

N° 232

SÉNAT

SESSION ORDINAIRE DE 2012-2013

Enregistré à la Présidence du Sénat le 18 décembre 2012

RAPPORT

FAIT

au nom de la commission des finances (1) sur le projet de loi de finances, ADOPTÉ PAR
L'ASSEMBLÉE NATIONALE EN NOUVELLE LECTURE, pour 2013,

Par M. François MARC,

Sénateur,
Rapporteur général

(1) Cette commission est composée de : M. Philippe Marini, *président* ; M. François Marc, *rapporteur général* ; Mme Michèle André, *première vice-présidente* ; Mme Marie-France Beauvils, MM. Jean-Pierre Caffet, Yvon Collin, Jean-Claude Frécon, Mmes Fabienne Keller, Frédérique Espagnac, MM. Albéric de Montgolfier, Aymeri de Montesquiou, Roland du Luart, *vice-présidents* ; MM. Philippe Dallier, Jean Germain, Claude Haut, François Trucy, *secrétaires* ; MM. Philippe Adnot, Jean Arthuis, Claude Belot, Michel Berson, Éric Bocquet, Yannick Botrel, Joël Bourdin, Christian Bourquin, Serge Dassault, Vincent Delahaye, Francis Delattre, Mme Marie-Hélène Des Esgaulx, MM. Éric Doligé, Philippe Dominati, Jean-Paul Emorine, André Ferrand, François Fortassin, Thierry Foucaud, Yann Gaillard, Charles Guené, Edmond Hervé, Pierre Jarlier, Roger Karoutchi, Yves Krattinger, Dominique de Legge, Marc Massion, Gérard Miquel, Georges Patient, François Patriat, Jean-Vincent Placé, François Rebsamen, Jean-Marc Todeschini, Richard Yung..

Voir le(s) numéro(s) :

Assemblée nationale (14^{ème} législ.) : Première lecture : 235, 251 à 258 et T.A. 38
Nouvelle lecture : 466, 485 et T.A. 66

Sénat : Première lecture : 147, 148 à 154 et T.A. 40 (2012-2013)
Commission mixte paritaire : 193

SOMMAIRE

Pages

AVANT-PROPOS	5
I. LES ARTICLES MAINTENUS DANS LEUR RÉDACTION ISSUE DE LA PREMIÈRE LECTURE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE	6
A. PREMIÈRE PARTIE	6
B. SECONDE PARTIE.....	8
II. LES ARTICLES MODIFIÉS PAR RAPPORT À LEUR RÉDACTION ISSUE DE LA PREMIÈRE LECTURE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE	10
A. LA REPRISE D'INITIATIVES DU SÉNAT	10
B. LES AUTRES MODIFICATIONS	12
1. <i>Première partie</i>	12
2. <i>Seconde partie</i>	18
C. LES INITIATIVES DU SÉNAT NON RETENUES PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE.....	23
EXAMEN EN COMMISSION	27
TABLEAU COMPARATIF	29

AVANT-PROPOS

Mesdames, Messieurs,

Le projet de loi de finances pour 2013 comptait 71 articles initialement. En première lecture, l'Assemblée nationale a adopté 48 nouveaux articles.

Le Sénat a rejeté le projet de loi de finances pour 2013.

En nouvelle lecture, l'Assemblée nationale a :

- **maintenu son texte de première lecture sur 68 articles** (33 articles de première partie et 36 articles de seconde partie) ;

- **modifié son texte de première lecture sur les 51 articles restants** : au sein de ces modifications, l'Assemblée nationale a repris 13 dispositions (portant sur dix articles différents) qui avaient été proposées par le Sénat en première lecture.

I. LES ARTICLES MAINTENUS DANS LEUR RÉDACTION ISSUE DE LA PREMIÈRE LECTURE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

A. PREMIÈRE PARTIE

En première partie, l'Assemblée nationale a **maintenu son texte de première lecture sur les 33 articles suivants** :

- **l'article premier** (Autorisation de percevoir les impôts existants) ;
- **l'article 3** (Création d'une tranche supplémentaire au barème progressif de l'impôt sur le revenu) ;
- **l'article 4** (Abaissement du plafond de l'avantage procuré par le quotient familial) ;
- **l'article 4 bis** (Abaissement du plafond de l'abattement de 10 % sur le revenu pour frais professionnels) ;
- **l'article 4 quinquies** (Limitation des dons aux partis politiques) ;
- **l'article 8** (Contribution exceptionnelle de solidarité sur les très hauts revenus d'activité) ;
- **l'article 9 bis** (Prorogation d'une disposition dérogatoire permettant aux contribuables de ne pas acquitter de droits de succession sur les immeubles et droits immobiliers situés en Corse) ;
- **l'article 12** (Prorogation et durcissement du malus automobile) ;
- **l'article 13** (Taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) Air) ;
- **l'article 13 ter** (Indexation sur l'inflation de la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP)) ;
- **l'article 13 quinquies** (Élargissement de la TVA à taux réduit en faveur des travaux dans le bâtiment aux opérateurs tiers-financeurs) ;
- **l'article 17** (Taxation des sommes placées sur la réserve de capitalisation des entreprises d'assurance) ;
- **l'article 18** (Modification du régime des acomptes d'impôt sur les sociétés applicable aux grandes entreprises) ;
- **l'article 18 bis** (Prorogation du régime de la provision pour investissements des entreprises de presse) ;
- **l'article 18 quater** (Prorogation d'un an du régime de la réduction d'impôt en faveur des entreprises ayant souscrit au capital de certaines entreprises de presse) ;
- **l'article 18 quinquies** (Prolongation jusqu'en 2015 de la contribution exceptionnelle sur l'impôt sur les sociétés) ;

- **l'article 21** (Régularisation des montants dus au titre des fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle (FDPTP)) ;
- **l'article 23** (Compensation aux départements des charges résultant de la mise en œuvre du revenu de solidarité active (RSA)) ;
- **l'article 24** (Compensation à la collectivité de Mayotte des charges résultant de son processus de départementalisation) ;
- **l'article 24 bis** (Arrêt au 30 juin 2012 de l'actualisation de la dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle et du fonds national de garantie individuelle de ressources) ;
- **l'article 27** (Affectation d'une fraction de la taxe sur les transactions financières à l'aide publique au développement) ;
- **l'article 28** (Prélèvement exceptionnel de 150 millions d'euros sur le fonds de roulement du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)) ;
- **l'article 30 bis** (Gestion par l'Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués (AGRASC) des sommes saisies dans le cadre d'affaires pénales en cours) ;
- **l'article 31** (Reconduction des budgets annexes et comptes spéciaux existants) ;
- **l'article 33** (Financement des radars routiers automatisés et de la modernisation du système national du permis de conduire) ;
- **l'article 34** (Valorisation des infrastructures de télécommunication des services de l'Etat) ;
- **l'article 35** (Élargissement du périmètre du compte d'affectation spéciale « Financement national du développement et de la modernisation de l'apprentissage ») ;
- **l'article 36** (Aménagement du compte d'affectation spéciale « Services nationaux de transport conventionnés de voyageurs ») ;
- **l'article 37** (Prise en charge par le service des retraites de l'Etat des pensions versées aux agents ayant acquis des droits à la caisse de retraite des fonctionnaires et agents publics de Mayotte) ;
- **l'article 41** (Prorogation du dégrèvement de contribution à l'audiovisuel public) ;
- **l'article 42** (Élargissement du compte de commerce « Approvisionnement des armées en produits pétroliers ») ;
- **l'article 42 bis** (Suppression d'une subdivision du compte de commerce « Opérations commerciales des Domaines ») ;
- **l'article 43** (Instauration des clauses d'action collective dans les contrats d'émission de titres d'Etat).

B. SECONDE PARTIE

En seconde partie, l'Assemblée nationale a **maintenu son texte de première lecture sur les 35 articles suivants** :

- **l'article 47** (et Etat C annexé) (Crédits des budgets annexes) ;
- **l'article 49** (et Etat E annexé) (Autorisations de découvert) ;
- **l'article 51** (Plafonds des emplois des opérateurs de l'État) ;
- **l'article 52** (Plafonds des emplois des établissements à autonomie financière) ;
- **l'article 53** (Plafonds des emplois des autorités publiques indépendantes (API)) ;
- **l'article 54** (Majoration des plafonds de reports de crédits de paiement) ;
- **l'article 55 bis** (Prorogation de quatre ans du crédit d'impôt pour dépenses de production exécutive d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles) ;
- **l'article 56 bis** (Prorogation des réductions d'impôt sur le revenu au titre de la souscription au capital de PME ou de souscription de parts de fonds communs de placement dans l'innovation (FCPI) ou de fonds d'investissement de proximité (FIP)) ;
- **l'article 56 ter** (Possibilité de reporter pendant cinq ans un excédent de réduction d'impôt sur le revenu au titre de la souscription au capital de PME) ;
- **l'article 56 quinquies** (Prorogation du régime fiscal de loueur en meublé non professionnel « Censi-Bouvard ») ;
- **l'article 56 sexies** (Prorogation du crédit d'impôt pour remplacement des agriculteurs) ;
- **l'article 56 septies** (Rapport sur la budgétisation des dépenses fiscales outre-mer) ;
- **l'article 57** (Mise en place d'un dispositif de soutien fiscal en faveur de l'investissement locatif intermédiaire) ;
- **l'article 58** (Systématisation de la majoration de la valeur locative cadastrale des terrains constructibles situés en zone tendue) ;
- **l'article 59** (Renforcement de la taxe sur les friches commerciales) ;
- **l'article 59 bis** (Augmentation des taux du versement transport) ;
- **l'article 59 ter** (Affectation aux EPCI de la part du produit du prélèvement sur les paris hippiques actuellement attribuée aux communes) ;
- **l'article 59 quinquies** (Actualisation des valeurs locatives) ;

- **l'article 59 *sexies*** (Dérogation aux règles de liaison des taux) ;
- **l'article 59 *septies*** (Apurement administratif des comptes des établissements publics locaux d'enseignement) ;
- **l'article 59 *octies*** (Doublement du plafond du montant des amendes prononcées par l'ACNUSA) ;
- **l'article 59 *nonies*** (Prorogation de trois années de la taxe finançant le fonds d'indemnisation des avoués) ;
- **l'article 59 *decies*** (Prorogation du crédit d'impôt pour remplacement des agriculteurs) ;
- **l'article 60** (Recentrage sur les bas salaires de l'exonération des cotisations patronales dues pour l'emploi de travailleurs occasionnels agricoles) ;
- **l'article 62** (Majoration du plafond d'autorisation d'annulations de dettes aux États bénéficiant de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE)) ;
- **l'article 62 *bis*** (Demande d'un rapport au Gouvernement sur la situation des conjoints survivants des plus grands invalides de guerre dont l'indice de pension était supérieur à 2 000 points) ;
- **l'article 63** (Suppression de l'exonération de redevance d'archéologie préventive des constructions individuelles réalisées pour elle-même par une personne physique) ;
- **l'article 63 *bis*** (Autorisation de cession à l'Etat du terrain d'assiette du Grand Palais) ;
- **l'article 64** (Extension du périmètre du fonds de prévention des risques naturels majeurs (FPRNM)) ;
- **l'article 64 *quater*** (Modification de la taxe d'habitation sur les logements vacants) ;
- **l'article 65** (Participation française à l'augmentation de capital de la Banque européenne d'investissement) ;
- **l'article 66 *ter*** (Extension du bénéfice du FSCT aux communes de Polynésie française et de Nouvelle Calédonie) ;
- **l'article 70 *bis*** (Extension aux rentes d'accidents du travail et maladies professionnelles du mécanisme de subrogation des CAF pour le recouvrement des indus d'allocations aux adultes handicapés) ;
- **l'article 70 *ter*** (Présentation des crédits et des résultats d'expérimentations dans les documents de politique transversale) ;
- **l'article 71** (Abrogation de l'exonération de cotisations sociales pour les salariés créateurs ou repreneurs d'entreprise).

II. LES ARTICLES MODIFIÉS PAR RAPPORT À LEUR RÉDACTION ISSUE DE LA PREMIÈRE LECTURE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

A. LA REPRISE D'INITIATIVES DU SÉNAT

L'Assemblée nationale a **repris 13 amendements (portant sur dix articles différents) qui avaient été déposés et adoptés par le Sénat en première lecture, avant le rejet de l'ensemble de la première partie :**

- à l'**article 2** (Revalorisation de la décote et des seuils d'exonération et des abattements en matière de fiscalité directe locale au bénéfice des ménages modestes), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement tendant à **relever, en fonction de l'augmentation de l'indice des prix hors tabac de 2012 par rapport à 2011 (soit 2 %), les plafonds de revenus déterminant les montants d'abattements à l'impôt sur le revenu dont bénéficient les contribuables âgés ou invalides modestes** (cette disposition avait été adoptée, à l'initiative de votre commission des finances, en première lecture par le Sénat) ;

- à l'**article 4 ter** (Plafonnement du barème kilométrique indicatif pour l'impôt sur le revenu), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de nos collègues députés Christian Eckert, rapporteur général, et Roger-Gérard Schwartzberg, ainsi que les membres du groupe radical, républicain, démocrate et progressiste, un amendement proposant de **porter de six à sept chevaux-vapeur fiscaux le plafond du barème kilométrique** retenu pour l'évaluation des frais de déplacements professionnels dans le cadre du régime de déduction des frais réels de l'impôt sur le revenu (cette disposition avait été adoptée, à l'initiative de notre collègue Jacques Mézard, en première lecture, par le Sénat) ;

- à l'**article 4 quater** (Crédit d'impôt pour les dépenses prescrites par un plan de prévention des risques technologiques (PPRT)), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement proposant, d'une part, de **préciser les conditions d'engagement de location que doit respecter le propriétaire bailleur pour bénéficier du crédit d'impôt PPRT** et, d'autre part, **d'introduire des mesures de coordination avec le crédit d'impôt pour les dépenses d'équipement de l'habitation principale** (ces dispositions avaient été adoptées, à l'initiative de votre commission des finances, en première lecture, par le Sénat) ;

- à l'**article 5** (Imposition au barème progressif de l'impôt sur le revenu des dividendes et des produits de placement à revenu fixe), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement proposant de **reporter du 31 octobre au 30 novembre la date limite de dépôt des demandes de**

dispense de paiement du prélèvement servant d'acompte à l'imposition des intérêts et des dividendes (cette disposition avait été adoptée, à l'initiative de notre collègue Roland du Luart, en première lecture, par le Sénat) ;

- à **l'article 6** (Imposition au barème progressif de l'impôt sur le revenu des gains de cession de valeurs mobilières et de droits sociaux des particuliers), l'Assemblée nationale a adopté :

• à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, deux amendements tendant : 1) à **maintenir la non-déductibilité de l'impôt sur le revenu de la CSG sur les gains de levée d'options sur titres et attributions d'actions gratuites intervenus avant le 28 septembre 2012** (cette disposition avait été adoptée à l'initiative de votre commission des finances, en première lecture, par le Sénat, avant le rejet de l'article 6) ; 2) à **tenir compte, pour l'imposition des non-résidents, du report de 2012 à 2013 de la soumission au barème des plus-values mobilières**, afin d'éviter un éventuel remboursement indu de trop-perçu d'imposition (cette disposition avait été adoptée, à l'initiative de notre collègue Michèle André et du groupe socialiste, en première lecture, par le Sénat, avant le rejet de l'article 6) ;

• à l'initiative de notre collègue député Roger-Gérard Schwartzberg et des membres du groupe radical, républicain, démocrate et progressiste, deux amendements proposant que, pour le calcul de l'abattement applicable aux plus-values au titre de la durée de détention des fonds et sociétés de capital-risque, **seule la durée de l'investissement du contribuable dans un fonds de capital-investissement soit prise en compte**, au lieu de la durée la moins favorable entre cette durée et la durée de l'investissement du fonds dans une société donnée (cette disposition avait été adoptée, à l'initiative de notre collègue Yvon Collin et du groupe RDSE, en première lecture, par le Sénat, avant le rejet de l'article 6) ;

- à **l'article 11** (Renforcement de la taxe sur les logements vacants), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement tendant à **créer un prélèvement sur recettes au profit des communes et EPCI ayant institué une taxe d'habitation sur les logements vacants, afin de compenser la perte de recettes pour celles-ci résultant de la réforme de la taxe sur les logements vacants** (cette disposition avait été adoptée à l'initiative de votre commission des finances, en première lecture, par le Sénat. Elle plaçait toutefois ce prélèvement sur recettes en dehors de l'enveloppe normée) ;

- à **l'article 13 bis** (Suppression d'une modulation de taxe générale sur les activités polluantes (TGAP)), l'Assemblée nationale a adopté un **amendement de suppression de l'article**, à l'initiative de nos collègues députés Christian Eckert, rapporteur général, et Roger-Gérard Schwartzberg, ainsi que des membres du groupe radical, républicain, démocrate et progressiste (cette disposition avait été adoptée à l'initiative de votre commission des finances, en première lecture, par le Sénat) ;

- à l'**article 15** (Aménagement de la déductibilité des charges financières), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement proposant d'**exclure les charges financières afférentes aux biens acquis ou construits par des concessionnaires et délégataires de service public ainsi que par des partenaires privés de partenariats publics-privés du champ d'application de l'article 15** (cette disposition avait été adoptée à l'initiative de votre commission des finances, en première lecture, par le Sénat). Ce dispositif a néanmoins été **sous-amendé** par notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, afin de **limiter cette exclusion aux seuls contrats déjà signés** ;

- à l'**article 30** (Amélioration de la qualité et de la performance énergétique des logements et réforme des circuits de financement de la politique du logement), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement demandant un **rapport sur les moyens de la rénovation thermique des logements des propriétaires aux revenus modestes** (cette disposition avait été adoptée à l'initiative de votre commission des finances, en première lecture, par le Sénat. Cependant, la date de remise du rapport a été fixée au 30 juin 2013 au lieu du 1^{er} juin 2013 dans l'amendement adopté par le Sénat) ;

- à l'**article 39** (Majoration de la contribution à l'audiovisuel public), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement proposant de **porter la hausse de la contribution à l'audiovisuel public de 2 euros (projet de loi initial) à 4 euros, avant inflation** (cette disposition avait été adoptée à l'initiative de notre collègue David Assouline, au nom de la commission de la culture, en première lecture par le Sénat).

B. LES AUTRES MODIFICATIONS

1. Première partie

En première partie, – outre les articles modifiés afin d'introduire des dispositions adoptées par le Sénat, en première lecture, avant le rejet de l'ensemble de la première partie (*cf. supra*) –, **l'Assemblée nationale a modifié 22 articles par rapport à son vote de première lecture** :

- à l'**article 5** (Imposition au barème progressif de l'impôt sur le revenu des dividendes et des produits de placement à revenu fixe), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, – outre l'amendement reprenant une initiative du Sénat (*cf. supra*) – **deux amendements de coordination rédactionnelle**, dont l'un de coordination avec l'article 14 *ter* (Harmonisation du régime fiscal des revenus à taux fixe) du projet de loi de finances rectificative pour 2012, actuellement en cours d'examen par le Parlement ;

- à l'**article 6** (Imposition au barème progressif de l'impôt sur le revenu des gains de cession de valeurs mobilières et de droits sociaux des particuliers), l'Assemblée nationale a adopté :

- à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, – outre les quatre amendements reprenant des dispositions proposées par le Sénat, en première lecture, avant le rejet de l'article 6 (*cf. supra*) et un amendement de coordination avec l'article 14 *quater* du projet de loi de finances rectificative pour 2012 en cours d'examen par le Parlement – **quatre amendements** tendant respectivement : 1) à prévoir que **les plus-values réalisées par les dirigeants partant à la retraite et les personnes physiques non résidentes sont portées sur la déclaration d'ensemble des revenus et prises en compte dans le revenu fiscal de référence dès l'année 2012**, et non seulement à compter de 2013 ; 2) à étendre le bénéfice du dispositif d'exonération de plus-values pour les dirigeants de PME partant à la retraite à l'ensemble des titres détenus pendant huit ans avant la cession, quelle que soit la date de souscription des actions de la société qui sera cédée, et non plus, comme actuellement, aux seuls titres acquis avant le 1^{er} janvier 2006 ; 3) à préciser que **le taux d'imposition de 24 % pour les plus-values mobilières en 2012 s'applique par dérogation au taux actuel de 19 %** ; 4) à préciser, **s'agissant des PEA**, pour lesquels le taux d'imposition de 24 % ne s'applique pas, que **les taux de 22,5 % en cas de retrait avant deux ans et de 19 % en cas de retrait entre deux et cinq ans restent applicables**, tant en 2012 que pour les années ultérieures ;

- à l'initiative du Gouvernement, **deux amendements** visant respectivement à : 1) **étendre le report d'imposition des plus-values de cession de valeurs mobilières sous condition de emploi** d'une part significative desdites plus-values au capital de sociétés opérationnelles, au emploi en parts de fonds communs de placement à risques ou d'actions de sociétés de capital-risque ; 2) prévoir que **la condition relative à l'exercice d'une activité opérationnelle par la société dont les titres sont cédés est appréciée depuis la création de la société, si celle-ci est créée depuis moins de dix ans**, et non de manière continue pendant les dix années précédant la cession ;

- à l'**article 7** (Imposition au barème progressif de l'impôt sur le revenu des gains de levée d'options sur actions et d'attribution d'actions gratuites), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, trois amendements : l'un proposant de **préciser l'année d'imputation de la CSG déductible au titre de l'impôt sur le revenu pour les stock-options et attributions gratuites** et les deux autres introduisant des **mesures d'harmonisation rédactionnelle au sein du code de la sécurité sociale** (régime social des stock-options et des actions gratuites) ;

- à l'**article 9** (Réforme de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF)), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, deux amendements tendant, d'une part, à

préciser que **sont pris en compte pour le calcul du plafonnement de l'ISF les seuls revenus provenant d'une société effectivement contrôlée par le redevable**, selon les mêmes critères que ceux retenus à l'article 13 du projet de loi de finances rectificative pour 2012, actuellement en cours d'examen par le Parlement, concernant le régime de report d'imposition en cas d'apport-cession et, d'autre part, à **supprimer la demande de rapport au Gouvernement sur l'opportunité de créer un droit à restitution pour la fraction des impositions excédant le seuil de 75 % des revenus mentionnés à l'article 885 V bis du code général des impôts** ;

- à l'**article 10** (Aménagement du régime d'imposition des plus-values immobilières), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement proposant, pour éviter un effet d'aubaine, **une entrée en vigueur du rétablissement des exonérations des plus-values immobilières en faveur des cessions réalisées directement ou indirectement au profit des bailleurs sociaux au 1^{er} janvier 2013** ;

- à l'**article 13 quater** (Responsabilité élargie du producteur sur les produits d'ameublement), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, outre trois amendements rédactionnels, un amendement tendant à préciser que **la répercussion du coût de gestion des déchets d'éléments d'ameublement s'applique aux produits d'ameublement mis sur le marché avant le 1^{er} janvier 2013** (et non à ceux mis sur le marché avant l'entrée en vigueur de l'article L. 541-10-6 du code de l'environnement, soit avant le mois de juillet 2010). L'Assemblée nationale a également adopté un amendement, à l'initiative du Gouvernement, tendant à **supprimer, au profit d'un régime de sanctions administratives jugé plus efficace, la TGAP due par les metteurs en marché : de papiers** soumis à la filière de responsabilité élargie du producteur qui ne contribuent pas à l'éco-organisme, **d'éléments d'ameublement** soumis à la filière de responsabilité élargie du producteur qui ne contribuent pas à un éco-organisme agréé ou n'ont pas mis en place un système individuel approuvé, **de produits chimiques** pouvant présenter un risque significatif pour la santé et l'environnement qui ne contribuent pas à un éco-organisme ou n'ont pas mis en place un système individuel approuvé, **de pneumatiques** soumis à la filière de responsabilité élargie du producteur qui ne contribuent pas à un organisme dédié ou n'ont pas mis en place un système individuel de collecte et de traitement ;

- à l'**article 14** (Plus-values sur cession de titres de participation – Calcul de la quote-part de frais et charges sur les plus-values brutes), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement proposant de **porter de 10 % à 12 % le taux de la quote-part de frais et charges sur les plus-values brutes de cession de titres de participation réalisées par les entreprises**, afin de gager l'amendement adopté à l'article 15 relatif aux contrats de partenariat-public-privé, de concession et de délégation de service public ;

- à l'**article 15** (Aménagement de la déductibilité des charges financières), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, – outre l'amendement reprenant une initiative du Sénat (*cf. supra*) – deux amendements : le premier tend à **préciser, dans le cadre du régime de groupe, les modalités d'application de la mesure de limitation de la déductibilité des charges financières** prévue par l'article 15 ; le second propose d'**exclure du champ du plafonnement de la déductibilité les locations entre entreprises liées portant sur des biens immobiliers**, car ces opérations ne sont pas considérées comme une source d'optimisation fiscale à l'inverse des locations entre entreprises liées de biens mobiliers ;

- à l'**article 16** (Aménagement du mécanisme de report en avant des déficits des sociétés soumises à l'impôt sur les sociétés), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue Christian Eckert, rapporteur général, un amendement tendant à **majorer la part fixe du montant des abandons de créance consentis à une entreprise en difficulté**, qu'elle soit dans une phase de conciliation, de sauvegarde, de redressement ou de liquidation judiciaires, afin de majorer le déficit imputable pour les entreprises en difficulté. Cet amendement a été sous-amendé par le Gouvernement afin d'**aménager le traitement fiscal des apports par incorporation au capital d'une créance liquide et exigible** ;

- à l'**article 18 ter** (Prorogation du crédit d'impôt en faveur des entreprises de production phonographique), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue Christian Eckert, rapporteur général, un **amendement de clarification rédactionnelle** ;

- à l'**article 19** (Fixation pour 2013 de la dotation globale de fonctionnement et des allocations compensatrices d'exonérations d'impôts directs locaux), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, deux amendements : le premier tend à clarifier les références juridiques des exonérations et des compensations visées par le présent article (le Gouvernement avait déposé un amendement similaire, en première lecture, au Sénat) ; le second vise à **minorer de 25 millions d'euros le montant des allocations compensatrices d'exonérations de fiscalité locale, dites « variables d'ajustement »**, afin de financer l'ouverture de crédits en faveur de la dotation de développement urbain (DDU) dont a bénéficié la mission « Relations avec les collectivités territoriales » en première lecture à l'Assemblée nationale (en première lecture, cette ouverture de crédits avait été « gagée » par une diminution à due concurrence des crédits de la mission « Provisions » ; le Gouvernement a souhaité changer ce « gage ») ;

- à l'**article 20** (Reconduction du fonds de mobilisation départementale pour l'insertion (FMDI) pour 2013-2015), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, deux amendements : un amendement rédactionnel et un amendement tendant à **modifier, à compter de 2013, la méthode de décompte du nombre de contrats aidés retenus pour la répartition de la troisième part, dite « part insertion », du Fonds de mobilisation**

départementale pour l'insertion (FMDI), sans modifier la nature des contrats considérés ;

- à l'**article 22** (Compensation des transferts de compétences aux départements et aux régions par attribution d'une part du produit de la taxe intérieure de consommation sur les produits pétroliers), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement **ajustant les fractions de tarif de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE) affectées aux départements et aux régions** (le Gouvernement avait déposé un amendement identique, en première lecture, au Sénat) ;

- à l'**article 25** (Evaluation des prélèvements opérés sur les recettes de l'Etat au profit des collectivités territoriales), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement **tirant les conséquences, dans le tableau des prélèvements sur recettes de l'Etat au profit des collectivités territoriales, de l'amendement du Gouvernement adopté à l'article 19** du présent projet de loi en nouvelle lecture (soit le changement de gage des ouvertures de crédits dont a bénéficié la mission « Relations avec les collectivités territoriales », en première lecture) ;

- à l'**article 26** (Fixation des plafonds 2013 des taxes affectées aux opérateurs et à divers organismes chargés de mission de service public), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, deux amendements rédactionnels et, à l'initiative du Gouvernement, deux amendements tendant : 1) à **relever le plafond du prélèvement sur la Française des jeux (hors paris sportifs) affecté au Centre national pour le développement du sport (CNDS) et, en contrepartie, à diminuer à due concurrence le plafond de la taxe « Buffet » affectée au même opérateur**, et à prendre ainsi en compte l'évolution prévisionnelle de ces recettes affectées ; 2) à **relever le plafond des taxes affectées à l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO)** en conséquence d'une hausse du taux de ces taxes adoptée dans le cadre du projet de loi de finances rectificative pour 2012 en cours d'examen devant le Parlement **et, en contrepartie, à abaisser à due concurrence le plafond de la taxe sur les céréales affectée à FranceAgrimer** ;

- à l'**article 29** (Renforcement de l'équité des taxes sur les titres délivrés aux étrangers), l'Assemblée nationale a adopté deux amendements : 1) le premier, à l'initiative de nos collègues députés Sergio Coronado et Laurent Grandguillaume, ainsi que d'autres collègues députés, proposant que **la taxe sur les titres délivrés aux étrangers demandant un visa long séjour valant titre de séjour soit versée à la délivrance**, et non à la demande du visa (un amendement partiellement identique avait été présenté – mais non adopté – en première lecture au Sénat par notre collègue Richard Yung et les membres du groupe socialiste) ; 2) le second, à l'initiative du Gouvernement, tendant à **modifier les taux de la contribution spéciale due par l'employeur d'un salarié étranger sans titre de travail** afin de les rendre proportionnels à l'infraction commise, tout en prenant en compte les évolutions introduites en

matière de protection des droits des salariés par la loi n° 2011-672 du 16 juin 2011 relative à l'immigration, à l'intégration et à la nationalité ;

- à l'**article 32** (Aménagement de la gestion des taxes perçues par la direction générale de l'aviation civile), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **trois amendements rédactionnels** ;

- à l'**article 36 bis** (Régime juridique des cessions de biens immobiliers bâtis situés dans une forêt domaniale), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement rédactionnel** ;

- à l'**article 38** (Clarification des relations financières entre Etat et sécurité sociale), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, **deux amendements tirant les conséquences de mesures adoptées en loi de financement de la sécurité sociale pour 2013** : le premier tend à compenser à la sécurité sociale – *via* l'affectation d'une fraction de TVA – les pertes de recettes résultant de l'instauration d'une déduction forfaitaire de cotisations de sécurité sociale dues par les particuliers employeurs ; le second procède à des réaffectations de recettes entre divers organismes relevant de la sphère « Etat » et de la sphère « sociale » (le Gouvernement avait déposé deux amendements similaires, en première lecture, au Sénat) ;

- à l'**article 40** (Garantie des ressources de l'audiovisuel public), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement **tirant les conséquences de l'augmentation de deux euros supplémentaires de la contribution à l'audiovisuel public au sein du compte de concours financiers « Avances à l'audiovisuel public »** ;

- à l'**article 44** (Evaluation du prélèvement opéré sur les recettes de l'Etat au titre de la participation de la France au budget de l'Union européenne), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement tendant à **prendre en compte, dans l'évaluation du montant du prélèvement sur recettes au profit de l'Union européenne pour 2013, l'adoption de deux budgets rectificatifs pour l'exercice 2012 et du budget définitif 2013 de l'Union européenne** : le montant du prélèvement est porté de 19 597 987 000 euros à 20 435 474 000 euros, soit une augmentation de 837 487 000 euros (+ 4,3 %) ;

- à l'**article 45 (et Etat A annexé)** (Equilibre général du budget, trésorerie et plafond d'autorisation des emplois), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement tendant à **traduire, dans le tableau relatif à l'équilibre du budget de l'Etat et dans l'Etat A annexé, les modifications adoptées lors de l'examen de la première partie du présent projet de loi** : les recettes fiscales et non fiscales sont minorées de 224 millions d'euros ; les recettes des comptes d'affectation spéciale sont minorées de 90 millions d'euros ; les recettes des comptes de concours financiers sont majorées de 240 millions d'euros ; les prélèvements sur

recettes au profit des collectivités territoriales sont minorés de 21 millions d'euros ; le prélèvement sur recettes au profit de l'Union européenne est majoré de 837 millions d'euros ; les dépenses de l'Etat sont majorées de 149 millions d'euros. Le solde du budget général de l'Etat est ainsi dégradé de 1,073 milliard d'euros.

2. Seconde partie

En seconde partie, **l'Assemblée nationale a modifié 21 articles par rapport à son vote de première lecture :**

- à **l'article 46 (et Etat B annexé)**, l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement et outre des dispositions à titre non reconductible, **plusieurs amendements de crédits :**

- au sein de la **mission « Enseignement scolaire »**, un amendement proposant une **minoration** de crédits **de 138 218 euros** en autorisation d'engagement (AE) et en crédits de paiement (CP), afin de tirer les conséquences de l'ajustement de la dotation versée à la Nouvelle-Calédonie en raison du transfert de compétences dans le domaine de l'enseignement général et agricole intervenu le 1^{er} janvier 2012, en application de la loi organique n° 99-209 du 19 mars 1999 relative à la Nouvelle-Calédonie ;

- au sein de la **mission « Administration générale et territoriale de l'Etat »**, un amendement proposant une **minoration** de crédits **de 277 964 euros** en AE et en CP, afin de tirer les conséquences de l'ajustement des compensations financières allouées à diverses collectivités territoriales au titre de plusieurs transferts de compétences et de services ;

- au sein de la **mission « Agriculture, alimentation, forêt et affaires rurales »**, un amendement proposant une **minoration** de crédits **de 800 317 euros** en AE et en CP, afin de tirer les conséquences de l'ajustement des transferts de compétences et de services aux collectivités territoriales ;

- au sein de la **mission « Direction de l'action du Gouvernement »**, un amendement proposant une **minoration** de crédits **de 6 842 euros** en AE et en CP, afin de tirer les conséquences de la compensation allouée au Syndicat mixte de développement du Saint-Lois au titre du transfert au 1^{er} janvier 2012 des services en charge du domaine public fluvial non navigable de la Vire et du canal de Vire-Taute, en application du décret n° 2011-2017 du 29 décembre 2011 ;

- au sein de la **mission « Ecologie, développement et aménagement durables »**, un amendement proposant une **minoration** de crédits **de 8 358 101 euros** en AE et en CP, afin de tirer les conséquences de l'ajustement des compensations allouées aux collectivités territoriales au titre de divers transferts de compétences et de services ;

- au sein de la **mission « Relations avec les collectivités territoriales »**, un amendement proposant une **majoration** de crédits **de**

1 333 621 euros en AE et en CP compte tenu d'ajustements de compensations relatives aux transferts de compétences et de services aux collectivités territoriales ;

- au sein de la **mission « Provisions »**, un amendement proposant une **minoration globale** de crédits de **31,2 millions d'euros en AE et en CP**. Cet amendement prend en compte deux éléments jouant en sens inverse : 1) une minoration de crédits de 56 260 000 euros en AE et en CP ; 2) le **rétablissement des 25 millions d'euros utilisés en première lecture pour « gager » l'ouverture de crédits en faveur de la mission « Relations avec les collectivités territoriales »** : en première lecture, l'Assemblée nationale avait majoré de 25 millions d'euros la dotation de développement urbain (DDU) ; cette majoration avait été gagée, temporairement, par une diminution à due concurrence des crédits de la mission « Provisions ». Finalement, le Gouvernement a proposé de financer la majoration de la DDU en minorant à due concurrence le montant des allocations compensatrices d'exonérations de fiscalité locale, dites « variables d'ajustement ». L'Assemblée nationale a donc rétabli les 25 millions d'euros initialement utilisés en gage sur la mission « Provisions » ;

- au sein de la **mission « Remboursements et dégrèvements »**, un amendement **majorant de 68,3 millions d'euros les remboursements et dégrèvements d'impôts d'Etat et de 64 millions d'euros les remboursements et dégrèvements d'impôts locaux**, afin de tenir compte des amendements adoptés, d'une part, dans le cadre de la nouvelle lecture du présent projet de loi et, d'autre part, à l'occasion de l'examen par l'Assemblée nationale du troisième projet de loi de finances rectificative pour 2012 ;

- à l'**article 48 (et Etat D annexé)** (Crédits des comptes d'affectation spéciale et des comptes de concours financiers), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, **plusieurs amendements de coordination** avec les amendements adoptés en première partie :

- au sein du compte de **concours financiers « Avances aux organismes de sécurité sociale »**, un amendement proposant une **majoration des dépenses du compte de 190 millions d'euros**, afin de tenir compte d'un amendement de coordination adopté à l'article 38 du présent projet de loi tirant les conséquences des dispositions adoptées en loi de financement de la sécurité sociale pour 2013 (amendement tendant à compenser à la sécurité sociale – *via* l'affectation d'une fraction de TVA – les pertes de recettes résultant de l'instauration d'une déduction forfaitaire de cotisations de sécurité sociale dues par les particuliers employeurs) ;

- au sein du **compte de concours financiers « Prêts et avances à des particuliers ou à des organismes privés »**, un amendement proposant de **majorer de 15 millions d'euros** le programme 863 « Prêts à la filière automobile », dans le cadre du soutien global apporté à la filière « automobile » : lors de la présentation du projet de loi de finances rectificative pour 2012, actuellement en cours d'examen par le Parlement, qui

propose notamment l'octroi d'une garantie de l'Etat à la société « Banque PSA Finance », le ministre chargé de l'économie et le ministre chargé du redressement productif ont annoncé qu'une partie des recettes tirées de cette garantie permettraient d'abonder un fonds dédié à la filière « automobile ». Ce soutien prendrait la forme de prêts et de subventions ;

- au sein du **compte d'affectation spéciale « Gestion et valorisation des ressources tirées de l'utilisation du spectre hertzien, des systèmes et des infrastructures de télécommunication de l'Etat »**, un amendement proposant une **minoration des dépenses du compte de 90 millions d'euros**, afin de tenir compte de la diminution des recettes du compte adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale et destinée à tirer les conséquences des observations d'une mission d'inspection interministérielle sur la valorisation des fréquences hertziennes ;

- au sein du compte de **concours financiers « Avances à l'audiovisuel public »**, un amendement proposant une **majoration des dépenses du compte de 49,9 millions d'euros**, afin de tenir compte de la hausse supplémentaire de deux euros de la contribution à l'audiovisuel public proposée à l'article 39 du présent projet de loi ;

- à **l'article 50** (Plafonds des autorisations d'emplois de l'Etat), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement tendant à **minorer de 304 ETPT le plafond des autorisations d'emplois de l'Etat**, afin de tirer les conséquences de transferts de services et de compétences aux collectivités territoriales ;

- à **l'article 55** (Elargissement du crédit d'impôt recherche (CIR) à certaines dépenses d'innovation en faveur des petites et moyennes entreprises (PME) et renforcement de la sécurité juridique du dispositif), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative du Gouvernement, deux amendements : le premier précise que **les nouvelles dispositions concernant la création du crédit d'impôt innovation, applicable aux PME, relèvent des articles 30, 31, 33 et 34 du règlement général d'exemption par catégorie relatif aux aides à la recherche, au développement et à l'innovation** ; le second propose de **reporter d'un an (jusqu'en 2014) l'application aux dépenses d'innovation de la procédure du rescrit spécial** prévue aux 3° et 3° bis de l'article L. 80 B du livre des procédures fiscales ;

- à **l'article 56** (Abaissement du plafonnement global de certains avantages fiscaux à l'impôt sur le revenu (IR)), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de nos collègues députés Hervé Mariton et Gilles Carrez, un amendement proposant d'**exclure du plafonnement les avantages fiscaux issus des investissements dont la promesse d'achat ou la promesse synallagmatique a été souscrite par l'acquéreur avant le 1^{er} janvier 2013**, par coordination avec l'adoption de l'article 57 bis (dispositif Scellier) ;

- à **l'article 56 quater** (Assouplissement du critère de durée de non remboursement des apports lié aux réductions d'impôts « Madelin » et « ISF-PME » au bénéfice des entreprises de l'économie sociale et solidaire),

l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement rédactionnel** ;

- à l'**article 57 bis** (Prolongation du dispositif « Scellier » jusqu'au 31 mars 2013), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **deux amendements rédactionnels** ;

- à l'**article 59 quater** (Exonération de taxe foncière sur les propriétés bâties pour les anciens logements de la société Icade), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement rédactionnel** ;

- à l'**article 61** (Instauration d'un droit au profit de l'Institut national de l'origine et de la qualité sur les produits bénéficiant d'un label rouge), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement rédactionnel et, à l'initiative du Gouvernement, **un amendement proposant de relever la limite du taux des droits sur les produits bénéficiant d'un label rouge, au profit de l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO)**, ainsi que deux autres amendements rédactionnels ;

- à l'**article 61 bis** (Transfert de compétences en matière forestière vers la collectivité territoriale de Corse), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **trois amendements rédactionnels** ;

- à l'**article 62 ter** (Demande d'un rapport au Gouvernement sur la situation des conjoints survivants d'anciens combattants résidant hors de France et la possibilité pour eux de bénéficier de l'aide différentielle en faveur des conjoints survivants), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement de modification terminologique** ;

- à l'**article 62 quater** (Demande d'un rapport au Gouvernement sur l'application de la loi n° 2005-158 du 23 février 2005 portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement rédactionnel** ;

- à l'**article 62 quinquies** (Demande d'un rapport au Gouvernement sur l'opportunité et les modalités de modification du décret n° 2010-653 du 11 juin 2010 pris en application de la loi n° 2010-2 du 5 janvier 2010 relative à la reconnaissance et à l'indemnisation des victimes des essais nucléaires), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement rédactionnel** ;

- à l'**article 64 bis** (Participation des communes et des industriels aux coûts liés aux travaux imposés aux propriétaires résidant dans des zones couvertes par un PPRT), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre

collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **deux amendements rédactionnels** ;

- à l'**article 64 ter** (Adaptation des règles de fonctionnement du fonds national d'accompagnement vers et dans le logement (FNAVDL)), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement rédactionnel** ;

- à l'**article 66** (Octroi de la garantie de l'État au groupe Crédit immobilier de France), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement demandant un **rapport sur les résultats de l'examen de la situation du Crédit immobilier de France** ;

- à l'**article 66 bis** (Indemnisation des frais irrépétibles en matière pénale), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement tendant à **tenir compte de la décision n° 2011-190 OPC du 21 octobre 2011 par laquelle le Conseil constitutionnel a déclaré l'article 800-2 du code de procédure pénale contraire à la Constitution** ;

- à l'**article 67** (Règles de répartition des dotations de l'État aux collectivités territoriales), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, deux amendements rédactionnels et, à l'initiative du Gouvernement, deux amendements proposant de **modifier les règles de répartition des enveloppes départementales de dotation de développement urbain (DDU)** en concentrant la répartition des 25 millions d'euros supplémentaires, ouverts en première lecture, sur les seuls départements dans lesquels se trouvent une ou plusieurs communes classées dans la première moitié des 100 communes éligibles à cette dotation ;

- à l'**article 68** (Modification des modalités de répartition du fonds national de péréquation des ressources intercommunales et communales (FPIC) et du fonds de solidarité des communes de la région Île-de-France (FSRIF)), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **six amendements rédactionnels** et, à l'initiative de nos collègues députés, Jacques Kossowski et François Pupponi, un amendement proposant de **maintenir le plafonnement de la contribution au FSRIF des communes à 10 % de leurs dépenses réelles de fonctionnement** ;

- à l'**article 69** (Modalités de répartition des fonds nationaux de péréquation de la CVAE des départements et des régions et du fonds des DMTO des départements), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, un amendement rédactionnel, ainsi que deux amendements proposant de : 1) **clarifier les modalités de répartition du fonds et introduire un mécanisme de quote-part en faveur des régions d'outre-mer** ; 2) **assouplir les conditions permettant de libérer les ressources du Fonds national de péréquation des**

droits de mutation à titre onéreux des départements mis en réserve dans le fonds de garantie départemental des corrections conjoncturelles. Cet amendement a été sous-amendé par le Gouvernement afin, d'une part, **d'élargir l'éligibilité au fonds de péréquation des DMTO aux départements dont le revenu par habitant est inférieur à la moyenne** et, d'autre part, **de répartir un tiers des ressources du fonds, non plus en fonction du potentiel financier, mais en fonction du revenu par habitant pondéré par la population.** L'Assemblée nationale a, enfin, adopté, à l'initiative du Gouvernement, un amendement proposant de **modifier les modalités de prélèvement effectué dans le cadre du fonds départemental de péréquation de la CVAE, pour créer deux prélèvements, l'un sur le stock, l'autre sur le flux ;**

- à l'article 70 (Financement par le fonds national des solidarités actives des aides exceptionnelles de fin d'année versées aux bénéficiaires de certaines allocations ainsi que du revenu de solidarité active en faveur des jeunes actifs en 2013), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement rédactionnel ;**

- à l'article 72 (Restriction aux établissements de moins de 500 salariés de l'exonération bénéficiant aux organismes d'intérêt général en zones de revitalisation (ZRR)), l'Assemblée nationale a adopté, à l'initiative de notre collègue député Christian Eckert, rapporteur général, **un amendement proposant d'apprécier le seuil de 500 salariés pour continuer à bénéficier de l'exonération au titre des organismes d'intérêt général en zone de revitalisation rurale (ZRR) par établissement et non par organisme.**

C. LES INITIATIVES DU SÉNAT NON RETENUES PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'Assemblée nationale n'a pas retenu, en nouvelle lecture, les dispositions suivantes, adoptées par le Sénat en première lecture, avant le rejet de l'ensemble de la première partie :

- à l'article 10 (Aménagement du régime d'imposition des plus-values immobilières), un amendement proposant de **réduire de 20 % à 15 % l'abattement exceptionnel applicable en 2013 au calcul des plus-values de cession des terrains** autres que les terrains à bâtir (amendement adopté en première lecture par le Sénat, à l'initiative de votre commission des finances)

- à l'article 13 *quater* (Responsabilité élargie du producteur sur les produits d'ameublement), un amendement proposant d'**avancer la date d'entrée en vigueur de la TGAP « sanction » de la filière de responsabilité élargie du producteur sur les produits d'ameublement** du 1^{er} juillet 2013 au 1^{er} avril 2013 (amendement adopté en première lecture par le Sénat, à l'initiative de votre commission des finances) ;

- à l'**article 20** (Reconduction du fonds de mobilisation départementale pour l'insertion (FMDI) pour 2013-2015), un amendement proposant d'**utiliser le potentiel financier 2011 pour la répartition de la deuxième part du FMDI** (amendement adopté à l'initiative de notre collègue Yvon Collin ainsi que de notre collègue Pierre Camani et du groupe socialiste, en première lecture, par le Sénat, avec un avis favorable de votre commission des finances) ;

- à l'**article 26** (Fixation des plafonds 2013 des taxes affectées aux opérateurs et à divers organismes chargés de mission de service public), trois amendements tendant à : 1) **supprimer le plafonnement de la TGAP** (amendement adopté à l'initiative des groupes UMP et UDI-UC, en première lecture, par le Sénat, avec un avis défavorable de votre commission des finances) ; 2) **déplafonner la part de la taxe sur les transactions financières attribuée au fonds de solidarité pour le développement** (amendement adopté à l'initiative de nos collègues Yvon Collin et Fabienne Keller ainsi que de Jean-Claude Peyronnet et Christian Cambon au nom de la commission des affaires étrangères, en première lecture, par le Sénat, avec un avis défavorable de votre commission des finances) ; 3) **supprimer la baisse du plafond des taxes affectées à l' Office Français de l'immigration et de l'intégration** (amendement adopté à l'initiative de notre collègue Roger Karoutchi, en première lecture, par le Sénat, avec un avis défavorable de votre commission des finances) ;

- à l'**article 30** (Amélioration de la qualité et de la performance énergétique des logements et réforme des circuits de financement de la politique du logement), deux amendements tendant : 1) à **maintenir le compte d'affectation spéciale « Engagement en faveur de la forêt dans le cadre de la lutte contre le changement climatique »**, à lui attribuer un montant de 15 millions d'euros sur le produit de la vente des actifs carbone définis par le protocole de Kyoto et de la mise aux enchères des quotas carbone prévus au sein de l'Union européenne et à demander au Gouvernement un rapport sur la réorientation du champ d'intervention du CAS en faveur de la forêt française (amendement adopté à l'initiative des groupes UMP et socialiste, en première lecture, par le Sénat, avec un avis défavorable de votre commission des finances) ; 2) à demander un **rapport sur l'opportunité de faire prendre en charge par le compte de commerce « Gestion des actifs carbone de l'Etat » une partie des surcoûts du prix de l'électricité subis par les industriels électro-intensifs du fait de la fin de l'octroi gratuit de quotas de CO2 aux électriciens**. Cet amendement prolongeait, par cohérence, l'existence de ce compte de commerce jusqu'au 1^{er} janvier 2014 (amendement adopté à l'initiative de notre collègue Philippe Marini, en première lecture, par le Sénat, avec un avis favorable de votre commission des finances) ;

- à l'**article 36** (Aménagement du compte d'affectation spéciale « Services nationaux de transport conventionnés de voyageurs »), un amendement tendant à **augmenter la participation des sociétés d'autoroute dans le financement des trains d'équilibre du territoire** et,

concomitamment, à modérer la hausse de la taxe sur le résultat des entreprises ferroviaires (prévue par l'article) de 200 millions d'euros à 178 millions d'euros (contre 155 millions d'euros avant le PLF 2013) (amendement adopté à l'initiative du groupe écologiste, en première lecture, par le Sénat, et dont votre commission des finances avait demandé le retrait).

Pour des raisons de procédure, l'Assemblée nationale n'aurait pas pu, si elle l'avait souhaité, retenir, en seconde lecture, les amendements suivants portant articles additionnels, adoptés par le Sénat, en première lecture avant le rejet de l'ensemble de la première partie. Ces amendements proposaient :

- la **transformation de la réduction d'impôt au titre des cotisations syndicales en crédit d'impôt** (amendement portant article additionnel adopté à l'initiative des groupes CRC et socialiste, en première lecture, par le Sénat, avec l'avis favorable du Gouvernement). Cette disposition a été réintroduite par l'Assemblée nationale, à l'initiative du Gouvernement, à l'article 14 *quinquies* du projet de loi de finances rectificative pour 2012 en cours d'examen par le Parlement ;

- le **passage du taux du droit d'enregistrement portant sur les cessions de droits sociaux de 0,1 % à 0,2 %** afin de l'aligner sur celui de la taxe sur les transactions financières (amendement portant article additionnel adopté à l'initiative de notre collègue Michèle André et du groupe socialiste, en première lecture, par le Sénat avec l'avis favorable du Gouvernement) ;

- la **facilitation des modalités de calcul de la TGAP due par les exploitants d'installation de stockage ou d'incinération des déchets**, en prenant en compte, pour son calcul, le taux de performance énergétique enregistré l'année n-1 et non plus l'année n (amendement portant article additionnel adopté à l'initiative de notre collègue Philippe Marini, en première lecture, par le Sénat avec l'avis favorable du Gouvernement) ;

- le **report de trois ans de l'application dans les DOM du prélèvement supplémentaire de la TGAP sur les carburants** (amendement portant article additionnel adopté à l'initiative de notre collègue Georges Patient, en première lecture, par le Sénat avec l'avis favorable du Gouvernement) ;

- la **prolongation jusqu'au 31 décembre 2019 de l'affichage des coûts unitaires supportés pour l'élimination des déchets d'équipements électriques et électroniques** (amendement portant article additionnel adopté à l'initiative du groupe socialiste, en première lecture, par le Sénat avec l'avis de sagesse du Gouvernement) ;

- la **non-déductibilité de la taxe risque systémique** (amendement portant article additionnel adopté à l'initiative du groupe CRC, en première lecture, par le Sénat avec l'avis défavorable du Gouvernement) ;

- l'**autorisation des communes et EPCI à prendre une nouvelle délibération sur la cotisation minimum de cotisation foncière des**

entreprises pour 2012 (amendement portant article additionnel adopté à l'initiative de votre commission des finances, en première lecture, par le Sénat avec l'avis favorable du Gouvernement). L'Assemblée nationale a repris ce dispositif en l'insérant dans le projet de loi de finances rectificative pour 2012 (article 17) en cours d'examen par le Parlement ;

- la **suppression de l'autorisation de vendre, à des fins commerciales, des informations personnelles contenues dans les fichiers d'immatriculation** (amendement portant article additionnel adopté à l'initiative du groupe RDSE, en première lecture, par le Sénat avec l'avis favorable du Gouvernement).

EXAMEN EN COMMISSION

Réunie le mardi 18 décembre 2012 sous la présidence de Philippe Marini, président, la commission a procédé à l'examen en nouvelle lecture du projet de loi n° 232 (2012-2013) de finances pour 2013, sur le rapport de François Marc, rapporteur général.

La commission a tout d'abord décidé de proposer au Sénat d'adopter l'ensemble de la première partie du projet de loi de finances pour 2013 par 15 voix pour, aucune voix contre et 18 abstentions.

Puis elle a décidé de proposer au Sénat de rejeter l'ensemble du projet de loi de finances pour 2013 par 18 voix contre et 15 voix pour, après prise en compte des délégations de vote.

Le compte rendu détaillé de cette réunion peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.senat.fr/commission/fin/travaux.html>

TABLEAU COMPARATIF

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

PREMIÈRE PARTIE

CONDITIONS GÉNÉRALES DE L'ÉQUILIBRE FINANCIER

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS RELATIVES AUX RESSOURCES

I. – IMPÔTS ET RESSOURCES AUTORISÉS

A. – Autorisation de perception des impôts et produits

Article 1^{er}

I. – La perception des impôts, produits et revenus affectés à l'État, aux collectivités territoriales, aux établissements publics et organismes divers habilités à les percevoir continue d'être effectuée pendant l'année 2013 conformément aux lois et règlements et aux dispositions de la présente loi.

II. – Sous réserve de dispositions contraires, la présente loi s'applique :

1° À l'impôt sur le revenu dû au titre de 2012 et des années suivantes ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

PREMIÈRE PARTIE

CONDITIONS GÉNÉRALES DE L'ÉQUILIBRE FINANCIER

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS RELATIVES AUX RESSOURCES

I. – IMPÔTS ET RESSOURCES AUTORISÉS

A. – Autorisation de perception des impôts et produits

Article 1^{er}

Sans modification.

Propositions de la commission

La commission des Finances a décidé de proposer au Sénat :

- *d'adopter l'ensemble de la première partie ;*
- *puis de rejeter l'ensemble du projet de loi, adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture, de finances pour 2013.*

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° À l'impôt dû par les sociétés sur les résultats des exercices clos à compter du 31 décembre 2012 ;

3° À compter du 1^{er} janvier 2013 pour les autres dispositions fiscales.

B.– Mesures fiscales

Article 2

I.– Au 4 du I de l'article 197 du code général des impôts, le montant : « 439 € » est remplacé par le montant : « 480 € ».

I bis (nouveau). – Au premier alinéa du 2° bis de l'article 5 du même code, les montants : « 8 440 euros » et « 9 220 euros » sont remplacés, respectivement, par les montants : « 8 610 € » et « 9 410 € ».

II.– Les montants des abattements prévus au I de l'article 1414 A et des revenus prévus aux I et II de l'article 1417 du code général des impôts sont revalorisés de 2 %. Les montants ainsi obtenus sont arrondis à l'euro le plus proche.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

B.– Mesures fiscales

Article 2

I.– Sans modification.

I bis. – Sans modification.

I ter (nouveau).– L'article 157 bis du même code est ainsi modifié :

1° À la fin du deuxième alinéa, le montant : « 14 220 € » est remplacé par le montant : « 14 510€ » ;

2° Au troisième alinéa, les montants : « 14 220 € » et « 22 930 € » sont remplacés respectivement par les montants : « 14 510 € » et « 23 390 € ».

II.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 3

Le 1 du I de l'article 197 du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Le dernier alinéa est complété par les mots : « et inférieure ou égale à 150 000 € » ;

2° Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« – 45 % pour la fraction supérieure à 150 000 €. »

Article 4

Le 2 du I de l'article 197 du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa, le montant : « 2 336 € » est remplacé par le montant : « 2 000 € » ;

2° À la première phrase du dernier alinéa, le montant : « 661 € » est remplacé par le montant : « 997 € » ;

3° Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« Les contribuables veufs ayant des enfants à charge qui bénéficient d'une part supplémentaire de quotient familial en application du I de l'article 194 ont droit à une réduction d'impôt égale à 672 € pour cette part supplémentaire lorsque la réduction de leur cotisation d'impôt est plafonnée en application du premier alinéa du présent 2. Cette réduction d'impôt ne peut toutefois excéder l'augmentation de la cotisation d'impôt résultant du plafonnement. »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 3

Sans modification.

Article 4

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 4 bis (nouveau)

À la seconde phrase du deuxième alinéa du 3° de l'article 83 du code général des impôts, le montant : « 14 157 euros » est remplacé par le montant : « 12 000 € ».

Article 4 ter (nouveau)

Avant le dernier alinéa du 3° de l'article 83 du code général des impôts, sont insérés deux alinéas ainsi rédigés :

« Lorsque les bénéficiaires de traitements et salaires optent pour le régime des frais réels, l'évaluation des frais de déplacement, autres que les frais de péage, de garage ou de parking et d'intérêts annuels afférents à l'achat à crédit du véhicule utilisé, peut s'effectuer sur le fondement d'un barème forfaitaire fixé par arrêté du ministre chargé du budget en fonction de la puissance administrative du véhicule, retenue dans la limite maximale de six chevaux, et de la distance annuelle parcourue.

« Lorsque les bénéficiaires mentionnés au huitième alinéa du présent 3° ne font pas application dudit barème, les frais réels déductibles, autres que les frais de péage, de garage ou de parking et d'intérêts annuels afférents à l'achat à crédit du véhicule utilisé, ne peuvent excéder le montant qui serait admis en déduction en application du barème précité, à distance parcourue identique, pour un véhicule de la puissance administrative maximale retenue par le barème. »

Article 4 quater (nouveau)

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 4 bis

Sans modification.

Article 4 ter

Alinéa sans modification.

« Lorsque les bénéficiaires de traitements et salaires optent pour le régime des frais réels, l'évaluation des frais de déplacement, autres que les frais de péage, de garage ou de parking et d'intérêts annuels afférents à l'achat à crédit du véhicule utilisé, peut s'effectuer sur le fondement d'un barème forfaitaire fixé par arrêté du ministre chargé du budget en fonction de la puissance administrative du véhicule, retenue dans la limite maximale de sept chevaux, et de la distance annuelle parcourue.

Alinéa sans modification.

Article 4 quater

I.A (nouveau). – Le *b* du 1° du I de l'article 31 du code général des impôts est complété par les mots : « ou de

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

I.– Au début du *a* bis du 5 de l'article 200 *quater* A du même code, le taux : « 30 % » est remplacé par le taux : « 40 % ».

II. – Le I s'applique aux dépenses payées du 1^{er} janvier 2013 au 31 décembre 2014.

Article 4 quinquies (nouveau)

I.– Au premier alinéa de l'article 11-4 de la loi n° 88-227 du 11 mars 1988 relative à la transparence financière de la vie politique, les mots : « même parti politique » sont remplacés par

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

celui prévu à l'article 200 *quater* A ».

I.– Sans modification.

I bis (nouveau). – Le même article 200 *quater* A est ainsi modifié :

1° Après le mot : « égale », la fin de la première phrase du 8 est ainsi rédigée : « au montant de l'avantage fiscal accordé à raison de la somme qui a été remboursée. » :

2° Sont ajoutés des 9 et 10 ainsi rédigés :

« 9. La durée de l'engagement de location mentionné au premier alinéa du 1 s'apprécie à compter de la date de réalisation des dépenses ou, lorsque le logement n'est pas loué à cette date, à compter de la mise en location qui doit prendre effet, pour chaque logement concerné, dans les douze mois qui suivent la réalisation des dépenses. En cas de non-respect de cet engagement, le ou les crédits d'impôt obtenus pour chaque logement concerné font l'objet d'une reprise au titre de l'année au cours de laquelle l'engagement n'est pas respecté.

« 10. Pour une même dépense, les dispositions du présent article sont exclusives de celles de l'article 200 *quater*. »

II. – Sans modification.

Article 4 quinquies

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

les mots : « ou de plusieurs partis politiques ».

II.– Le second alinéa du 3 de l'article 200 du code général des impôts est ainsi rédigé :

« Les dons mentionnés à la seconde phrase du premier alinéa du présent 3 sont retenus dans la limite de 7 500 €. Le total des dons et cotisations mentionnés à la même phrase est retenu dans la limite de 15 000 €. »

Article 5

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

A.– L'article 54 *sexies* est ainsi modifié :

1° Les mots : « prévus à l'article 125 C » sont remplacés par les mots : « versés au titre des sommes mises à leur disposition par les associés ou actionnaires et portées sur un compte bloqué individuel » et les mots : « dans les conditions prévues au même article » sont supprimés ;

2° Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« Le non-respect de l'obligation fixée au premier alinéa entraîne, nonobstant toutes dispositions contraires, l'exigibilité immédiate des impôts dont ont été dispensés les associés ou actionnaires et la société, assortis, le cas échéant, de l'intérêt de retard prévu à l'article 1727, décompté à partir de la date à laquelle ces impôts auraient dû être acquittés. » ;

B.– L'article 117 *quater* est ainsi modifié :

1° Le I est ainsi modifié :

a) Le 1 est ainsi rédigé :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 5

Alinéa sans modification.

A.– Sans modification.

B.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« 1. Les personnes physiques fiscalement domiciliées en France au sens de l'article 4 B qui bénéficient de revenus distribués mentionnés aux articles 108 à 117 *bis* et 120 à 123 *bis* sont assujetties à un prélèvement au taux de 21 %.

« Pour le calcul de ce prélèvement, les revenus mentionnés au premier alinéa du présent 1 sont retenus pour leur montant brut.

« Toutefois, les personnes physiques appartenant à un foyer fiscal dont le revenu fiscal de référence de l'avant-dernière année, tel que défini au 1° du IV de l'article 1417, est inférieur à 50 000 € pour les contribuables célibataires, divorcés ou veufs et à 75 000 € pour les contribuables soumis à une imposition commune peuvent demander à être dispensées de ce prélèvement dans les conditions prévues à l'article 242 *quater*.

« Ce prélèvement s'impute sur l'impôt sur le revenu dû au titre de l'année au cours de laquelle il a été opéré. S'il excède l'impôt dû, l'excédent est restitué. » ;

b) Au début du 2, les mots : « L'option prévue » sont remplacés par les mots : « Le prélèvement prévu » ;

2° Le II est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa, les mots : « opte pour le » sont remplacés par les mots : « est soumis au » ;

b) Le second alinéa est supprimé ;

3° Le III est ainsi modifié :

a) Le premier alinéa du 1 est ainsi rédigé :

« Lorsque la personne qui assure le paiement des revenus mentionnés au premier alinéa du 1 du I est établie

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

hors de France, seules les personnes physiques appartenant à un foyer fiscal dont le revenu fiscal de référence de l'avant-dernière année, tel que défini au 1° du IV de l'article 1417, est égal ou supérieur aux montants mentionnés au troisième alinéa du 1 du I du présent article sont assujetties au prélèvement prévu au même I. Les revenus sont déclarés et le prélèvement correspondant est acquitté dans les délais prévus à l'article 1671 C : » ;

b) Le dernier alinéa du 1 est supprimé ;

c) Le 4 est abrogé ;

C.– Au début du premier alinéa du 1 de l'article 119 *bis*, les mots : « Sous réserve des dispositions de l'article 125 A, » sont supprimés ;

D.– Le premier alinéa du II de l'article 125-0 A est remplacé par quatre alinéas ainsi rédigés :

« Les personnes physiques qui bénéficient de produits mentionnés au I peuvent opter pour leur assujettissement à un prélèvement qui libère les revenus auxquels il s'applique de l'impôt sur le revenu lorsque la personne qui assure le paiement de ces revenus est établie en France, qu'il s'agisse ou non du débiteur, ce dernier étant établi dans un État membre de l'Union européenne ou dans un autre État partie à l'accord sur l'Espace économique européen ayant conclu avec la France une convention d'assistance administrative en vue de lutter contre la fraude et l'évasion fiscales.

« L'option, qui est irrévocable, est exercée au plus tard lors de l'encaissement des revenus.

« Le caractère libératoire du prélèvement ne peut être invoqué pour les produits qui sont pris en compte pour la détermination du bénéfice imposable d'une entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole ou d'une

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

C.– Sans modification.

D.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

profession non commerciale.

« Le taux du prélèvement est fixé : » ;

E.– L'article 125 A est ainsi modifié :

1° Le I est ainsi rédigé :

« I.– Les personnes physiques fiscalement domiciliées en France au sens de l'article 4 B qui bénéficient d'intérêts, arrérages et produits de toute nature de fonds d'État, obligations, titres participatifs, bons et autres titres de créances, dépôts, cautionnements et comptes courants, ainsi que d'intérêts versés au titre des sommes mises à la disposition de la société dont elles sont associées ou actionnaires et portées sur un compte bloqué individuel, sont assujetties à un prélèvement lorsque la personne qui assure le paiement de ces revenus est établie en France, qu'il s'agisse ou non du débiteur.

« Pour le calcul de ce prélèvement, les revenus mentionnés au premier alinéa sont retenus pour leur montant brut.

« Le prélèvement est effectué par le débiteur ou par la personne qui assure le paiement des revenus.

« Toutefois, les personnes physiques appartenant à un foyer fiscal dont le revenu fiscal de référence de l'avant-dernière année, tel que défini au 1° du IV de l'article 1417, est inférieur à 25 000 € pour les contribuables célibataires, divorcés ou veufs et à 50 000 € pour les contribuables soumis à une imposition commune peuvent demander à être dispensées de ce prélèvement dans les conditions prévues à l'article 242 *quater*. » ;

~~« Le prélèvement mentionné au premier alinéa du présent I ne s'applique pas aux revenus ayant fait l'objet de la~~

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa supprimé.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

retenue à la source prévue au 1 de l'article 119 *bis*. » ;

2° Après le I, il est inséré un I *bis* ainsi rédigé :

« I *bis*. – Les personnes physiques appartenant à un foyer fiscal dont le montant des revenus mentionnés au premier alinéa du I n'excède pas, au titre d'une année, 2 000 € peuvent opter pour leur assujettissement à l'impôt sur le revenu, à raison de ces mêmes revenus, à un taux forfaitaire de 24 %. L'option est exercée lors du dépôt de la déclaration d'ensemble des revenus perçus au titre de la même année.

~~« La retenue à la source opérée, le cas échéant, sur les revenus mentionnés au premier alinéa du présent I *bis* conformément au 1 de l'article 119 *bis* est imputée sur l'imposition à taux forfaitaire.~~

« Les revenus mentionnés au premier alinéa du présent I *bis* de source étrangère sont retenus pour leur montant brut. L'impôt retenu à la source est imputé sur l'imposition à taux forfaitaire dans la limite du crédit d'impôt auquel il ouvre droit, dans les conditions prévues par les conventions internationales. » ;

3° Le II est ainsi rédigé :

« II. – Un prélèvement est obligatoirement applicable aux revenus des produits d'épargne donnés au profit d'un organisme mentionné au 1 de l'article 200 dans le cadre d'un mécanisme dit "solidaire" de versement automatique à l'organisme bénéficiaire par le gestionnaire du fonds d'épargne.

« Les revenus mentionnés au premier alinéa du présent II de source étrangère sont retenus pour leur montant brut. L'impôt retenu à la source est imputé sur le prélèvement dans la limite du crédit d'impôt auquel il ouvre droit, dans les conditions prévues par les conventions internationales. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa supprimé.

Alinéa sans modification.

3° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

4° Le III est ainsi modifié :

a) Au début, le mot : « Le » est remplacé par le mot : « Un » ;

b) Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« La retenue à la source opérée conformément au 1 de l'article 119 *bis* est, le cas échéant, imputée sur le prélèvement mentionné au premier alinéa du présent III. » ;

5° Le III *bis* est ainsi modifié :

a) Après le mot : « salariaux », la fin du deuxième alinéa du 1° est supprimée ;

b) Au 2°, les mots : « un tiers » sont remplacés par le taux : « 24 % » et la date : « le 1^{er} juin 1978 » est remplacée par les mots : « la date d'entrée en vigueur de la loi de finances pour 1980 (n° 80-30 du 18 janvier 1980), ainsi que les produits des autres placements » ;

c) Le 3° est abrogé ;

d) Au premier alinéa du 4°, le taux : « 38 % » est remplacé par le taux : « 24 % » et l'année : « 1983 » est remplacée par l'année : « 1998 » ;

e) Au second alinéa du 4°, le taux : « 42 % » est remplacé par le taux : « 75 % » ;

f) Les 5° à 7° sont abrogés ;

g) Le 8° est ainsi modifié :

– la première phrase du premier alinéa est complétée par les mots : « ainsi que pour le boni de liquidation » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

4° Sans modification.

5° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

l'article 125 A et qui bénéficient de revenus ou produits énumérés au même I sont assujetties au prélèvement prévu audit I, aux taux fixés au III *bis* de ce même article, lorsque la personne qui assure leur paiement est établie hors de France, qu'il s'agisse ou non du débiteur des revenus ou produits, ce dernier étant établi en France ou hors de France. » ;

2° Le II est ainsi modifié :

a) La référence : « au I de l'article 125 A » est remplacée par la référence : « au premier alinéa du II de l'article 125-0 A » et la référence : « de l'article 125-0 A » est remplacée par la référence : « de ce même article » ;

b) Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« Les revenus de source étrangère mentionnés au premier alinéa du présent II sont retenus pour leur montant brut. L'impôt retenu à la source est imputé sur le prélèvement dans la limite du crédit d'impôt auquel il ouvre droit, dans les conditions prévues par les conventions internationales. » ;

3° Au III, la référence : « V de l'article 125 A » est remplacée par la référence : « troisième alinéa du II de l'article 125-0 A » et les références : « aux I et II » sont remplacées par la référence : « au II du présent article » ;

4° Le IV est ainsi modifié :

a) Le premier alinéa est ainsi modifié :

– après la première occurrence du mot : « contribuable », sont insérés les mots : « est assujetti au prélèvement prévu au I ou » ;

– les références : « aux I et II » sont remplacées par la référence : « au II » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

1° À la fin du premier alinéa du 1°, les références : « aux articles 117 *quater* et 125 A » sont remplacées par les références : « au II de l'article 125-0 A et aux I *bis*, II, III, second alinéa du 4° et deuxième alinéa du 9° du III *bis* de l'article 125 A » ;

2° Le *f* du 3° et le 5° sont abrogés ;

I.– Au dernier alinéa du 1 de l'article 170, les références : « aux articles 117 *quater* et 125 A » sont remplacées par les références : « au II de l'article 125-0 A et aux I *bis*, II, III, second alinéa du 4° et deuxième alinéa du 9° du III *bis* de l'article 125 A » ;

J.– À l'avant-dernier alinéa de l'article 193, les mots : « et crédits d'impôt mentionnés » sont remplacés par les mots : « , prélèvements et crédits d'impôts mentionnés à l'article 117 *quater*, au I de l'article 125 A, » ;

K.– Au premier alinéa du 1 de l'article 242 *ter*, le mot : « libératoire » est supprimé ;

L.– À la section II du chapitre IV du titre I^{er} de la première partie du livre I^{er}, il est rétabli un XX ainsi rédigé :

« XX : Information relative au revenu fiscal de référence

« Art. 242 *quater*.– Les personnes physiques mentionnées au troisième alinéa du 1 du I de l'article 117 *quater* et à l'avant-dernier alinéa du I de l'article 125 A formulent, sous leur responsabilité, leur demande de dispense des prélèvements prévus aux mêmes I avant le 31 octobre de l'année précédant celle du paiement des revenus mentionnés auxdits I, en produisant, auprès des personnes qui en assurent le paiement, une attestation sur l'honneur indiquant que leur revenu fiscal de référence figurant sur l'avis d'imposition établi au titre des revenus de l'avant-dernière année précédant

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

I.– Sans modification.

J.– Sans modification.

K.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

« Alinéa sans modification.

« Art. 242 *quater*.– Les personnes physiques mentionnées au troisième alinéa du 1 du I de l'article 117 *quater* et au dernier alinéa du I de l'article 125 A formulent, sous leur responsabilité, leur demande de dispense des prélèvements prévus aux mêmes I au plus tard le 30 novembre de l'année précédant celle du paiement des revenus mentionnés auxdits I, en produisant, auprès des personnes qui en assurent le paiement, une attestation sur l'honneur indiquant que leur revenu fiscal de référence figurant sur l'avis d'imposition établi au titre des revenus de

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

le paiement des revenus mentionnés aux mêmes I est inférieur aux montants mentionnés au troisième alinéa du I de l'article 117 *quater* et à l'avant-dernier alinéa du I de l'article 125 A.

« Les personnes qui assurent le paiement des revenus mentionnés au premier alinéa du présent article sont tenues de produire cette attestation sur demande de l'administration. » ;

M. – Au *d* du II de l'article 1391 B *ter*, les références : « aux 2° et 5° » sont remplacées par la référence : « au 2° » ;

N. – Le 1° du IV de l'article 1417 est ainsi modifié :

1° Au *a bis*, les mots : « pour sa fraction qui excède l'abattement non utilisé prévu au 5° du 3 du même article » sont supprimés ;

2° Au *c*, les références : « aux articles 117 *quater*, 125 A » sont remplacées par les références : « au II de l'article 125-0 A, aux I *bis*, II, III, second alinéa du 4° et deuxième alinéa du 9° du III *bis* de l'article 125 A » ;

O. – La seconde phrase du premier alinéa de l'article 1671 C est ainsi rédigée :

« Ces sanctions sont également applicables au prélèvement dû en application du III de l'article 117 *quater*, sauf si le contribuable justifie qu'il a donné mandat à la personne qui assure le paiement des revenus pour déclarer les revenus et acquitter le prélèvement dans les conditions prévues au *b* du I du même III. » ;

P. – Le premier alinéa du I de l'article 1678 *quater* est ainsi modifié :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

l'avant-dernière année précédant le paiement des revenus mentionnés aux mêmes I est inférieur aux montants mentionnés au troisième alinéa du I de l'article 117 *quater* et au dernier alinéa du I de l'article 125 A.

Alinéa sans modification.

M.– Sans modification.

N.– Sans modification.

O.– Sans modification.

P.– Le I de l'article 1678 *quater* est ainsi modifié :

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

1° À la première phrase, les mots : « est versé » sont remplacés par les mots : « et le prélèvement sur les produits attachés aux bons ou contrats de capitalisation ainsi qu'aux placements de même nature mentionné au II de l'article 125-0 A sont versés » ;

2° Après la première phrase, est insérée une phrase ainsi rédigée :

« Ces sanctions sont également applicables au prélèvement dû en application du I de l'article 125 D, sauf si le contribuable justifie qu'il a donné mandat à la personne qui assure le paiement des revenus pour déclarer les revenus et acquitter le prélèvement dans les conditions prévues au IV du même article 125 D. » ;

3° À la seconde phrase, les mots : « revenus, produits et gains mentionnés aux I et II » sont remplacés par les mots : « produits et gains mentionnés au II » ;

Q.– Les articles 125 B et 125 C sont abrogés ;

R (*nouveau*).– L'article 1736 est complété par un VIII ainsi rédigé :

« VIII.– Le défaut de production, sur demande de l'administration, de l'attestation mentionnée à l'article 242 *quater* par les personnes qui assurent le paiement des revenus mentionnés au troisième alinéa du I du I de l'article 117 *quater* et à l'avant-dernier alinéa du I de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

1° À la première phrase du premier alinéa, les mots : « est versé » sont remplacés par les mots : « et le prélèvement sur les produits attachés aux bons ou contrats de capitalisation ainsi qu'aux placements de même nature mentionné au II de l'article 125-0 A sont versés » ;

2° Après la même première phrase, est insérée une phrase ainsi rédigée :

Alinéa sans modification.

3° À la seconde phrase du premier alinéa, les mots : « revenus, produits et gains mentionnés aux I et II » sont remplacés par les mots : « produits et gains mentionnés au II » ;

4° (*nouveau*) Le début du deuxième alinéa est ainsi rédigé : « Les prélèvements mentionnés à la première phrase du premier alinéa du présent I ne peuvent être... (*le reste sans changement*). » ;

5° (*nouveau*) Au dernier alinéa, les mots : « ce prélèvement » sont remplacés par les mots : « ces prélèvements » ;

Q.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

« VIII.– Le défaut de production, sur demande de l'administration, de l'attestation mentionnée à l'article 242 *quater* par les personnes qui assurent le paiement des revenus mentionnés au premier alinéa du I du I de l'article 117 *quater* et au premier alinéa du I de

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

l'article 125 A entraîne l'application d'une amende de 150 €. » ;

S (*nouveau*).– Après l'article 1740-0 A, il est inséré un article 1740-0 B ainsi rédigé :

« Art. 1740-0 B.– La présentation d'une attestation sur l'honneur par une personne physique ne remplissant pas la condition prévue au troisième alinéa du I du I de l'article 117 *quater* et à l'avant-dernier alinéa du I de l'article 125 A pour bénéficier d'une dispense des prélèvements prévus aux mêmes I entraîne l'application d'une amende égale à 10 % du montant de ces prélèvements ayant fait l'objet de la demande de dispense à tort. » ;

T (*nouveau*).– Au second alinéa du II *bis* de l'article 125-0 A, au 11° du III *bis* de l'article 125 A, au VI de l'article 182 A *bis*, à la première phrase du V de l'article 182 A *ter*, à la fin du premier alinéa du III de l'article 182 B, à la seconde phrase du premier alinéa de l'article 244 *bis* et du dernier alinéa du I du I de l'article 244 *bis* A et au deuxième alinéa de l'article 244 *bis* B, le taux : « 50 % » est remplacé par le taux : « 75 % » ;

U (*nouveau*).– Au 2 de l'article 187, le taux : « 55 % » est remplacé par le taux : « 75 % ».

II.– À la troisième phrase du troisième alinéa de l'article L. 16 du livre des procédures fiscales, les références : « aux 4° et 6° » sont remplacées par la référence : « au 4° ».

III.– Le code de la sécurité sociale est ainsi modifié :

A.– Au dixième alinéa du I de l'article L. 136-6, les références : « aux 2° et 5° » sont remplacées par la référence : « au 2° » ;

l'article 125 A entraîne l'application d'une amende de 150 €. » ;

Alinéa sans modification.

« Art. 1740-0 B.– La présentation d'une attestation sur l'honneur par une personne physique ne remplissant pas la condition prévue au troisième alinéa du I du I de l'article 117 *quater* et au dernier alinéa du I de l'article 125 A pour bénéficier d'une dispense des prélèvements prévus aux mêmes I entraîne l'application d'une amende égale à 10 % du montant de ces prélèvements ayant fait l'objet de la demande de dispense à tort. » ;

T.– Sans modification.

U.– Sans modification.

II.– Sans modification.

III.– Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

B.– L'article L. 136-7 est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa du I, les mots : « est opéré le prélèvement prévu à l'article 125 A du code général des impôts, ainsi que les produits de même nature » sont remplacés par les mots : « sont opérés les prélèvements prévus au II de l'article 125-0 A du code général des impôts, aux II, III, second alinéa du 4° et deuxième alinéa du 9° du III *bis* de l'article 125 A du même code, ainsi que les produits de placements mentionnés au I du même article 125 A et ceux mentionnés au I de l'article 125-0 A du même code » ;

2° À la première phrase du 1° du I, les mots : « sur lesquels est opéré le prélèvement prévu à l'article 117 *quater* du même code, ainsi que les revenus de même nature » sont remplacés par les mots : « distribués mentionnés au 1° du 3 de l'article 158 du même code » ;

3° Au 8° *bis* du II, les mots : « du prélèvement forfaitaire libératoire prévu aux articles 117 *quater* et 125 A » sont remplacés par les mots : « des prélèvements prévus aux articles 117 *quater*, 125-0 A et 125 A ».

IV.– A.– À compter du 1^{er} janvier 2012, les prélèvements prévus au I des articles 117 *quater* et 125 A du code général des impôts ne libèrent plus les revenus auxquels ils s'appliquent de l'impôt sur le revenu, à l'exception des revenus mentionnés au III du même article 125 A, des revenus mentionnés aux 4°, 6°, 9° et 10° du III *bis* du même article ainsi que de ceux de même nature lorsque la personne qui assure leur paiement est établie hors de France et des produits ou gains mentionnés au I de l'article 125-0 A et au II de l'article 125 D du même code, dans leur rédaction en vigueur au 1^{er} janvier 2012.

B.– Les personnes ayant opté, à raison des revenus de capitaux mobiliers perçus en 2012, pour les prélèvements,

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

IV.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

prévus au I des articles 117 *quater* et 125 A du code général des impôts, dont le caractère libératoire de l'impôt sur le revenu est supprimé en application du A du présent IV, bénéficient d'un crédit d'impôt égal au montant de ces prélèvements pour l'établissement de l'impôt sur le revenu au titre de l'année 2012.

Le crédit d'impôt mentionné au premier alinéa du présent B est imputé sur l'impôt sur le revenu après imputation des réductions d'impôt mentionnées aux articles 199 *quater* B à 200 *bis*, 200 *octies* et 200 *decies* A du code général des impôts, des crédits d'impôt et des prélèvements ou retenues non libératoires. S'il excède l'impôt dû, l'excédent est restitué.

Ce crédit d'impôt n'est pas retenu pour l'application du plafonnement mentionné au 1 de l'article 200-0 A du même code.

V.– Pour les revenus perçus en 2013, la demande de dispense mentionnée à l'article 242 *quater* du code général des impôts peut être formulée au plus tard le 31 mars 2013 et prend effet pour les revenus versés à compter de la date à laquelle elle est formulée.

VI.– À l'exception du 2° du E, du G, du 2° du H, du M et du 1° du N du I et du A du III, qui s'appliquent aux revenus versés à compter du 1^{er} janvier 2012, les I, II et III s'appliquent aux revenus perçus à compter du 1^{er} janvier 2013.

Article 6

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

A.– Au 2 de l'article 13, après la référence : « VII *bis* », est insérée la référence : « et au 1 du VII *ter* » et, après les mots : « présente section », sont insérés les mots :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

V.– Sans modification.

VI.– Sans modification.

Article 6

Alinéa sans modification.

A.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« ainsi que les plus-values et créances mentionnées à l'article 167 *bis* » ;

B.– Au premier alinéa de l'article 150 *quinquies*, les mots : « à l'article 96 A et au taux prévu » sont supprimés ;

C.– Au premier alinéa de l'article 150 *sexies*, les mots : « au taux prévu au 2 de l'article 200 A » sont supprimés et la référence : « à l'article 96 A » est remplacée par la référence : « au 2 de l'article 200 A » ;

D.– Au 3 des articles 150 *nonies* et 150 *decies*, la référence : « , l'article 96 A » est supprimée ;

E.– Le 1 de l'article 150-0 D est complété par vingt alinéas ainsi rédigés :

« Les gains nets des cessions à titre onéreux d'actions, de parts de sociétés, de droits portant sur ces parts ou actions ou de titres représentatifs de ces mêmes parts, actions ou droits, les compléments de prix mentionnés au 2 du I de l'article 150-0 A, ainsi que les distributions d'une fraction des actifs d'un fonds commun de placement à risques mentionnées au 7 et à l'avant-dernier alinéa du 8 du II du même article, les distributions de plus-values mentionnées au dernier alinéa du même 8, à l'article 150-0 F et au 1 du II de l'article 163 *quinquies* C, pour lesquels le contribuable n'a pas opté pour l'imposition au taux forfaitaire de 19 % prévue au 2 *bis* de l'article 200 A, sont réduits d'un abattement égal à :

« a) 20 % de leur montant lorsque les actions, parts, droits ou titres sont détenus depuis au moins deux ans et moins de quatre ans à la date de la cession ;

« b) 30 % de leur montant lorsque les actions, parts, droits ou titres sont détenus depuis au moins quatre ans et moins de six ans à la date de la cession ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

B.– Sans modification.

C.– Sans modification.

D.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

« a) Sans modification.

« b) Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« c) 40 % de leur montant lorsque les actions, parts, droits ou titres sont détenus depuis au moins six ans.

« L'abattement précité ne s'applique pas à l'avantage mentionné à l'article 80 *bis* constaté à l'occasion de la levée d'options attribuées avant le 20 juin 2007.

« Pour l'application de cet abattement, la durée de détention est décomptée à partir de la date de souscription ou d'acquisition des actions, parts, droits ou titres, et :

« 1° En cas de cession d'actions, parts, droits ou titres effectuée par une personne interposée, à partir de la date de souscription ou d'acquisition des actions, parts, droits ou titres par la personne interposée ;

« 2° En cas de vente ultérieure d'actions, parts, droits ou titres reçus à l'occasion d'opérations mentionnées à l'article 150-0 B ou au II de l'article 150 UB, à partir de la date de souscription ou d'acquisition des actions, parts, droits ou titres remis à l'échange ;

« 3° En cas de cession d'actions, parts, droits ou titres après la clôture d'un plan d'épargne en actions défini à l'article 163 *quinquies* D ou leur retrait au-delà de la huitième année, à partir de la date à laquelle le cédant a cessé de bénéficier, pour ces actions, parts, droits ou titres, des avantages prévus aux 5° *bis* et 5° *ter* de l'article 157 ;

« 4° En cas de cession à titre onéreux d'actions, parts, droits ou titres reçus en rémunération d'un apport réalisé sous le régime prévu au I *ter* de l'article 93 *quater*, au a du I de l'article 151 *octies* ou aux I et II de l'article 151 *octies* A, à partir de la date à laquelle l'apporteur a commencé son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole ;

« 5° En cas de cession d'actions, parts, droits ou titres

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« c) Sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

« 1° Sans modification.

« 2° Sans modification.

« 3° Sans modification.

« 4° Sans modification.

« 5° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

effectuée par une fiducie :

« a) Lorsque les actions, parts, droits ou titres ont été acquis ou souscrits par la fiducie, à partir de la date d'acquisition ou de souscription de ces actions, parts, droits ou titres par la fiducie ;

« b) Lorsque les actions, parts, droits ou titres ont été transférés dans le patrimoine fiduciaire dans les conditions prévues à l'article 238 *quater* N, à partir de la date d'acquisition ou de souscription des actions, parts, droits ou titres par le constituant ;

« 6° En cas de cession d'actions, parts, droits ou titres reçus dans les conditions prévues à l'article 238 *quater* Q :

« a) Lorsque le cédant est le constituant initial de la fiducie :

« – lorsque les actions, parts, droits ou titres ont été transférés par le constituant dans le patrimoine fiduciaire dans les conditions prévues à l'article 238 *quater* N, à partir de la date d'acquisition ou de souscription des actions, parts, droits ou titres par le constituant ;

« – lorsque les actions, parts, droits ou titres n'ont pas été transférés dans le patrimoine fiduciaire dans les conditions prévues à l'article 238 *quater* N, à partir de la date d'acquisition ou de souscription des actions, parts, droits ou titres par la fiducie ;

« b) Lorsque le cédant n'est pas le constituant initial de la fiducie, à partir de la date d'acquisition de droits représentatifs des biens ou droits du patrimoine fiduciaire si les actions, parts, droits ou titres cédés figuraient dans le patrimoine fiduciaire lors de l'acquisition de ces droits, à partir de la date d'acquisition ou de souscription des actions,

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

« a) Sans modification.

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

parts, droits ou titres par la fiducie dans les autres situations.

« Le III de l'article 150-0 D *ter* est applicable dans les mêmes conditions à l'abattement prévu au présent 1.

« Pour les distributions d'une fraction des actifs d'un fonds commun de placement à risques mentionnées au 7 et à l'avant-dernier alinéa du 8 du II de l'article 150-0 A et pour les distributions de plus-values mentionnées au dernier alinéa du même 8, à l'article 150-0 F et au 1 du II de l'article 163 *quinquies* C, la durée de détention est décomptée à partir de la date d'acquisition ou de souscription des titres. ~~La date d'acquisition ou de souscription retenue pour ce calcul est la plus récente entre celle de l'acquisition ou de la souscription des titres du fonds ou de la société de capital-risque par le contribuable et celle de l'acquisition ou de la souscription des titres cédés par le fonds ou la société.~~ » ;

F.– L'article 150-0 D *bis* est ainsi modifié :

1° Le 3° du II est ainsi modifié :

a) Le *a* est ainsi rédigé :

« *a*) Le cédant prend l'engagement d'investir le produit de la cession des titres ou droits, dans un délai de vingt-quatre mois et à hauteur d'au moins 50 % du montant de la plus-value net des prélèvements sociaux, dans la souscription en numéraire dans une ou plusieurs sociétés ; »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

« Pour les distributions d'une fraction des actifs d'un fonds commun de placement à risques mentionnées au 7 et à l'avant-dernier alinéa du 8 du II de l'article 150-0 A et pour les distributions de plus-values mentionnées au dernier alinéa du même 8, à l'article 150-0 F et au 1 du II de l'article 163 *quinquies* C, la durée de détention est décomptée à partir de la date d'acquisition ou de souscription des titres du fonds, de l'entité ou de la société de capital-risque concerné. » ;

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

« *a*) Le cédant prend l'engagement d'investir le produit de la cession des titres ou droits, dans un délai de vingt-quatre mois et à hauteur d'au moins 50 % du montant de la plus-value net des prélèvements sociaux, dans la souscription en numéraire au capital initial ou à l'augmentation de capital d'une ou plusieurs sociétés ou dans la souscription dans un ou plusieurs fonds communs de placement à risques ou sociétés de capital-risque respectant au minimum respectivement le quota d'investissement de 50 % prévu au I de l'article L. 214-28 du code monétaire et financier et celui prévu au troisième alinéa du 1° de l'article 1-1 de la loi n° 85-695 du 11 juillet 1985 portant diverses dispositions d'ordre économique et financier ; »

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

b) Le second alinéa du *d* est supprimé ;

2° Après le II, il est inséré un II *bis* ainsi rédigé :

« II *bis*.– Lorsque le cédant effectue son réinvestissement conformément à l'engagement pris en application du *a* du 3° du II, la plus-value en report d'imposition n'est imposable qu'à hauteur du montant de la plus-value net des prélèvements sociaux qui n'a pas fait l'objet d'un réinvestissement dans les vingt-quatre mois suivant la cession. L'impôt sur la plus-value exigible dans ces conditions est accompagné de l'intérêt de retard prévu à l'article 1727, décompté à partir de la date à laquelle cet impôt aurait dû être acquitté. La fraction de plus-value réinvestie reste en report d'imposition. » ;

3° Le III *bis* est ainsi modifié :

a) Au début, il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« III *bis*.– Lorsque les titres font l'objet d'une transmission, d'un rachat ou d'une annulation ou, si cet événement est antérieur, lorsque le contribuable transfère son domicile fiscal hors de France dans les conditions prévues à l'article 167 *bis*, avant le délai prévu au *d* du 3° du II du présent article, le report d'imposition prévu au I est remis en cause dans les conditions du deuxième alinéa du III. » ;

b) Au second alinéa, le mot : « premier » est remplacé par le mot : « deuxième » ;

G.– Au premier alinéa de l'article 150-0 F, les mots : « soumises au taux d'imposition prévu » sont remplacés par les mots : « imposées dans les conditions prévues » ;

H.– Au II de l'article 154 *quinquies*, après la référence : « *c* », sont insérés les mots : « , *e*, à l'exception des gains imposés dans les conditions prévues au 2 *bis* de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

b) Sans modification.

2° Sans modification.

3° Sans modification.

G.– Sans modification.

H.– Au II de l'article 154 *quinquies*, après la référence : « *c* », sont insérés les mots : « , *e*, à l'exception des gains et avantages imposés dans les conditions prévues

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

l'article 200 A, » ;

I.– Après le 6 de l'article 158, sont insérés des *6 bis* et *6 ter* ainsi rédigés :

« *6 bis*. Les gains nets de cession de valeurs mobilières, droits sociaux et titres assimilés sont déterminés conformément aux articles 150-0 A à 150-0 E. Sont également imposables dans cette catégorie les profits réalisés sur les marchés d'instruments financiers et assimilés, déterminés conformément aux articles 150 *ter* à 150 *undecies*, les distributions de plus-values mentionnées à l'article 150-0 F et au I du II de l'article 163 *quinquies* C lorsque l'actionnaire est une personne physique fiscalement domiciliée en France.

« *6 ter*. Les plus-values latentes sur droits sociaux, valeurs, titres ou droits, les créances trouvant leur origine dans une clause de complément de prix et certaines plus-values en report d'imposition imposables lors du transfert du domicile fiscal hors de France sont déterminées conformément à l'article 167 *bis*. » ;

J.– À la fin du premier alinéa du I de l'article 163 *bis* G, les mots : « et aux taux prévus à l'article 150-0 A ou au 2 de l'article 200 A » sont remplacés par les mots : « prévues à l'article 150-0 A et au taux de 19 % » ;

K.– Après la première occurrence du mot : « sont », la fin du premier alinéa du I du II de l'article 163 *quinquies* C est ainsi rédigée : « imposées dans les conditions prévues au 2 de l'article 200 A lorsque l'actionnaire est une personne physique fiscalement domiciliée en France au sens de l'article 4 B, ou soumises à la retenue à la source prévue au 2 de l'article 119 *bis* lorsqu'elles sont payées dans un État ou territoire non coopératif au sens de l'article 238-0 A, ou soumises à cette même retenue à la source aux taux de 19 % pour les gains réalisés avant le 1^{er} janvier 2013 et de 45 % pour ceux réalisés à compter de cette même date lorsque

aux *2 bis*, 6 et 6 *bis* de l'article 200 A, » ;

I.– Sans modification.

J.– Sans modification.

K.– Après la première occurrence du mot : « sont », la fin du premier alinéa du I du II de l'article 163 *quinquies* C est ainsi rédigée : « imposées dans les conditions prévues au 2 de l'article 200 A lorsque l'actionnaire est une personne physique fiscalement domiciliée en France au sens de l'article 4 B, ou soumises à la retenue à la source prévue au 2 de l'article 119 *bis* lorsqu'elles sont payées dans un État ou territoire non coopératif au sens de l'article 238-0 A, ou soumises à cette même retenue à la source aux taux de 19 % pour les gains réalisés avant le 1^{er} janvier 2013 et de 45 % pour ceux réalisés à compter de cette même date lorsque

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

l'actionnaire est une personne physique fiscalement domiciliée hors de France. Toutefois, les personnes physiques qui ne sont pas fiscalement domiciliées en France au sens de l'article 4 B peuvent demander le remboursement de l'excédent du prélèvement de 19 % ou 45 %, selon le cas, lorsque ce prélèvement excède la différence entre, d'une part, le montant de l'impôt qui résulterait de l'application de l'article 197 A à la somme des distributions mentionnées au présent alinéa et des autres revenus de source française imposés dans les conditions de ce même article 197 A au titre de la même année et, d'autre part, le montant de l'impôt établi dans les conditions prévues audit article 197 A sur ces autres revenus. » ;

L.– L'article 167 *bis* est ainsi modifié :

1° Le 4 du I est abrogé ;

2° À la fin du II, les mots : « imposables lors de ce transfert au taux d'imposition mentionné au 4 du I du présent article » sont remplacés par les mots : « également imposables lors de ce transfert » ;

3° Après le II, il est inséré un II *bis* ainsi rédigé :

« II *bis*.– L'impôt relatif aux plus-values et créances déterminées dans les conditions prévues aux I et II du présent article est égal à la différence entre, d'une part, le montant de l'impôt résultant de l'application de l'article 197 à l'ensemble des revenus de sources française et étrangère mentionnés au 1 de l'article 167 auxquels s'ajoutent les plus-values et créances imposables en vertu des I et II du présent article et, d'autre part, le montant de l'impôt établi dans les conditions prévues à l'article 197 pour les seuls revenus de sources française et étrangère mentionnés au 1 de l'article 167. » ;

4° Au dernier alinéa du 3 du VII, le mot : « premier »

l'actionnaire est une personne physique fiscalement domiciliée hors de France. Toutefois, les personnes physiques qui ne sont pas fiscalement domiciliées en France au sens de l'article 4 B peuvent demander le remboursement de l'excédent du prélèvement de 45 % lorsque ce prélèvement excède la différence entre, d'une part, le montant de l'impôt qui résulterait de l'application de l'article 197 A à la somme des distributions mentionnées au présent alinéa et des autres revenus de source française imposés dans les conditions de ce même article 197 A au titre de la même année et, d'autre part, le montant de l'impôt établi dans les conditions prévues audit article 197 A sur ces autres revenus. » ;

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

2° Sans modification.

3° Sans modification.

4° Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

est remplacé par le mot : « deuxième » ;

~~5° Au second alinéa du 4 du VIII, les mots : « taux d'imposition mentionné au 4 du I » sont remplacés par les mots : « rapport entre, d'une part, l'impôt calculé dans les conditions du II *bis* et, d'autre part, la somme des plus values et créances déterminées dans les conditions des I et II » et les mots : « taux d'imposition mentionné au même 4 » sont remplacés par les mots : « rapport entre, d'une part, l'impôt calculé dans les conditions du II *bis* et, d'autre part, la somme des plus values et créances déterminées dans les conditions des I et II » ;~~

5° *Supprimé.*

M.– Au dernier alinéa du 1 de l'article 170, après la référence : « 150-0 D *bis*, », sont insérés les mots : « le montant de l'abattement mentionné à l'article 150-0 D *ter*, le montant des plus-values soumises au prélèvement prévu à l'article 244 *bis* B, » ;

M.– Sans modification.

N.– L'article 200 A est ainsi modifié :

Alinéa sans modification.

1° À la fin du 2, les mots : « imposés au taux forfaitaire de 19 % » sont remplacés par les mots : « pris en compte pour la détermination du revenu net global défini à l'article 158 » ;

1° Sans modification.

2° Après le 2, il est inséré un 2 *bis* ainsi rédigé :

Alinéa sans modification.

« 2 *bis*. Par dérogation au 2 du présent article, les gains nets obtenus dans les conditions prévues à l'article 150-0 A peuvent être, sur option du contribuable, imposés au taux forfaitaire de 19 % lorsque les conditions suivantes sont remplies :

Alinéa sans modification.

« a) La société dont les titres ou droits sont cédés exerce une activité industrielle, commerciale, artisanale, agricole ou libérale, à l'exclusion des activités procurant des revenus garantis en raison de l'existence d'un tarif réglementé de rachat de la production, des activités

« a) La société dont les titres ou droits sont cédés exerce une activité industrielle, commerciale, artisanale, agricole ou libérale, à l'exclusion des activités procurant des revenus garantis en raison de l'existence d'un tarif réglementé de rachat de la production, des activités

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

financières, des activités de gestion de patrimoine mobilier définie à l'article 885 O *quater* et des activités immobilières. Cette condition s'apprécie de manière continue pendant les dix années précédant la cession ;

« *b*) Les titres ou droits détenus par le cédant, directement ou par personne interposée ou par l'intermédiaire du conjoint, de leurs ascendants et descendants ou de leurs frères et sœurs, doivent avoir été détenus de manière continue au cours des cinq années précédant la cession.

« Cette durée de détention est décomptée à partir de la date d'acquisition ou de souscription des titres ou droits, selon les modalités prévues au 1 de l'article 150-0 D ;

« *c*) Les titres ou droits détenus par le cédant, directement ou par personne interposée ou par l'intermédiaire du conjoint, de leurs ascendants et descendants ou de leurs frères et sœurs, doivent avoir représenté, de manière continue pendant au moins deux ans au cours des dix années précédant la cession des titres ou droits, au moins 10 % des droits de vote ou des droits dans les bénéfices sociaux de la société dont les titres ou droits sont cédés ;

« *d*) Les titres ou droits détenus par le cédant, directement ou par personne interposée ou par l'intermédiaire du conjoint, de leurs ascendants et descendants ou de leurs frères et sœurs, doivent représenter au moins 2 % des droits de vote ou des droits dans les bénéfices sociaux de la société dont les titres ou droits sont cédés à la date de la cession ;

« *e*) Le contribuable doit avoir exercé au sein de la société dont les titres ou droits sont cédés, de manière continue au cours des cinq années précédant la cession et dans les conditions prévues au 1° de l'article 885 O *bis*, l'une des fonctions mentionnées à ce même 1° ou avoir exercé une activité salariée au sein de la société dont les titres ou droits sont cédés. Le second alinéa dudit 1° s'applique également à

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

financières, des activités de gestion de patrimoine mobilier définie à l'article 885 O *quater* et des activités immobilières. Cette condition s'apprécie de manière continue pendant les dix années précédant la cession ou, si la société est créée depuis moins de dix ans, depuis sa création ;

« *b*) Sans modification.

« *c*) Sans modification.

« *d*) Sans modification.

« *e*) Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

l'activité salariée. » ;

3° Le 5 est complété par les mots : « ou au taux de 19 % s'il intervient postérieurement » ;

4° Le 7 est abrogé ;

O.– L'article 244 *bis* B est ainsi modifié :

1° Le premier alinéa est ainsi modifié :

a) Les mots : « et imposés » sont supprimés et, après la référence : « 150-0 E », sont insérés les mots : « et soumis à un prélèvement au taux de 19 % ou, pour les gains réalisés à compter du 1^{er} janvier 2013, de 45 % » ;

b) Sont ajoutées deux phrases ainsi rédigées :

« Le prélèvement est libératoire de l'impôt sur le revenu dû à raison des sommes qui ont supporté celui-ci. Toutefois, les personnes physiques qui ne sont pas fiscalement domiciliées en France au sens de l'article 4 B peuvent demander le remboursement de l'excédent du prélèvement de 19 % ou de 45 %, selon le cas, lorsque ce prélèvement excède la différence entre, d'une part, le montant de l'impôt qui résulterait de l'application de l'article 197 A à la somme des gains nets mentionnés au présent alinéa et des autres revenus de source française imposés dans les conditions de ce même article 197 A au titre de la même année et, d'autre part, le montant de l'impôt établi dans les conditions prévues audit article 197 A sur ces autres revenus. » ;

2° Le deuxième alinéa est ainsi modifié :

a) Au début, sont ajoutés les mots : « Par dérogation, » ;

3° Sans modification.

4° Sans modification.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

a) Sans modification.

Alinéa sans modification.

« Le prélèvement est libératoire de l'impôt sur le revenu dû à raison des sommes qui ont supporté celui-ci. Toutefois, les personnes physiques qui ne sont pas fiscalement domiciliées en France au sens de l'article 4 B peuvent demander le remboursement de l'excédent du prélèvement de 45 % lorsque ce prélèvement excède la différence entre, d'une part, le montant de l'impôt qui résulterait de l'application de l'article 197 A à la somme des gains nets mentionnés au présent alinéa et des autres revenus de source française imposés dans les conditions de ce même article 197 A au titre de la même année et, d'autre part, le montant de l'impôt établi dans les conditions prévues audit article 197 A sur ces autres revenus. » ;

2° Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

b) Les mots : « , par dérogation au taux prévu au 2 de l'article 200 A et, » sont supprimés ;

P.- Au *a bis* du 1° du IV de l'article 1417, après les mots : « du même article », sont insérés les mots : « , du montant des abattements prévus au 1 de l'article 150-0 D et à l'article 150-0 D *ter*, du montant des plus-values soumises au prélèvement prévu à l'article 244 *bis* B ».

II.- Le I de l'article L. 136-6 du code de la sécurité sociale est ainsi modifié :

A.- Au *e*, les mots : « à un taux proportionnel » sont supprimés ;

B.- Au dixième alinéa, après la référence : « 125-0 A », est insérée la référence : « au I de l'article 150-0 D », III. - À la fin de la seconde phrase du A du XVIII de l'article 29 de la loi n° 2005-1720 du 30 décembre 2005 de finances rectificative pour 2005, l'année : « 2013 » est remplacée par l'année : « 2017 ».

III.- À la fin de la seconde phrase du A du XVIII de l'article 29 de la loi n° 2005-1720 du 30 décembre 2005 de finances rectificative pour 2005, l'année : « 2013 » est remplacée par l'année : « 2017 ».

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

P. - Le *a bis* du 1° du IV de l'article 1417 est ainsi modifié :

1° Le mot : « et » est remplacé par les mots : « , du montant de l'abattement prévu au 1 de l'article 150-0 D, » ;

2° (*nouveau*) Sont ajoutés les mots : « , du montant de l'abattement prévu à l'article 150-0 D *ter* et du montant des plus-values soumises au prélèvement prévu à l'article 244 *bis* B ; ».

II.- Sans modification.

III.- A.- À la fin de la seconde phrase du A du XVIII de l'article 29 de la loi n° 2005-1720 du 30 décembre 2005 de finances rectificative pour 2005, l'année : « 2013 » est remplacée par l'année : « 2017 ».

B (*nouveau*). - Au premier alinéa du I de l'article 150-0 D *ter* du code général des impôts, les mots : « , acquis ou souscrits avant le 1^{er} janvier 2006, » sont

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

IV.- A. – Les profits mentionnés aux articles 150 *ter* à 150 *undecies* du code général des impôts, les gains mentionnés à l'article 150 *duodecies* du même code, les gains nets obtenus dans les conditions prévues à l'article 150-0 A dudit code, les distributions mentionnées à l'article 150-0 F du même code et les distributions mentionnées au 1 du II de l'article 163 *quinquies C* dudit code effectuées au profit d'un actionnaire personne physique fiscalement domicilié en France au sens de l'article 4 B dudit code, réalisés en 2012, sont imposables au taux forfaitaire de 24 %.

Les gains nets mentionnés à l'article 150-0 A du code général des impôts réalisés au titre de l'année 2012 peuvent, sur option du contribuable, être imposés dans les conditions prévues au 2 *bis* de l'article 200 A, dans sa rédaction en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2013, lorsque l'ensemble des conditions prévues à ce même 2 *bis* sont remplies.

B.– Pour les transferts de domicile fiscal hors de France intervenus entre le 28 septembre 2012 et le 31 décembre 2012, les plus-values et créances mentionnées aux I et II de l'article 167 *bis* du code général des impôts sont imposées au taux forfaitaire de 24 % par dérogation au 4 du I du même article.

V.– Les I, II et III s'appliquent aux gains nets et profits réalisés à compter du 1^{er} janvier 2013, aux distributions perçues à compter du 1^{er} janvier 2013 et aux transferts de domicile fiscal hors de France intervenus à compter du 1^{er} janvier 2013, à l'exception des K et O du I qui s'appliquent aux gains réalisés et distributions perçues à compter du 1^{er} janvier 2012.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

supprimés.

IV. – A. – Par dérogation au 2 de l'article 200 A du code général des impôts, les profits mentionnés aux articles 150 *ter* à 150 *undecies* du code général des impôts, les gains mentionnés à l'article 150 *duodecies* du même code, les gains nets obtenus dans les conditions prévues à l'article 150-0 A dudit code à l'exception des gains mentionnés au 2 du II du même article, les distributions mentionnées à l'article 150-0 F du même code et les distributions mentionnées au 1 du II de l'article 163 *quinquies C* dudit code effectuées au profit d'un actionnaire personne physique fiscalement domicilié en France au sens de l'article 4 B dudit code, réalisés en 2012, sont imposables au taux forfaitaire de 24 %.

Alinéa sans modification.

B.– Sans modification.

V.– Les I, II et III s'appliquent aux gains nets et profits réalisés à compter du 1^{er} janvier 2013, aux distributions perçues à compter du 1^{er} janvier 2013 et aux transferts de domicile fiscal hors de France intervenus à compter du 1^{er} janvier 2013, à l'exception des K, M, O et 2^o du P du I qui s'appliquent aux gains réalisés et distributions perçues à compter du 1^{er} janvier 2012.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 7

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

A.– L'article 80 *bis* est ainsi modifié :

1° Le I est ainsi modifié :

a) À la fin, les mots : « constitue pour le bénéficiaire un complément de salaire imposable dans les conditions prévues au II de l'article 163 *bis* C » sont remplacés par les mots : « est imposé dans la catégorie des traitements et salaires » ;

b) Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« Le prix d'acquisition des actions acquises avant le 1^{er} janvier 1990 est réputé égal à la valeur de l'action à la date de la levée de l'option. » ;

2° Après le II, il est inséré un II *bis* ainsi rédigé :

« II *bis*.– L'avantage défini au I, le cas échéant diminué de la différence mentionnée au II, est imposé au titre de l'année de disposition, de cession, de conversion au porteur ou de mise en location des titres correspondants.

« En cas d'échange sans soulte d'actions résultant d'une opération d'offre publique, de fusion, de scission, de division ou de regroupement réalisée conformément à la réglementation en vigueur ou de l'apport à une société créée dans les conditions prévues à l'article 220 *nonies*, l'impôt est dû au titre de l'année de disposition, de cession, de conversion au porteur ou de mise en location des actions reçues en échange. » ;

4° Le III est ainsi modifié :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 7

Alinéa sans modification.

A.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

a) Les références : « I et II » sont remplacées par les références : « I à II *bis* » ;

b) Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« Les obligations déclaratives incombent alors à la filiale ou à la société mère française. » ;

5° Il est ajouté un IV ainsi rédigé :

« IV.– Le gain net, égal à la différence entre le prix de cession et le prix de souscription ou d'achat des actions, augmenté, le cas échéant, de l'avantage défini au I du présent article, est imposé dans les conditions prévues à l'article 150-0 A.

« Si les actions sont cédées pour un prix inférieur à leur valeur réelle à la date de levée d'option, la moins-value est déductible du montant brut de l'avantage mentionné au I du présent article et dans la limite de ce montant. » ;

B.– L'article 80 *quaterdecies* est ainsi rédigé :

« Art. 80 *quaterdecies*.– I.– L'avantage correspondant à la valeur, à leur date d'acquisition, des actions attribuées dans les conditions définies aux articles L. 225-197-1 à L. 225-197-3 du code de commerce est imposé entre les mains de l'attributaire dans la catégorie des traitements et salaires.

« I *bis*.– L'impôt est dû au titre de l'année au cours de laquelle le bénéficiaire a disposé de ses actions, les a cédées, converties au porteur ou mises en location.

« II.– En cas d'échange sans soulte d'actions résultant d'une opération d'offre publique, de fusion, de scission, de division ou de regroupement réalisée conformément à la réglementation en vigueur, l'impôt est dû au titre de l'année de disposition, de cession, de conversion au porteur ou de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

B.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

mise en location des actions reçues en échange.

« Il en est de même en cas d'opérations d'apport d'actions réalisées dans les conditions prévues au second alinéa du III de l'article L. 225-197-1 du code de commerce par une personne détenant, directement ou indirectement, moins de 10 % du capital de la société émettrice lorsque l'attribution a été réalisée au profit de l'ensemble des salariés de l'entreprise et que la société bénéficiaire de l'apport détient, directement ou indirectement, moins de 40 % du capital et des droits de vote de la société émettrice.

« III.– Les I à II s'appliquent lorsque l'attribution est effectuée, dans les mêmes conditions, par une société dont le siège social est situé à l'étranger et qui est société mère ou filiale de l'entreprise dans laquelle l'attributaire exerce son activité.

« Les obligations déclaratives incombent alors à la filiale ou à la société mère française.

« IV.– Le gain net, égal à la différence entre le prix de cession et la valeur des actions à leur date d'acquisition, est imposé dans les conditions prévues à l'article 150-0 A.

« Si les actions sont cédées pour un prix inférieur à leur valeur à la date d'acquisition, la moins-value est déduite du montant de l'avantage mentionné au I du présent article, dans la limite de ce montant. » ;

C.– L'article 182 A *ter* est ainsi modifié :

1° Le I est ainsi modifié :

a) À la première phrase du premier alinéa du 1, la référence : « 6 *bis* de l'article 200 A » est remplacée par la référence : « et au I de l'article 80 *quaterdecies* » et les mots : « au titre de l'année de ladite cession » sont supprimés ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

C.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

—
b) À la seconde phrase du 2, le mot : « remise » est remplacé par les mots : « souscription ou l'acquisition » ;

2° Le II est ainsi modifié :

a) Au 1, les mots : « les avantages ou gains mentionnés au premier alinéa du 1 du I bénéficient des régimes prévus aux I de l'article 163 *bis* C, 6 *bis* de l'article 200 A ou » sont remplacés par les mots : « le gain net de cession de titres souscrits en exercice de bons de souscription de parts de créateur d'entreprise bénéficie du régime prévu au » et le mot : « leur » est remplacé par le mot : « son » ;

b) Le 2 est ainsi rédigé :

« 2. Dans les situations autres que celles mentionnées au 1, la base de la retenue à la source est constituée par le montant net des avantages accordés, déterminé conformément aux règles de droit commun applicables aux traitements et salaires, à l'exclusion de celles qui prévoient la déduction des frais professionnels réels. » ;

3° Les III et IV sont ainsi rédigés :

« III.– 1. Lorsque le gain net de cession de titres souscrits en exercice de bons de souscription de parts de créateur d'entreprise bénéficie du régime prévu au I de l'article 163 *bis* G, les taux de la retenue à la source correspondent à ceux prévus par ce régime. La retenue à la source est alors libératoire de l'impôt sur le revenu.

« 2. Dans les situations autres que celles mentionnées au 1, la retenue est calculée conformément au III de l'article 182 A et régularisée dans les conditions mentionnées aux articles 197 A et 197 B.

« IV.– La retenue à la source est acquittée par la personne qui effectue le versement des sommes issues de la

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

cession des titres dans les cas mentionnés au 1 du I ou qui constate l'avantage salarial dans les cas mentionnés au second alinéa du 1 et au 2 du I. » ;

C bis (nouveau). – Le I de l'article 154 *quinquies* est complété par une phrase ainsi rédigée :

« La contribution prévue au 6° du II de l'article L. 136-2 du même code est admise en déduction du revenu imposable de l'année de son paiement. » ;

D.– Les 6 et 6 *bis* de l'article 200 A sont abrogés ;

D.– Sans modification.

E.– L'article 163 *bis* C est abrogé.

E.– Sans modification.

II.– Le code de la sécurité sociale est ainsi modifié :

Alinéa sans modification.

A.– Au II de l'article L. 136-2, il est rétabli un 6° ainsi rédigé :

A.– Sans modification.

« 6° Les avantages mentionnés au I des articles 80 *bis* et 80 *quaterdecies* du code général des impôts ; »

B. – L'article L. 136-5 est ainsi modifié :

B.– Le premier alinéa du I de l'article L. 136-5 est complété par une phrase ainsi rédigée :

« 1° Le début de la première phrase du premier alinéa du I est ainsi rédigée : « Sous réserve des dispositions particulières mentionnées au présent article, la contribution portant sur les revenus mentionnés aux articles L. 136-1 à L. 136-4 est recouvrée ... (le reste sans changement). » ;

« La contribution portant sur les avantages mentionnés au 6° du II de l'article L. 136-2 est recouvrée comme la contribution mentionnée à l'article L. 136-6. » ;

« 2° (nouveau) Au II *bis*, les mots : « est établie, recouvrée et contrôlée » sont remplacés par les mots : « et la contribution portant sur les avantages mentionnés au 6° du II de l'article L. 136-2 sont établies, recouvrées et contrôlées » ;

C.– Au *e* du I de l'article L. 136-6, les mots : « , des avantages définis aux 6 et 6 *bis* de l'article 200 A du même

C.– Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

code » sont supprimés ;

D.– L'article L. 137-14 est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa, les mots : « de 10 % assise sur le montant des avantages définis aux 6 et 6 *bis* de l'article 200 A » sont remplacés par les mots : « assise sur le montant des avantages mentionnés au I des articles 80 *bis* et 80 *quaterdecies* » ;

2° Après le premier alinéa, sont insérés trois alinéas ainsi rédigés :

« Le taux de la contribution est fixé à 17,5 %.

« Toutefois, il est fixé à 22,5 % si les actions acquises qui revêtent la forme nominative ne demeurent pas indisponibles sans être données en location jusqu'à l'achèvement d'une période de quatre années à compter de la date d'attribution de l'option ou si les actions attribuées ne demeurent pas indisponibles sans être données en location pendant une période de deux années qui court à compter de leur attribution définitive.

« Les opérations mentionnées au II *bis* de l'article 80 *bis* et au II de l'article 80 *quaterdecies* du même code n'interrompent pas la période d'indisponibilité. » ;

E.– L'article L. 242-1 est ainsi modifié :

1° La première phrase du deuxième alinéa est ainsi rédigée :

« L'avantage mentionné au I de l'article 80 *bis* du code général des impôts est exclu de l'assiette des cotisations mentionnées au premier alinéa du présent article. » ;

D.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Le deuxième alinéa est ainsi rédigé :

« L'avantage correspondant à la différence définie au II de l'article 80 *bis* du code général des impôts est considéré comme une rémunération lors de la levée de l'option. En revanche, sont exclus de l'assiette des cotisations mentionnées au premier alinéa les avantages mentionnés au I

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

2° À la première phrase du treizième alinéa, les mots : « si elles sont conservées dans les conditions mentionnées au I de l'article 80 *quaterdecies* du code général des impôts et » sont supprimés.

III.– À la première phrase du 2° du II de l'article L. 221-31 du code monétaire et financier, la référence : « I *bis* de l'article 163 *bis* C » est remplacée par la référence : « II *bis* de l'article 80 *bis* ».

IV.– Les I à III sont applicables aux options sur titres et aux actions gratuites attribuées à compter du 28 septembre 2012.

Article 8

I.– Après la section OI du chapitre III du titre I^{er} de la première partie du livre I^{er} du code général des impôts, est insérée une section OI *bis* ainsi rédigée :

« Section OI *bis*

des articles 80 *bis* et 80 *quaterdecies* du même code si l'employeur notifie à son organisme de recouvrement l'identité de ses salariés ou mandataires sociaux auxquels des actions ont été attribuées au cours de l'année civile précédente, ainsi que le nombre et la valeur des actions attribuées à chacun d'entre eux. À défaut, l'employeur est tenu au paiement de la totalité des cotisations sociales, y compris pour leur part salariale. Il en est de même lorsque l'attribution est effectuée par une société dont le siège est situé à l'étranger et qui est mère ou filiale de l'entreprise dans laquelle l'attributaire exerce son activité. » ;

2° Les trois derniers alinéas sont supprimés :

F (nouveau). – Au premier alinéa de l'article L. 131-7, après le mot : « exception », sont insérés les mots : « de l'exonération prévue au deuxième alinéa de l'article L. 242-1 et ».

III.– Sans modification.

IV.– Sans modification.

Article 8

Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Contribution exceptionnelle de solidarité sur les très hauts revenus d'activité »

« Art. 223 sexies A.-I.-II est institué à la charge des personnes physiques, dans les conditions de l'article 4 A, une contribution exceptionnelle de 18 % sur la fraction de leurs revenus d'activité professionnelle qui excède 1 000 000 €.

« Les revenus d'activité professionnelle pris en compte pour l'établissement de la contribution s'entendent de la somme, sans qu'il soit fait application des règles prévues aux articles 75-0 B, 84 A et 100 bis, des revenus nets imposables à l'impôt sur le revenu suivants :

« a) Les traitements et salaires définis à l'article 79, à l'exclusion des allocations chômage et de préretraite et des distributions et gains mentionnés à l'article 80 *quindecies*.

« Les revenus soumis à la retenue prévue au I de l'article 204-0 bis sont retenus pour leur montant net de la fraction représentative de frais d'emploi ;

« b) Les rémunérations allouées aux gérants et associés des sociétés mentionnées à l'article 62 ;

« c) Les bénéfices provenant des activités relevant des bénéfices industriels ou commerciaux mentionnés aux articles 34 et 35, des bénéfices non commerciaux mentionnés au 1 de l'article 92 et des bénéfices agricoles mentionnés à l'article 63, lorsque ces activités sont exercées à titre professionnel au sens du IV de l'article 155.

« Les revenus soumis aux versements libératoires prévus à l'article 151-0 sont retenus pour leur montant diminué, selon le cas, de l'abattement prévu au 1 de l'article 50-0 ou de la réfaction forfaitaire prévue au 1 de l'article 102 *ter* ;

« d) Les avantages définis au I des articles 80 bis et 80 *quaterdecies*, dans leur rédaction issue de l'article 7 de la loi n° du de finances pour 2013, à l'exception de ceux

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

soumis à la contribution mentionnée à l'article L. 137-14 du code de la sécurité sociale.

« Il n'est pas tenu compte des plus-values et moins-values professionnelles à long terme, ni des déficits des années antérieures.

« II.– La contribution est déclarée, établie, contrôlée et recouvrée selon les mêmes règles et sous les mêmes garanties et sanctions qu'en matière d'impôt sur le revenu. »

II.– Le I s'applique au titre des revenus des années 2012 et 2013.

Article 9

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

A.– À la fin du premier alinéa de l'article 885 A, les mots : « la limite de la première tranche du tarif fixé à l'article 885 U » sont remplacés par le montant : « 1 300 000 € » ;

B.– La section II du chapitre I^{er} *bis* du titre IV de la première partie du livre premier est complétée par un article 885 G *quater* ainsi rédigé :

« Art. 885 G *quater*.– Les dettes contractées par le redevable pour l'acquisition ou dans l'intérêt de biens qui ne sont pas pris en compte pour l'assiette de l'impôt de solidarité sur la fortune dû par l'intéressé ou qui en sont exonérés ne sont pas imputables sur la valeur des biens taxables. Le cas échéant, elles sont imputables à concurrence de la fraction de la valeur de ces biens qui n'est pas exonérée. » ;

C.– L'article 885 O *ter* est ainsi rédigé :

« Art. 885 O *ter*.– Les éléments du patrimoine social non nécessaires à l'activité industrielle, commerciale,

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 9

Alinéa sans modification.

A.– Sans modification.

B.– Sans modification.

C.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

artisanale, agricole ou libérale de la société ne sont pas considérés comme des biens professionnels et doivent être compris, pour leur valeur au 1^{er} janvier de l'année d'imposition, dans le patrimoine du ou des propriétaires des parts ou actions, à concurrence du pourcentage détenu dans cette société.

« Cette règle s'applique quel que soit le nombre de niveaux d'interposition entre la société et les biens non nécessaires à son activité. » ;

D.- L'article 885 U est ainsi rédigé :

« Art 885 U.- 1. Le tarif de l'impôt est fixé à :

« (en %)

Fraction de la valeur nette taxable du patrimoine	Tarif applicable
N'excédant pas 800 000 €	0
Supérieure à 800 000 € et inférieure ou égale à 1 300 000 €	0,50
Supérieure à 1 300 000 € et inférieure ou égale à 2 570 000 €	0,70
Supérieure à 2 570 000 € et inférieure ou égale à 5 000 000 €	1
Supérieure à 5 000 000 € et inférieure ou égale à 10 000 000 €	1,25
Supérieure à 10 000 000 €	1,50

« 2. Pour les redevables dont le patrimoine a une valeur nette taxable égale ou supérieure à 1 300 000 € et inférieure à 1 400 000 €, le montant de l'impôt calculé selon le tarif prévu au tableau du 1 est réduit d'une somme égale à 17 500 € - 1,25 % P, où P est la valeur nette taxable du patrimoine. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

D.- Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

D *bis* (nouveau).– L'article 885 V est abrogé ;

E.– Il est rétabli un article 885 V *bis* ainsi rédigé :

« Art. 885 V *bis*.– I.– L'impôt de solidarité sur la fortune du redevable ayant son domicile fiscal en France est réduit de la différence entre, d'une part, le total de cet impôt et des impôts dus en France et à l'étranger au titre des revenus et produits de l'année précédente, calculés avant imputation des seuls crédits d'impôt représentatifs d'une imposition acquittée à l'étranger et des retenues non libératoires, et, d'autre part, 75 % du total des revenus mondiaux nets de frais professionnels de l'année précédente, après déduction des seuls déficits catégoriels dont l'imputation est autorisée par l'article 156, ainsi que des revenus exonérés d'impôt sur le revenu et des produits soumis à un prélèvement libératoire réalisés au cours de la même année en France ou hors de France.

« II.– Pour l'application du I, sont également regardés comme des revenus réalisés au cours de la même année en France ou hors de France :

« 1° Les intérêts des plans d'épargne-logement, pour le montant retenu au c du 2° du II de l'article L. 136-7 du code de la sécurité sociale ;

« 2° La variation de la valeur de rachat des bons ou contrats de capitalisation, des placements de même nature, notamment des contrats d'assurance-vie, ainsi que des instruments financiers de toute nature visant à capitaliser des revenus, souscrits auprès d'entreprises établies en France ou hors de France, entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre de l'année précédente, nette des versements et des rachats opérés entre ces mêmes dates ;

« 3° Les produits capitalisés dans les trusts définis à l'article 792-0 *bis* du présent code entre le 1^{er} janvier et le

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

D *bis*.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

« Art. 885 V *bis*.– I.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

« 1° Sans modification.

« 2° Sans modification.

« 3° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

31 décembre de l'année précédente ;

« 4° Pour les porteurs de parts ou d'actions d'une société passible de l'impôt sur les sociétés, et à proportion des droits du redevable dans les bénéfices de la société, le bénéfice distribuable, au sens de l'article L. 232-11 du code de commerce, du dernier exercice clos entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre de l'année précédente, minoré du report bénéficiaire mentionné à ce même article et majoré des sommes à porter en réserve en application des statuts et des charges exposées au profit des porteurs. Les distributions se rapportant à des bénéfices pris en compte pour l'application du présent 4° ne sont pas prises en compte pour l'application du I.

« Le premier alinéa du présent 4° s'applique lorsque les droits détenus dans les bénéfices de la société par le redevable, directement ou par personne interposée ou par l'intermédiaire du conjoint ou du concubin notoire, de leurs ascendants et descendants ou de leurs frères et sœurs, ont dépassé ensemble 25 % de ces bénéfices à un moment quelconque au cours des cinq dernières années ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« Alinéa sans modification.

« Le présent 4° s'applique lorsque la société a été contrôlée par le redevable à un moment quelconque au cours des cinq dernières années. Pour l'application de cette condition, un redevable est considéré comme contrôlant une société :

« a) Lorsque la majorité des droits de vote ou des droits dans les bénéfices sociaux de la société est détenue, directement ou indirectement, par le redevable ou par l'intermédiaire de son conjoint ou de son concubin notoire ou de leurs ascendants et descendants ou de leurs frères et sœurs ;

« b) Lorsqu'il dispose seul de la majorité des droits de vote ou des droits dans les bénéfices sociaux de cette société en vertu d'un accord conclu avec d'autres associés ou actionnaires ;

« c) Ou lorsqu'il y exerce en fait le pouvoir de décision.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« 5° Les plus-values ayant donné lieu à sursis d'imposition, au titre de l'année de l'opération ayant donné lieu au sursis ainsi que les gains nets placés en report d'imposition.

« III.– Les revenus et produits mentionnés aux 1° à 5° du II sont pris en compte sous déduction des mêmes revenus et produits déjà retenus pour l'application du présent article au titre des années antérieures en application des mêmes 1° à 5°. Cette disposition s'applique de la même façon lors du dénouement des contrats mentionnés au 2° du II.

« Le 4° du II ne s'applique pas au bénéfice de sociétés exerçant de manière prépondérante une activité industrielle, commerciale, artisanale, agricole ou libérale.

« Les plus-values, y compris celles mentionnées au 5° du II, ainsi que tous les revenus sont déterminés sans considération des exonérations, seuils, réductions et abattements prévus au présent code, à l'exception de ceux représentatifs de frais professionnels.

« Lorsque l'impôt sur le revenu a frappé des revenus de personnes dont les biens n'entrent pas dans l'assiette de l'impôt de solidarité sur la fortune, il est réduit suivant le pourcentage du revenu de ces personnes par rapport au revenu total. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« Le redevable est présumé exercer ce contrôle lorsqu'il dispose, directement ou indirectement, d'une fraction des droits de vote ou des droits dans les bénéfices sociaux égale ou supérieure à 33,33 % et qu'aucun autre associé ou actionnaire ne détient, directement ou indirectement, une fraction supérieure à la sienne.

« Le redevable et une ou plusieurs personnes agissant de concert sont considérés comme contrôlant conjointement une société lorsqu'ils déterminent en fait les décisions prises en assemblée générale ;

« 5° Sans modification.

« III.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

F.– Le 2 du I de l'article 885 W est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa, les mots : « comprise dans les limites de la deuxième ligne de la première colonne du tableau du 1 du I de l'article 885 U » sont remplacés par les mots : « inférieure à 2 570 000 € » et, après le mot : « mentionnent », sont insérés les mots : « la valeur brute et » ;

2° Au second alinéa, après le mot : « valeur », sont insérés les mots : « brute et la valeur » et les mots : « est portée » sont remplacés par les mots : « sont portées » ;

G.– Au I de l'article 990 J, la référence : « du I » est supprimée ;

H.– Après le deuxième alinéa du 1 du IV de l'article 1727, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« En matière d'impôt de solidarité sur la fortune, le point de départ du calcul de l'intérêt de retard est le 1^{er} juillet de l'année au titre de laquelle l'imposition est établie si le redevable est tenu à l'obligation déclarative prévue au premier alinéa du 2 du I de l'article 885 W. »

II.– S'agissant de l'impôt de solidarité sur la fortune dû au titre de l'année 2012, le point de départ du calcul de l'intérêt de retard prévu à l'article 1727 du code général des impôts est le 1^{er} décembre 2012 si le redevable est tenu à l'obligation déclarative prévue au premier alinéa du 2 du I de l'article 885 W du même code.

III.– Le IV de l'article 1^{er} de la loi n° 2011-900 du 29 juillet 2011 de finances rectificative pour 2011 est complété par un 4° ainsi rédigé :

« 4° Par dérogation au III du présent article, les *a* et *b* du 1° du II et le 3° du II du présent article s'appliquent pour le contrôle de l'impôt de solidarité sur la fortune dû au titre

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

F.– Sans modification.

G.– Sans modification.

H.– Sans modification.

II.– Sans modification.

III.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

de l'année 2011. Pour l'application de cette disposition, les redevables mentionnés au 2 du I de l'article 885 W sont ceux dont le patrimoine est compris entre 1 300 000 € et 3 000 000 € et qui se sont acquittés de leur obligation déclarative. »

IV.– Le I s'applique à l'impôt de solidarité sur la fortune dû à compter de l'année 2013.

~~V (nouveau). Le Gouvernement remet au Parlement, avant le dépôt du projet de loi de finances pour 2014, un rapport évaluant l'opportunité de créer un droit à restitution pour la fraction des impositions qui excède le seuil de 75 % des revenus mentionné à l'article 885 V bis du code général des impôts.~~

Article 9 bis (nouveau)

Le code général des impôts est ainsi modifié :

1° À la fin du III de l'article 641 bis, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2017 » ;

2° À la première phrase de l'article 750 bis A, l'année : « 2014 » est remplacée par l'année : « 2017 » ;

3° Aux première et seconde phrases du premier alinéa de l'article 1135, l'année : « 2014 » est remplacée par l'année : « 2017 » ;

4° Le I de l'article 1135 bis est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2017 » ;

b) Au deuxième alinéa, les mots : « 2013 et le 31 décembre 2017 » sont remplacés par les mots : « 2018 et

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

IV.– Sans modification.

V.– *Supprimé.*

Article 9 bis

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

le 31 décembre 2022 » ;

c) Au dernier alinéa, l'année : « 2018 » est remplacée par l'année : « 2023 ».

Article 10

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

A.– Au 2 de l'article 13, après la référence : « présente section », sont insérés les mots : « et les plus-values mentionnées aux articles 150 U et 244 *bis* A réalisées lors de la cession de terrains à bâtir mentionnés au I de l'article 150 VC ou de droits s'y rapportant » ;

B.– À la fin du premier alinéa du I de l'article 150 U, la référence : « 150 VH » est remplacée par la référence : « 150 VH *bis* » ;

C.– Au premier alinéa du I de l'article 150 VC, après la référence : « et 150 UC », sont insérés les mots : « , autres que des terrains à bâtir définis au 1° du 2 du I de l'article 257 ou des droits s'y rapportant, » ;

D.– Au II de l'article 150 VD, après le mot : « réduites », sont insérés les mots : « , s'il s'agit d'un immeuble autre qu'un terrain à bâtir mentionné au I de l'article 150 VC ou un droit s'y rapportant, » ;

E.– À la seconde phrase du premier alinéa du II de l'article 150 VF, après le mot : « est », sont insérés les mots : « , sous réserve de l'article 150 VH *bis* et du II de l'article 200 B, » ;

F.– Après l'article 150 VH, il est inséré un article 150 VH *bis* ainsi rédigé :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 10

I.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

—

« Art. 150 VH bis.— L'impôt sur le revenu afférent aux plus-values réalisées lors de la cession de terrains à bâtir mentionnés au I de l'article 150 VC ou de droits s'y rapportant, dû dans les conditions prévues aux articles 150 VF à 150 VH, n'est pas libératoire de l'impôt sur le revenu net global défini à l'article 158. » ;

G.— Au II de l'article 154 *quinquies*, la deuxième occurrence du mot : « et » est remplacée par le signe : « , » et, après la référence : « 125 A », sont insérés les mots : « et au 2° du I de l'article L. 136-7 du code de la sécurité sociale, au titre des plus-values de cession de terrains à bâtir mentionnés au I de l'article 150 VC ou de droits s'y rapportant, » ;

H.— L'article 158 est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa du 1, la référence : « 6 » est remplacée par la référence : « 6 *quater* » ;

2° Après le 6, il est inséré un 6 *quater* ainsi rédigé :

« 6 *quater*.— Les plus-values mentionnées aux articles 150 U et 244 *bis* A réalisées lors de la cession de terrains à bâtir mentionnés au I de l'article 150 VC ou de droits s'y rapportant sont déterminées dans les conditions prévues aux mêmes articles. » ;

I.— Le I de l'article 163-0 A est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Le premier alinéa est également applicable aux plus-values réalisées dans les conditions prévues aux articles 150 U et 244 *bis* A lorsqu'elles sont afférentes à des terrains à bâtir mentionnés au I de l'article 150 VC ou des droits s'y rapportant, détenus depuis plus de quatre ans à la date de la cession, même si leur montant n'excède pas la moyenne des revenus nets imposables des trois dernières

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

années. » ;

J.– Le dernier alinéa du 1 de l'article 170 est complété par la référence : « et 244 *bis* A » ;

K.– Au quatrième alinéa de l'article 193, après la référence : « 200, », sont insérés les mots : « de l'impôt mentionné au II de l'article 200 B, dû en application du I de ce même article, et à la troisième phrase du premier alinéa du V de l'article 244 *bis* A, dû en application du I de ce même article, » ;

L.– L'article 200 B est ainsi modifié :

1° Au début du premier alinéa, est ajoutée la mention : « I. – » ;

2° Il est ajouté un II ainsi rédigé :

« II.– Les plus-values mentionnées à l'article 150 VH *bis* sont prises en compte pour la détermination du revenu net global défini à l'article 158. Dans ce cas, l'impôt dû en application du I du présent article s'impute sur le montant de l'impôt sur le revenu déterminé dans les conditions prévues à l'article 197 ou, le cas échéant, à l'article 197 A. S'il excède l'impôt dû, l'excédent est restitué. » ;

M.– L'article 244 *bis* A est ainsi modifié :

1° (*nouveau*) À la première phrase du dernier alinéa du 1 du I, après la seconde occurrence du mot : « alinéa », est insérée la référence : « du I » ;

2° Le premier alinéa du V est complété par deux phrases ainsi rédigées :

« Toutefois, les plus-values réalisées lors de la cession de terrains à bâtir mentionnés au I de l'article 150 VC ou de droits s'y rapportant sont prises en compte pour la

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

détermination du revenu net global défini à l'article 158. Dans ce cas, le prélèvement dû en application du I du présent article est imputable sur le montant de l'impôt sur le revenu déterminé dans les conditions prévues à l'article 197 A et, le cas échéant, l'excédent est restituable, sauf pour les contribuables fiscalement domiciliés dans un État ou territoire non coopératif au sens de l'article 238-0 A. » ;

N.– Au *a bis* du 1° du IV de l'article 1417, après les mots : « même article », sont insérés les mots : « , du montant des plus-values soumises au prélèvement prévu à l'article 244 *bis* A ».

II.– Pour les cessions réalisées au cours de l'année 2013 de biens mentionnés aux articles 150 U, 150 UB et 150 UC du code général des impôts, autres que des terrains à bâtir mentionnés au I de l'article 150 VC du même code ou de droits s'y rapportant, un abattement de 20 % est effectué sur les plus-values déterminées dans les conditions prévues aux articles 150 V à 150 VD dudit code. Cet abattement n'est pas applicable pour la détermination de l'assiette de la contribution prévue à l'article L. 136-7 du code de la sécurité sociale.

II *bis* (*nouveau*).– Aux 7° et 8° du II de l'article 150 U du code général des impôts, l'année : « 2011 » est remplacée par l'année : « 2014 ».

III.– A.– Les J et N du I s'appliquent aux plus-values réalisées au titre des cessions intervenues à compter du 1^{er} janvier 2012.

B.– Les C et D du I s'appliquent aux plus-values réalisées au titre des cessions intervenues à compter du 1^{er} janvier 2013, à l'exception de celles pour lesquelles une promesse de vente a acquis, avant cette même date, date certaine et l'acte de vente est signé avant le 1^{er} janvier 2015.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

II.– Sans modification.

II *bis*.– Aux 7° et 8° du II de l'article 150 U du code général des impôts, après l'année : « 2011 », sont insérés les mots : « et du 1^{er} janvier 2013 au 31 décembre 2014 ».

III.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

C.– Les A, B, E à I et K à M du I s'appliquent aux plus-values réalisées au titre des cessions intervenues à compter du 1^{er} janvier 2015.

Article 11

L'article 232 du code général des impôts est ainsi modifié :

1° La première phrase du I est ainsi rédigée :

« La taxe annuelle sur les logements vacants est applicable dans les communes appartenant à une zone d'urbanisation continue de plus de cinquante mille habitants où existe un déséquilibre marqué entre l'offre et la demande de logements, entraînant des difficultés sérieuses d'accès au logement sur l'ensemble du parc résidentiel existant, qui se caractérisent notamment par le niveau élevé des loyers, le niveau élevé des prix d'acquisition des logements anciens ou le nombre élevé de demandes de logement par rapport au nombre d'emménagements annuels dans le parc locatif social. » ;

2° Au II, les mots : « deux années consécutives » sont remplacés par les mots : « une année » ;

3° La seconde phrase du IV est ainsi rédigée :

« Son taux est fixé à 12,5 % la première année d'imposition et à 25 % à compter de la deuxième. » ;

4° Au V, le mot : « trente » est remplacé par le mot : « quatre-vingt-dix » et les mots : « de chacune des deux années » sont supprimés.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 11

I.– L'article 232 du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Sans modification.

2° Sans modification.

3° Sans modification.

4° Sans modification.

II (nouveau). – A.-° Il est créé un prélèvement sur les recettes de l'État intitulé : « Dotation de compensation de la réforme de la taxe sur les logements vacants pour les

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 12

I.- Le III de l'article 1011 *bis* du code général des impôts est ainsi modifié :

a) Le tableau du deuxième alinéa du *a* est remplacé par le tableau suivant :

«

Taux d'émission de dioxyde de carbone (en grammes par kilomètre)	Tarif de la taxe (en euros)
	Année d'immatriculation

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

communes et les établissements publics de coopération intercommunale percevant la taxe d'habitation sur les logements vacants ».

Cette dotation est égale, pour chaque commune ou établissement public de coopération intercommunale sur le territoire desquels il est fait application du premier ou du deuxième alinéa de l'article 1407 *bis* du code général des impôts, à sa part du produit de taxe d'habitation perçu à ce titre pour l'année 2012.

Elle est versée chaque année.

B.- La dotation de compensation mentionnée au 1° est comprise dans le périmètre des concours financiers de l'État aux collectivités territoriales stabilisés en valeur en application de l'article 7 de la loi n° 2010-1645 du 28 décembre 2010 de programmation des finances publiques pour les années 2011 à 2014.

III (nouveau). – Le II entre en vigueur au 1^{er} janvier 2013.

Article 12

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

	À partir de 2013
Taux ≤ 135	0
135 < taux ≤ 140	100
140 < taux ≤ 145	300
145 < taux ≤ 150	400
150 < taux ≤ 155	1 000
155 < taux ≤ 175	1 500
175 < taux ≤ 180	2 000
180 < taux ≤ 185	2 600
185 < taux ≤ 190	3 000
190 < taux ≤ 200	5 000
200 < taux	6 000

» ;

b) Le tableau du deuxième alinéa du b est remplacé par le tableau suivant :

«

Puissance fiscale <i>(en chevaux-vapeur)</i>	Montant de la taxe <i>(en euros)</i>
Puissance fiscale ≤ 5	0
6 ≤ puissance fiscale ≤ 7	800
8 ≤ puissance fiscale ≤ 9	1 400
10 ≤ puissance fiscale ≤ 11	2 600
12 ≤ puissance fiscale ≤ 16	4 600
Puissance fiscale >16	6 000

»

II.- Le I s'applique aux véhicules immatriculés à compter du 1^{er} janvier 2013.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 13

Le code des douanes est ainsi modifié :

A.– Au 2 de l'article 266 *septies* :

1° Après le mot : « solvants », sont insérés les mots : « , de benzène et d'hydrocarbures aromatiques polycycliques » ;

2° Après le mot : « volatils », sont insérés les mots : « , d'arsenic, de mercure, de sélénium » ;

B.– L'article 266 *nonies* est ainsi modifié :

1° Le tableau du B du 1 est ainsi modifié :

a) La dernière colonne est ainsi modifiée :

– à la quatrième ligne, le montant : « 45,34 » est remplacé par le montant : « 136,02 » ;

– à la huitième ligne, le montant : « 45,34 » est remplacé par le montant : « 136,02 » ;

– à la neuvième ligne, le montant : « 86,62 » est remplacé par le montant : « 259,86 » ;

b) Après la neuvième ligne, sont insérées cinq lignes ainsi rédigées :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 13

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

«

Arsenic	Kilogramme	500
Sélénium	Kilogramme	500
Mercur	Kilogramme	1 000
Benzène	Kilogramme	5
Hydrocarbures aromatiques polycycliques	Kilogramme	50

» ;

2° Au 8, le nombre : « 50 » est remplacé par le nombre : « 5 ».

Article 13 bis (nouveau)

~~Le A du I de l'article 266 *nonies* du code des douanes est ainsi modifié :~~

~~1° Le a est ainsi modifié :~~

~~a) La cinquième ligne du tableau du deuxième alinéa est supprimée ;~~

~~b) Au troisième alinéa, la référence : « A, » est supprimée ;~~

~~2° Le c est ainsi modifié :~~

~~a) Au premier alinéa, les mots : « des tableaux du a et » sont remplacés par les mots : « du tableau » ;~~

~~b) À la seconde phrase du dernier alinéa, les mots : « visé aux A ou » sont remplacés par les mots : « mentionné au ».~~

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 13 bis

Supprimé.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 13 ter (nouveau)

Le 1 bis de l'article 266 *nonies* du code des douanes est ainsi rédigé :

« 1 bis. À compter du 1^{er} janvier 2013, les tarifs mentionnés au 1 sont relevés, chaque année, dans une proportion égale au taux de croissance de l'indice des prix à la consommation hors tabac de l'avant-dernière année.

« Toutefois, le premier alinéa du présent 1 bis ne s'applique qu'à compter :

« a) Du 1^{er} janvier 2014 aux tarifs mentionnés au b du A du 1 ;

« b) Du 1^{er} janvier 2016 aux tarifs mentionnés au a du même A ;

« c) Du 1^{er} janvier 2015 au tarif applicable aux sacs de caisse à usage unique en matière plastique mentionnés au 10 du I de l'article 266 *sexies*. »

Article 13 quater (nouveau)

L'article L. 541-10-6 du code de l'environnement est ainsi modifié :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 13 ter

Sans modification.

Article 13 quater

I. – Le code de l'environnement est ainsi modifié :

1° (nouveau) Le V de l'article L. 541-10-1 est abrogé ;

2° (nouveau) La dernière phrase du premier alinéa de l'article L. 541-10-4 est supprimée ;

3° L'article L. 541-10-6 est ainsi modifié :

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

a) La seconde phrase du premier alinéa est supprimée ;

b) Après le premier alinéa, sont insérés deux alinéas ainsi rédigés :

« À compter de l'entrée en vigueur de l'agrément, par arrêté des ministres chargés de l'environnement et de l'industrie, des systèmes approuvés et agréés au titre des articles R. 543-251 et R. 543-252 du code de l'environnement et jusqu'au 1^{er} janvier 2021, les personnes mentionnées au premier alinéa du présent article ainsi que leurs acheteurs, jusqu'au consommateur final, font apparaître sur les factures de vente de tout élément d'ameublement, en sus du prix unitaire du produit, le coût unitaire supporté pour la gestion des déchets d'éléments d'ameublement mis sur le marché avant la date d'entrée en vigueur du présent article. Ce coût unitaire est strictement égal au coût de la gestion desdits déchets. Il ne peut faire l'objet de réfaction. Les acheteurs répercutent à l'identique ce coût jusqu'au client final. Ce dernier en est informé sur le lieu de vente ou, en cas de vente à distance, par tout procédé approprié, conformément à l'article L. 113-3 du code de la consommation » ;

~~« À partir du 1^{er} juillet 2013, tout émetteur sur le marché ne respectant pas l'obligation prévue au premier alinéa du présent article est soumis à la taxe générale sur les activités polluantes. »~~

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

a) Sans modification.

Alinéa sans modification.

« À compter de l'entrée en vigueur de l'agrément, par arrêté des ministres chargés de l'environnement et de l'industrie, des initiatives individuelles et des éco-organismes mentionnés au premier alinéa et jusqu'au 1^{er} janvier 2021, les personnes mentionnées au premier alinéa du présent article ainsi que leurs acheteurs successifs font apparaître, jusqu'au consommateur final, sur les factures de vente de tout élément d'ameublement, en sus du prix unitaire du produit, le coût unitaire supporté pour la gestion des déchets d'éléments d'ameublement mis sur le marché avant le 1^{er} janvier 2013. Ce coût unitaire est strictement égal au coût de la gestion desdits déchets. Il ne peut faire l'objet de réfaction. Les acheteurs répercutent à l'identique ce coût jusqu'au client final. Ce dernier en est informé sur le lieu de vente ou, en cas de vente à distance, par tout procédé approprié » ;

Alinéa supprimé.

4° (nouveau) La dernière phrase du premier alinéa de l'article L. 541-10-8 est supprimée.

II (nouveau). – Le code des douanes est ainsi modifié :

1° Le 9 du I de l'article 266 *sexies*, le 9 de l'article 266 *septies*, le 8 de l'article 266 *octies* et l'article 266 *quaterdecies* sont abrogés ;

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 13 quinquies (nouveau)

Après la première phrase du premier alinéa du 3 de l'article 279-0 *bis* du code général des impôts, est insérée une phrase ainsi rédigée :

« Il est également applicable dans les mêmes conditions aux travaux réalisés par l'intermédiaire d'une société d'économie mixte intervenant comme tiers-financier. »

Article 14

Le code général des impôts est ainsi modifié :

A.– Le deuxième alinéa du *a* quinquies du I de l'article 219 est ainsi modifié :

1° Au début de la première phrase, les mots : « Pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2007, » sont supprimés ;

2° Les mots : « 5 % du résultat net » sont remplacés par les mots : « 10 % du montant brut » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

2° L'article 266 nonies est ainsi modifié :

a) Les vingtième à avant-dernière lignes du tableau du deuxième alinéa du B du 1 sont supprimées ;

b) Le 3 est abrogé ;

3° Au début de la première phrase du premier alinéa de l'article 266 undecies, les mots : « A l'exclusion de ceux mentionnés au 9 du I de l'article 266 sexies, » sont supprimés.

Article 13 quinquies

Sans modification.

Article 14

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

2° Les mots : « 5 % du résultat net » sont remplacés par les mots : « 12 % du montant brut » ;

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

3° La seconde phrase est supprimée ;

B.– À l'avant-dernier alinéa de l'article 223 F, les mots : « résultat net » sont remplacés par les mots : « montant brut ».

Article 15

I.– Le IX de l'article 209 du code général des impôts est complété par un 7 ainsi rédigé :

« 7. Les fractions d'intérêts non déductibles au cours de l'exercice en application de l'article 212 et des six derniers alinéas de l'article 223 B ne sont pas prises en compte pour le calcul des charges financières devant être rapportées au bénéfice de l'exercice en application du présent article. »

II.– Après l'article 212 du même code, il est inséré un article 212 *bis* ainsi rédigé :

« *Art. 212 bis.*– I.– Les charges financières nettes afférentes aux sommes laissées ou mises à disposition d'une entreprise non membre d'un groupe, au sens de l'article 223 A, sont réintégrées au résultat pour une fraction égale à 15 % de leur montant.

« II.– Le I ne s'applique pas lorsque le montant total des charges financières nettes de l'entreprise est inférieur à trois millions d'euros.

« III.– Pour l'application des I et II, le montant des charges financières nettes est entendu comme le total des charges financières venant rémunérer des sommes laissées ou mises à disposition de l'entreprise, diminué du total des produits financiers venant rémunérer des sommes laissées ou mises à disposition par l'entreprise.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

3° Sans modification.

B.– Sans modification.

Article 15

I.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

« *Art. 212 bis.*– I.– Sans modification.

« II.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Les charges et produits mentionnés au premier alinéa du présent III incluent le montant des loyers, déduction faite de l'amortissement, de l'amortissement financier pratiqué par le bailleur en application du I de l'article 39 C et des frais et prestations accessoires facturés au preneur en cas d'opération de crédit-bail, de location avec option d'achat ou de location conclue entre entreprises liées au sens du 12 de l'article 39.

« IV.– Pour l'application du I, le montant des charges financières est diminué des fractions des charges financières non admises en déduction en application du IX de l'article 209 et de l'article 212.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« Les charges et produits mentionnés au premier alinéa du présent III incluent le montant des loyers, déduction faite de l'amortissement, de l'amortissement financier pratiqué par le bailleur en application du I de l'article 39 C et des frais et prestations accessoires facturés au preneur en cas d'opération de crédit-bail, de location de biens mobiliers avec option d'achat ou de location conclue entre entreprises liées au sens du 12 de l'article 39.

« IV.– Sans modification.

« V (nouveau). – Le même I ne s'applique pas aux charges financières supportées par le délégataire, concessionnaire et partenaire privé, afférentes aux biens acquis ou construits par lui dans le cadre :

« 1° D'une délégation de service public mentionnée à l'article 38 de la loi n° 93-122 du 29 janvier 1993 relative à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique et des procédures publiques ;

« 2° D'un contrat de concession de travaux publics tel que défini par l'ordonnance n° 2009-864 du 15 juillet 2009 relative aux contrats de concession de travaux publics ;

« 3° D'un contrat de concession mentionné à l'article L. 2224-31 du code général des collectivités territoriales ;

« 4° D'un contrat de partenariat tel que défini par l'ordonnance n° 2004-559 du 17 juin 2004 sur les contrats de partenariat ;

« 5° D'un bail emphytéotique, tel que défini par l'article L. 1311-2 du code général des collectivités territoriales ou par l'article L. 6148-2 du code de la santé

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

III.– Après l'article 223 B du même code, il est inséré un article 223 B *bis* ainsi rédigé :

« Art. 223 B bis.– I.– Les charges financières nettes afférentes aux sommes laissées ou mises à disposition de sociétés membres du groupe par des personnes qui n'en sont pas membres sont réintégrées au résultat d'ensemble pour une fraction égale à 15 % de leur montant.

« II.– Le I ne s'applique pas lorsque le montant total des charges financières nettes du groupe est inférieur à trois millions d'euros.

« III.– Pour l'application des I et II, le montant des charges financières nettes est entendu comme la somme des charges financières nettes de chacune des sociétés membres du groupe telles que définies au III de l'article 212 *bis*.

« IV.– Pour l'application du I, le montant des charges financières est diminué des fractions des charges financières non admises en déduction en application du IX de l'article 209, de l'article 212 et du septième alinéa ainsi que des six derniers alinéas de l'article 223 B.

publique.

« Les charges financières mentionnées au premier alinéa du présent V s'entendent également de celles supportées par la société dont l'objet unique est la détention de titres de sociétés agissant exclusivement en tant que délégataire, concessionnaire ou partenaire privé dans le cadre de contrats mentionnés aux 1° à 5°.

« Le présent V s'applique aux charges financières supportées dans le cadre des contrats mentionnés aux 1° à 5° déjà signés à la date de promulgation de la loi n° de finances pour 2013. »

Alinéa sans modification.

« Art. 223 B bis.– I.– Sans modification.

« II.– Sans modification.

« III.– Pour l'application des I et II, le montant des charges financières nettes est entendu comme la somme des charges ou produits financiers nets de chacune des sociétés membres du groupe tels que définis au III de l'article 212 *bis*.

« IV.– Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

« V (nouveau). – Le même I ne s'applique pas aux charges financières supportées par le délégataire, concessionnaire et partenaire privé, afférentes aux biens acquis ou construits par lui dans le cadre :

« 1° D'une délégation de service public mentionnée à l'article 38 de la loi n° 93-122 du 29 janvier 1993 relative à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique et des procédures publiques ;

« 2° D'un contrat de concession de travaux publics tel que défini par l'ordonnance n° 2009-864 du 15 juillet 2009 relative aux contrats de concession de travaux publics ;

« 3° D'un contrat de concession mentionné à l'article L. 2224-31 du code général des collectivités territoriales ;

« 4° D'un contrat de partenariat tel que défini par l'ordonnance n° 2004-559 du 17 juin 2004 sur les contrats de partenariat ;

« 5° D'un bail emphytéotique, tel que défini par l'article L. 1311-2 du code général des collectivités territoriales ou par l'article L. 6148-2 du code de la santé publique.

« Les charges financières mentionnées au premier alinéa s'entendent également de celles supportées par la société dont l'objet unique est la détention de titres de sociétés agissant exclusivement en tant que délégataire, concessionnaire ou partenaire privé dans le cadre de contrats mentionnés aux 1° à 5°.

« Le présent V s'applique aux charges financières supportées dans le cadre des contrats mentionnés aux 1° à 5° déjà signés à la date de promulgation de la loi n° du de finances pour 2013. »

IV.– Sans modification.

IV.– Pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2014, le taux de 15 % prévu au I de l'article 212 *bis* du code général des impôts et au I de

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

l'article 223 B *bis* du même code est porté à 25 %.

V.- À la seconde phrase du troisième alinéa du I de l'article 235 *ter* ZAA et du II de l'article 235 *ter* ZC du code général des impôts, après la référence : « 223 B », est insérée la référence : « , 223 B *bis* ».

Article 16

À la première phrase du troisième alinéa du I de l'article 209 du code général des impôts, le taux : « 60 % » est remplacé par le taux : « 50 % ».

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

V.- Sans modification.

Article 16

I.- Le I de l'article 209 du code général des impôts est ainsi modifié :

1° À la première phrase du dernier alinéa, le taux : « 60 % » est remplacé par le taux : « 50 % ».

2° (nouveau). – Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« La limite de 1 000 000 € mentionnée au troisième alinéa est majorée du montant des abandons de créances consentis à une société en application d'un accord constaté ou homologué dans les conditions prévues à l'article L. 611-8 du code de commerce ou dans le cadre d'une procédure de sauvegarde, de redressement judiciaire ou de liquidation judiciaire ouverte à son nom. »

II (nouveau). – Après le VII du même article 209, il est inséré un VII *bis* ainsi rédigé :

« VII *bis*. – Lorsque des titres de participation mentionnés au troisième alinéa du a *quinquies* du I de l'article 219 ont été acquis dans le cadre d'une opération d'augmentation de capital libérée par compensation avec des créances liquides et exigibles qui ont été acquises auprès d'une entreprise tierce non liée, au sens du 12 de l'article 39, à l'entreprise qui acquiert les titres, ni à l'entreprise émettrice, le profit imposable est déterminé en tenant compte de la valeur réelle des titres reçus en contrepartie. Les liens de dépendance mentionnés à la première phrase du présent VII *bis* sont appréciés à la date de l'acquisition des titres et au cours des douze mois qui précèdent et qui suivent cette

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 17

Les personnes mentionnées aux 1° à 6° du B du I de l'article L. 612-2 du code monétaire et financier qui, à la date de promulgation de la présente loi, exploitent une entreprise en France au sens du I de l'article 209 du code général des impôts, redevables de la taxe exceptionnelle sur la réserve de capitalisation définie à l'article 23 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011, sont assujetties à une contribution complémentaire à cette taxe. L'assiette de la contribution complémentaire est le montant de la réserve de capitalisation déterminé selon les modalités prévues au deuxième alinéa du I du même article 23 ou, s'il est inférieur, le montant de cette réserve constaté à l'ouverture de l'exercice en cours à la date de promulgation de la présente loi.

Le taux de la contribution complémentaire est fixé à 7 %. Le montant cumulé de la taxe exceptionnelle acquittée en application dudit article 23 et de la contribution complémentaire à cette taxe est plafonné à un montant égal à 5 % des fonds propres, y compris la réserve de capitalisation, des redevables mentionnés au premier alinéa du présent article à l'ouverture de l'exercice en cours à la date de promulgation de la présente loi.

Elle n'est pas admise en déduction du résultat

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

date. ».

III (nouveau) . - Le 2° du I s'applique aux exercices clos à compter du 31 décembre 2012.

IV (nouveau) . - Au a du 1, à la dernière phrase du 4 et à la seconde phrase du 5 de l'article 223 I et au 2 du II de l'article 235 *ter* ZF du code général des impôts, le mot : « dernier » est remplacé par le mot : « troisième ».

Article 17

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

imposable à l'impôt sur les sociétés.

La contribution complémentaire est constitutive d'une dette d'impôt inscrite au bilan de clôture de l'exercice en cours à la date de promulgation de la présente loi. Elle est prélevée sur le compte de report à nouveau.

La contribution complémentaire est exigible à la clôture de l'exercice en cours à la date de promulgation de la présente loi. Elle est déclarée et liquidée dans les quatre mois de son exigibilité sur une déclaration dont le modèle est fixé par l'administration ; elle est acquittée dans le même délai.

La contribution complémentaire est recouvrée et contrôlée selon les procédures et sous les mêmes sanctions, garanties et privilèges que la taxe sur la valeur ajoutée. Les réclamations sont présentées, instruites et jugées selon les règles applicables à cette même taxe.

Article 18

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

A.– Le 1 de l'article 1668 est ainsi modifié :

1° Au *a*, le montant : « 500 millions d'euros » est remplacé par le montant : « 250 millions d'euros » et les mots : « deux tiers » sont remplacés par les mots : « trois quarts » ;

2° Au *b*, le taux : « 80 % » est remplacé par le taux : « 85 % » ;

3° Au *c*, le taux : « 90 % » est remplacé par le taux : « 95 % » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 18

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

B.– La première phrase de l'article 1731 A est ainsi modifiée :

1° Les mots : « deux tiers, 80 % ou 90 % » sont remplacés, deux fois, par les mots : « trois quarts, 85 % ou 95 % » ;

2° Le montant : « 500 millions d'euros » est remplacé par le montant : « 250 millions d'euros ».

II.– Le I s'applique aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2013.

Article 18 bis (nouveau)

Au premier alinéa du 1 de l'article 39 bis A du code général des impôts, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2013 ».

Article 18 ter (nouveau)

I.– L'article 220 *octies* du code général des impôts est ainsi modifié :

A.– Le III est ainsi modifié :

1° Le premier alinéa est ainsi modifié :

a) Après le taux : « 20 % », sont insérés les mots : « , pour les entreprises qui ne satisfont pas à la définition des micro, petites et moyennes entreprises donnée à l'annexe I au règlement (CE) n° 800/2008 de la Commission, du 6 août 2008, déclarant certaines catégories d'aide compatibles avec le marché commun en application des articles 87 et 88 du traité (Règlement général d'exemption par catégorie), et

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 18 bis

Sans modification.

Article 18 ter

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Au premier alinéa, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2015 » ;

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

à 30 % pour celles qui répondent à cette définition, » ;

b) L'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2015 » ;

2° À la première phrase du dernier alinéa, les mots : « européenne de la petite et moyenne entreprise au sens de la recommandation 2003/361/CE de la Commission du 6 mai 2003 concernant la définition des micro, petites et moyennes entreprises » sont remplacés par les mots : « des micro, petites et moyennes entreprises au sens du règlement (CE) n° 800/2008 de la Commission, du 6 août 2008, précité » ;

B.– Le 1° du VI est ainsi rédigé :

« 1° La somme des crédits d'impôt calculés au titre des dépenses éligibles ne peut excéder 800 000 € par entreprise et par exercice. »

II.– Le *a* du 1° et le 2° du A et le B du I entrent en vigueur à une date fixée par décret et au plus tard le 1^{er} janvier 2014.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

2° Sans modification.

A bis (nouveau). – Après le même III, il est inséré un III bis ainsi rédigé :

« III bis. – Le taux mentionné au premier alinéa du III est porté à 30 % pour les entreprises qui satisfont à la définition des micro, petites et moyennes entreprises donnée à l'annexe I au règlement (CE) n° 800/2008 de la Commission, du 6 août 2008, déclarant certaines catégories d'aide compatibles avec le marché commun en application des articles 87 et 88 du traité (Règlement général d'exemption par catégorie). » ;

B.– Sans modification.

II.– Le 2° du A, le *A bis* et le B du I entrent en vigueur à une date fixée par décret et au plus tard le 1^{er} janvier 2014.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 18 quater (nouveau)

Au I de l'article 220 *undecies* du code général des impôts, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2013 ».

Article 18 quinquies (nouveau)

À la fin du premier alinéa du I de l'article 235 *ter* ZAA du code général des impôts, l'année : « 2013 » est remplacée par l'année : « 2015 ».

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 18 quater

Sans modification.

Article 18 quinquies

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

II. – RESSOURCES AFFECTÉES

A. – Dispositions relatives aux collectivités territoriales

Article 19

I. – Le code général des collectivités territoriales est ainsi modifié :

1° L'article L. 1613-1 est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« En 2013, ce montant est égal à 41 505 415 000 €. » ;

2° L'article L. 3334-1 est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« En 2013, le montant de la dotation globale de fonctionnement des départements est égal à celui mis en répartition en 2012, minoré du montant correspondant aux réductions de dotation à prévoir en 2013 en application de l'article 199-1 de la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales et majoré d'un montant de dix millions d'euros. » ;

3° La dernière phrase du premier alinéa de l'article L. 4332-4 est complétée par les mots : « et, en 2013, il est égal au montant mis en répartition en 2012 majoré de dix millions d'euros ».

II. – Le II de l'article 154 de la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales est ainsi modifié :

1° Le 1° du A est ainsi rédigé :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

II. – RESSOURCES AFFECTÉES

A. – Dispositions relatives aux collectivités territoriales

Article 19

I. – Sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« 1° Le I du III de l'article 51 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011 ; »

2° Le premier alinéa du 2° du A est ainsi modifié :

a) La référence : « le II de l'article 26 de la loi de finances pour 2003 (n° 2002-1575 du 30 décembre 2002) » est supprimée ;

b) À la fin, la référence : « ainsi que le VII de l'article 5 de la loi n° 2009-594 du 27 mai 2009 pour le développement économique des outre-mer » est remplacée par les références : « , le VII de l'article 5 de la loi n° 2009-594 du 27 mai 2009 pour le développement économique des outre-mer ainsi que le 2.1.2 et le III du 5.3.2 de l'article 2 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 de finances pour 2010 » ;

3° Le second alinéa du même 2° est ainsi modifié :

a) La première phrase est complétée par les mots : « , sauf en matière de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises » ;

b) La seconde phrase est supprimée ;

4° Le premier alinéa du B est ainsi modifié :

a) Les mots : « les compensations prévues par le IV *bis* de l'article 6 de la loi de finances pour 1987 précitée » sont remplacés par les mots : « la dotation prévue au I du III de l'article 51 de la loi n° 2010-1657 précitée » ;

b) La référence : « le II de l'article 26 de la loi de finances pour 2003 précitée, » est supprimée ;

c) La référence : « ainsi que le VII de l'article 5 de la loi n° 2009-594 du 27 mai 2009 pour le développement économique des outre-mer » est remplacée par les mots : « , le VII de l'article 5 de la loi n° 2009-594 du 27 mai 2009 pour le développement économique des outre-mer, le 2.1.2

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

2° Sans modification.

3° Sans modification.

Alinéa sans modification.

a) Sans modification.

b) Sans modification.

c) La référence : « ainsi que le VII de l'article 5 de la loi n° 2009-594 du 27 mai 2009 pour le développement économique des outre-mer » est remplacée par les mots : « , le VII de l'article 5 de la loi n° 2009-594 du 27 mai 2009 pour le développement économique des outre-mer, le 2.1.2

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

et le III du 5.3.2 de l'article 2 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 précitée ainsi que la compensation des exonérations mentionnées au I de l'article 1414 du code général des impôts » ;

5° Au deuxième alinéa du B, les mots : « de ces compensations, le taux de taxe professionnelle » sont remplacés par les mots : « des compensations de cotisation foncière des entreprises, le taux » ;

6° Le dernier alinéa du B est remplacé par deux alinéas ainsi rédigés :

« Pour le calcul de la compensation de taxe d'habitation, le taux à retenir est le taux départemental retenu pour le calcul de la compensation versée au département en 2010. Si le territoire de l'établissement public de coopération intercommunale se situe sur celui de plusieurs départements, le taux départemental à prendre en compte s'entend de la moyenne des taux départementaux de taxe d'habitation retenus pour le calcul des compensations versées aux départements en 2010, pondérés par l'importance relative des bases de taxe d'habitation notifiées aux départements au titre de l'année 2010 et situées dans le territoire de cet établissement public de coopération intercommunale.

« Pour le calcul des compensations de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises, les modalités des 2.1.2 et III du 5.3.2 de l'article 2 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 précitée s'appliquent à l'établissement public de coopération intercommunale issu de la fusion. » ;

7° Le F est ainsi rédigé :

« F.– Au titre de 2011, les compensations calculées selon les A, B et C, mentionnées au III de l'article 51 de la

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

et le III du 5.3.2 de l'article 2 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 précitée ainsi que la compensation mentionnée au II de l'article 21 de la loi de finances pour 1992 (n° 91-1322 du 30 décembre 1991) pour les seules exonérations mentionnées au I de l'article 1414 du code général des impôts » ;

5° Sans modification.

6° Sans modification.

7° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011, et auxquelles sont appliqués, conformément au même article 51, le taux d'évolution résultant de la mise en œuvre du II de l'article 36 de la loi n° 2007-1822 du 24 décembre 2007 de finances pour 2008 et les taux d'évolution fixés au D du présent II au titre de 2009 et au E au titre de 2010 sont minorées par application du taux prévu pour 2011 au B du IV de l'article 51 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 précitée. » ;

8° Le G est ainsi rédigé :

« G.– Au titre de 2012, les compensations calculées selon les A, B et C du présent II, mentionnées au troisième alinéa du I et au II de l'article 33 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012, et auxquelles sont appliqués, conformément au même article 33, le taux d'évolution résultant de la mise en œuvre du II de l'article 36 de la loi n° 2007-1822 du 24 décembre 2007 précitée et les taux d'évolution fixés au D du présent II au titre de 2009, au E au titre de 2010 et au F au titre de 2011 sont minorées par application du taux prévu pour 2012 au III de l'article 33 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 précitée. »

III.– A.– 1 (*nouveau*). À la deuxième phrase du sixième alinéa de l'article L. 2334-17 du code général des collectivités territoriales, la référence : « dernier alinéa des articles L. 2335-3, » est remplacée par les références : « troisième alinéa de l'article L. 2335-3 et le dernier alinéa des articles ».

2. Les articles L. 2335-3 et L. 3334-17 du même code sont complétés par un alinéa ainsi rédigé :

« Au titre de 2013, les mêmes compensations, auxquelles sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012, sont minorées par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

8° Sans modification.

III.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

de finances pour 2013. »

B.– Les articles 1384 B et 1586 B du code général des impôts sont complétés par un alinéa ainsi rédigé :

« Au titre de 2013, la même compensation, à laquelle sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012, est minorée par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

C.– Le dernier alinéa du IV de l'article 42 de la loi de finances pour 2001 (n° 2000-1352 du 30 décembre 2000) est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, la même compensation, à laquelle sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012, est minorée par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

D.– Le septième alinéa du II de l'article 21 de la loi de finances pour 1992 (n° 91-1322 du 30 décembre 1991) est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, la même compensation, à laquelle sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012, est minorée par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

E.– 1. Le dernier alinéa du A du IV de l'article 29 de la loi n° 2006-396 du 31 mars 2006 pour l'égalité des chances et du A du III de l'article 27 de la loi n° 2003-710 du 1^{er} août 2003 d'orientation et de programmation pour la ville et la rénovation urbaine est complété par une phrase ainsi rédigée :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Au titre de 2013, la même compensation, à laquelle sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012, est minorée par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

2. L'avant-dernier alinéa du III de l'article 7 de la loi n° 96-987 du 14 novembre 1996 relative à la mise en œuvre du pacte de relance pour la ville est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, les mêmes compensations, auxquelles sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012, sont minorées par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

F.– Le dernier alinéa du IV de l'article 6 de la loi n° 2001-602 du 9 juillet 2001 d'orientation sur la forêt, du II de l'article 137 et du B de l'article 146 de la loi n° 2005-157 du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, la même compensation, à laquelle sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012, est minorée par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

G.– Le dernier alinéa du IV *bis* de l'article 6 de la loi de finances pour 1987 (n° 86-1317 du 30 décembre 1986) est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, la même compensation, à laquelle sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2008, 2009, 2010, 2011 et 2012, est minorée par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

H.– Le dernier alinéa du B de l'article 4 de la loi n° 96-987 du 14 novembre 1996 précitée, du III de l'article 52 de la loi n° 95-115 du 4 février 1995 d'orientation pour l'aménagement et le développement des territoires et du B du III de l'article 27 de la loi n° 2003-710 du 1^{er} août 2003 précitée, le huitième alinéa du III de l'article 95 de la loi de finances pour 1998 (n° 97-1269 du 30 décembre 1997) et le neuvième alinéa du B du IV de l'article 29 de la loi n° 2006-396 du 31 mars 2006 précitée sont complétés par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, les mêmes compensations, auxquelles sont appliqués les taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012, sont minorées par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

I.– Le dernier alinéa du 2.1.2 et du III du 5.3.2 de l'article 2 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 de finances pour 2010 est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, ces mêmes compensations, calculées selon les modalités prévues à l'alinéa précédent, sont minorées par application des taux d'évolution fixés au titre de 2009, 2010, 2011 et 2012 et du taux de minoration prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

J.– Le dernier alinéa du I du III de l'article 51 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 précitée est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, le montant de la même dotation, à laquelle sont appliqués les taux d'évolution fixés pour 2011 et 2012, est minoré par application du taux prévu au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

—
K.— Le 8 de l'article 77 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 de finances pour 2010 est ainsi modifié :

1° Le dernier alinéa du XVIII est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, cette minoration s'effectue par application à chacun de ces éléments, avant leur agrégation pour former la dotation au profit des départements, des taux d'évolution fixés au titre de 2011 et 2012 et du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi du de finances pour 2013. » ;

2° Le dernier alinéa du XIX est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Au titre de 2013, cette minoration s'effectue par application à chacun de ces éléments, avant leur agrégation pour former la dotation au profit des régions et de la collectivité territoriale de Corse, des taux d'évolution fixés au titre de 2011 et 2012 et du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013. »

L.— Le II de l'article 154 de la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 précitée est complété par un H ainsi rédigé :

« H.— Au titre de 2013, les compensations calculées selon les A, B et C du présent II, mentionnées au III de l'article 19 de la loi n° du de finances pour 2013, et auxquelles sont appliqués, conformément au même article, le taux d'évolution résultant de la mise en œuvre du II de l'article 36 de la loi n° 2007-1822 du 24 décembre 2007 de finances pour 2008 et les taux d'évolution fixés au D du présent II au titre de 2009, au E au titre de 2010, au F au titre de 2011 et au G au titre de 2012, sont minorées par application du taux prévu pour 2013 au IV de l'article 19 de la loi n° du précitée. »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

IV.– Le taux d'évolution en 2013 des compensations mentionnées au III correspond au ratio entre un montant de 1 062 114 577 € et le montant total à verser au titre de l'année 2012 pour l'ensemble de ces compensations en application des dispositions mentionnées ci-dessus.

V.– Le II s'applique à compter du 1^{er} janvier 2012.

Article 20

L'article L. 3334-16-2 du code général des collectivités territoriales est ainsi modifié :

1° Le premier alinéa est ainsi modifié :

a) À la fin de la première phrase, les mots : « de celui de Mayotte » sont remplacés par les mots : « du Département de Mayotte, et les collectivités de Saint-Barthélemy, de Saint-Martin et de Saint-Pierre-et-Miquelon » ;

b) À la seconde phrase, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2015 » ;

2° Le I est ainsi modifié :

a) Au 1°, à la première phrase, après le mot : « part », sont insérés les mots : « de 40 % » et la seconde phrase est supprimée ;

b) Aux 2° et 3°, à la première phrase, après le mot : « part », sont insérés les mots : « de 30 % » et la seconde phrase est supprimée ;

3° Le II est ainsi modifié :

a) Après les mots : « entre les départements », sont insérés les mots : « et les collectivités de Saint-Barthélemy,

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

IV.– Le taux d'évolution en 2013 des compensations mentionnées au III correspond au ratio entre un montant de 1 037 114 577 € et le montant total à verser au titre de l'année 2012 pour l'ensemble de ces compensations en application des dispositions mentionnées ci-dessus.

V.– Sans modification.

Article 20

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

2° Sans modification.

3° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

de Saint-Martin et de Saint-Pierre-et-Miquelon » ;

b) Après les mots : « par le département », sont insérés les mots : « ou la collectivité » ;

c) Les mots : « des transferts » sont remplacés par les mots : « ou cette collectivité des transferts et création » ;

d) Après les mots : « chaque département », sont insérés les mots : « ou collectivité » ;

4° Le III est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa, les mots : « entre les départements » sont supprimés et sont ajoutés les mots : « et aux collectivités de Saint-Barthélemy, de Saint-Martin et de Saint-Pierre-et-Miquelon » ;

b) Le deuxième alinéa est ainsi rédigé :

« Cette quote-part est calculée en appliquant au montant total de la deuxième part le rapport entre le nombre de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures au montant forfaitaire, mentionné au 2° de l'article L. 262-2 du code de l'action sociale et des familles, applicable au foyer dans les départements d'outre-mer, à Saint-Barthélemy, à Saint-Martin et à Saint-Pierre-et-Miquelon et le nombre total de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures à ce même montant, constaté au 31 décembre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est opéré. Les crédits de cette quote-part sont répartis entre les départements d'outre-mer et les collectivités de Saint-Barthélemy, de Saint-Martin et de Saint-Pierre-et-Miquelon pour lesquels un écart positif est constaté entre la dépense exposée par le département ou la collectivité au titre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est opéré et le droit à compensation résultant pour ce département ou cette collectivité des transferts ou de la création de compétences résultant de la loi n° 2003-1200 du

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

a) Sans modification.

Alinéa sans modification.

« Cette quote-part est calculée en appliquant au montant total de la deuxième part le rapport entre le nombre de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures au montant forfaitaire, mentionné au 2° de l'article L. 262-2 du code de l'action sociale et des familles, applicable au foyer dans les départements d'outre-mer, à Saint-Barthélemy, à Saint-Martin et à Saint-Pierre-et-Miquelon et le nombre total de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures à ce même montant, constaté au 31 décembre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est opéré. Les crédits de cette quote-part sont répartis entre les départements d'outre-mer et les collectivités de Saint-Barthélemy, de Saint-Martin et de Saint-Pierre-et-Miquelon pour lesquels un écart positif est constaté entre la dépense exposée par le département ou la collectivité au titre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est opéré et le droit à compensation résultant pour ce département ou cette collectivité des transferts et création de compétences résultant de la loi n° 2003-1200 du

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

18 décembre 2003, de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 et de l'ordonnance n° 2010-686 du 24 juin 2010 précitées, au prorata du rapport entre l'écart positif constaté pour chaque département ou collectivité et la somme de ces écarts positifs. » ;

c) La seconde phrase du 2° est ainsi rédigée :

« Le nombre total de bénéficiaires est constaté par le ministre chargé de l'action sociale au 31 décembre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est opéré. » ;

5° Le IV est ainsi modifié :

a) La première phrase du deuxième alinéa est ainsi rédigée :

« Le montant de cette quote-part est égal au montant cumulé des crédits attribués au titre de la répartition de la troisième part à chaque département d'outre-mer l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est opéré. » ;

b) À la deuxième phrase du deuxième alinéa, après les mots : « même code », sont insérés les mots : « conclus en faveur de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures au montant forfaitaire, mentionné au 2° de l'article L. 262-2 du code de l'action sociale et des familles, applicable au foyer » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

18 décembre 2003, de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 et de l'ordonnance n° 2010-686 du 24 juin 2010 précitées, au prorata du rapport entre l'écart positif constaté pour chaque département ou collectivité et la somme de ces écarts positifs. » ;

c) Sans modification.

Alinéa sans modification.

a) Sans modification.

b) La deuxième phrase du même deuxième alinéa est ainsi modifiée :

- la première occurrence du mot : « le » est remplacée par les mots : « la moyenne du » ;

- après la dernière occurrence du mot : « code », sont insérés les mots : « conclus en faveur de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures au montant forfaitaire mentionné au 2° de l'article L. 262-2 du code de l'action

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

c) Au dernier alinéa, après les mots : « même code », sont insérés les mots : « conclus en faveur de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures au montant forfaitaire, mentionné au 2° de l'article L. 262-2 du code de l'action sociale et des familles, applicable au foyer » ;

6° Le V est ainsi rédigé :

« V.- Lorsqu'il est constaté un écart positif entre la somme de la dotation calculée dans les conditions prévues aux II à IV et de la compensation résultant, pour le

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

sociale et des familles applicable au foyer » :

- les mots : « au 31 décembre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est réalisé et le même nombre total constaté à la même date » sont remplacés par les mots : « à la fin des quatre trimestres de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est réalisé, et la moyenne du nombre total de ces contrats constatée à ces mêmes dates » ;

c) Le dernier alinéa est ainsi modifié :

- la deuxième occurrence du mot : « le » est remplacée par les mots : « la moyenne du » ;

- après la seconde occurrence du mot : « code », sont insérés les mots : « conclus en faveur de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures au montant forfaitaire mentionné au 2° de l'article L. 262-2 du code de l'action sociale et des familles applicable au foyer » ;

- les mots : « au 31 décembre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est réalisé, et le même nombre total constaté à la même date » sont remplacés par les mots : « à la fin des quatre trimestres de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est réalisé, et la moyenne du nombre total de ces contrats constatée à ces mêmes dates » ;

6° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

département ou la collectivité, des transferts et création de compétences résultant de la loi n° 2003-1200 du 18 décembre 2003, de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 et de l'ordonnance n° 2010-686 du 24 juin 2010 précitées, et la dépense exposée par le département ou la collectivité au titre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est opéré, il est procédé à un écrêtement du montant de la dotation.

« À cette fin, le montant de la dotation calculée dans les conditions prévues aux II à IV est diminué du montant de l'écart positif défini au premier alinéa du présent V, dans la limite du montant de la dotation.

« Peuvent bénéficier des sommes ainsi prélevées les départements ou collectivités pour lesquels est constaté un écart négatif entre, d'une part, la somme de la dotation calculée dans les conditions prévues aux II à IV et de la compensation résultant des transferts et création de compétences résultant de la loi n° 2003-1200 du 18 décembre 2003, de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 et de l'ordonnance n° 2010-686 du 24 juin 2010 précitées, et, d'autre part, la dépense exposée au titre de l'année qui précède l'année au titre de laquelle le versement est opéré.

« Les sommes prélevées sont réparties entre les départements et collectivités éligibles au prorata du rapport entre l'écart négatif mentionné à l'avant-dernier alinéa et la somme de ces mêmes écarts pour l'ensemble des départements et collectivités. » ;

7° Le VI est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa, après le mot : « départements », sont insérés les mots : « ou collectivités » ;

b) Au second alinéa, après le mot : « départements »,

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

7° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

sont insérés les mots : « et collectivités ».

Article 21

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

1° Le premier alinéa du I de l'article 1648 A est ainsi rédigé :

« I. – Les fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle existants en 2011 perçoivent à compter de 2013 une dotation de l'État d'un montant global de 423 291 955 €. » ;

2° Le même I est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« À compter de 2014, pour procéder aux éventuelles régularisations à opérer sur le montant attribué à un ou plusieurs fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle au titre d'un précédent exercice, les sommes nécessaires sont prélevées sur les crédits de l'exercice en cours, avant leur répartition entre les fonds départementaux. » ;

3° À la seconde phrase du II du même article 1648 A, l'année : « 2012 » est remplacée par les mots : « de l'année de la répartition » ;

4° Le 1° du II de l'article 1648 AC est ainsi rédigé :

« 1° Une dotation de l'État. À compter de 2013, le montant de cette dotation est fixé à 6 550 076 € pour le fonds de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle et à 271 847 € pour le fonds de l'aéroport d'Orly ; ».

II.– Le VIII de l'article 125 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011 est abrogé.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 21

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 22

I.– L'article 52 de la loi n° 2004-1484 du 30 décembre 2004 de finances pour 2005 est ainsi modifié :

1° À la première phrase du septième alinéa et de l'avant-dernier alinéa du I, les mots : « sur les produits pétroliers » sont remplacés par les mots : « de consommation sur les produits énergétiques » ;

1° *bis* Aux première et seconde phrases du premier alinéa du I et aux première et dernière phrases du premier alinéa, au deuxième alinéa, à la seconde phrase du cinquième alinéa, à la première phrase du septième alinéa et, deux fois, au dernier alinéa du III, le mot : « pétroliers » est remplacé par le mot « énergétiques » ;

2° À la seconde phrase du cinquième alinéa du III, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2013 » et le montant : « 1,213 € » est remplacé par le montant : « 1,214 € » ;

3° Le dixième alinéa et le tableau du onzième alinéa du III sont ainsi rédigés :

« En 2013, ces pourcentages sont fixés comme suit :

«

Département	Pourcentage
Ain	1,063698
Aisne	0,953791
Allier	0,767450
Alpes-de-Haute-Provence	0,547853
Hautes-Alpes	0,412489

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 22

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

1° *bis* Sans modification.

2° À la seconde phrase du cinquième alinéa du III, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2013 » et les montants : « 1,715 € » et « 1,213 € » sont remplacés, respectivement, par les montants : « 1,729 € » et « 1,223 € »;

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

«

<u>Département</u>	<u>Pourcentage</u>
<u>Ain</u>	<u>1,067997</u>
<u>Aisne</u>	<u>0,963565</u>
<u>Allier</u>	<u>0,766062</u>
<u>Alpes-de-Haute-Provence</u>	<u>0,554273</u>
<u>Hautes-Alpes</u>	<u>0,413745</u>

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Alpes-Maritimes	1,596492
Ardèche	0,750007
Ardennes	0,649554
Ariège	0,391533
Aube	0,724625
Aude	0,735367
Aveyron	0,768817
Bouches-du-Rhône	2,304501
Calvados	1,114584
Cantal	0,577578
Charente	0,616368
Charente-Maritime	1,018531
Cher	0,641311
Corrèze	0,736773
Corse-du-Sud	0,217416
Haute-Corse	0,206845
Côte-d'Or	1,122087
Côtes-d'Armor	0,913162
Creuse	0,426533
Dordogne	0,772683
Doubs	0,861696
Drôme	0,826879
Eure	0,965338
Eure-et-Loir	0,831622
Finistère	1,039279
Gard	1,061136
Haute-Garonne	1,640997
Gers	0,457151
Gironde	1,784903
Hérault	1,287663
Ille-et-Vilaine	1,170955
Indre	0,591857
Indre-et-Loire	0,963685

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

<u>Alpes-Maritimes</u>	<u>1,593148</u>
<u>Ardèche</u>	<u>0,751203</u>
<u>Ardennes</u>	<u>0,648288</u>
<u>Ariège</u>	<u>0,390863</u>
<u>Aube</u>	<u>0,723212</u>
<u>Aude</u>	<u>0,733938</u>
<u>Aveyron</u>	<u>0,769060</u>
<u>Bouches-du-Rhône</u>	<u>2,300008</u>
<u>Calvados</u>	<u>1,119432</u>
<u>Cantal</u>	<u>0,577834</u>
<u>Charente</u>	<u>0,623148</u>
<u>Charente-Maritime</u>	<u>1,016789</u>
<u>Cher</u>	<u>0,641869</u>
<u>Corrèze</u>	<u>0,737687</u>
<u>Corse-du-Sud</u>	<u>0,218400</u>
<u>Haute-Corse</u>	<u>0,206457</u>
<u>Côte-d'Or</u>	<u>1,121201</u>
<u>Côtes-d'Armor</u>	<u>0,911360</u>
<u>Creuse</u>	<u>0,427127</u>
<u>Dordogne</u>	<u>0,771164</u>
<u>Doubs</u>	<u>0,860027</u>
<u>Drôme</u>	<u>0,826304</u>
<u>Eure</u>	<u>0,968149</u>
<u>Eure-et-Loir</u>	<u>0,833793</u>
<u>Finistère</u>	<u>1,039823</u>
<u>Gard</u>	<u>1,064129</u>
<u>Haute-Garonne</u>	<u>1,637952</u>
<u>Gers</u>	<u>0,459427</u>
<u>Gironde</u>	<u>1,781506</u>
<u>Hérault</u>	<u>1,285153</u>
<u>Ille-et-Vilaine</u>	<u>1,173316</u>
<u>Indre</u>	<u>0,590803</u>
<u>Indre-et-Loire</u>	<u>0,961853</u>

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Isère	1,810794
Jura	0,695511
Landes	0,737681
Loir-et-Cher	0,603480
Loire	1,100588
Haute-Loire	0,600075
Loire-Atlantique	1,521904
Loiret	1,081662
Lot	0,612753
Lot-et-Garonne	0,523634
Lozère	0,411578
Maine-et-Loire	1,168416
Manche	0,952663
Marne	0,923701
Haute-Marne	0,588647
Mayenne	0,543489
Meurthe-et-Moselle	1,036343
Meuse	0,536363
Morbihan	0,919280
Moselle	1,550483
Nièvre	0,621419
Nord	3,072513
Oise	1,106747
Orne	0,695478
Pas-de-Calais	2,174186
Puy-de-Dôme	1,415634
Pyrénées-Atlantiques	0,964828
Hautes-Pyrénées	0,575199
Pyrénées-Orientales	0,687565
Bas-Rhin	1,357186
Haut-Rhin	0,907211
Rhône	1,988692
Haute-Saône	0,455854

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

<u>Isère</u>	<u>1,810483</u>
<u>Jura</u>	<u>0,695155</u>
<u>Landes</u>	<u>0,737689</u>
<u>Loir-et-Cher</u>	<u>0,603304</u>
<u>Loire</u>	<u>1,099922</u>
<u>Haute-Loire</u>	<u>0,600128</u>
<u>Loire-Atlantique</u>	<u>1,520076</u>
<u>Loiret</u>	<u>1,084900</u>
<u>Lot</u>	<u>0,611032</u>
<u>Lot-et-Garonne</u>	<u>0,522693</u>
<u>Lozère</u>	<u>0,412513</u>
<u>Maine-et-Loire</u>	<u>1,166134</u>
<u>Manche</u>	<u>0,958370</u>
<u>Marne</u>	<u>0,921962</u>
<u>Haute-Marne</u>	<u>0,591961</u>
<u>Mayenne</u>	<u>0,542429</u>
<u>Meurthe-et-Moselle</u>	<u>1,040074</u>
<u>Meuse</u>	<u>0,537024</u>
<u>Morbihan</u>	<u>0,919051</u>
<u>Moselle</u>	<u>1,549584</u>
<u>Nièvre</u>	<u>0,621249</u>
<u>Nord</u>	<u>3,071461</u>
<u>Oise</u>	<u>1,105880</u>
<u>Orne</u>	<u>0,694152</u>
<u>Pas-de-Calais</u>	<u>2,177368</u>
<u>Puy-de-Dôme</u>	<u>1,415221</u>
<u>Pyrénées-Atlantiques</u>	<u>0,965231</u>
<u>Hautes-Pyrénées</u>	<u>0,577936</u>
<u>Pyrénées-Orientales</u>	<u>0,686232</u>
<u>Bas-Rhin</u>	<u>1,354909</u>
<u>Haut-Rhin</u>	<u>0,905513</u>
<u>Rhône</u>	<u>1,987327</u>
<u>Haute-Saône</u>	<u>0,456049</u>

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Saône-et-Loire	1,033027
Sarthe	1,040588
Savoie	1,141378
Haute-Savoie	1,271871
Paris	2,401166
Seine-Maritime	1,699038
Seine-et-Marne	1,892178
Yvelines	1,738245
Deux-Sèvres	0,642711
Somme	1,070270
Tarn	0,668675
Tarn-et-Garonne	0,436658
Var	1,338325
Vaucluse	0,738104
Vendée	0,934534
Vienne	0,671809
Haute-Vienne	0,610698
Vosges	0,743424
Yonne	0,760392
Territoire de Belfort	0,217654
Essonne	1,517768
Hauts-de-Seine	1,983370
Seine-Saint-Denis	1,912409
Val-de-Marne	1,514954
Val-d'Oise	1,578902
Guadeloupe	0,691446
Martinique	0,516308
Guyane	0,333527
La Réunion	1,445805
Total	100

»

II.- L'article 40 de la loi n° 2005-1719 du

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

<u>Saône-et-Loire</u>	<u>1,031013</u>
<u>Sarthe</u>	<u>1,040679</u>
<u>Savoie</u>	<u>1,141708</u>
<u>Haute-Savoie</u>	<u>1,272473</u>
<u>Paris</u>	<u>2,396485</u>
<u>Seine-Maritime</u>	<u>1,697145</u>
<u>Seine-et-Marne</u>	<u>1,888717</u>
<u>Yvelines</u>	<u>1,734895</u>
<u>Deux-Sèvres</u>	<u>0,647707</u>
<u>Somme</u>	<u>1,070369</u>
<u>Tarn</u>	<u>0,667608</u>
<u>Tarn-et-Garonne</u>	<u>0,437263</u>
<u>Var</u>	<u>1,337441</u>
<u>Vaucluse</u>	<u>0,737375</u>
<u>Vendée</u>	<u>0,932712</u>
<u>Vienne</u>	<u>0,670499</u>
<u>Haute-Vienne</u>	<u>0,609586</u>
<u>Vosges</u>	<u>0,746047</u>
<u>Yonne</u>	<u>0,760692</u>
<u>Territoire de Belfort</u>	<u>0,220675</u>
<u>Essonne</u>	<u>1,514810</u>
<u>Hauts-de-Seine</u>	<u>1,982267</u>
<u>Seine-Saint-Denis</u>	<u>1,915092</u>
<u>Val-de-Marne</u>	<u>1,513037</u>
<u>Val-d'Oise</u>	<u>1,577767</u>
<u>Guadeloupe</u>	<u>0,692006</u>
<u>Martinique</u>	<u>0,515301</u>
<u>Guyane</u>	<u>0,332877</u>
<u>La Réunion</u>	<u>1,442675</u>
Total	100

»

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

30 décembre 2005 de finances pour 2006 est ainsi modifié :

1° Le tableau du dernier alinéa du I est remplacé par le tableau suivant :

Région	Gazole	Supercarburant sans plomb
Alsace	4,73	6,69
Aquitaine	4,39	6,22
Auvergne	5,73	8,10
Bourgogne	4,12	5,83
Bretagne	4,76	6,72
Centre	4,27	6,06
Champagne-Ardenne	4,82	6,84
Corse	9,71	13,72
Franche-Comté	5,88	8,31
Île-de-France	12,06	17,04
Languedoc-Roussillon	4,12	5,84
Limousin	7,98	11,27
Lorraine	7,23	10,23
Midi-Pyrénées	4,68	6,61
Nord-Pas-de-Calais	6,76	9,55
Basse-Normandie	5,09	7,19
Haute-Normandie	5,02	7,12
Pays de la Loire	3,97	5,63
Picardie	5,31	7,50
Poitou-Charentes	4,19	5,94
Provence-Alpes-Côte d'Azur	3,93	5,55

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

<u>Région</u>	<u>Gazole</u>	<u>Supercarburant sans plomb</u>
<u>Alsace</u>	<u>4,74</u>	<u>6,71</u>
<u>Aquitaine</u>	<u>4,41</u>	<u>6,23</u>
<u>Auvergne</u>	<u>5,74</u>	<u>8,13</u>
<u>Bourgogne</u>	<u>4,13</u>	<u>5,84</u>
<u>Bretagne</u>	<u>4,82</u>	<u>6,83</u>
<u>Centre</u>	<u>4,29</u>	<u>6,06</u>
<u>Champagne-Ardenne</u>	<u>4,84</u>	<u>6,83</u>
<u>Corse</u>	<u>9,72</u>	<u>13,73</u>
<u>Franche-Comté</u>	<u>5,89</u>	<u>8,34</u>
<u>Île-de-France</u>	<u>12,08</u>	<u>17,07</u>
<u>Languedoc-Roussillon</u>	<u>4,13</u>	<u>5,86</u>
<u>Limousin</u>	<u>7,99</u>	<u>11,31</u>
<u>Lorraine</u>	<u>7,25</u>	<u>10,26</u>
<u>Midi-Pyrénées</u>	<u>4,69</u>	<u>6,63</u>
<u>Nord-Pas-de-Calais</u>	<u>6,78</u>	<u>9,60</u>
<u>Basse-Normandie</u>	<u>5,10</u>	<u>7,21</u>
<u>Haute-Normandie</u>	<u>5,04</u>	<u>7,12</u>
<u>Pays de la Loire</u>	<u>3,98</u>	<u>5,64</u>
<u>Picardie</u>	<u>5,32</u>	<u>7,54</u>
<u>Poitou-Charentes</u>	<u>4,20</u>	<u>5,95</u>
<u>Provence-Alpes-Côte d'Azur</u>	<u>3,94</u>	<u>5,56</u>

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Rhône-Alpes	4,13	5,84	» ;
-------------	------	------	-----

2° Au VI, le mot : « pétroliers » est remplacé, deux fois, par le mot : « énergétiques ».

Article 23

I. – Le I de l'article 51 de la loi n° 2008-1425 du 27 décembre 2008 de finances pour 2009 est ainsi modifié :

1° À la fin de la première phrase et à la seconde phrase du premier alinéa, le mot : « pétroliers » est remplacé par le mot : « énergétiques » ;

2° Les 2° et 3° sont remplacés par un 2° ainsi rédigé :

« 2° Du montant correspondant aux sommes enregistrées, pour chaque département d'outre-mer, dans les comptes des caisses d'allocations familiales et, pour Saint-Pierre-et-Miquelon, dans les comptes de la caisse de prévoyance sociale pour les mois de décembre 2010 à novembre 2011 au titre du montant forfaitaire majoré mentionné à l'article L. 262-9 du code de l'action sociale et des familles et décaissées par ces mêmes collectivités entre janvier et décembre 2011, diminué des dépenses leur ayant incombé en 2010 au titre de l'intéressement proportionnel et forfaitaire prévu à l'article L. 262-11 du même code, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitée. » ;

3° Au début du septième alinéa, le montant : « 2,255 € » est remplacé par le montant : « 2,297 € » ;

4° Au début du huitième alinéa, le montant : « 1,596 € » est remplacé par le montant : « 1,625 € » ;

5° À la première phrase du neuvième alinéa, le mot :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

<u>Rhône-Alpes</u>	<u>4,14</u>	<u>5,87</u>	» ;
--------------------	-------------	-------------	-----

2° Sans modification.

Article 23

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« pétroliers » est remplacés par le mot : « énergétiques » ;

6° À la fin du *a*, les références : « 1° à 3° » sont remplacées par les références : « 1° et 2° » ;

7° Les *b* et *c* sont remplacés par un *b* ainsi rédigé :

« *b*) Pour chaque département d'outre-mer et pour Saint-Pierre-et-Miquelon, au montant correspondant aux sommes enregistrées dans les comptes des caisses d'allocations familiales et de la caisse de prévoyance sociale pour les mois de décembre 2010 à novembre 2011 au titre du montant forfaitaire majoré mentionné à l'article L. 262-9 du code de l'action sociale et des familles et décaissées par ces mêmes collectivités entre janvier et décembre 2011, diminué des dépenses leur ayant incombé en 2010 au titre de l'intéressement proportionnel et forfaitaire prévu à l'article L. 262-11 du même code, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitée, rapporté à la somme des montants mentionnés aux 1° et 2° du présent I. » ;

8° Après le treizième alinéa, sont insérés deux alinéas ainsi rédigés :

« Pour le calcul du montant mentionné au 2° du présent I et du pourcentage mentionné au *b*, les sommes enregistrées pour chaque département d'outre-mer dans les comptes des caisses d'allocations familiales pour les mois de décembre 2010 à novembre 2011 au titre du montant forfaitaire majoré mentionné à l'article L. 262-9 du code de l'action sociale et des familles et décaissées par ces mêmes collectivités entre janvier et décembre 2011 ne sont prises en compte que si elles ne sont pas inférieures au montant des dépenses exposées par l'État en 2010 au titre de l'allocation de parent isolé, nettes des sommes exposées au titre de l'intéressement proportionnel et forfaitaire prévu à l'article L. 524-5 du code de la sécurité sociale, dans sa rédaction applicable avant l'entrée en vigueur de la loi n° 2008-1249

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

du 1^{er} décembre 2008 précitée, constatées au 31 décembre 2010 pour chaque département d'outre-mer par le ministre chargé de l'action sociale.

« À défaut, est pris en compte pour l'application du 2° et du *b* du présent I le montant des dépenses exposées par l'État en 2010 au titre de l'allocation de parent isolé, net des sommes exposées au titre de l'intéressement proportionnel et forfaitaire prévu à l'article L. 524-5 du code de la sécurité sociale, dans sa rédaction applicable avant l'entrée en vigueur de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitée, constatées au 31 décembre 2010 pour chaque département d'outre-mer par le ministre chargé de l'action sociale. » ;

9° Le quatorzième alinéa et le tableau de l'avant-dernier alinéa sont ainsi rédigés :

« À compter du 1^{er} janvier 2013, ces pourcentages sont fixés comme suit :

«

Département	Pourcentage
Ain	0,363868
Aisne	1,205968
Allier	0,550510
Alpes-de-Haute-Provence	0,200838
Hauts-Alpes	0,099452
Alpes-Maritimes	1,291446
Ardèche	0,316027
Ardennes	0,600563
Ariège	0,249738
Aube	0,600318
Aude	0,834144
Aveyron	0,160119

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Bouches-du-Rhône	4,581146
Calvados	0,827661
Cantal	0,071048
Charente	0,625413
Charente-Maritime	0,843871
Cher	0,482461
Corrèze	0,196584
Corse-du-Sud	0,103778
Haute-Corse	0,237981
Côte-d'Or	0,453892
Côtes-d'Armor	0,505853
Creuse	0,099557
Dordogne	0,478694
Doubs	0,612221
Drôme	0,586013
Eure	0,859429
Eure-et-Loir	0,478307
Finistère	0,568032
Gard	1,447501
Haute-Garonne	1,385445
Gers	0,161620
Gironde	1,609608
Hérault	1,821800
Ille-et-Vilaine	0,736047
Indre	0,277473
Indre-et-Loire	0,639809
Isère	1,078503
Jura	0,214562
Landes	0,378247
Loir-et-Cher	0,362261
Loire	0,663711
Haute-Loire	0,154432
Loire-Atlantique	1,235611

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Loiret	0,705334
Lot	0,146097
Lot-et-Garonne	0,456909
Lozère	0,034504
Maine-et-Loire	0,844276
Manche	0,408391
Marne	0,845295
Haute-Marne	0,265869
Mayenne	0,243945
Meurthe-et-Moselle	0,985666
Meuse	0,317450
Morbihan	0,566344
Moselle	1,351982
Nièvre	0,322792
Nord	7,290403
Oise	1,257385
Orne	0,379096
Pas-de-Calais	4,457989
Puy-de-Dôme	0,602205
Pyrénées-Atlantiques	0,560119
Hautes-Pyrénées	0,255384
Pyrénées-Orientales	1,232848
Bas-Rhin	1,383879
Haut-Rhin	0,923065
Rhône	1,504551
Haute-Saône	0,291606
Saône-et-Loire	0,508798
Sarthe	0,792821
Savoie	0,246318
Haute-Savoie	0,360935
Paris	1,358579
Seine-Maritime	2,361647
Seine-et-Marne	1,819895

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Yvelines	0,878116
Deux-Sèvres	0,410412
Somme	1,160077
Tarn	0,457990
Tarn-et-Garonne	0,362857
Var	1,165421
Vaucluse	1,009784
Vendée	0,462901
Vienne	0,730775
Haute-Vienne	0,511987
Vosges	0,579723
Yonne	0,514312
Territoire de Belfort	0,216667
Essonne	1,333707
Hauts-de-Seine	1,090266
Seine-Saint-Denis	3,887167
Val-de-Marne	1,673529
Val-d'Oise	1,676742
Guadeloupe	3,007380
Martinique	2,494306
Guyane	2,648973
La Réunion	7,391143
Saint-Pierre-et-Miquelon	0,001827
Total	100

» ;

10° Au dernier alinéa, le mot : « pétroliers » est remplacé par le mot : « énergétiques ».

II.- 1. Les compensations des charges résultant, pour les départements métropolitains, du transfert de compétence réalisé par la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 généralisant le revenu de solidarité active et réformant les politiques d'insertion font l'objet des ajustements mentionnés aux *a* et *b* du présent 1 calculés, pour

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

l'année 2009, au vu des sommes enregistrées, pour chaque département métropolitain, dans les comptes des caisses d'allocations familiales et des caisses de la mutualité sociale agricole pour les mois de juin 2009 à novembre 2009 au titre du montant forfaitaire majoré mentionné à l'article L. 262-9 du code de l'action sociale et des familles et décaissées par les départements entre juillet et décembre 2009, diminuées de la moitié des sommes exposées en 2008 au titre de l'intéressement proportionnel et forfaitaire prévu à l'article L. 262-11 du même code, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitée.

a. Il est versé en 2013 aux départements métropolitains figurant dans la colonne A du tableau du 4 un montant de 914 921 € au titre de l'ajustement de la compensation pour l'année 2009.

b. Il est prélevé en 2013 aux départements métropolitains figurant dans la colonne B du tableau du 4 un montant de 22 763 € au titre de l'ajustement de la compensation pour l'année 2009.

2. Les compensations des charges résultant, pour les départements métropolitains, du transfert de compétence réalisé par la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitée font l'objet des ajustements mentionnés aux *a*, *b* et *c* du présent 2 calculés, pour les années 2010, 2011 et 2012, au vu des sommes enregistrées, pour chaque département métropolitain, dans les comptes des caisses d'allocations familiales et des caisses de la mutualité sociale agricole pour les mois de décembre 2009 à novembre 2010 au titre du montant forfaitaire majoré mentionné à l'article L. 262-9 du code de l'action sociale et des familles et décaissées par les départements entre janvier et décembre 2010, diminuées des sommes exposées en 2008 au titre de l'intéressement proportionnel et forfaitaire prévu à l'article L. 262-11 du code de l'action sociale et des familles, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur de la loi n° 2008-1249 du

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

1^{er} décembre 2008 précitée.

a. Il est versé en 2013 aux départements métropolitains figurant dans la colonne C du tableau du 4 un montant de 31 748 153 € au titre de l'ajustement des compensations pour les années 2010, 2011 et 2012.

b. Il est prélevé en 2013, au titre de l'ajustement des compensations pour les années 2010, 2011 et 2012, un montant de 20 027 959 € aux départements métropolitains figurant dans la colonne D du tableau du 4, pour lesquels le montant cumulé des ajustements négatifs de leur droit à compensation au titre des années 2009, 2010, 2011 et 2012, prévus au 1 et au présent 2, n'excède pas, en 2013, après déduction des éventuels ajustements positifs figurant dans les colonnes A et C, 5 % du montant total de leur droit à compensation résultant des transferts de compétences opérés par la loi n° 2003-1200 du 18 décembre 2003 portant décentralisation en matière de revenu minimum d'insertion et créant un revenu minimum d'activité et par la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitée. Le montant ainsi prélevé à ces départements correspond au montant total de l'ajustement de leur droit à compensation pour les années 2010, 2011 et 2012.

c. Il est prélevé en 2013, au titre de l'ajustement des compensations pour les années 2010, 2011 et 2012, un montant de 6 704 315 € aux départements métropolitains figurant dans la colonne E du tableau du 4, pour lesquels le montant cumulé des ajustements négatifs de leur droit à compensation au titre des années 2009, 2010, 2011 et 2012, prévus au 1 et au présent 2, excède, en 2013, après déduction des éventuels ajustements positifs figurant dans les colonnes A et C, 5 % du montant total de leur droit à compensation résultant des transferts de compétences opérés par les lois n° 2003-1200 du 18 décembre 2003 et n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitées. Le solde de l'ajustement de la compensation pour les années 2010, 2011 et 2012, d'un montant de 7 881 599 €, est prélevé chaque

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

année jusqu'à son apurement total selon des modalités fixées par la loi de finances.

3. Les compensations des charges résultant, pour les départements d'outre-mer et pour Saint-Pierre-et-Miquelon, du transfert de compétence réalisé par l'ordonnance n° 2010-686 du 24 juin 2010 portant extension et adaptation dans les départements d'outre-mer, à Saint-Barthélemy, Saint-Martin et Saint-Pierre-et-Miquelon de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitée font l'objet des ajustements mentionnés aux *a*, *b* et *c* du présent 3 calculés, pour les années 2011 et 2012, au vu des sommes enregistrées, pour chaque département d'outre-mer, dans les comptes des caisses d'allocations familiales et, pour Saint-Pierre-et-Miquelon, dans les comptes de la caisse de prévoyance sociale pour les mois de décembre 2010 à novembre 2011, au titre du montant forfaitaire majoré mentionné à l'article L. 262-9 du code de l'action sociale et des familles et décaissées par ces mêmes collectivités entre janvier et décembre 2011, diminué des dépenses leur ayant incombé en 2010 au titre de l'intéressement proportionnel et forfaitaire prévu à l'article L. 262-11 du même code, dans sa rédaction antérieure à l'entrée en vigueur de la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitée.

a. Il est versé en 2013 aux départements de la Guyane et de La Réunion figurant dans la colonne C du tableau du 4 un montant de 13 177 461 € au titre de l'ajustement des compensations pour les années 2011 et 2012.

b. Il est prélevé en 2013 au département de la Guyane, au titre de l'ajustement des compensations pour les années 2011 et 2012, un montant de 987 989 € mentionné dans la colonne D du tableau du 4. Le montant ainsi prélevé correspond au montant total de l'ajustement du droit à compensation du département de la Guyane pour les années 2011 et 2012.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

c. Il est prélevé en 2013 à la collectivité de Saint-Pierre-et-Miquelon, pour laquelle le montant cumulé des ajustements négatifs de son droit à compensation pour les années 2011 et 2012 excède, en 2013, 5 % du montant total de son droit à compensation résultant des transferts de compétences opérés par les lois n° 2003-1200 du 18 décembre 2003 et n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 précitées, un montant de 6 302 €, mentionné dans la colonne E du tableau du 4, au titre de l'ajustement des compensations pour les années 2011 et 2012.

Le solde de l'ajustement de ces compensations, d'un montant de 20 760 €, est prélevé chaque année jusqu'à son apurement total selon les modalités fixées par la loi de finances de l'année.

4. Les montants correspondant aux versements prévus au *a* des 1 à 3 du présent II sont prélevés sur la part du produit de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques revenant à l'État. Ils font l'objet d'un versement du compte de concours financiers régi par le II de l'article 46 de la loi n° 2005-1719 du 30 décembre 2005 de finances pour 2006. Ils sont répartis en application des colonnes A, pour le *a* du 1, et C, pour les *a* des 2 et 3, du tableau ci-dessous.

Les diminutions réalisées en application du *b* du 1, des *b* et *c* du 2 et du 3 du présent II sont imputées sur le produit de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques attribué aux collectivités concernées en application du I de l'article 51 de la loi n° 2008-1425 du 27 décembre 2008 de finances pour 2009. Elles sont réparties en application des colonnes B, pour le *b* du 1, D, pour les *b* des 2 et 3, et E, pour les *c* des 2 et 3, du tableau suivant :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

**Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et
rejeté par le Sénat en première lecture**

«

(en euros)

Département	Montant à verser (col. A)	Diminution de produit versé (col. B)	Montant à verser (col. C)	Diminution de produit versé (col. D)	Diminution de produit versé (col. E)	Total
Ain	40	0	47 920	0	0	47 959
Aisne	14 626	0	375 247	0	0	389 872
Allier	1 797	0	147 558	0	0	149 355
Alpes-de-Haute-Provence	6 361	0	140 838	0	0	147 200
Hautes-Alpes	3 485	0	37 372	0	0	40 857
Alpes-Maritimes	7 373	0	225 081	-3 222 809	0	-2 990 356
Ardèche	14 538	0	239 973	-859 213	0	-604 702
Ardennes	0	-17	152 478	0	0	152 461
Ariège	13 809	0	109 990	0	0	123 799
Aube	0	-1 589	36 556	0	-1 273 477	-1 238 510
Aude	13 527	0	151 497	0	0	165 024
Aveyron	7 116	0	86 196	0	0	93 312
Bouches-du-Rhône	29 800	0	1 109 526	0	0	1 139 326
Calvados	4 759	0	439 899	0	0	444 658
Cantal	13 036	0	80 544	0	0	93 581
Charente	0	-2 106	132 296	0	0	130 190
Charente-Maritime	32 387	0	607 819	0	0	640 205
Cher	6 417	0	255 220	0	0	261 637
Corrèze	8 384	0	153 111	0	0	161 495
Corse-du-Sud	6 863	0	41 176	0	0	48 038
Haute-Corse	2 900	0	17 398	0	0	20 298
Côte-d'Or	3 548	0	349 695	0	0	353 243
Côtes-d'Armor	9 310	0	131 936	0	0	141 246
Creuse	4 992	0	39 793	0	0	44 785
Dordogne	10 044	0	98 034	0	0	108 079
Doubs	3 024	0	121 720	-1 473 758	0	-1 349 015
Drôme	21 008	0	247 596	0	0	268 605
Eure	4 299	0	266 953	0	0	271 252
Eure-et-Loir	6 067	0	442 159	-681 269	0	-233 043
Finistère	12 308	0	250 862	0	0	263 170
Gard	26 719	0	722 245	0	0	748 965
Haute-Garonne	20 930	0	337 134	0	0	358 064
Gers	17 508	0	113 852	0	0	131 360
Gironde	6 266	0	400 390	0	0	406 657
Hérault	60 944	0	811 813	0	0	872 757

**Texte adopté par l'Assemblée Nationale
en nouvelle lecture**

Tableau sans modification.

Propositions de la Commission

**Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et
rejeté par le Sénat en première lecture**

(en euros)

Département	Montant à verser (col. A)	Diminution de produit versé (col. B)	Montant à verser (col. C)	Diminution de produit versé (col. D)	Diminution de produit versé (col. E)	Total
Ille-et-Vilaine	8 780	0	207 401	0	0	216 181
Indre	109	0	94 985	0	0	95 094
Indre-et-Loire	4 796	0	608 346	0	0	613 142
Isère	10 807	0	738 320	0	0	749 127
Jura	6 933	0	73 450	0	-486 193	-405 811
Landes	5 810	0	158 590	0	0	164 399
Loir-et-Cher	0	-12	191 894	0	0	191 883
Loire	6 632	0	225 875	0	0	232 506
Haute-Loire	10 226	0	145 194	0	0	155 420
Loire-Atlantique	5 566	0	195 307	0	0	200 873
Loiret	13 412	0	380 901	0	-1 809 407	-1 415 095
Lot	442	0	46 945	-201 651	0	-154 264
Lot-et-Garonne	29 318	0	238 852	-905 427	0	-637 258
Lozère	4 177	0	27 191	0	0	31 368
Maine-et-Loire	17 652	0	252 568	0	0	270 221
Manche	10 262	0	190 813	0	0	201 076
Marne	4 403	0	508 880	0	0	513 283
Haute-Marne	0	-247	28 463	0	0	28 216
Mayenne	0	-3 190	39 595	-411 420	0	-375 015
Meurthe-et-Moselle	8 598	0	583 140	0	0	591 738
Meuse	2 224	0	84 236	0	0	86 460
Morbihan	50 816	0	478 013	0	0	528 829
Moselle	8 988	0	604 745	0	0	613 733
Nièvre	4 160	0	177 644	0	0	181 804
Nord	0	-1 593	1 310 043	0	0	1 308 450
Oise	2 933	0	308 550	0	-2 531 216	-2 219 733
Orne	5 079	0	213 760	0	0	218 839
Pas-de-Calais	31 373	0	683 750	-7 911 491	0	-7 196 368
Puy-de-Dôme	10 901	0	582 576	0	0	593 477
Pyrénées-Atlantiques	8 679	0	278 473	0	0	287 152
Hautes-Pyrénées	3 118	0	77 435	0	0	80 553
Pyrénées-Orientales	16 332	0	313 316	0	0	329 648
Bas-Rhin	0	-1 820	133 606	-2 417 766	0	-2 285 979
Haut-Rhin	0	-2 610	511 801	0	0	509 191
Rhône	33 969	0	704 892	0	0	738 861
Haute-Saône	1 765	0	10 590	0	-604 022	-591 667

**Texte adopté par l'Assemblée Nationale
en nouvelle lecture**

Tableau sans modification.

Propositions de la Commission

**Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et
rejeté par le Sénat en première lecture**

(en euros)

Département	Montant à verser (col. A)	Diminution de produit versé (col. B)	Montant à verser (col. C)	Diminution de produit versé (col. D)	Diminution de produit versé (col. E)	Total
Saône-et-Loire	4 408	0	240 085	0	0	244 492
Sarthe	2 683	0	261 613	0	0	264 296
Savoie	6 894	0	295 796	0	0	302 690
Haute-Savoie	2 433	0	258 454	0	0	260 887
Paris	474	0	437 326	0	0	437 800
Seine-Maritime	2 099	0	899 931	0	0	902 030
Seine-et-Marne	2 881	0	712 656	0	0	715 537
Yvelines	2 833	0	364 906	0	0	367 739
Deux-Sèvres	6 615	0	136 242	0	0	142 857
Somme	0	-8 613	98 827	0	0	90 214
Tarn	0	-966	127 014	-93 167	0	32 881
Tarn-et-Garonne	27 372	0	259 214	0	0	286 587
Var	27 477	0	557 801	0	0	585 277
Vaucluse	58 440	0	655 541	0	0	713 981
Vendée	568	0	181 931	0	0	182 499
Vienne	7 943	0	135 174	0	0	143 117
Haute-Vienne	23 906	0	239 010	0	0	262 916
Vosges	9 860	0	247 268	0	0	257 128
Yonne	3 841	0	129 543	0	0	133 383
Territoire de Belfort	247	0	69 911	0	0	70 158
Essonne	134	0	486 969	0	0	487 104
Hauts-de-Seine	438	0	166 223	0	0	166 661
Seine-Saint-Denis	45	0	2 070 713	0	0	2 070 758
Val-de-Marne	658	0	602 622	0	0	603 280
Val-d'Oise	229	0	1 781 366	-1 849 988	0	-68 393
Guadeloupe	0	0	0	0	0	0
Martinique	0	0	0	0	0	0
Guyane	0	0	4 316 243	-987 989	0	3 328 254
La Réunion	0	0	8 861 218	0	0	8 861 218
Saint-Pierre-et-Miquelon	0	0	0	0	-6 302	-6 302
Total	914 921	-22 763	44 925 614	-21 015 948	-6 710 617	18 091 207

III.- Le III de l'article 51 de la loi n° 2008-1425 du 27 décembre 2008 de finances pour 2009 est abrogé.

**Texte adopté par l'Assemblée Nationale
en nouvelle lecture**

Tableau sans modification.

Propositions de la Commission

—

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 24

I.– L'article 39 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 est ainsi modifié :

1° À la première phrase du premier alinéa du I, les mots : « de la création de compétence consécutive » sont remplacés par les mots : « des créations de compétences consécutives » et, après la seconde occurrence du mot : « Mayotte », sont insérés les mots : « , s'agissant de la gestion et du financement du fonds de solidarité pour le logement, de l'ordonnance n° 2012-576 du 26 avril 2012 portant extension et adaptation à Mayotte du code de la construction et de l'habitation ainsi que de diverses lois relatives au logement et, s'agissant du financement des formations sociales initiales et des aides aux étudiants inscrits dans ces formations, de l'ordonnance n° 2012-785 du 31 mai 2012 portant extension et adaptation du code de l'action sociale et des familles au Département de Mayotte » ;

2° À la fin de la première phrase du premier alinéa et, deux fois, au second alinéa du I, le mot : « pétroliers » est remplacé par le mot : « énergétiques » ;

3° Après le mot : « égal », la fin du premier alinéa du II est remplacée par les mots et des *a* à *c* ainsi rédigés : « à la somme des montants suivants :

« a) Le montant prévisionnel des dépenses incombant au Département de Mayotte au titre du montant forfaitaire mentionné au 2° de l'article L. 262-2 du code de l'action sociale et des familles, calculé selon les modalités prévues aux I et II de l'article 3 de l'ordonnance n° 2011-1641 du 24 novembre 2011 précitée ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 24

Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« b) Le montant mentionné au IV de l'article 12 de l'ordonnance n° 2012-576 du 26 avril 2012 précitée, au titre de la compensation forfaitaire des charges résultant de la création à Mayotte du fonds de solidarité pour le logement ;

« c) Le montant mentionné au deuxième alinéa du IV de l'article 9 de l'ordonnance n° 2012-785 du 31 mai 2012 précitée au titre, d'une part, de la compensation pour 2013 du financement des formations sociales initiales régies par l'article L. 544-5 du code de l'action sociale et des familles, évaluée au regard du nombre de places de formation initiale correspondant aux besoins de formation à prendre en compte pour la conduite de l'action sociale et médico-sociale à Mayotte et du coût forfaitaire d'une place, et, d'autre part, de la compensation des aides aux étudiants inscrits dans les établissements agréés, évaluée à partir du nombre estimé d'étudiants éligibles et d'un montant forfaitaire annuel d'aide par étudiant boursier, y compris le montant de la compensation des charges résultant en 2013 du financement de la dernière année des formations initiales, engagées antérieurement à l'entrée en vigueur de l'ordonnance n° 2012-785 du 31 mai 2012 précitée. » ;

4° Au 1° du II, les montants : « 0,030 € » et « 0,021 € » sont remplacés, respectivement, par les montants : « 0,013 € » et « 0,009 € » ;

5° Au 2° du II, les montants : « 0,041 € » et « 0,029 € » sont remplacés, respectivement, par les montants : « 0,052 € » et « 0,037 € » ;

6° Le dernier alinéa du II est supprimé.

II.- À l'article L. 1711-5 du code général des collectivités territoriales, les mots : « versées sous forme de dotation générale de décentralisation » sont remplacés par les mots : « composées d'une part du produit de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques ».

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

III.– Le II de l'article 46 de la loi n° 2005-1719 du 30 décembre 2005 de finances pour 2006 est ainsi modifié :

1° Au sixième alinéa, le mot : « pétroliers » est remplacé par le mot : « énergétiques » et, après le mot : « département », sont insérés les mots : « et à Saint-Pierre-et-Miquelon » ;

2° Au 2°, les mots « au titre de l'allocation de revenu de solidarité, déterminé dans les conditions prévues par la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 généralisant le revenu de solidarité active et réformant les politiques d'insertion et par l'ordonnance n° 2011-1641 du 24 novembre 2011 portant extension et adaptation du revenu de solidarité active au Département de Mayotte » sont remplacés par les mots : « tel que défini au neuvième alinéa et aux *a* et *b* du présent II » ;

3° Après le 2°, sont insérés trois alinéas ainsi rédigés :

« Le montant total du droit à compensation de chaque département mentionné au 2° s'entend :

« *a*) Pour l'ensemble des départements autres que le Département de Mayotte et pour Saint-Pierre-et-Miquelon, du droit à compensation au titre de l'allocation de revenu de solidarité active, déterminé dans les conditions prévues par la loi n° 2008-1249 du 1^{er} décembre 2008 généralisant le revenu de solidarité active et réformant les politiques d'insertion ;

« *b*) Pour le Département de Mayotte, du droit à compensation au titre de l'allocation de revenu de solidarité active, de la gestion et du financement du fonds de solidarité pour le logement et du financement des formations sociales initiales et des aides aux étudiants inscrits dans ces formations, déterminé, respectivement, dans les conditions prévues par l'ordonnance n° 2011-1641 du 24 novembre 2011 portant extension et adaptation du revenu

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

de solidarité active au Département de Mayotte, par l'ordonnance n° 2012-576 du 26 avril 2012 portant extension et adaptation à Mayotte du code de la construction et de l'habitation ainsi que de diverses lois relatives au logement et par l'ordonnance n° 2012-785 du 31 mai 2012 portant extension et adaptation du code de l'action sociale et des familles au Département de Mayotte. »

Article 24 bis (nouveau)

I.- À la fin de l'avant-dernier alinéa du I du 1.4 de l'article 78 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 de finances pour 2010, les mots : « pendant le délai de reprise visé à l'article L. 174 du livre des procédures fiscales » sont remplacés par les mots : « jusqu'au 30 juin 2012 ».

II.- À la fin de la seconde phrase du III de l'article 1640 B du code général des impôts, les mots : « à ces contrôles, pendant le délai de reprise mentionné à l'article L. 174 du livre des procédures fiscales » sont remplacés par les mots : « aux contrôles effectués jusqu'au 30 juin 2012 ».

Article 25

Pour 2013, les prélèvements opérés sur les recettes de l'État au profit des collectivités territoriales sont évalués à 55 713 940 000 €, qui se répartissent comme suit :

(en milliers d'euros)

Intitulé du prélèvement	Montant
Prélèvement sur les recettes de l'État au titre de la dotation globale de fonctionnement.....	41 505 415

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 24 bis

Sans modification.

Article 25

Pour 2013, les prélèvements opérés sur les recettes de l'État au profit des collectivités territoriales sont évalués à 55 692 940 000 €, qui se répartissent comme suit :

(en milliers d'euros)

<u>Intitulé du prélèvement</u>	<u>Montant</u>
<u>Prélèvement sur les recettes de l'État au titre de la dotation globale de fonctionnement</u>	<u>41 505 415</u>

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la Commission

Prélèvement sur les recettes de l'État du produit des amendes forfaitaires de la police de la circulation et des radars automatiques	0	<u>Prélèvement sur les recettes de l'État du produit des amendes forfaitaires de la police de la circulation et des radars automatiques</u>	<u>0</u>
Prélèvement sur les recettes de l'État au titre de la dotation spéciale pour le logement des instituteurs	22 000	<u>Prélèvement sur les recettes de l'État au titre de la dotation spéciale pour le logement des instituteurs</u>	<u>22 000</u>
Dotation de compensation des pertes de bases de la taxe professionnelle et de redevance des mines des communes et de leurs groupements	51 548	<u>Dotation de compensation des pertes de bases de la taxe professionnelle et de redevance des mines des communes et de leurs groupements</u>	<u>51 548</u>
Prélèvement sur les recettes de l'État au profit du Fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée	5 627 105	<u>Prélèvement sur les recettes de l'État au profit du Fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée</u>	<u>5 627 105</u>
Prélèvement sur les recettes de l'État au titre de la compensation d'exonérations relatives à la fiscalité locale	1 839 243	<u>Prélèvement sur les recettes de l'État au titre de la compensation d'exonérations relatives à la fiscalité locale</u>	<u>1 831 147</u>
Dotation élu local	65 006	<u>Dotation élu local</u>	<u>65 006</u>
Prélèvement sur les recettes de l'État au profit de la collectivité territoriale de Corse et des départements de Corse	40 976	<u>Prélèvement sur les recettes de l'État au profit de la collectivité territoriale de Corse et des départements de Corse</u>	<u>40 976</u>
Compensation de la suppression de la part salaire de la taxe professionnelle	0	<u>Compensation de la suppression de la part salaire de la taxe professionnelle</u>	<u>0</u>
Fonds de mobilisation départementale pour l'insertion	500 000	<u>Fonds de mobilisation départementale pour l'insertion</u>	<u>500 000</u>
Dotation départementale d'équipement des collèges	326 317	<u>Dotation départementale d'équipement des collèges</u>	<u>326 317</u>
Dotation régionale d'équipement scolaire	661 186	<u>Dotation régionale d'équipement scolaire</u>	<u>661 186</u>
Compensation d'exonération de la taxe foncière relative au non-bâti agricole (hors la Corse)	0	<u>Compensation d'exonération de la taxe foncière relative au non-bâti agricole (hors la Corse)</u>	<u>0</u>
Fonds de solidarité des collectivités territoriales touchées par des catastrophes naturelles	10 000	<u>Fonds de solidarité des collectivités territoriales touchées par des catastrophes naturelles</u>	<u>10 000</u>
Dotation globale de construction et d'équipement scolaire	2 686	<u>Dotation globale de construction et d'équipement scolaire</u>	<u>2 686</u>

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la Commission

Prélèvement exceptionnel sur les recettes de l'État au profit du Fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée	0	<u>Prélèvement exceptionnel sur les recettes de l'État au profit du Fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée.....</u>	<u>0</u>
Compensation relais de la réforme de la taxe professionnelle	0	<u>Compensation relais de la réforme de la taxe professionnelle.....</u>	<u>0</u>
Dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle	3 428 688	<u>Dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle</u>	<u>3 428 688</u>
Dotation pour transferts de compensations d'exonérations de fiscalité directe locale.....	821 829	<u>Dotation pour transferts de compensations d'exonérations de fiscalité directe locale</u>	<u>813 847</u>
Dotation de garantie des reversements des fonds départementaux de taxe professionnelle	430 114	<u>Dotation de garantie des reversements des fonds départementaux de taxe professionnelle</u>	<u>430 114</u>
Prélèvement sur les recettes de l'État spécifique au profit de la dotation globale de fonctionnement	0	<u>Prélèvement sur les recettes de l'État spécifique au profit de la dotation globale de fonctionnement.....</u>	<u>0</u>
Prélèvement sur les recettes de l'État au titre de la dotation unique des compensations spécifiques à la taxe professionnelle	379 038	<u>Prélèvement sur les recettes de l'État au titre de la dotation unique des compensations spécifiques à la taxe professionnelle</u>	<u>370 116</u>
Dotation de protection de l'environnement et d'entretien des voiries municipales	0	<u>Dotation de protection de l'environnement et d'entretien des voiries municipales</u>	<u>0</u>
Dotation de compensation des produits syndicaux fiscalisés	2 789	<u>Dotation de compensation des produits syndicaux fiscalisés</u>	<u>2 789</u>
Total	55 713 940	<u>Dotation de compensation de compensation de la réforme de la taxe sur les logements vacants pour les communes et les établissements publics de coopération intercommunale percevant la taxe d'habitation sur les logements vacants</u>	<u>4 000</u>
		Total	55 692 940

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

B.– Impositions et autres ressources affectées à des tiers

Article 26

I.– Le I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 est ainsi modifié :

A.– Au premier alinéa, après le mot : « plafonné », sont insérés les mots : « ou fixé, le cas échéant, par des dispositions spécifiques, » ;

B.– Le tableau du second alinéa est ainsi modifié :

1° La première ligne de la troisième colonne est ainsi rédigée : « C. – Plafond ou montant » ;

2° Après la cinquième ligne, est insérée une ligne ainsi rédigée :

«

<i>b</i> du III de l'article 158 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011	Agence nationale des fréquences	6 000
---	---------------------------------	-------

» ;

3° Après la septième ligne, est insérée une ligne ainsi rédigée :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

B. – Impositions et autres ressources affectées à des tiers

Article 26

Alinéa sans modification.

A.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

2° Sans modification.

3° Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la Commission

«

<i>a</i> du III de l'article 158 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011	Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail	2 000
---	--	-------

» ;

4° Après la onzième ligne, est insérée une ligne ainsi rédigée :

«

Article 1605 <i>nonies</i> du code général des impôts	Agence de services et de paiement	20 000
---	-----------------------------------	--------

» ;

5° La dix-septième ligne est supprimée ;

6° Après la vingt-troisième ligne, sont insérées quatre lignes ainsi rédigées :

«

Article 1604 du code général des impôts	Chambres d'agriculture	297 000
II de l'article 1600 du code général des impôts	Chambres de commerce et d'industrie	549 000

4° Sans modification.

5° Sans modification.

5° bis (nouveau) À la dix-neuvième ligne de la dernière colonne, le nombre : « 173 800 » est remplacé par le nombre : « 176 300 » ;

5° ter (nouveau) À la vingtième ligne de la dernière colonne, le nombre : « 43 400 » est remplacé par le nombre : « 40 900 » ;

6° Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2 du III de l'article 1600 du code général des impôts	Chambres de commerce et d'industrie	819 000
Article 1601 du code général des impôts et article 3 de la loi n° 48-977 du 16 juin 1948 relative à la taxe pour frais de chambre de métiers applicable dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle	Chambres de métiers et de l'artisanat	280 000

7° À la vingt-septième ligne, le nombre : « 2 700 » est remplacé par le nombre : « 2 900 » ;

8° Après la vingt-huitième ligne, est insérée une ligne ainsi rédigée :

«

I du A de l'article 73 de la loi de finances rectificative pour 2003 (n° 2003-1312 du 30 décembre 2003)	Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes	17 000
---	---	--------

» ;

9° Après la trentième ligne, est insérée une ligne ainsi rédigée :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

7° Sans modification.

8° Sans modification.

9° Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« I de l'article 22 de la loi n° 2005-1720 du 30 décembre 2005 de finances rectificative pour 2005	Fonds de solidarité pour le développement	60 000	» ;
--	---	--------	-----

10° La trente-deuxième ligne est supprimée ;

11° Après la même trente-deuxième ligne, est insérée une ligne ainsi rédigée :

« Article 1609 <i>septvicies</i> du code général des impôts	FranceAgriMer	84 000	» ;
---	---------------	--------	-----

12° Après la trente-sixième ligne, est insérée une ligne ainsi rédigée :

« Article L. 524-11 du code du patrimoine	Organismes bénéficiaires de la redevance d'archéologie préventive	122 000	» ;
---	---	---------	-----

13° À la trente-huitième ligne, le nombre : « 109 000 » est remplacé par le nombre : « 108 000 » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

10° Sans modification.

11° Sans modification.

« 11° bis (nouveau) À la trente-troisième ligne, le nombre : « 23 000 » est remplacé par le nombre : « 22 000 » ;

« 11° ter (nouveau) À la trente-cinquième ligne, le nombre : « 5 000 » est remplacé par le nombre : « 6 000 » ;

12° Sans modification.

13° Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

14° À la trente-neuvième ligne, le nombre : « 34 000 » est remplacé par le nombre : « 29 000 » ;

15° À la quarantième ligne, le nombre : « 7 500 » est remplacé par le nombre : « 7 000 » ;

16° À la quarante et unième ligne, le nombre : « 4 000 » est remplacé par le nombre : « 1 500 » ;

17° À la quarante-deuxième ligne, le nombre : « 1 000 » est remplacé par le nombre : « 500 » ;

18° À la quarante-troisième ligne, le nombre : « 5 500 » est remplacé par le nombre : « 4 000 » ;

19° Après la même quarante-troisième ligne, est insérée une ligne ainsi rédigée :

« Article L. 423-27 du code de l'environnement	Office national de la chasse et de la faune sauvage	72 000 »
--	---	----------

II.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

AA (nouveau). – Le 2 du II de l'article 1600 est ainsi rédigé :

« 2. Chaque chambre de commerce et d'industrie de région perçoit le produit de la taxe additionnelle à la cotisation foncière des entreprises due au titre des établissements situés dans sa circonscription, dans la limite d'un plafond individuel fixé par référence au plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

14° Sans modification.

15° Sans modification.

16° Sans modification.

17° Sans modification.

18° Sans modification.

19° Sans modification.

II.– Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Ce plafond individuel est obtenu pour chaque bénéficiaire en répartissant le montant prévu au même I au prorata des émissions perçues figurant dans les rôles généraux de l'année précédant l'année de référence.

« Par dérogation au II du même article 46, les plafonds individuels portent sur les émissions rattachées aux rôles de l'année de référence sans prise en compte des remboursements et dégrèvements relatifs à cette taxe. » ;

A.– Le premier alinéa du 2 du III du même article 1600 est complété par les mots : « , dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 précitée » ;

B.– Après le premier alinéa de l'article 1601, sont insérés trois alinéas ainsi rédigés :

« Le produit de cette taxe est affecté à chacun des bénéficiaires mentionnés au premier alinéa dans la limite d'un plafond individuel fixé par référence au plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012.

« Ce plafond individuel est obtenu pour chaque bénéficiaire ainsi que pour les bénéficiaires mentionnés à l'article 1^{er} de la loi n° 48-977 du 16 juin 1948 relative à la taxe pour frais de chambre de métiers applicable dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle en répartissant le montant prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 précitée au prorata des émissions perçues figurant dans les rôles généraux de l'année précédant l'année de référence.

« Par dérogation au II du même article 46, les plafonds individuels portent sur les émissions rattachées aux rôles de l'année de référence sans prise en compte des

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

remboursements et dégrèvements relatifs à cette taxe. » ;

C.– L'article 1604 est ainsi modifié :

1° Le premier alinéa du I est complété par les mots : « , dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 » ;

2° Après le même premier alinéa, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« Par dérogation au II du même article 46, ce plafond porte sur les émissions rattachées aux rôles de l'année de référence. » ;

3° Au début du second alinéa du I, le mot : « Elle » est remplacé par les mots : « La taxe » ;

4° Au début de la seconde phrase du premier alinéa du II, sont ajoutés les mots : « Dans le respect du plafond mentionné au même I, ce produit » ;

D.– Le I de l'article 1605 *nonies* est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa, les mots : « au profit de l'Agence de services et de paiement mentionnée au chapitre III du titre I^{er} du livre III du code rural et de la pêche maritime » sont supprimés ;

2° La première phrase du deuxième alinéa est ainsi modifiée :

a) Après le mot : « affecté », sont insérés les mots : « , dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012, » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

b) Sont ajoutés les mots : « mentionnée au chapitre III du titre I^{er} du livre III du code rural et de la pêche maritime » ;

E. – La première phrase du VI de l'article 1609 *septvicies* est complétée par les mots : « , dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 ».

III.– Le code de l'environnement est ainsi modifié :

1° L'article L. 131-5-1 est ainsi rédigé :

« *Art. L. 131-5-1.* – Le produit de la taxe mentionnée à l'article 266 *sexies* du code des douanes est affecté, dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012, à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. » ;

2° À l'article L. 423-27, après le mot : « versé », sont insérés les mots : « , dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012, ».

IV.– À la fin du dernier alinéa de l'article L. 115-6 du code du cinéma et de l'image animée, les mots : « dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 » sont supprimés.

V.– Le code du patrimoine est ainsi modifié :

1° L'article L. 524-11 est ainsi modifié :

a) Au début, il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

III.– Sans modification.

IV.– À la fin du troisième alinéa de l'article L. 115-6 du code du cinéma et de l'image animée, les mots : « dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 » sont supprimés.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

a) Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« La redevance d'archéologie préventive mentionnée à l'article L. 524-2 est affectée dans les conditions prévues au présent article, dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012. » ;

b) Sont ajoutés deux alinéas ainsi rédigés :

« Le plafond mentionné au premier alinéa du présent article porte prioritairement sur la part affectée au Fonds national pour l'archéologie préventive prévu à l'article L. 524-14, puis sur la part affectée à l'établissement public mentionné à l'article L. 523-1.

« Lorsque le plafond précédemment mentionné est atteint en cours d'année, le comptable public compétent poursuit les versements de redevance aux collectivités territoriales et aux groupements de collectivités territoriales dans les conditions prévues aux alinéas précédents. Le trop-perçu par le Fonds national pour l'archéologie préventive prévu à l'article L. 524-14 et, le cas échéant, par l'établissement public mentionné à l'article L. 523-1 est restitué au budget général comme au A du III de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 précitée. » ;

2° La deuxième phrase du deuxième alinéa de l'article L. 524-14 est complétée par les mots : « du montant à percevoir avant application du plafonnement mentionné au premier alinéa de l'article L. 524-11 ».

VI.- Le 3° de l'article 706-163 du code de procédure pénale est ainsi modifié :

1° Après l'année : « 2012 », sont insérés les mots : « des sommes confisquées gérées par l'agence ainsi que » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

« Lorsque le plafond précédemment mentionné est atteint en cours d'année, le comptable public compétent poursuit les versements de redevance aux collectivités territoriales et aux groupements de collectivités territoriales dans les conditions prévues aux alinéas précédents. Le trop-perçu par le Fonds national pour l'archéologie préventive prévu à l'article L. 524-14 et, le cas échéant, par l'établissement public mentionné à l'article L. 523-1 est restitué au budget général selon les modalités fixées au A du III de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 précitée. » ;

2° Sans modification.

VI.- Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Après les mots : « l'affectation de », sont insérés les mots : « ces sommes ou de ».

VII.– L'article 3 de la loi n° 48-977 du 16 juin 1948 relative à la taxe pour frais de chambre de métiers applicable dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle est complété par trois alinéas ainsi rédigés :

« Le produit des émissions de la taxe ainsi obtenu est affecté à chacun des bénéficiaires mentionnés à l'article 1^{er} dans la limite d'un plafond individuel fixé par référence au montant prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 au titre de l'article 1601 du code général des impôts.

« Ce plafond individuel est obtenu pour chaque bénéficiaire ainsi que pour les bénéficiaires de la taxe prévue au même article 1601 en répartissant le montant prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 précitée au prorata des émissions perçues figurant dans les rôles généraux de l'année précédant l'année de référence.

« Par dérogation au II du même article 46, les plafonds individuels portent sur les émissions rattachées aux rôles de l'année de référence sans prise en compte des remboursements et dégrèvements. »

VIII.– Le premier alinéa du I du A de l'article 73 de la loi de finances rectificative pour 2003 (n° 2003-1312 du 30 décembre 2003) est ainsi modifié :

1° À la première phrase, le mot : « affectée » est remplacé par les mots : « dont le produit est affecté, dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012, » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

VII.– Sans modification.

VIII.– Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Au début de la seconde phrase, les mots : « Elle a pour objet » sont remplacés par les mots : « Le produit ainsi affecté permet ».

IX.– Le II de l'article 154 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011 est abrogé.

X.– A. – Le III de l'article 158 de la même loi est ainsi rédigé :

« III.– Le produit de la taxe mentionnée à l'article 1609 *decies* du code général des impôts est affecté :

« a) À l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 ;

« b) Puis à l'Agence nationale des fréquences, dans la limite du plafond prévu au même I.

« Par dérogation au II du même article 46, les plafonds prévus aux *a* et *b* du présent III portent sur les émissions rattachées aux rôles généraux de l'année de référence.

« Les produits ainsi affectés sont employés par ces deux agences à l'accomplissement de leurs missions de surveillance et de mesure des ondes électromagnétiques. »

B.– Le produit des émissions reversées à l'Agence de services et de paiement au titre de l'année 2011 et de l'année 2012, en application du III de l'article 158 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011 dans sa rédaction antérieure au 1^{er} janvier 2013, ainsi que les éventuels revenus du placement de ce produit, sont reversés à l'Agence nationale des fréquences. Ce reversement, qui intervient avant le 1^{er} mars 2013, est liquidé, ordonnancé et

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

IX.– Sans modification.

X.– Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

recouvré selon les modalités prévues pour les recettes des établissements publics administratifs de l'État.

X bis (nouveau).– L'article 25 de la loi n° 2005-1720 du 30 décembre 2005 de finances rectificative pour 2005 est abrogé.

XI.– Le présent article entre en vigueur au 1^{er} janvier 2013.

Article 27

Le I de l'article 22 de la loi n° 2005-1720 du 30 décembre 2005 de finances rectificative pour 2005 est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Une fraction de 10 % du produit de la taxe prévue à l'article 235 *ter* ZD du code général des impôts est affectée à ce fonds, dans la limite du plafond prévu au I de l'article 46 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012. »

Article 28

I.– Il est opéré en 2013 un prélèvement de 150 millions d'euros sur le fonds de roulement du Centre national du cinéma et de l'image animée mentionné à l'article L. 111-1 du code du cinéma et de l'image animée.

II.– Le prélèvement mentionné au I est opéré en plusieurs tranches selon un calendrier fixé par décret. Ce prélèvement est recouvré et contrôlé selon les mêmes procédures et sous les mêmes sanctions, garanties, sûretés et privilèges que la taxe sur les salaires.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

X bis Sans modification.

XI.– Sans modification.

Article 27

Sans modification.

Article 28

Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 29

I.– L'article L. 311-13 du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile est ainsi modifié :

1° Le A est ainsi modifié :

a) À la première phrase du premier alinéa, les montants : « 200 € » et « 385 € » sont, respectivement, remplacés par les montants : « 150 € » et « 280 € » ;

b) La première phrase du second alinéa est ainsi modifiée :

– après les mots : « au titre des », est insérée la référence : « 2° bis, » ;

– après la référence : « L. 313-10 », la fin de la phrase est supprimée ;

2° À la première phrase du B, après le mot : « séjour », sont insérés les mots : « autres que ceux délivrés aux étrangers titulaires d'un contrat de travail saisonnier et aux retraités mentionnés, respectivement, au 4° de l'article L. 313-10 et à l'article L. 317-1, » et le montant : « 220 € » est remplacé par le montant : « 250 € » ;

3° (nouveau) Le D est ainsi modifié :

a) Le premier alinéa est ainsi modifié :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 29

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

a) Sans modification.

b) Sans modification.

c) (nouveau) À la deuxième phrase du même second alinéa, le mot : « demande » est remplacé par le mot : « délivrance » ;

d) (nouveau) La dernière phrase dudit second alinéa est supprimée ;

2° Sans modification.

3° Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

-
- au début, est insérée la mention : « 1. » ;
 - les mots : « qui n'est pas entré en France muni » sont remplacés par les mots : « qui est entré en France sans être muni » ;
 - le montant : « 110 € » est remplacé par le montant : « 50 € » ;

b) Il est ajouté un 2 ainsi rédigé :

« 2. Sans préjudice des dispositions de l'article L. 313-1, le renouvellement d'un titre de séjour demandé après l'expiration du précédent titre de séjour donne lieu, sauf cas de force majeure ou présentation d'un visa en cours de validité, à l'acquittement d'un droit de visa de régularisation de 180 €. »

II.– L'article L. 311-15 du même code est ainsi modifié :

1° Au deuxième alinéa, le taux : « 50 % » est remplacé par le taux : « 55 % » ;

2° Au sixième alinéa, après la référence : « au premier alinéa », sont insérés les mots : « les employeurs des citoyens de l'Union européenne mentionnés au troisième alinéa de l'article L. 121-2, ».

III.– Le II du présent article n'est pas applicable à Saint-Barthélemy et Saint-Martin.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

—

II.– Sans modification.

III.– Sans modification.

IV (nouveau). – Le premier alinéa de l'article L. 8253-1 du code du travail est ainsi modifié :

1° À la première phrase, après le mot : « acquitte », sont insérés les mots : « , pour chaque travailleur étranger sans titre de travail, » ;

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 30

I.– Le produit de la vente d'actifs carbone tels que définis par le protocole de Kyoto à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, fait à Kyoto le 11 décembre 1997 et signé le 29 avril 1998, et le produit de la mise aux enchères des quotas d'émission de gaz à effet de serre telle que prévue aux articles 3 *quinquies* et 10 de la directive 2003/87/CE du Parlement européen et du Conseil, du 13 octobre 2003, établissant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre dans la Communauté et modifiant la directive 96/61/CE du Conseil sont affectés à l'Agence nationale de l'habitat, mentionnée à l'article L. 321-1 du code de la construction et de l'habitation, dans la limite de 590 millions d'euros par an.

II.– L'article 8 de la loi n° 2008-1443 du 30 décembre 2008 de finances rectificative pour 2008 est abrogé.

III.– L'article 63 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011 est abrogé.

IV.– Il est prélevé, pour les années 2013, 2014 et 2015, une fraction du produit des versements des employeurs en application de l'article L. 313-1 du code de la

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

2°Après les mots : « Conseil d'État », la fin de la seconde phrase est remplacée par quatre phrases ainsi rédigées :

« Il est, au plus, égal à 5 000 fois le taux horaire du minimum garanti prévu à l'article L. 3231-12. Ce montant peut être minoré en cas de non-cumul d'infractions ou en cas de paiement spontané par l'employeur des salaires et indemnités dus au salarié étranger sans titre mentionné à l'article R. 8252-6. Il est alors, au plus, égal à 2 000 fois ce même taux. Il peut être majoré en cas de réitération et est alors, au plus, égal à 15 000 fois ce même taux. »

Article 30

I.– Sans modification.

II.– Sans modification.

III.– Sans modification.

IV.– Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

construction et de l'habitation. Ce prélèvement est affecté au fonds national d'aide au logement mentionné à l'article L. 351-6 du même code. Le montant de ce prélèvement est fixé annuellement à 400 millions d'euros. La charge de ce prélèvement est répartie entre les organismes agréés aux fins de collecter la participation des employeurs à l'effort de construction au prorata des versements des employeurs encaissés au cours de l'année pour laquelle le prélèvement est dû.

Il est calculé pour l'ensemble des organismes collecteurs un taux provisoire de reversement en rapportant le montant de prélèvement fixé pour l'année courante aux versements des employeurs constatés l'avant-dernière année précédant cette année.

Chaque organisme agréé aux fins de collecter la participation des employeurs à l'effort de construction verse avant le 20 de chaque mois au comptable du Trésor du lieu de son siège un acompte mensuel correspondant à une fraction des versements encaissés au cours du mois précédent, par application du taux provisoire fixé au deuxième alinéa du présent IV. Par dérogation, le versement du mois de janvier est exigible au 30 de ce mois. Avant le 20 janvier de l'année suivant celle pour laquelle le prélèvement est dû, chaque organisme transmet au ministre chargé du logement un état récapitulatif des acomptes effectués au titre du présent alinéa et des versements des employeurs, mentionnés au premier alinéa du présent IV, au cours de l'année de référence. Le ministre notifie à chaque organisme la contribution définitivement due. Celle-ci est régularisée sur le versement du mois de janvier de l'année suivant celle de référence.

Ce prélèvement est liquidé, ordonnancé et recouvré selon les modalités prévues pour les recettes des établissements administratifs de l'État.

V. – A. – Les I et III s'appliquent à compter du 1^{er} janvier 2013.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

V. – Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

B.– Le II s'applique à compter du 1^{er} juin 2013.

C.– Pour la période allant du 1^{er} janvier au 31 mai 2013, les produits mentionnés au I sont affectés prioritairement à l'Agence nationale de l'habitat dans la limite de 245 millions d'euros, puis au compte de commerce mentionné à l'article 8 de la loi n° 2008-1443 du 30 décembre 2008 de finances rectificative pour 2008.

Article 30 bis (nouveau)

Outre les missions définies à l'article 706-160 du code de procédure pénale, l'Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués mentionnée à l'article 706-159 du même code est chargée d'assurer, pour le compte de l'État, la gestion des sommes saisies lors de procédures pénales et pour lesquelles l'identification de leur statut, saisi ou confisqué, n'est pas établie au 1^{er} janvier 2013.

Avant le 31 mars 2013, l'intégralité des sommes précédemment mentionnées est transférée depuis les comptes ouverts à la Caisse des dépôts et consignations au nom de chaque directeur de greffe de tribunal de grande instance vers le compte de l'Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués ouvert à la Caisse des dépôts et consignations.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

VI (nouveau). – Avant le 30 juin 2013, le Gouvernement remet au Parlement un rapport sur la rénovation thermique des logements du parc privé ancien, les moyens financiers et administratifs mis en œuvre pour garantir la solvabilité et le suivi des propriétaires, occupants et bailleurs, aux revenus modestes, et la coordination des interventions des agences nationales compétentes et des établissements prêteurs spécialisés, ainsi que de leurs correspondants locaux.

Article 30 bis

Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

La gestion des sommes ainsi transférées est effectuée par l'agence dans une comptabilité séparée de ses autres opérations.

Dès réception des sommes, l'agence en reverse 80 % au budget général de l'État. Le solde est conservé par l'agence jusqu'au 31 mars 2015 afin de pouvoir exécuter d'éventuelles décisions de restitution rendues par les tribunaux à propos de ces sommes. En cas d'épuisement de ce solde ou de décision de restitution postérieure au 31 mars 2015, l'État rembourse à l'agence les sommes dues.

Le produit du placement des sommes versées sur le compte de l'agence à la Caisse des dépôts et consignations, en application du présent article, est affecté à l'agence.

C.– Dispositions relatives aux budgets annexes et aux comptes spéciaux

Article 31

Sous réserve des dispositions de la présente loi, les affectations résultant de budgets annexes créés et de comptes spéciaux ouverts antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente loi sont confirmées pour l'année 2013.

Article 32

I.– Le II de l'article 302 *bis* K du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Après le cinquième alinéa, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« Ces tarifs annuels, fixés par arrêté conjoint du ministre chargé du budget et du ministre chargé de l'aviation civile, entrent en vigueur pour les vols effectués à compter du 1^{er} avril de l'année. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

C.– Dispositions relatives aux budgets annexes et aux comptes spéciaux

Article 31

Sans modification.

Article 32

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Avant le dernier alinéa, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« Toutefois, les entreprises de transport aérien qui ont déclaré au cours de l'année précédente un montant de taxe égal ou inférieur à 12 000 € sont admises à souscrire, à compter du premier trimestre civil de l'année qui suit, des déclarations trimestrielles indiquant le nombre de passagers et la masse de fret et de courrier embarqués au cours du trimestre précédent pour les vols effectués au départ de France. Ces déclarations trimestrielles doivent être souscrites au plus tard le dernier jour du mois qui suit le trimestre au titre duquel elle est établie. Lorsque le montant de la taxe déclarée au terme des quatre trimestres civils consécutifs de l'année dépasse le montant de 12 000 €, l'entreprise doit souscrire mensuellement ses déclarations dans les conditions fixées au septième alinéa ; dans ce cas, l'obligation court à compter du premier mois qui suit l'année de dépassement. » ;

3° Le dernier alinéa est ainsi rédigé :

« Ces déclarations, mensuelles ou trimestrielles, accompagnées du paiement de la taxe due, sont adressées aux comptables du budget annexe "Contrôle et exploitation aériens". »

I bis (nouveau). – Le début de la première phrase du 1 du IV du même article 302 *bis* K est ainsi rédigé : « Les déclarations visées au II sont contrôlées par... (*le reste sans changement*). »

II. – Le IV de l'article 1609 *quatervicies* du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Avant le dernier alinéa, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

« Toutefois, les entreprises de transport aérien qui ont déclaré au cours de l'année précédente un montant de taxe égal ou inférieur à 12 000 € sont admises à souscrire, à compter du premier trimestre civil de l'année qui suit, des déclarations trimestrielles indiquant le nombre de passagers et la masse de fret et de courrier embarqués au cours du trimestre précédent pour les vols effectués au départ de France. Ces déclarations trimestrielles sont souscrites au plus tard le dernier jour du mois qui suit le trimestre au titre duquel elle est établie. Lorsque le montant de la taxe déclarée au terme des quatre trimestres civils consécutifs de l'année dépasse le montant de 12 000 €, l'entreprise souscrit mensuellement ses déclarations dans les conditions fixées au septième alinéa ; dans ce cas, l'obligation court à compter du premier mois qui suit l'année de dépassement. » ;

3° Sans modification.

I bis. – Le début de la première phrase du 1 du IV du même article 302 *bis* K est ainsi rédigé : « Les déclarations mentionnées au II sont contrôlées par... (*le reste sans changement*). »

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Toutefois, les entreprises de transport aérien qui ont déclaré au cours de l'année précédente un montant de taxe égal ou inférieur à 12 000 € sont admises à souscrire, à compter du premier trimestre civil de l'année qui suit, des déclarations trimestrielles indiquant le nombre de passagers et la masse de fret et de courrier embarqués au cours du trimestre précédent pour les vols effectués au départ de chaque aéroport. Ces déclarations trimestrielles doivent être souscrites au plus tard le dernier jour du mois qui suit le trimestre au titre duquel elle est établie. Lorsque le montant de la taxe déclarée au terme des quatre trimestres civils consécutifs de l'année dépasse le montant de 12 000 €, l'entreprise doit souscrire mensuellement ses déclarations dans les conditions fixées au treizième alinéa ; dans ce cas, l'obligation court à compter du premier mois qui suit l'année de dépassement. » ;

2° Le dernier alinéa est ainsi rédigé :

« Ces déclarations, mensuelles ou trimestrielles, accompagnées du paiement de la taxe due, sont adressées aux comptables du budget annexe "Contrôle et exploitation aériens". »

III.– L'article 1647 du code général des impôts est complété par un XVII ainsi rédigé :

« XVII.– Pour frais d'assiette et de recouvrement, l'État prélève 0,5 % des sommes recouvrées au titre de la majoration au profit du fonds de solidarité pour le développement de la taxe de l'aviation civile prévue au VI de l'article 302 *bis* K, ainsi que sur le montant de la taxe d'aéroport et de sa majoration mentionnées à l'article 1609 *quatervicies* et sur le montant de la taxe sur les nuisances sonores aériennes mentionnée à l'article 1609 *quatervicies* A.

« Les sommes prélevées en application du premier alinéa du présent XVII par les agents comptables du budget annexe "Contrôle et exploitation aériens" mentionnés au V de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« Toutefois, les entreprises de transport aérien qui ont déclaré au cours de l'année précédente un montant de taxe égal ou inférieur à 12 000 € sont admises à souscrire, à compter du premier trimestre civil de l'année qui suit, des déclarations trimestrielles indiquant le nombre de passagers et la masse de fret et de courrier embarqués au cours du trimestre précédent pour les vols effectués au départ de chaque aéroport. Ces déclarations trimestrielles sont souscrites au plus tard le dernier jour du mois qui suit le trimestre au titre duquel elle est établie. Lorsque le montant de la taxe déclarée au terme des quatre trimestres civils consécutifs de l'année dépasse le montant de 12 000 €, l'entreprise souscrit mensuellement ses déclarations dans les conditions fixées au treizième alinéa ; dans ce cas, l'obligation court à compter du premier mois qui suit l'année de dépassement. » ;

2° Sans modification.

III.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

l'article 302 *bis* K sont affectées au budget annexe précité. »

2° (*Supprimé*)

Article 33

I.– L'article 49 de la loi n° 2005-1719 du 30 décembre 2005 de finances pour 2006 est ainsi modifié :

1° (*nouveau*) Après le mot : « amende, », la fin du *a* du 2° du A du I est ainsi rédigée : « les dispositifs de prévention de sécurité routière ainsi que les dépenses de la trésorerie du contrôle automatisé liées à son activité de recouvrement, pour lesquelles le ministre chargé de la sécurité routière est l'ordonnateur principal ; »

2° (*nouveau*) Le dernier alinéa du *b* du 2° du B du I est ainsi modifié :

a) Aux deux premières phrases, le montant : « 160 millions d'euros » est remplacé par le montant : « 170 millions d'euros » ;

b) À la deuxième phrase, les montants : « 100 millions d'euros » et « 60 millions d'euros » sont, respectivement, remplacés par les montants : « 106 millions d'euros » et « 64 millions d'euros » ;

3° Le II est ainsi rédigé :

« II.– Le produit des amendes forfaitaires perçues par la voie de systèmes automatiques de contrôle et sanction est affecté au compte d'affectation spéciale "Contrôle de la circulation et du stationnement routiers" dans la limite de 409 millions d'euros. Ce produit est affecté successivement à hauteur de 239 millions d'euros à la première section "Contrôle automatisé", puis à hauteur de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 33

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

170 millions d'euros à la deuxième section "Circulation et stationnement routiers".

« Le solde de ce produit est affecté à l'Agence de financement des infrastructures de transport de France. »

II (*nouveau*).– Au premier alinéa du II de l'article 62 de la loi n° 2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011, le montant : « 35 millions d'euros » est remplacé par le montant : « 45 millions d'euros ».

Article 34

I.– L'article 54 de la loi n° 2008-1425 du 27 décembre 2008 de finances pour 2009 est ainsi modifié :

1° Après le mot : « intitulé : », la fin du premier alinéa est ainsi rédigé : « "Gestion et valorisation des ressources tirées de l'utilisation du spectre hertzien, des systèmes et des infrastructures de télécommunications de l'État". » ;

2° Après le *b* du 1°, sont insérés des *c* et *d* ainsi rédigés :

« *c*) Le produit de la cession de l'usufruit de tout ou partie des systèmes de communication radioélectrique des services de l'État, dans les conditions fixées au II de l'article 34 de la loi n° du de finances pour 2013 ;

« *d*) Le produit des redevances d'occupation domaniale résultant d'autorisations d'utilisation de points hauts des réseaux de télécommunication et de transmission des services de l'État, dans les conditions fixées au même II ; »

3° Les *c* et *d* du 1° deviennent, respectivement, les *e*

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 34

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

et *f* ;

4° Le *c* du 2° est ainsi rédigé :

« *c*) Les dépenses d'investissement et de fonctionnement destinées à l'acquisition et à la maintenance d'infrastructures, de réseaux, d'applications, de matériels et d'équipements d'information et de communication radioélectriques liées à l'exploitation du réseau ; »

5° Le 2° est complété par un *d* ainsi rédigé :

« *d*) Les versements au profit du budget général pour un montant qui ne peut être inférieur à 15 % du produit visé au *a* du 1°. Ces versements ne s'appliquent pas au produit des redevances acquittées par les opérateurs privés pour l'utilisation des bandes de fréquences libérées par le ministère de la défense jusqu'au 31 décembre 2014 et par le ministère de l'intérieur jusqu'au 31 décembre 2018. »

II.- L'usufruit mentionné au *c* du 1° de l'article 54 de la loi n° 2008-1425 du 27 décembre 2008 de finances pour 2009, dans sa rédaction issue de la présente loi, peut être cédé par l'État, selon des modalités fixées par arrêté du ministre chargé de l'économie et du ministre chargé des communications électroniques, dans le cadre d'une convention, après mise en concurrence. Cette convention précise les conditions selon lesquelles est assurée la continuité du service public. Un décret en Conseil d'État fixe la durée maximale de cette cession.

L'utilisation des points hauts des réseaux de télécommunication mentionnée au *d* du même 1°, dans sa rédaction issue de la présente loi, peut être autorisée par l'État par arrêté des ministres chargés de l'économie et des communications électroniques dans le cadre d'une procédure d'attribution, après appel à la concurrence et pour une durée limitée. Cette attribution permet d'assurer la continuité du

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

service public.

Un décret en Conseil d'État fixe les modalités d'élaboration de la convention et de la procédure d'attribution prévues aux deux premiers alinéas du présent II.

Les procédures de cession de l'usufruit ou d'autorisation d'occupation domaniale mentionnées aux deux premiers alinéas prévoient notamment :

1° Les conditions dans lesquelles l'État conserve les droits d'utilisation des systèmes et des infrastructures nécessaires à l'exécution des missions de service public ;

2° Les modalités de contrôle de l'État sur l'utilisation de ces systèmes et infrastructures ;

3° Les sanctions susceptibles d'être infligées en cas de manquement aux obligations qu'il édicte ;

4° L'interdiction, d'une part, de toute cession de l'usufruit, de son apport sous quelque forme que ce soit ou de toute création de sûretés s'y rattachant et, d'autre part, de toute cession ou transmission du titre d'occupation domaniale qui n'auraient pas été dûment autorisés par l'État.

Est nul de plein droit tout acte qui ne respecte pas cette interdiction.

Est nul de plein droit tout acte de cession, d'apport ou de création de sûretés portant sur l'usufruit mentionné ci-dessus réalisé sans que l'État ait été mis à même de s'y opposer ou qui est effectué en violation de son opposition ou en méconnaissance des conditions fixées par l'État à la réalisation de l'opération.

Article 35

Le 2° du I de l'article 23 de la loi n° 2011-900 du 29 juillet 2011 de finances rectificative pour 2011 est ainsi

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 35

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

modifié :

1° Après le *d*, sont insérés des *e* et *f* ainsi rédigés :

« *e*) Une fraction de la dotation générale de décentralisation "Formation professionnelle et apprentissage" en complément des versements effectués à partir du budget général au titre des compétences transférées aux régions en matière d'apprentissage et répartie selon les mêmes modalités que celles retenues pour la compensation financière de l'indemnité compensatrice forfaitaire mentionnée à l'article L. 6243-1 du code du travail et transférée aux régions par la loi n° 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité ;

« *f*) Le reversement de recettes indûment perçues au titre des années antérieures à l'exercice budgétaire en cours. » ;

2° Au dernier alinéa, les références : « aux *a* et *b* » sont remplacées par les références : « aux *a*, *b* et *e* ».

Article 36

À la fin de la seconde phrase du III de l'article 235 *ter* ZF du code général des impôts, le montant : « 155 millions d'euros » est remplacé par le montant : « 200 millions d'euros ».

Article 36 bis (nouveau)

I.- Le code général de la propriété des personnes publiques est ainsi modifié :

1° Après l'article L. 3211-5, il est inséré un article

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 36

Sans modification.

Article 36 bis

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

L. 3211-5-1 ainsi rédigé :

« Art. L. 3211-5-1. – I. – L'aliénation d'un immeuble relevant du patrimoine immobilier bâti de l'État situé sur un terrain mentionné au 1° de l'article L. 211-1 du code forestier, ainsi que de son terrain d'assiette, n'est possible que si cet immeuble satisfait aux conditions suivantes :

« 1° Il ne présente pas d'utilité pour atteindre les objectifs de gestion durable des bois et forêts conformément au chapitre I^{er} du titre II du livre I^{er} du code forestier ;

« 2° Il est desservi par l'une des voies mentionnées aux articles L. 111-1 et L. 161-1 du code de la voirie routière ou par un chemin forestier ouvert à la circulation publique.

« Le terrain d'assiette pouvant être ainsi aliéné est limité à la superficie permettant un usage normal de l'immeuble bâti, comprenant notamment la cour, le jardin ou, le cas échéant, le parc qui lui est attaché. Cette superficie peut être complétée par décret lorsque l'aliénation a pour objet de garantir la cohérence de la gestion forestière.

« II. – La vente intervient dans la forme ordinaire des ventes des biens de l'État. La liste des immeubles pouvant être vendus dans les conditions mentionnées au présent article est fixée par décret pris sur le rapport conjoint des ministres chargés des forêts et du Domaine. » ;

2° L'article L. 3211-21 est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Les bois et forêts de l'État ne peuvent être échangés qu'avec des biens de même nature, après accord du ministre chargé des forêts. L'échange des immeubles mentionnés à l'article L. 3211-5-1 est subordonné aux mêmes conditions que leur aliénation. »

II. – Est autorisée la cession par l'État de la zone d'activité économique incluse dans la zone UX du plan local

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

« 1° Sans modification.

« 2° Sans modification.

« Le terrain d'assiette pouvant être ainsi aliéné est limité à la superficie permettant un usage normal de l'immeuble bâti, comprenant notamment la cour, le jardin ou, le cas échéant, le parc qui lui est attaché. Un décret peut étendre cette superficie lorsque l'aliénation a pour objet de garantir la cohérence de la gestion forestière.

« II. – Sans modification.

2° Sans modification.

II. – Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

d'urbanisme de la commune de Velaine-en-Haye (Meurthe-et-Moselle).

Article 37

Au début du *a* du 2° du A du I de l'article 51 de la loi n° 2005-1719 du 30 décembre 2005 de finances pour 2006, les mots : « Les pensions versées au titre du code des pensions civiles et militaires de retraite » sont remplacés par les mots : « Les pensions relevant du régime de retraite des fonctionnaires civils et militaires de l'État ».

Article 38

I.– Il est ouvert un compte de concours financiers intitulé : « Avances aux organismes de sécurité sociale ».

Ce compte retrace, en dépenses et en recettes, les versements à l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale et les remboursements des avances sur le montant des recettes affectées aux caisses et régimes de sécurité sociale en application :

1° Du A du II du présent article ;

2° Du 3° de l'article L. 241-2 du code de la sécurité sociale.

II.– A. – Pour l'application des articles L. 131-7 et L. 139-2 du code de la sécurité sociale, la compensation intégrale par l'État des mesures définies à l'article L. 241-18 du même code est effectuée, dans des conditions qui en assurent la neutralité financière pour les caisses et les régimes de sécurité sociale concernés, par l'affectation d'une fraction égale à 0,33 % du montant de la taxe sur la valeur ajoutée nette correspondant aux montants de cette taxe enregistrés par les comptables publics, déduction faite des

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 37

Sans modification.

Article 38

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

2° Sans modification.

3° (nouveau) Du A du II bis du présent article.

II.– A. – Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

remboursements et restitutions effectués par les comptables assignataires.

B.– Les caisses et les régimes de sécurité sociale bénéficient chacun d'une quote-part de la fraction mentionnée au A fixée par arrêté conjoint des ministres chargés du budget et de la sécurité sociale au prorata de leur part relative dans la perte de recettes résultant des mesures d'allègement de cotisations sociales mentionnées au même A. L'Agence centrale des organismes de sécurité sociale est chargée de centraliser le produit de la fraction mentionnée audit A et d'effectuer sa répartition entre les caisses et les régimes de sécurité sociale en application de cet arrêté.

C.– En cas d'écart constaté entre le montant de la recette affectée en application du A et le montant définitif de la perte de recettes que cette affectation doit compenser, cet écart est résorbé par la prochaine loi de finances suivant sa constatation.

III.– Le code de la sécurité sociale est ainsi modifié :

A.– Le 7° de l'article L. 131-8 est ainsi modifié :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

B.– Sans modification.

C.– Sans modification.

II bis (nouveau). – A. – Pour l'application des articles L. 131-7 et L. 139-2 du code de la sécurité sociale, la compensation intégrale par l'État de la réduction mentionnée au premier alinéa de l'article L. 133-7 du même code est effectuée, dans des conditions qui en assurent la neutralité financière pour la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, par l'affectation d'une fraction égale à 0,14 % du montant de la taxe sur la valeur ajoutée nette correspondant aux montants de cette taxe enregistrés par les comptables publics, déduction faite des remboursements et restitutions effectués par les comptables assignataires.

B. – En cas d'écart constaté entre le montant de la recette affectée en application du A et le montant définitif de la perte de recettes que cette affectation doit compenser, cet écart est résorbé par la prochaine loi de finances suivant sa constatation.

Alinéa sans modification.

A. – Le 7° de l'article L. 131-8 est ainsi modifié :

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

1° À la fin du *a*, le taux : « 58,10 % » est remplacé par le taux : « 63,47 % » ;

2° Le *h* est abrogé ;

B.– Au 3° de l'article L. 241-2, le taux : « 5,75 % » est remplacé par le taux : « 5,88 % » ;

C.– Le premier alinéa et les *a* à *e* de l'article L. 862-3 sont remplacés par un alinéa ainsi rédigé :

« Les recettes du fonds institué à l'article L. 862-1 sont constituées du produit de la taxe mentionnée au I de l'article L. 862-4 et du produit des contributions mentionnées aux articles 520 B et 520 C du code général des impôts. »

IV.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

1° À la fin du VI de l'article 520 B, les mots : « pour moitié à la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés » sont remplacés par les mots : « au fonds institué à l'article L. 862-1 du code de la sécurité sociale » ;

2° L'article 520 C est complété par un VI ainsi rédigé :

« VI.– Le produit de la contribution mentionnée au I est affecté au fonds institué à l'article L. 862-1 du code de la sécurité sociale. »

V.– Le présent article s'applique à compter du 1^{er} janvier 2013.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

1° À la fin du *a*, le taux : « 58,10 % » est remplacé par le taux : « 68,14 % » ;

2° (nouveau) À la fin du *b*, le taux : « 7,86 % » est remplacé par le taux : « 7,27 % » ;

3° (nouveau) À la fin du *c*, le taux : « 15,44 % » est remplacé par le taux : « 9,46 % » ;

4° (nouveau) Après le mot : « article », la fin du *h* est ainsi rédigée : « L. 862-1 du présent code, pour une fraction correspondant à 3,15 % » ;

5° (nouveau) Le *i* est abrogé ;

B.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

« Les recettes du fonds institué à l'article L. 862-1 sont constituées du produit de la taxe mentionnée au I de l'article L. 862-4 et d'une fraction, fixée à l'article L. 131-8, du produit du droit de consommation mentionné à l'article 575 du code général des impôts. »

Alinéa sans modification.

1° À la fin du VI de l'article 520 B, les mots : « pour moitié à la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés » sont remplacés par les mots : « à la branche mentionnée au 2° de l'article L. 722-8 du code rural et de la pêche maritime » ;

Alinéa sans modification.

« VI.– Le produit de la contribution mentionnée au I est affecté à la branche mentionnée au 2° de l'article L. 722-8 du code rural et de la pêche maritime. »

V. – Le II bis du présent article s'applique à compter du 1^{er} février 2013. Les I, II, III et IV s'appliquent à compter

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 39

Au premier alinéa du III de l'article 1605 du code général des impôts, les montants : « 125 € » et « 80 € » sont, respectivement, remplacés par les montants : « 127 € » et « 82 € ».

Article 40

Le VI de l'article 46 de la loi n° 2005-1719 du 30 décembre 2005 de finances pour 2006 est ainsi modifié :

1° Après les mots : « limitée à », la fin de la seconde phrase du premier alinéa du 2° du 1 est ainsi rédigée : « 535,8 millions d'euros en 2013. » ;

2° Au 3, les mots : « 2012 sont inférieurs à 2 764 millions d'euros » sont remplacés par les mots : « 2013 sont inférieurs à 2 861,9 millions d'euros ».

Article 41

Au début du dernier alinéa du 3° de l'article 1605 *bis* du code général des impôts, les mots : « Pour les années 2008, 2009, 2010, 2011 et 2012, » sont supprimés.

Article 42

Le I de l'article 71 de la loi de finances pour 1985 (n° 84-1208 du 29 décembre 1984) est ainsi modifié :

1° Le premier alinéa est complété par les mots : « , autres fluides et produits complémentaires » ;

2° Au 1°, après le mot : « pétroliers, », sont insérés les

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

du 1^{er} janvier 2013.

Article 39

Au premier alinéa du III de l'article 1605 du code général des impôts, les montants : « 125 € » et « 80 € » sont, respectivement, remplacés par les montants : « 129 € » et « 83 € ».

Article 40

Alinéa sans modification.

1° Après les mots : « limitée à », la fin de la seconde phrase du premier alinéa du 2° du 1 est ainsi rédigée : « 544,1 millions d'euros en 2013. » ;

2° Au 3, les mots : « 2012 sont inférieurs à 2 764 millions d'euros » sont remplacés par les mots : « 2013 sont inférieurs à 2 903,6 millions d'euros ».

Article 41

Sans modification.

Article 42

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

mots : « autres fluides et produits complémentaires, nécessaires à l'utilisation des matériels des armées et à l'exploitation de leurs infrastructures pétrolières, » ;

3° Au 2°, les mots : « l'achat des produits pétroliers » sont remplacés par les mots : « les opérations d'achats de produits pétroliers, autres fluides et produits complémentaires, nécessaires à l'utilisation des matériels des armées et à l'exploitation de leurs infrastructures pétrolières, incluant les dépenses d'approvisionnement, de transport et de stockage externalisés et le retraitement de ces produits ».

Article 42 bis (nouveau)

Le I de l'article 80 de la loi de finances pour 1968 (n° 67-1114 du 21 décembre 1967) est abrogé.

D.– Autres dispositions

Article 43

I.– Les titres d'État, d'une maturité supérieure à un an, ainsi que les titres issus de leur démembrement, comportent des clauses d'action collective autorisant l'État, s'il dispose de l'accord de la majorité des détenteurs de titres, à modifier les termes du contrat d'émission.

Toute proposition en ce sens est soumise au vote des détenteurs de titres, selon des modalités prévues par décret. Ce décret prévoit, notamment, les conditions de quorum et de majorité requises, qui peuvent différer selon le caractère substantiel ou accessoire des modifications proposées.

L'État ne peut exercer les droits de vote attachés à ses propres titres d'État qu'il a acquis ou pris en pension. Il n'est pas tenu compte de ces titres pour le calcul du quorum et de la majorité. Les mêmes dispositions sont applicables aux entités contrôlées par l'État ne disposant pas de l'autonomie

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 42 bis

Sans modification.

D.– Autres dispositions

Article 43

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

de décision. Les conditions d'application du présent alinéa sont fixées par décret.

Les modifications des termes du contrat d'émission ainsi décidées s'appliquent à l'ensemble des titres en circulation.

II.– Le I s'applique aux titres émis à compter du 1^{er} janvier 2013, à l'exception de ceux se rattachant à des titres créés antérieurement à cette date.

III.– Le présent article entre en vigueur le 1^{er} janvier 2013.

Article 44

Le montant du prélèvement effectué sur les recettes de l'État au titre de la participation de la France au budget de l'Union européenne est évalué pour l'exercice 2013 à 19 597 987 000 €.

TITRE II

**DISPOSITIONS RELATIVES
À L'ÉQUILIBRE DES RESSOURCES ET DES CHARGES**

Article 45

I.– Pour 2013, les ressources affectées au budget, évaluées dans l'état A annexé à la présente loi, les plafonds des charges et l'équilibre général qui en résulte sont fixés aux montants suivants :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

—

Article 44

Le montant du prélèvement effectué sur les recettes de l'État au titre de la participation de la France au budget de l'Union européenne est évalué pour l'exercice 2013 à 20 435 474 000 €

TITRE II

**DISPOSITIONS RELATIVES
À L'ÉQUILIBRE DES RESSOURCES ET DES CHARGES**

Article 45

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

—

**Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture
et rejeté par le Sénat en première lecture**

(en millions d'euros)

	Ressources	Charges	Soldes
Budget général			
Recettes fiscales brutes / dépenses brutes	394 812	395 334	
À déduire : Remboursements et dégrèvements.....	96 031	96 031	
Recettes fiscales nettes / dépenses nettes	298 781	299 303	
Recettes non fiscales	14 268		
Recettes totales nettes / dépenses nettes.....	313 049	299 303	
À déduire : Prélèvements sur recettes au profit des collectivités territoriales et de l'Union européenne.....	75 312		
Montants nets pour le budget général.....	237 737	299 303	- 61 566
Évaluation des fonds de concours et crédits correspondants	3 320	3 320	
Montants nets pour le budget général, y compris fonds de concours	241 057	302 623	
Budgets annexes			
Contrôle et exploitation aériens.....	2 095	2 095	0
Publications officielles et information administrative	220	213	7
Totaux pour les budgets annexes	2 315	2 308	7
Évaluation des fonds de concours et crédits correspondants			
Contrôle et exploitation aériens.....	16	16	
Publications officielles et information administrative			
Totaux pour les budgets annexes, y compris fonds de concours	2 331	2 324	7
Comptes spéciaux			
Comptes d'affectation spéciale	74 402	74 615	- 213
Comptes de concours financiers.....	115 034	114 671	363
Comptes de commerce (solde)			99
Comptes d'opérations monétaires (solde)			73
Solde pour les comptes spéciaux			322
Solde général			- 61 237

II.- Pour 2013 :

1° Les ressources et les charges de trésorerie qui concourent à la réalisation de l'équilibre financier sont évaluées comme suit :

(en milliards d'euros)

Besoin de financement	
Amortissement de la dette à long terme	61,4
Amortissement de la dette à moyen terme	46,5
Amortissement de dettes reprises par l'État	1,6
Déficit budgétaire.....	61,2
Total.....	170,7
Ressources de financement	
Émissions à moyen et long termes (obligations assimilables du Trésor et bons du Trésor à taux fixe et intérêt annuel), nettes des rachats effectués par l'État et par la Caisse de la dette publique.....	170,0
Annulation de titres de l'État par la Caisse de la dette publique	4,0
Variation nette des bons du Trésor à taux fixe et intérêts précomptés	- 1,1
Variation des dépôts des correspondants.....	- 3,6
Variation du compte de Trésor.....	- 2,5
Autres ressources de trésorerie.....	3,9
Total.....	170,7

;

**Texte adopté par l'Assemblée Nationale
en nouvelle lecture**

(en millions d'euros)

	<u>Ressources</u>	<u>Charges</u>	<u>Soldes</u>
Budget général			
Recettes fiscales brutes / dépenses brutes	394 780	395 484	
À déduire : Remboursements et dégrèvements.....	96 164	96 164	
Recettes fiscales nettes / dépenses nettes	298 616	299 320	
Recettes non fiscales	14 208		
Recettes totales nettes / dépenses nettes.....	312 824	299 320	
À déduire : Prélèvements sur recettes au profit des collectivités territoriales et de l'Union européenne.....	76 128		
Montants nets pour le budget général.....	236 696	299 320	- 62 624
Évaluation des fonds de concours et crédits correspondants.....	3 320	3 320	
Montants nets pour le budget général, y compris fonds de concours	240 016	302 640	
Budgets annexes			
Contrôle et exploitation aériens.....	2 095	2 095	0
Publications officielles et information administrative	220	213	7
Totaux pour les budgets annexes	2 315	2 308	7
Évaluation des fonds de concours et crédits correspondants			
Contrôle et exploitation aériens.....	16	16	
Publications officielles et information administrative			
Totaux pour les budgets annexes, y compris fonds de concours	2 331	2 324	7
Comptes spéciaux			
Comptes d'affectation spéciale	74 312	74 525	- 213
Comptes de concours financiers.....	115 274	114 926	348
Comptes de commerce (solde).....			99
Comptes d'opérations monétaires (solde)			73
Solde pour les comptes spéciaux			307
Solde général			- 62 310

II.- Pour 2013 :

1° Les ressources et les charges de trésorerie qui concourent à la réalisation de l'équilibre financier sont évaluées comme suit :

(en milliards d'euros)

Besoin de financement	
Amortissement de la dette à long terme	61,4
Amortissement de la dette à moyen terme	46,5
Amortissement de dettes reprises par l'État	1,6
Déficit budgétaire.....	61,2
Total.....	170,7
Ressources de financement	
Émissions à moyen et long termes (obligations assimilables du Trésor et bons du Trésor à taux fixe et intérêt annuel), nettes des rachats effectués par l'État et par la Caisse de la dette publique.....	170,0
Annulation de titres de l'État par la Caisse de la dette publique	4,0
Variation nette des bons du Trésor à taux fixe et intérêts précomptés	- 0,3
Variation des dépôts des correspondants.....	- 3,3
Variation du compte de Trésor.....	- 2,5
Autres ressources de trésorerie.....	3,9
Total.....	170,7

;

Propositions de la Commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Le ministre chargé de l'économie est autorisé à procéder, en 2013, dans des conditions fixées par décret :

a) À des emprunts à long, moyen et court termes libellés en euros ou en autres devises pour couvrir l'ensemble des charges de trésorerie ou pour renforcer les réserves de change ;

b) À l'attribution directe de titres de dette publique négociable à la Caisse de la dette publique ;

c) À des conversions facultatives, à des opérations de pension sur titres d'État ;

d) À des opérations de dépôts de liquidités auprès de la Caisse de la dette publique, auprès du Fonds européen de stabilité financière, auprès du Mécanisme européen de stabilité, sur le marché interbancaire de la zone euro, et auprès des États de la même zone ;

e) À des souscriptions de titres de créances négociables émis par des établissements publics administratifs, à des rachats, à des échanges d'emprunts, à des échanges de devises ou de taux d'intérêt, à l'achat ou à la vente d'options, de contrats à terme sur titres d'État ou d'autres instruments financiers à terme ;

3° Le ministre chargé de l'économie est, jusqu'au 31 décembre 2013, habilité à conclure, avec des établissements de crédit spécialisés dans le financement à moyen et long termes des investissements et chargés d'une mission d'intérêt général, des conventions établissant pour chaque opération les modalités selon lesquelles peuvent être stabilisées les charges du service d'emprunts qu'ils contractent en devises étrangères ;

4° Le plafond de la variation nette, appréciée en fin d'année, de la dette négociable de l'État d'une durée supérieure à un an est fixé à 62,1 milliards d'euros.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

III.– Pour 2013, le plafond d'autorisation des emplois rémunérés par l'État, exprimé en équivalents temps plein travaillé, est fixé au nombre de 1 915 225.

IV.– Pour 2013, les éventuels surplus mentionnés au 10° du I de l'article 34 de la loi organique n° 2001-692 du 1^{er} août 2001 relative aux lois de finances sont utilisés dans leur totalité pour réduire le déficit budgétaire.

Il y a constatation de tels surplus si, pour l'année 2013, le produit des impositions de toutes natures établies au profit de l'État, net des remboursements et dégrèvements d'impôts, révisé dans la dernière loi de finances rectificative pour 2013 ou, à défaut, dans le projet de loi de finances pour 2014, est, à législation constante, supérieur à l'évaluation figurant dans l'état A mentionné au I du présent article.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

III.– Pour 2013, le plafond d'autorisation des emplois rémunérés par l'État, exprimé en équivalents temps plein travaillé, est fixé au nombre de 1 914 921.

IV.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

SECONDE PARTIE

MOYENS DES POLITIQUES PUBLIQUES ET DISPOSITIONS SPECIALES

TITRE PREMIER

AUTORISATIONS BUDGÉTAIRES POUR 2013.– CRÉDITS ET DÉCOUVERTS

1.– CRÉDITS DES MISSIONS

Article 46

Il est ouvert aux ministres, pour 2013, au titre du budget général, des autorisations d'engagement et des crédits de paiement s'élevant, respectivement, aux montants de 390 888 252 185 € et de 395 334 674 655 €, conformément à la répartition par mission donnée à l'état B annexé à la présente loi.

Article 47

Il est ouvert aux ministres, pour 2013, au titre des budgets annexes, des autorisations d'engagement et des crédits de paiement s'élevant, respectivement, aux montants de 2 304 925 727 € et de 2 307 525 727 €, conformément à la répartition par budget annexe donnée à l'état C annexé à la présente loi.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

SECONDE PARTIE

MOYENS DES POLITIQUES PUBLIQUES ET DISPOSITIONS SPECIALES

TITRE PREMIER

AUTORISATIONS BUDGÉTAIRES POUR 2013.– CRÉDITS ET DÉCOUVERTS

1.– CRÉDITS DES MISSIONS

Article 46

Il est ouvert aux ministres, pour 2013, au titre du budget général, des autorisations d'engagement et des crédits de paiement s'élevant, respectivement, aux montants de 391 037 284 364 € et de 395 483 706 834 €, conformément à la répartition par mission donnée à l'état B annexé à la présente loi.

Article 47

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 48

Il est ouvert aux ministres, pour 2013, au titre des comptes d'affectation spéciale et des comptes de concours financiers, des autorisations d'engagement et des crédits de paiement s'élevant, respectivement, aux montants de 189 355 824 364 € et de 189 285 824 364 €, conformément à la répartition par compte donnée à l'état D annexé à la présente loi.

II. – AUTORISATIONS DE DÉCOUVERT

Article 49

I.– Les autorisations de découvert accordées aux ministres, pour 2013, au titre des comptes de commerce, sont fixées au montant de 20 035 309 800 €, conformément à la répartition par compte donnée à l'état E annexé à la présente loi.

II.– Les autorisations de découvert accordées au ministre chargé de l'économie, pour 2013, au titre des comptes d'opérations monétaires, sont fixées au montant de 400 000 000 €, conformément à la répartition par compte donnée à l'état E annexé à la présente loi.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 48

Il est ouvert aux ministres, pour 2013, au titre des comptes d'affectation spéciale et des comptes de concours financiers, des autorisations d'engagement et des crédits de paiement s'élevant, respectivement, aux montants de 189 520 821 914 € et de 189 450 821 914 €, conformément à la répartition par compte donnée à l'état D annexé à la présente loi.

II. – AUTORISATIONS DE DÉCOUVERT

Article 49

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

TITRE II

**AUTORISATIONS BUDGÉTAIRES POUR 2013. –
PLAFONDS DES AUTORISATIONS D'EMPLOIS**

Article 50

Le plafond des autorisations d'emplois de l'État, pour 2013, exprimé en équivalents temps plein travaillé, est réparti comme suit :

Désignation du ministère ou du budget annexe	Plafond exprimé en équivalents temps plein travaillé
I. – Budget général	1 903 365
Affaires étrangères	14 798
Affaires sociales et santé	11 157
Agriculture, agroalimentaire et forêt	31 024
Culture et communication	10 928
Défense	285 253
Écologie, développement durable et énergie	38 478
Économie et finances	150 238
Éducation nationale	955 434
Égalité des territoires et logement	14 194
Enseignement supérieur et recherche	11 253
Intérieur	277 015
Justice	77 542

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

TITRE II

**AUTORISATIONS BUDGÉTAIRES POUR 2013. –
PLAFONDS DES AUTORISATIONS D'EMPLOIS**

Article 50

Alinéa sans modification.

Désignation du ministère ou du budget annexe	Plafond exprimé en équivalents temps plein travaillé
I. – Budget général	<u>1 903 061</u>
Affaires étrangères	14 798
Affaires sociales et santé	11 157
Agriculture, agroalimentaire et forêt	<u>31 007</u>
Culture et communication	10 928
Défense	285 253
Écologie, développement durable et énergie	<u>38 198</u>
Économie et finances	150 238
Éducation nationale	955 434
Égalité des territoires et logement	14 194
Enseignement supérieur et recherche	11 253
Intérieur	<u>277 008</u>
Justice	77 542

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Outre-mer	5 086
Redressement productif.....	1 253
Réforme de l'État, décentralisation et fonction publique.....	-
Services du Premier ministre.....	9 640
Sports, jeunesse, éducation populaire et vie associative	-
Travail, emploi, formation professionnelle et dialogue social.....	10 072
II. – Budgets annexes	11 860
Contrôle et exploitation aériens.....	11 025
Publications officielles et information administrative.....	835
Total général	1 915 225

Article 51

Le plafond des autorisations d'emplois des opérateurs de l'État, pour 2013, exprimé en équivalents temps plein, est fixé à 385 601 emplois. Ce plafond est réparti comme suit :

Mission / programme	Plafond exprimé en équivalents temps plein
Action extérieure de l'État	6 778
Diplomatie culturelle et d'influence ...	6 778
Administration générale et territoriale de l'État	332
Administration territoriale	118

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Outre-mer	5 086
Redressement productif.....	1 253
Réforme de l'État, décentralisation et fonction publique	-
Services du Premier ministre	9 640
Sports, jeunesse, éducation populaire et vie associative	-
Travail, emploi, formation professionnelle et dialogue social	10 072
II. – Budgets annexes	11 860
Contrôle et exploitation aériens	11 025
Publications officielles et information administrative.....	835
Total général	<u>1 914 921</u>

Article 51

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Conduite et pilotage des politiques de l'intérieur	214
Agriculture, alimentation, forêt et affaires rurales	15 492
Économie et développement durable de l'agriculture et des territoires	4 265
Forêt.....	9 958
Sécurité et qualité sanitaires de l'alimentation.....	1 262
Conduite et pilotage des politiques de l'agriculture.....	7
Aide publique au développement	28
Solidarité à l'égard des pays en développement.....	28
Anciens combattants, mémoire et liens avec la Nation	1 370
Reconnaissance et réparation en faveur du monde combattant	1 370
Culture	15 184
Patrimoines	8 650
Création	3 595
Transmission des savoirs et démocratisation de la culture.....	2 939
Défense	4 805
Environnement et prospective de la politique de défense	3 626
Soutien de la politique de la défense ..	1 179
Direction de l'action du Gouvernement	640

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Coordination du travail gouvernemental	640
Écologie, développement et aménagement durables	18 089
Infrastructures et services de transports	4 803
Sécurité et affaires maritimes, pêche et aquaculture.....	259
Météorologie.....	3 310
Paysages, eau et biodiversité	5 483
Information géographique et cartographique	1 707
Prévention des risques	1 524
Énergie, climat et après-mines.....	496
Conduite et pilotage des politiques de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer ...	507
Économie	3 370
Développement des entreprises et du tourisme	3 370
Égalité des territoires, logement et ville	452
Urbanisme, territoires et amélioration de l'habitat	254
Politique de la ville	198
Enseignement scolaire	4 445
Soutien de la politique de l'éducation nationale.....	4 445
Gestion des finances publiques et des ressources humaines	1 399

**Texte adopté par l'Assemblée Nationale
en nouvelle lecture**

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Fonction publique	1 399
Immigration, asile et intégration	1 270
Immigration et asile	465
Intégration et accès à la nationalité française.....	805
Justice	519
Justice judiciaire	174
Administration pénitentiaire	233
Conduite et pilotage de la politique de la justice	112
Médias, livre et industries culturelles	2 692
Livre et industries culturelles.....	2 692
Outre-mer	134
Emploi outre-mer.....	134
Recherche et enseignement supérieur	247 565
Formations supérieures et recherche universitaire	157 297
Vie étudiante.....	12 705
Recherches scientifiques et technologiques pluridisciplinaires	48 824
Recherche dans le domaine de la gestion des milieux et des ressources	17 200
Recherche spatiale	2 417
Recherche dans les domaines de l'énergie, du développement et de l'aménagement durables	4 753

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Recherche et enseignement supérieur en matière économique et industrielle	2 289
Recherche culturelle et culture scientifique	1 151
Enseignement supérieur et recherche agricoles.....	929
Régimes sociaux et de retraite	410
Régimes de retraite et de sécurité sociale des marins.....	410
Santé	2 640
Prévention, sécurité sanitaire et offre de soins	2 631
Protection maladie	9
Sécurité	308
Police nationale.....	308
Solidarité, insertion et égalité des chances	9 071
Actions en faveur des familles vulnérables.....	33
Conduite et soutien des politiques sanitaires, sociales, du sport, de la jeunesse et de la vie associative.....	9 038
Sport, jeunesse et vie associative	1 678
Sport	1 622
Jeunesse et vie associative	56
Travail et emploi	46 038
Accès et retour à l'emploi.....	45 710

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Accompagnement des mutations économiques et développement de l'emploi.....	90
Amélioration de la qualité de l'emploi et des relations du travail.....	75
Conception, gestion et évaluation des politiques de l'emploi et du travail.....	163
Contrôle et exploitation aériens	866
Soutien aux prestations de l'aviation civile	866
Contrôle de la circulation et du stationnement routiers	26
Contrôle et modernisation de la politique de la circulation et du stationnement routiers.....	26
Total	385 601

Article 52

I.– Pour 2013, le plafond des autorisations d'emplois des agents de droit local des établissements à autonomie financière mentionnés à l'article 66 de la loi de finances pour 1974 (n° 73-1150 du 27 décembre 1973), exprimé en équivalents temps plein, est fixé à 3 600. Ce plafond est réparti comme suit :

Mission / programme	Nombre d'emplois sous plafond exprimé en équivalents temps plein
---------------------	--

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 52

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Action extérieure de l'État	
Diplomatie culturelle et d'influence.....	3 600
Total	3 600

II.– Ce plafond s'applique exclusivement aux agents de droit local recrutés à durée indéterminée.

Article 53

Pour 2013, le plafond des autorisations d'emplois des autorités publiques indépendantes dotées de la personnalité morale et des autorités administratives indépendantes dont les effectifs ne sont pas inclus dans un plafond d'autorisation des emplois rémunérés par l'État, exprimé en équivalents temps plein travaillé, est fixé à 2 289 emplois. Ce plafond est réparti comme suit :

	Plafond exprimé en équivalents temps plein travaillé
Autorité de contrôle prudentiel	1 121
Agence française de lutte contre le dopage.....	65
Autorité des marchés financiers	469
Autorité de régulation des activités ferroviaires	56
Haut Conseil du commissariat aux comptes	50
Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur internet	71
Haute Autorité de santé.....	411

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 53

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Médiateur national de l'énergie	46
Total	2 289

TITRE III

REPORTS DE CRÉDITS DE 2012 SUR 2013

Article 54

Les reports de 2012 sur 2013 susceptibles d'être effectués à partir des programmes mentionnés dans le tableau figurant ci-dessous ne pourront excéder le montant des crédits ouverts sur ces mêmes programmes par la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012.

Intitulé du programme 2012	Intitulé de la mission de rattachement 2012	Intitulé du programme 2013	Intitulé de la mission de rattachement 2013
Action de la France en Europe et dans le monde	Action extérieure de l'État	Action de la France en Europe et dans le monde	Action extérieure de l'État
Vie politique, culturelle et associative	Administration générale et territoriale de l'État	Vie politique, culturelle et associative	Administration générale et territoriale de l'État
Cour des comptes et autres juridictions financières	Conseil et contrôle de l'État	Cour des comptes et autres juridictions financières	Conseil et contrôle de l'État

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

TITRE III

REPORTS DE CRÉDITS DE 2012 SUR 2013

Article 54

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Conseil d'État et autres juridictions administratives	Conseil et contrôle de l'État	Conseil d'État et autres juridictions administratives	Conseil et contrôle de l'État
Patrimoines	Culture	Patrimoines	Culture
Soutien de la politique de la défense	Défense	Soutien de la politique de la défense	Défense
Développement des entreprises et de l'emploi	Économie	Développement des entreprises et du tourisme	Économie
Conduite et pilotage des politiques économique et financière	Gestion des finances publiques et des ressources humaines	Conduite et pilotage des politiques économique et financière	Gestion des finances publiques et des ressources humaines
Entretien des bâtiments de l'État	Gestion des finances publiques et des ressources humaines	Entretien des bâtiments de l'État	Gestion des finances publiques et des ressources humaines
Gestion fiscale et financière de l'État et du secteur public local	Gestion des finances publiques et des ressources humaines	Gestion fiscale et financière de l'État et du secteur public local	Gestion des finances publiques et des ressources humaines
Stratégie des finances publiques et modernisation de l'État	Gestion des finances publiques et des ressources humaines	Stratégie des finances publiques et modernisation de l'État	Gestion des finances publiques et des ressources humaines
Conseil supérieur de la magistrature	Justice	Conseil supérieur de la magistrature	Justice
Presse	Médias, livre et industries culturelles	Presse	Médias, livre et industries culturelles

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Concours spécifiques et administration	Relations avec les collectivités territoriales	Concours spécifiques et administration	Relations avec les collectivités territoriales
Jeunesse et vie associative	Sport, jeunesse et vie associative	Jeunesse et vie associative	Sport, jeunesse et vie associative
Amélioration de la qualité de l'emploi et des relations du travail	Travail et emploi	Amélioration de la qualité de l'emploi et des relations du travail	Travail et emploi
Développement et amélioration de l'offre de logement	Ville et logement	Urbanisme, territoires et amélioration de l'habitat	Égalité des territoires, logement et ville

TITRE IV

DISPOSITIONS PERMANENTES

I. – MESURES FISCALES ET BUDGÉTAIRES NON RATTACHÉES

Article 55

I. – L'article 244 *quater* B du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Le I est ainsi modifié :

a) Le premier alinéa est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Pour les dépenses mentionnées au k du II, le taux du crédit d'impôt est de 20 %. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

TITRE IV

DISPOSITIONS PERMANENTES

I. – MESURES FISCALES ET BUDGÉTAIRES NON RATTACHÉES

Article 55

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

b) Les deuxième à avant-dernier alinéas sont supprimés ;

2° Le II est ainsi modifié :

aa) (nouveau) À la première phrase du a, après la seconde occurrence du mot : « réalisation », sont insérés les mots : « d'opérations de conception » ;

a) Après le j, il est inséré un k ainsi rédigé :

« k. Les dépenses exposées par les entreprises qui satisfont à la définition des micro, petites et moyennes entreprises donnée à l'annexe I au règlement (CE) n° 800/2008 de la Commission, du 6 août 2008, déclarant certaines catégories d'aide compatibles avec le marché commun en application des articles 87 et 88 du traité (Règlement général d'exemption par catégorie) et définies comme suit :

« 1° Les dotations aux amortissements des immobilisations créées ou acquises à l'état neuf et affectées directement à la réalisation d'opérations de conception de prototypes ou installations pilotes de nouveaux produits autres que les prototypes et installations pilotes mentionnés au a ;

« 2° Les dépenses de personnel directement et exclusivement affecté à la réalisation des opérations mentionnées au 1° ;

« 3° Les autres dépenses de fonctionnement exposées à raison des opérations mentionnées au 1° ; ces dépenses sont fixées forfaitairement à la somme de 75 % des dotations aux amortissements mentionnées au 1° et de 50 % des dépenses de personnel mentionnées au 2° ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

aa) Sans modification.

a) Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« 4° Les dotations aux amortissements, les frais de prise et de maintenance de brevets et de certificats d'obtention végétale ainsi que les frais de dépôt de dessins et modèles relatifs aux opérations mentionnées au 1° ;

« 5° Les frais de défense de brevets, de certificats d'obtention végétale, de dessins et modèles relatifs aux opérations mentionnées au 1° ;

« 6° Les dépenses exposées pour la réalisation d'opérations mentionnées au 1° confiées à des entreprises ou des bureaux d'études et d'ingénierie agréés selon des modalités prévues par décret.

« Les dépenses mentionnées aux 1° à 6° entrent dans la base de calcul du crédit d'impôt recherche dans la limite globale de 400 000 € par an.

« Pour l'application du présent *k*, est considéré comme nouveau produit un bien corporel ou incorporel qui satisfait aux deux conditions cumulatives suivantes :

« – il n'est pas encore mis à disposition sur le marché ;

« – il se distingue des produits existants ou précédents par des performances supérieures sur le plan technique, de l'éco-conception, de l'ergonomie ou de ses fonctionnalités.

« Le prototype ou l'installation pilote d'un nouveau produit est un bien qui n'est pas destiné à être mis sur le marché mais à être utilisé comme modèle pour la réalisation d'un nouveau produit. » ;

b) Au trente-septième alinéa, les références : « *a* à *j* » sont remplacées par les références « *a* à *k* » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

b) Sans modification.

c) (nouveau) Avant le dernier alinéa, il est inséré un

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

3° À la deuxième phrase du premier alinéa du III, les mots : « organismes ou experts désignés au *d* et au *d* bis » sont remplacés par les mots : « entreprises, organismes ou experts mentionnés au *d*, au *d* bis ou au 6° du *k* ».

II.– L'article L. 80 B du livre des procédures fiscales est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa des 3° et 3° *bis*, les mots : « dans les mêmes conditions que celles prévues à l'avant dernier alinéa du 2° » sont remplacés par les mots : « au moins six mois avant la date limite de dépôt de la déclaration spéciale, à partir d'une présentation écrite, précise et complète de la situation de fait » et les mots : « de dépenses » sont supprimés ;

2° Les mêmes alinéas sont complétés par une phrase ainsi rédigée :

« Lorsque le projet de recherche est pluriannuel, cette demande doit être effectuée au moins six mois avant la date limite de dépôt de la première déclaration spéciale relative à ce projet. » ;

alinéa ainsi rédigé :

« Le bénéfice de la fraction du crédit d'impôt qui résulte de la prise en compte des dépenses mentionnées au *k* est subordonné au respect des articles 30, 31, 33 et 34 du règlement (CE) n° 800/2008 de la Commission du 6 août 2008 déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché commun en application des articles 87 et 88 du traité (Règlement général d'exemption par catégorie). » ;

3° Sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

1°*bis* (nouveau) Les mêmes premiers alinéas sont complétés par les mots : « , au titre des dépenses mentionnées aux *a* à *j* et, à compter du 1^{er} janvier 2014, aux *a* à *k* du II du même article » ;

2° Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

3° (*nouveau*) Au deuxième alinéa du 3°, les mots : « de dépenses » sont supprimés.

III.– Le I s'applique aux crédits d'impôts calculés au titre des dépenses exposées à compter du 1^{er} janvier 2013 et des dotations aux amortissements des immobilisations, créées ou acquises à compter de cette même date.

Le II s'applique aux demandes adressées à compter du 1^{er} janvier 2013.

Article 55 bis (*nouveau*)

À la fin du IV de l'article 131 de la loi n° 2008-1425 du 27 décembre 2008 de finances pour 2009, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2016 ».

Article 56

I.– L'article 200-0 A du code général des impôts est ainsi modifié :

A.– Le 1 est ainsi rédigé :

« 1. Le total des avantages fiscaux mentionnés au 2, à l'exception de ceux mentionnés aux articles 199 *undecies* A, 199 *undecies* B, 199 *undecies* C et 199 *unvicies*, ne peut pas procurer une réduction de l'impôt dû supérieure à un montant de 10 000 €.

« Le total des avantages mentionnés au premier alinéa du présent 1, retenu dans la limite de 10 000 €, majoré du montant de ceux mentionnés aux articles 199 *undecies* A, 199 *undecies* B, 199 *undecies* C et 199 *unvicies*, ne peut pas procurer une réduction de l'impôt dû supérieure à la somme d'un montant de 18 000 € et d'un montant égal à 4 % du

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

3° Sans modification.

III.– Sans modification.

Article 55 bis

Sans modification.

Article 56

I.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

revenu imposable servant de base au calcul de l'impôt sur le revenu dans les conditions prévues au I de l'article 197. » ;

B. – Au *b* du 2, après la référence : « 199 *vicies* A », est insérée la référence : « , 199 *tervicies* » ;

C. – Aux première, deuxième et dernière phrases du 3, la référence : « 1 » est remplacée par la référence : « second alinéa du 1 ».

II. – Le I est applicable à compter de l'imposition des revenus de 2013, sous réserve du présent II.

Pour l'application du I, il est tenu compte des avantages fiscaux accordés au titre des dépenses payées, des investissements réalisés ou des aides accordées à compter du 1^{er} janvier 2013. Toutefois, il n'est pas tenu compte des avantages procurés :

1° Par les réductions d'impôt sur le revenu mentionnées aux articles 199 *undecies* A, 199 *undecies* B et 199 *undecies* C du code général des impôts qui résultent :

a) Des investissements pour l'agrément ou l'autorisation préalable desquels une demande est parvenue à l'administration avant le 1^{er} janvier 2013 ;

b) Des acquisitions d'immeubles ayant fait l'objet d'une déclaration d'ouverture de chantier avant le 1^{er} janvier 2013 ;

c) Des acquisitions de biens meubles corporels commandés avant le 1^{er} janvier 2013 et pour lesquels des acomptes au moins égaux à 50 % de leur prix ont été versés ;

d) Des travaux de réhabilitation d'immeuble pour lesquels des acomptes au moins égaux à 50 % de leur prix ont

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

été versés avant le 1^{er} janvier 2013 ;

2° Par la réduction d'impôt sur le revenu prévue à l'article 199 *unvicies* du même code accordée au titre des souscriptions réalisées avant le 1^{er} janvier 2013 ;

3° Par la réduction d'impôt sur le revenu prévue à l'article 199 *tervicies* du même code accordée au titre des dépenses de restauration immobilière des immeubles bâtis pour lesquels une demande de permis de construire ou une déclaration de travaux a été déposée avant le 1^{er} janvier 2013 ;

4° Par la réduction d'impôt sur le revenu prévue à l'article 199 *sexvicies* du même code accordée au titre de l'acquisition de logements pour lesquels une promesse d'achat ou une promesse synallagmatique a été souscrite par l'acquéreur avant le 1^{er} janvier 2013.

Article 56 bis (nouveau)

L'article 199 *terdecies-0 A* du code général des impôts est ainsi modifié :

1° À la fin de la première phrase du II et du 2 du VI, de la deuxième phrase du premier alinéa du VI *bis* et de la première phrase du dernier alinéa du VI *ter*, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2016 » ;

2° À la fin de la première phrase du dernier alinéa du VI *ter* A, l'année : « 2014 » est remplacée par l'année : « 2016 ».

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

2° Sans modification.

3° Sans modification.

4° Sans modification.

5° (nouveau) Par la réduction d'impôt sur le revenu prévue à l'article 199 *septvicies* du même code accordée au titre de l'acquisition de logements pour lesquels une promesse d'achat ou une promesse synallagmatique a été souscrite par l'acquéreur avant le 1^{er} janvier 2013.

Article 56 bis

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 56 ter (nouveau)

I.– L'article 199 *terdecies*-0 A du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Le II est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« La réduction de l'impôt dû procurée par le montant de la réduction d'impôt mentionnée au I du présent article qui excède le montant mentionné au premier alinéa du I de l'article 200-0 A peut être reportée sur l'impôt sur le revenu dû au titre des années suivantes jusqu'à la cinquième inclusivement. Pour la détermination de cet excédent au titre d'une année, il est tenu compte de la réduction d'impôt accordée au titre des versements réalisés au cours de l'année concernée et des versements en report mentionnés au deuxième alinéa du présent II ainsi que des reports de la réduction d'impôt constatés au titre d'années antérieures. » ;

2° Au *c* du 1 du VI, la première occurrence du mot : « huit » est remplacée par le mot : « douze » et le mot : « huitième » est remplacé par le mot : « douzième ».

II.– Le I s'applique aux versements afférents aux souscriptions effectuées à compter du 1^{er} janvier 2013.

Article 56 quater (nouveau)

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

1° La dernière phrase du deuxième alinéa du IV de l'article 199 *terdecies*-0 A est complétée par les mots : « , à l'exception des parts investies dans des entreprises solidaires mentionnées à l'article L. 3332-17-1 du code du travail et agréées en vertu du même article avant le 31 décembre 2012, ainsi que dans des établissements de crédit dont 80 % de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 56 ter

Sans modification.

Article 56 quater

I.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

l'ensemble des prêts et des investissements sont effectués en faveur d'entreprises solidaires mentionnées audit article, pour lesquelles le remboursement doit intervenir après le 31 décembre de la cinquième année suivant celle de la souscription » ;

2° Le dernier alinéa du I du II de l'article 885-0 V *bis* est complété par les mots : « , à l'exception des parts investies dans des entreprises solidaires mentionnées à l'article L. 3332-17-1 du code du travail et agréées en vertu du même article avant le 31 décembre 2012, ainsi que dans des établissements de crédit dont 80 % de l'ensemble des prêts et des investissements sont effectués en faveur d'entreprises solidaires mentionnées audit article, pour lesquelles le remboursement doit intervenir après le 31 décembre de la cinquième année suivant celle de la souscription ».

II.- Le 1° du I s'applique à l'imposition des revenus de 2013 et le 2° du I s'applique à compter du 1^{er} janvier 2014.

Article 56 quinquies (nouveau)

L'article 199 *sexvicies* du code général des impôts est ainsi modifié :

I.- Au premier alinéa du I, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2016 » ;

II.- Le II est ainsi modifié :

1° Après l'année : « 2010, », la fin du deuxième alinéa est ainsi rédigée : « de 18 % pour les logements acquis en 2011 et de 11 % pour ceux acquis à compter de 2012. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

II.- Le 1° du I s'applique à compter de l'imposition des revenus de 2013 et le 2° du I s'applique à compter du 1^{er} janvier 2014.

Article 56 quinquies

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Le troisième alinéa est ainsi modifié :

a) Les mots : « est de 11 % . Ces dispositions ne s'appliquent pas aux » sont remplacés par les mots : « reste fixé à 18 % au titre des » ;

b) L'avant-dernière phrase est supprimée.

Article 56 *sexies* (nouveau)

À la première phrase du premier alinéa du I et au IV de l'article 200 *undecies* du code général des impôts, l'année : « 2012 » est remplacée par l'année : « 2016 ».

Article 56 *septies* (nouveau)

Le Gouvernement remet au Parlement, avant le 1^{er} mai 2013, le rapport mentionné à l'article 110 de la loi n° 2011-1977 du 28 décembre 2011 de finances pour 2012 étudiant l'opportunité et la possibilité de transformer en dotations budgétaires tout ou partie des dépenses fiscales rattachées à titre principal à la mission « Outre-mer ».

Article 57

I.- Après l'article 199 *octovicies* du code général des impôts, il est inséré un article 199 *novovicies* ainsi rédigé :

« Art. 199 *novovicies*.- I.- A.- Les contribuables domiciliés en France, au sens de l'article 4 B, qui acquièrent, entre le 1^{er} janvier 2013 et le 31 décembre 2016, un logement neuf ou en l'état futur d'achèvement bénéficient d'une réduction d'impôt sur le revenu à condition qu'ils s'engagent à le louer nu à usage d'habitation principale pendant une durée minimale de neuf ans.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 56 *sexies*

Sans modification.

Article 56 *septies*

Sans modification.

Article 57

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« La réduction d'impôt s'applique, dans les mêmes conditions, lorsque l'immeuble est la propriété d'une société non soumise à l'impôt sur les sociétés, autre qu'une société civile de placement immobilier, à la condition que le porteur de parts s'engage à conserver la totalité de ses titres jusqu'à l'expiration de l'engagement de location mentionné au premier alinéa.

« B.– La réduction d'impôt s'applique également dans les mêmes conditions :

« a) Au logement que le contribuable fait construire et qui fait l'objet d'un dépôt de demande de permis de construire entre le 1^{er} janvier 2013 et le 31 décembre 2016 ;

« b) Au logement que le contribuable acquiert entre le 1^{er} janvier 2013 et le 31 décembre 2016 et qui fait ou qui a fait l'objet de travaux concourant à la production ou à la livraison d'un immeuble neuf au sens du 2^o du 2 du I de l'article 257 ;

« c) Au logement qui ne satisfait pas aux caractéristiques de décence, prévues à l'article 6 de la loi n° 89-462 du 6 juillet 1989 tendant à améliorer les rapports locatifs et portant modification de la loi n° 86-1290 du 23 décembre 1986, que le contribuable acquiert entre le 1^{er} janvier 2013 et le 31 décembre 2016 et qui fait ou qui a fait l'objet de travaux de réhabilitation, définis par décret, permettant au logement d'acquies des performances techniques voisines de celles d'un logement neuf ;

« d) Au local affecté à un usage autre que l'habitation que le contribuable acquiert entre le 1^{er} janvier 2013 et le 31 décembre 2016 et qui fait ou qui a fait l'objet de travaux de transformation en logement.

« C.– L'achèvement du logement doit intervenir dans les trente mois qui suivent la date de la déclaration d'ouverture de chantier, dans le cas d'un logement acquis en l'état futur d'achèvement, ou la date de l'obtention du permis de construire, dans le cas d'un logement que le contribuable

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

fait construire.

« Pour les logements qui font l'objet des travaux mentionnés aux *b*, *c* et *d* du B après l'acquisition par le contribuable, l'achèvement de ces travaux doit intervenir au plus tard le 31 décembre de la deuxième année qui suit celle de l'acquisition du local ou du logement concerné.

« Pour les logements qui ont fait l'objet des travaux mentionnés aux mêmes *b*, *c* et *d* avant l'acquisition par le contribuable, la réduction d'impôt s'applique aux logements qui n'ont pas été utilisés ou occupés à quelque titre que ce soit depuis l'achèvement des travaux.

« D.– La location ne peut pas être conclue avec un membre du foyer fiscal, un ascendant ou un descendant du contribuable ou, lorsque le logement est la propriété d'une société non soumise à l'impôt sur les sociétés, autre qu'une société civile de placement immobilier, avec l'un des associés ou un membre du foyer fiscal, un ascendant ou un descendant de l'un des associés.

« La location du logement consentie à un organisme public ou privé qui le donne en sous-location nue à usage d'habitation principale à une personne autre que l'une de celles mentionnées au premier alinéa du présent D ne fait pas obstacle au bénéfice de la réduction d'impôt à la condition que cet organisme ne fournisse aucune prestation hôtelière ou para-hôtelière.

« La réduction d'impôt n'est pas applicable aux logements dont le droit de propriété est démembré ou aux logements appartenant à une société non soumise à l'impôt sur les sociétés, autre qu'une société civile de placement immobilier, dont le droit de propriété des parts est démembré.

« Elle n'est pas non plus applicable aux immeubles classés ou inscrits au titre des monuments historiques ou ayant fait l'objet d'un agrément ministériel ou ayant reçu le label délivré par la "Fondation du patrimoine", mentionnés au premier alinéa du 3° du I de l'article 156, et aux logements

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

financés au moyen d'un prêt mentionné à l'article R. 331-1 du code de la construction et de l'habitation.

« E.– Un contribuable ne peut, pour un même logement, bénéficier à la fois du *m* du 1° du I de l'article 31, de l'une des réductions d'impôt prévues aux articles 199 *undecies* A, 199 *undecies* C et 199 *tervicies* et de la réduction d'impôt prévue au présent article.

« F.– Les dépenses de travaux retenues pour le calcul de la réduction d'impôt prévue au présent article ne peuvent faire l'objet d'une déduction pour la détermination des revenus fonciers.

« II.– La réduction d'impôt s'applique aux logements pour lesquels le contribuable justifie du respect d'un niveau de performance énergétique globale fixé par décret en fonction du type de logement concerné.

« III.– L'engagement de location mentionné au I doit prendre effet dans les douze mois qui suivent la date d'achèvement de l'immeuble ou de son acquisition si elle est postérieure. Cet engagement prévoit que le loyer et les ressources du locataire appréciées à la date de conclusion du bail ne doivent pas excéder des plafonds fixés par décret en fonction de la localisation du logement et de son type.

« Les plafonds de loyer mentionnés au premier alinéa du présent III peuvent être réduits, dans des conditions définies par décret, par le représentant de l'État dans la région après avis du comité régional de l'habitat mentionné à l'article L. 364-1 du code de la construction et de l'habitation, afin d'être adaptés aux particularités des marchés locatifs locaux.

« IV.– La réduction d'impôt s'applique exclusivement aux logements situés dans des communes classées, par arrêté des ministres chargés du budget et du logement, dans des zones géographiques se caractérisant par un déséquilibre

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

important entre l'offre et la demande de logements entraînant des difficultés d'accès au logement sur le parc locatif existant.

« Dans les zones géographiques se caractérisant par un déséquilibre entre l'offre et la demande de logements, autres que celles mentionnées au premier alinéa du présent IV, la réduction d'impôt s'applique aux logements situés dans des communes caractérisées par des besoins particuliers en logement locatif qui ont fait l'objet, dans des conditions définies par décret, d'un agrément du représentant de l'État dans la région après avis du comité régional de l'habitat mentionné à l'article L. 364-1 du code de la construction et de l'habitation.

« Toutefois, pour les logements que le contribuable acquiert jusqu'au 30 juin 2013 ou fait construire et qui font l'objet d'un dépôt de demande de permis de construire jusqu'à cette date, la réduction d'impôt s'applique également aux logements situés dans l'ensemble des communes classées dans les zones géographiques mentionnées au deuxième alinéa du présent IV. »

« V.- A.- La réduction d'impôt est calculée sur le prix de revient d'au plus deux logements, retenu dans la limite d'un plafond par mètre carré de surface habitable fixé par décret et sans pouvoir dépasser la limite de 300 000 € par contribuable et pour une même année d'imposition.

« Lorsque la réduction d'impôt est acquise au titre des *b* à *d* du B du I, le prix de revient mentionné au premier alinéa du présent A s'entend du prix d'acquisition du local ou du logement augmenté du prix des travaux.

« B.- Lorsque le logement est détenu en indivision, chaque indivisaire bénéficie de la réduction d'impôt dans la limite de la quote-part du prix de revient correspondant à ses

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

droits dans l'indivision.

« Lorsque les logements sont la propriété d'une société non soumise à l'impôt sur les sociétés, autre qu'une société civile de placement immobilier, le contribuable bénéficie de la réduction d'impôt dans la limite de la quote-part du prix de revient correspondant à ses droits sur les logements concernés.

« C.– (*Supprimé*)

« VI.– Le taux de la réduction d'impôt est fixé à 18 %.

« VII.– La réduction d'impôt est répartie sur neuf années. Elle est accordée au titre de l'année d'achèvement du logement, ou de son acquisition si elle est postérieure, et imputée sur l'impôt dû au titre de cette même année, puis sur l'impôt dû au titre de chacune des huit années suivantes à raison d'un neuvième de son montant total au titre de chacune de ces années.

« VIII.– A.– La réduction d'impôt est applicable, dans les mêmes conditions, à l'associé d'une société civile de placement immobilier régie par les articles L. 214-50 à L. 214-84-3 du code monétaire et financier dont la quote-part de revenu est, en application de l'article 8 du présent code, soumise en son nom à l'impôt sur le revenu dans la catégorie des revenus fonciers.

« B.– La réduction d'impôt, qui n'est pas applicable aux titres dont le droit de propriété est démembré, est subordonnée à la condition que 95 % de la souscription servent exclusivement à financer un investissement pour lequel les conditions d'application du présent article sont réunies. Le produit de la souscription annuelle doit être intégralement investi dans les dix-huit mois qui suivent la clôture de celle-ci.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

—
« C.— La société doit prendre l'engagement de louer le logement dans les conditions prévues au présent article. L'associé doit s'engager à conserver la totalité de ses titres jusqu'au terme de l'engagement de location souscrit par la société.

« D.— La réduction d'impôt est calculée sur 95 % du montant de la souscription retenu dans la limite de 300 000 € par contribuable et pour une même année d'imposition.

« E.— Le taux de la réduction d'impôt est fixé à 18 %.

« F.— La réduction d'impôt est répartie sur neuf années. Elle est accordée au titre de l'année de la souscription et imputée sur l'impôt dû au titre de cette même année puis sur l'impôt dû au titre de chacune des huit années suivantes à raison d'un neuvième de son montant total au titre de chacune de ces années.

« IX.— Au sein d'un même immeuble neuf comportant au moins cinq logements, un pourcentage des logements doit être acquis sans pouvoir ouvrir droit au bénéfice de la réduction d'impôt prévue au présent article. Un décret fixe ce pourcentage, qui ne peut être inférieur à 20 %. Le respect de cette limite s'apprécie à la date de la signature de l'acte authentique d'acquisition du dernier logement acquis.

« Le droit mentionné au premier alinéa du présent IX prend la forme d'une mention figurant dans l'acte authentique d'acquisition des logements ouvrant droit à la réduction d'impôt mentionnée au présent article.

« Le premier alinéa du présent IX ne s'applique pas aux immeubles dont l'ensemble des logements est acquis par une société civile de placement immobilier dans les conditions mentionnées au VIII.

« La personne qui commercialise des logements situés

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

—

dans un immeuble mentionné au premier alinéa du présent IX de telle sorte que la limite mentionnée à ce même alinéa n'est pas respectée est passible d'une amende maximale de 18 000 € par logement excédentaire. L'administration notifie à la personne qui commercialise un ou des logements au-delà de la limite mentionnée audit alinéa le montant de l'amende dont elle est passible et sollicite ses observations.

« Le décret mentionné au même premier alinéa fixe les conditions et les modalités d'application du présent IX et, notamment, les modalités de recouvrement de l'amende mentionnée à l'avant-dernier alinéa. Ces dispositions s'appliquent aux immeubles faisant l'objet d'un permis de construire accordé à compter de la publication de ce décret.

« X.— Le montant total des dépenses retenu pour l'application du présent article au titre, d'une part, de l'acquisition ou de la construction de logements et, d'autre part, de souscriptions de titres ne peut excéder globalement 300 000 € par contribuable et pour une même année d'imposition.

« XI.— A.— La réduction d'impôt obtenue fait l'objet d'une reprise au titre de l'année au cours de laquelle intervient :

« a) La rupture de l'un des engagements mentionnés aux I ou VIII ;

« b) Le démembrement du droit de propriété de l'immeuble concerné ou des parts. Toutefois, aucune remise en cause n'est effectuée lorsque le démembrement de ce droit ou le transfert de la propriété du bien résulte du décès de l'un des membres du couple soumis à imposition commune et que le conjoint survivant attributaire du bien ou titulaire de son usufruit s'engage à respecter les engagements prévus au I et, le cas échéant, au VIII, dans les mêmes conditions et selon les mêmes modalités, pour la période restant à courir à la date du décès.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

—

« B.— Aucune reprise n'est effectuée en cas d'invalidité correspondant au classement dans la deuxième ou la troisième des catégories prévues à l'article L. 341-4 du code de la sécurité sociale, de licenciement ou de décès du contribuable ou de l'un des membres du couple soumis à imposition commune.

« XII (*nouveau*).— Les investissements mentionnés aux I et VIII et afférents à des logements situés en Guadeloupe, en Guyane, en Martinique, à La Réunion, à Mayotte, à Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française et dans les îles Wallis et Futuna ou à des souscriptions employées dans les conditions définies aux B et C du VIII pour le financement de tels logements ouvrent droit à la réduction d'impôt prévue au présent article dans les mêmes conditions, sous réserve des adaptations suivantes :

« 1° Le II n'est pas applicable à Mayotte. Il est applicable à Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française et dans les îles Wallis et Futuna dans des conditions fixées par décret et à compter de l'entrée en vigueur de ce décret ;

« 2° Les plafonds de loyer et de ressources du locataire mentionnés au III peuvent être adaptés par décret ;

« 3° Par dérogation au VI et au E du VIII, le taux de la réduction d'impôt est fixé à 29 %. »

I bis (nouveau).— Au premier alinéa de l'article L. 45 F du livre des procédures fiscales, après la référence : « 199 *undecies* C, », sont insérées les références : « 199 *septvicies*, 199 *novovicies*, ».

II.— La réduction d'impôt prévue à l'article 199 *novovicies* du code général des impôts fait l'objet d'une évaluation préalablement au dépôt du projet de loi de finances pour 2015 qui détermine les conditions de son

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

—

Propositions de la commission

—

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

évolution. Cette évaluation rend compte du coût de la réduction d'impôt, de son impact sur le nombre de logements neufs construits et des caractéristiques des locataires des logements au titre desquels l'avantage fiscal a été obtenu.

Article 57 bis (nouveau)

Par dérogation aux dispositions du 1 du I de l'article 199 *septvicies* du code général des impôts relatives à la date d'acquisition, la réduction d'impôt mentionnée au même article s'applique, dans les conditions prévues audit article, aux logements acquis au plus tard le 31 mars 2013 dès lors que le contribuable justifie qu'il a pris, au plus tard le 31 décembre 2012, l'engagement de réaliser un investissement immobilier. L'engagement de réaliser un investissement immobilier peut prendre la forme d'une réservation, à condition qu'elle soit enregistrée chez un notaire ou au service des impôts au plus tard le 31 décembre 2012 et que l'acte authentique soit passé au plus tard le 31 mars 2013. Dans ce cas, la réduction d'impôt s'applique au taux en vigueur au 31 décembre 2012 pour les logements acquis en 2012. Un contribuable ne peut, pour un même logement, bénéficier à la fois de la réduction d'impôt mentionnée à l'article 199 *novovicies* du code général des impôts et de la réduction d'impôt prévue au présent article.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 57 bis

Par dérogation aux dispositions du 1 du I de l'article 199 *septvicies* du code général des impôts relatives à la date d'acquisition, la réduction d'impôt mentionnée au même article s'applique, dans les conditions prévues audit article, aux logements acquis au plus tard le 31 mars 2013 dès lors que le contribuable justifie qu'il a pris, au plus tard le 31 décembre 2012, l'engagement de réaliser un investissement immobilier. Cet engagement peut prendre la forme d'une réservation, à condition qu'elle soit enregistrée chez un notaire ou au service des impôts au plus tard le 31 décembre 2012 et que l'acte authentique soit passé au plus tard le 31 mars 2013. Dans ce cas, la réduction d'impôt s'applique au taux en vigueur au 31 décembre 2012 pour les logements acquis en 2012. Un contribuable ne peut, pour un même logement, bénéficier à la fois de la réduction d'impôt mentionnée à l'article 199 *novovicies* du code général des impôts et de la réduction d'impôt prévue à l'article 199 *septvicies* du même code.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 58

I.– Le code général des impôts est ainsi modifié :

A.– L'article 1396 est ainsi rédigé :

« *Art. 1396.*– I.– La taxe foncière sur les propriétés non bâties est établie d'après la valeur locative cadastrale de ces propriétés déterminée conformément aux règles définies aux articles 1509 à 1518 A et sous déduction de 20 % de son montant.

« II.–A.– Dans les communes mentionnées au I de l'article 232, la valeur locative cadastrale des terrains constructibles après la déduction mentionnée au I du présent article est majorée de 25 % de son montant et d'une valeur forfaitaire fixée à 5 € par mètre carré pour les impositions dues au titre des années 2014 et 2015, puis à 10 € par mètre carré pour les impositions dues au titre de l'année 2016 et des années suivantes.

« B.– Dans les communes autres que celles visées au A, la valeur locative cadastrale des terrains constructibles situés dans les zones urbaines ou à urbaniser, lorsque les voies publiques et les réseaux d'eau, d'électricité et, le cas échéant, d'assainissement existant à la périphérie de la zone à urbaniser ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de cette zone, délimitées par une carte communale, un plan local d'urbanisme, un document d'urbanisme en tenant lieu ou un plan de sauvegarde et de mise en valeur approuvé conformément au code de l'urbanisme, peut, sur délibération

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 58

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

du conseil municipal prise dans les conditions prévues au premier alinéa du I de l'article 1639 *A bis*, être majorée d'une valeur forfaitaire comprise entre 0 et 3 € par mètre carré, pour le calcul de la part revenant aux communes et aux établissements publics de coopération intercommunale sans fiscalité propre.

« La superficie retenue pour le calcul de la majoration est réduite de 200 mètres carrés. Cette réduction s'applique à l'ensemble des parcelles contiguës constructibles détenues par un même propriétaire.

« La majoration ne peut excéder 3 % d'une valeur forfaitaire moyenne au mètre carré définie par décret et représentative de la valeur moyenne du terrain selon sa situation géographique.

« C.– La liste des terrains constructibles est dressée, pour la majoration mentionnée au A, par l'autorité compétente en matière de plan local d'urbanisme et, pour la majoration mentionnée au B, par le maire. Cette liste, ou le cas échéant toute modification qui y est apportée, est communiquée à l'administration des impôts avant le 1^{er} octobre de l'année qui précède l'année d'imposition. En cas d'inscription erronée, les dégrèvements en résultant sont à la charge du bénéficiaire de la majoration ; ils s'imputent sur les attributions mentionnées à l'article L. 2332-2 du code général des collectivités territoriales.

« D.– 1. Les majorations prévues aux A et B ne sont

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

pas applicables :

« 1° Aux terrains appartenant aux établissements publics fonciers mentionnés aux articles L. 321-1 et L. 324-1 du code de l'urbanisme, aux agences mentionnées aux articles 1609 C et 1609 D du présent code ou à l'établissement public Société du Grand Paris mentionné à l'article 1609 G ;

« 2° Aux parcelles supportant une construction passible de la taxe d'habitation ;

« 3° Aux terrains classés depuis moins d'un an dans une zone urbaine ou à urbaniser.

« 2. Bénéficient, sur réclamation présentée dans le délai indiqué à l'article R.* 196-2 du livre des procédures fiscales et dans les formes prévues par ce même livre, d'un dégrèvement de la fraction de leur cotisation résultant des majorations prévues aux A et B :

« 1° Les contribuables qui justifient avoir obtenu au 31 décembre de l'année d'imposition, pour le terrain faisant l'objet de la majoration, un permis de construire, un permis d'aménager ou une autorisation de lotir. Toutefois, la majoration est rétablie rétroactivement en cas de péremption du permis de construire, du permis d'aménager ou de l'autorisation de lotir ;

« 2° Les contribuables qui justifient avoir cédé au 31 décembre de l'année d'imposition le terrain faisant

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

l'objet de la majoration.

« 3. Les majorations prévues aux A et B ne sont pas prises en compte pour l'établissement des taxes spéciales d'équipement prévues aux articles 1607 *bis* à 1609 G. » ;

B.– Au III de l'article 1519 I, la référence : « premier alinéa » est remplacée par la référence : « I ».

II.– A.– Au troisième alinéa du B de l'article 146 de la loi n° 2005-157 du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux et au troisième alinéa du II de l'article 24 de la loi n° 2006-436 du 14 avril 2006 relative aux parcs nationaux, aux parcs naturels marins et aux parcs naturels régionaux, les mots : « de la majoration prévue au deuxième alinéa » sont remplacés par les mots : « des majorations prévues au II ».

B.– Au début du II de l'article 24 de la loi n° 2006-872 du 13 juillet 2006 portant engagement national pour le logement, les mots : « La majoration prévue au deuxième alinéa » sont remplacés par les mots : « Les majorations prévues au II ».

III.– A.– Les I et II s'appliquent à compter des impositions dues au titre de 2014.

B.– Dans les zones autres que celles mentionnées au I de l'article 232 du code général des impôts, les délibérations prises en application du deuxième alinéa de l'article 1396 du même code, dans sa rédaction antérieure à la présente loi,

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

continuent de produire leurs effets.

Article 59

I.– L'article 1530 du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa du II, le mot : « cinq » est remplacé par le mot : « deux » ;

2° Le V est ainsi modifié :

a) À la première phrase, les taux : « 5 % », « 10 % » et « 15 % » sont remplacés, respectivement, par les taux : « 10 % », « 15 % » et « 20 % » ;

b) Au début de la seconde phrase, sont ajoutés les mots : « Par une délibération prise dans les conditions prévues au I de l'article 1639 A *bis* ».

II.– Le I s'applique à compter des impositions dues au titre de 2014.

Article 59 bis (nouveau)

I.– L'article L. 2531-4 du code général des collectivités territoriales est ainsi modifié :

1° Au 1°, le taux : « 2,6 % » est remplacé par le taux : « 2,7 % » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 59

Sans modification.

Article 59 bis

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Au 2°, le taux : « 1,7 % » est remplacé par le taux : « 1,8 % » ;

3° Au 3°, le taux : « 1,4 % » est remplacé par le taux : « 1,5 % ».

II.– Au II de l'article 32 de la loi n° 2010-1658 du 29 décembre 2010 de finances rectificative pour 2010, les mots : « tiers sur trois » sont remplacés par les mots : « quart sur quatre ».

Article 59 ter (nouveau)

La deuxième phrase du second alinéa de l'article 302 *bis* ZG du code général des impôts est ainsi modifiée :

1° Les mots : « communes sur le territoire desquelles » sont remplacés par les mots : « établissements publics de coopération intercommunale sur le territoire desquels » ;

2° À la fin, le mot : « commune » est remplacé par les mots : « établissement public de coopération intercommunale ».

Article 59 quater (nouveau)

I.– Avant le dernier alinéa du I de l'article 1384 C du

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 59 ter

Sans modification.

Article 59 quater

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

code général des impôts, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« Toutefois, la durée d'exonération est ramenée à quinze ans pour les logements acquis auprès des organismes visés à l'article L. 411-5 du code de la construction et de l'habitation et au moyen de prêts visés à la sous-section 3 de la section 1 du chapitre unique du titre III du livre III du même code. »

II.- Le I du présent article s'applique aux décisions d'octroi de subvention ou de prêt intervenues à compter du 1^{er} janvier 2009.

Article 59 quinquies (nouveau)

L'article 1518 *bis* du code général des impôts est complété par un zg ainsi rédigé :

« zg) Au titre de 2013, à 1,018 pour les propriétés non bâties, à 1,018 pour les immeubles industriels relevant du 1^o de l'article 1500 et à 1,018 pour l'ensemble des autres propriétés bâties. »

Article 59 sexies (nouveau)

Le second alinéa du I de l'article 1636 B *decies* du code général des impôts est ainsi rédigé :

« Toutefois, pour les communes membres d'un établissement public de coopération intercommunale à

« La durée de l'exonération est ramenée à quinze ans pour les logements acquis auprès des organismes mentionnés à l'article L. 411-5 du code de la construction et de l'habitation et au moyen de prêts mentionnés à la sous-section 3 de la section 1 du chapitre unique du titre III du livre III de la partie réglementaire du même code. »

II.- Sans modification.

Article 59 quinquies

Sans modification.

Article 59 sexies

Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

fiscalité additionnelle qui devient soumis aux dispositions de l'article 1609 *nonies* C et pour celles qui, membres d'un établissement public de coopération intercommunale à fiscalité additionnelle, intègrent un établissement public de coopération intercommunale soumis aux dispositions de l'article 1609 *nonies* C dans le cadre du dispositif prévu à l'article 60 de la loi n° 2010-1563 du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales, et pour la première année d'application de ces dispositions, le dernier alinéa du 1 du I de l'article 1636 B *sexies* n'est pas applicable lorsque le taux de taxe foncière sur les propriétés non bâties ou le taux de la taxe d'habitation, voté l'année précédente par les communes, est inférieur de plus d'un tiers au taux moyen constaté la même année au niveau national dans l'ensemble des collectivités territoriales de même nature au titre de l'une ou l'autre de ces taxes. »

Article 59 septies (nouveau)

Au 4° de l'article L. 211-2 du code des juridictions financières, l'année : « 2013 » est remplacée par l'année : « 2012 ».

Article 59 octies (nouveau)

I.- Les quatre dernières phrases de l'article L. 6361-13 du code des transports sont remplacées par une phrase et trois alinéas ainsi rédigés :

« S'agissant des personnes morales, ce montant

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 59 septies

Sans modification.

Article 59 octies

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

maximal est porté à 40 000 € lorsque le manquement concerne :

« 1° Les restrictions permanentes ou temporaires d'usage de certains types d'aéronefs en fonction de leurs émissions atmosphériques polluantes ou de la classification acoustique ;

« 2° Les mesures de restriction des vols de nuit.

« Ces amendes font l'objet d'une décision motivée notifiée à la personne concernée. Elles sont recouvrées comme les créances de l'État étrangères à l'impôt et au domaine. Elles peuvent faire l'objet d'un recours de pleine juridiction. Aucune poursuite ne peut être engagée plus de deux ans après la commission des faits constitutifs d'un manquement. »

II.– Le I s'applique à partir du 1^{er} janvier 2014.

Article 59 *nonies* (nouveau)

À la fin du II de l'article 54 de la loi n° 2009-1674 du 30 décembre 2009 de finances rectificative pour 2009, l'année : « 2020 » est remplacée par l'année : « 2023 ».

Article 59 *decies* (nouveau)

I.– Au moins quinze jours avant chaque réunion du comité interministériel pour la modernisation de l'action publique, le Gouvernement peut transmettre aux commissions chargées des finances et aux autres

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 59 *nonies*

Sans modification.

Article 59 *decies*

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

commissions compétentes de l'Assemblée nationale et du Sénat l'ordre du jour détaillé, ainsi que tout élément d'information mentionné au II disponible à cette date.

II.– Au début de chaque trimestre, le Gouvernement transmet aux commissions chargées des finances et aux autres commissions compétentes de l'Assemblée nationale et du Sénat les éléments utiles faisant état :

1° Des résultats des évaluations réalisées ;

2° Du suivi de la mise en œuvre des réformes précédemment décidées et de leur incidence constatée sur les dépenses et les emplois publics ;

3° Des décisions prises et de leur incidence sur les emplois et les dépenses publics ;

4° Des modalités d'association des agents publics et des usagers des services publics.

III.– Les commissions parlementaires concernées peuvent adresser au Premier ministre et au ministre chargé de la réforme de l'État toutes observations qui leur paraissent utiles.

Ces éléments peuvent donner lieu à un débat à l'Assemblée nationale et au Sénat.

IV.– L'article 122 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 de finances pour 2010 est abrogé.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

II. – AUTRES MESURES

Agriculture, alimentation, forêt et affaires rurales

Article 60

I.– Le code rural et de la pêche maritime est ainsi modifié :

1° L'article L. 741-16 est ainsi modifié :

a) À la première phrase du dernier alinéa du I, le taux : « 150 % » est remplacé par le taux : « 25 % » et le taux : « 200 % » est remplacé par le taux : « 50 % » ;

b) Au VII, les mots : « des exonérations prévues aux articles L. 741-5 et L. 751-18 » sont remplacés par les mots : « de l'exonération prévue à l'article L. 741-5 » ;

2° À la seconde phrase du second alinéa du II de l'article L. 741-16-1, les références : « , L. 741-16 et L. 751-18 » est remplacée par la référence : « et L. 741-16 » ;

3° L'article L. 751-18 est abrogé.

II.– Le présent article s'applique aux cotisations dues au titre des rémunérations versées à compter du 1^{er} janvier 2013.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

II. – AUTRES MESURES

Agriculture, alimentation, forêt et affaires rurales

Article 60

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 61

I.– L'article L. 642-13 du code rural et de la pêche maritime est ainsi modifié :

1° À la fin de la première phrase du premier alinéa, les mots : « ou d'une indication géographique » sont remplacés par les mots : « , d'une indication géographique ~~protégée~~ ou d'un label rouge » ;

2° Au deuxième alinéa, les mots : « du ministre chargé de l'agriculture » sont remplacés par les mots : « ~~conjoint~~ des ministres chargés du budget et de l'agriculture » ;

3° Après le huitième alinéa, sont insérés deux alinéas ainsi rédigés :

« 0,05 € par hectolitre ou 0,5 € par hectolitre d'alcool pur pour les boissons alcoolisées bénéficiant d'un label rouge autres que les produits vitivinicoles bénéficiant d'une indication géographique ;

« 5 € par tonne pour les produits bénéficiant d'un label rouge autres que les produits vitivinicoles et boissons alcoolisées. » ;

4° À la première phrase du neuvième alinéa, les mots : « ou en indication géographique » sont remplacés par les mots : « , en indication géographique ~~protégée~~ ou en label rouge » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 61

Alinéa sans modification.

1° À la fin de la première phrase du premier alinéa, les mots : « ou d'une indication géographique » sont remplacés par les mots : « , d'une indication géographique ou d'un label rouge » ;

2° Au deuxième alinéa, les mots : « du ministre chargé de l'agriculture » sont remplacés par les mots : « des ministres chargés du budget et de l'agriculture » ;

Alinéa sans modification.

« 0,075 € par hectolitre ou 0,75 € par hectolitre d'alcool pur pour les boissons alcoolisées bénéficiant d'un label rouge autres que les produits vitivinicoles bénéficiant d'une indication géographique ;

« 7,5 € par tonne pour les produits bénéficiant d'un label rouge autres que les produits vitivinicoles et boissons alcoolisées. » ;

4° À la première phrase du neuvième alinéa, les mots : « ou en indication géographique ~~protégée~~ » sont remplacés par les mots : « , en indication géographique ou en label rouge » ;

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

5° Après le dixième alinéa, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« Les quantités produites en vue d'une commercialisation en label rouge sur lesquelles le droit est perçu s'entendent déduction faite des quantités retirées volontairement par l'opérateur et des quantités sur lesquelles est perçu un droit au titre d'une indication géographique ~~protégée~~. Elles incluent les produits destinés au consommateur final ou à des entreprises de transformation, sur le marché intérieur ou à l'exportation, et quel qu'en soit le conditionnement. »

II.– Le droit mentionné aux neuvième et onzième alinéas de l'article L. 642-13 du code rural et de la pêche maritime, dans sa rédaction issue du I du présent article, est acquitté pour la première fois en 2013, sur la base des quantités produites en 2012.

Article 61 bis (nouveau)

I.– La sous-section 3 de la section 3 du chapitre IV du titre II du livre IV de la quatrième partie du code général des collectivités territoriales est complétée par un article L. 4424-33-1 ainsi rédigé :

4° bis (nouveau) À la première phrase du dixième alinéa, le mot : « protégée » est supprimé :

« Les quantités produites en vue d'une commercialisation en label rouge sur lesquelles le droit est perçu s'entendent déduction faite des quantités retirées volontairement par l'opérateur et des quantités sur lesquelles est perçu un droit au titre d'une indication géographique. Elles incluent les produits destinés au consommateur final ou à des entreprises de transformation, sur le marché intérieur ou à l'exportation, et quel qu'en soit le conditionnement. »

II.– Le droit mentionné aux neuvième et dixième alinéas de l'article L. 642-13 du code rural et de la pêche maritime, dans sa rédaction issue du I du présent article, est acquitté pour la première fois en 2013, sur la base des quantités produites en 2012.

Article 61 bis

I.– Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Art. L. 4424-33-1. – Au titre des compétences exercées par la collectivité territoriale de Corse en matière d'agriculture et de forêt prévues à l'article L. 4424-33, la collectivité territoriale de Corse exerce la compétence en matière de production et de multiplication de plants forestiers et autres végétaux. »

II. – Le transfert à la collectivité territoriale de Corse de la compétence mentionnée à l'article L. 4424-33-1 du code général des collectivités territoriales entre en vigueur le 1^{er} janvier 2013. Les charges résultant pour la collectivité territoriale de Corse de ce transfert sont compensées dans les conditions prévues à l'article L. 4425-2 du même code, après déduction des augmentations de ressources entraînées par le transfert.

III. – Les services ou les parties des services chargés de l'exercice de la compétence transférée à la collectivité territoriale de Corse dans les domaines de la production et de la multiplication de plants forestiers et autres végétaux, en application de l'article L. 4424-33-1 du même code, sont transférés à la collectivité territoriale de Corse selon les modalités prévues au titre V de la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales, sous réserve des dispositions suivantes.

Sont transférés à la collectivité territoriale de Corse les emplois pourvus au 31 décembre 2012.

À défaut de convention mentionnée au III de l'article 104 de la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 précitée à l'issue d'un délai de trois mois à compter de l'entrée en

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

II. – Sans modification.

III. – Les services ou les parties des services chargés de l'exercice de la compétence transférée à la collectivité territoriale de Corse en matière de production et de multiplication de plants forestiers et autres végétaux, en application de l'article L. 4424-33-1 du même code, sont transférés à la collectivité territoriale de Corse selon les modalités prévues au titre V de la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales, sous réserve des dispositions suivantes.

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

vigueur de la présente loi, la liste des services ou parties de services mis à disposition est établie par arrêté conjoint des ministres chargés des collectivités territoriales, de l'agriculture et de la forêt.

Par dérogation à l'article L. 4422-43 du code général des collectivités territoriales, les fonctionnaires de l'État affectés à l'exercice de cette compétence peuvent opter soit pour le statut de fonctionnaire territorial, soit pour le maintien du statut du fonctionnaire de l'État, dans un délai d'un an à compter de la date de publication du décret en Conseil d'État fixant le transfert définitif des services du ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire.

Les fonctionnaires optant pour le statut de fonctionnaire territorial sont intégrés dans le cadre d'emplois équivalent de la fonction publique territoriale, les fonctionnaires optant pour le maintien du statut de fonctionnaire de l'État sont détachés sans limitation de durée dans le cadre d'emplois équivalent dans la fonction publique territoriale. Les fonctionnaires qui n'ont pas fait connaître leur choix à l'expiration du délai d'option sont détachés d'office sans limitation de durée dans le cadre d'emplois équivalent.

Lorsque le droit d'option est exercé avant le 31 août ~~d'une année~~, l'intégration ou le détachement de l'agent et le droit à compensation qui en résulte prennent effet à compter du 1^{er} janvier de l'année suivante.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

Lorsque le droit d'option est exercé avant le 31 août, l'intégration ou le détachement de l'agent et le droit à compensation qui en résulte prennent effet à compter du 1^{er} janvier de l'année suivante.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Lorsque le ~~même~~ droit d'option est exercé entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre ~~d'une année~~, l'intégration ou le détachement de l'agent et le droit à compensation qui en résulte ne prennent effet qu'à compter du 1^{er} janvier de la deuxième année suivant l'exercice de ce droit.

Lorsque le ~~même~~ droit d'option n'est pas exercé, le détachement de l'agent et le droit à compensation qui en résulte ne prennent effet qu'à compter du 1^{er} janvier de l'année suivant le terme de la période d'exercice du droit d'option, lorsque celui-ci est compris entre le 1^{er} janvier et le 31 août, ou du 1^{er} janvier de la deuxième année suivant le terme de la période d'exercice du droit d'option, lorsque celui-ci est compris entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre.

Les modalités de mise en œuvre du transfert des services sont précisées par un décret en Conseil d'État.

Aide publique au développement

Article 62

À la première phrase du premier alinéa du II de l'article 64 de la loi de finances rectificative pour 1991 (n° 91-1323 du 30 décembre 1991), le montant : « 2 650 millions d'euros » est remplacé par le montant : « 2 850 millions d'euros ».

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Lorsque le droit d'option est exercé entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre, l'intégration ou le détachement de l'agent et le droit à compensation qui en résulte ne prennent effet qu'à compter du 1^{er} janvier de la deuxième année suivant l'exercice de ce droit.

Lorsque le droit d'option n'est pas exercé, le détachement de l'agent et le droit à compensation qui en résulte ne prennent effet qu'à compter du 1^{er} janvier de l'année suivant le terme de la période d'exercice du droit d'option, lorsque celui-ci est compris entre le 1^{er} janvier et le 31 août, ou du 1^{er} janvier de la deuxième année suivant le terme de la période d'exercice du droit d'option, lorsque celui-ci est compris entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre.

Alinéa sans modification.

Aide publique au développement

Article 62

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Anciens combattants, mémoire et liens avec la Nation

Article 62 bis (nouveau)

Le Gouvernement remet au Parlement, au plus tard le 1^{er} juin 2013, un rapport sur la situation des conjoints survivants des plus grands invalides de guerre dont l'indice de pension était supérieur ou égal à 2 000 points. Le rapport précise les pistes envisagées pour augmenter le niveau des pensions des conjoints survivants en proportion des pensions versées aux plus grands invalides de guerre, y compris au moyen d'un prélèvement sur ces pensions.

Article 62 ter (nouveau)

Le Gouvernement remet au Parlement, au plus tard le 1^{er} juin 2013, un rapport sur la situation des veuves d'anciens combattants résidant hors de France. Le rapport examine la possibilité de les faire bénéficier de l'aide différentielle en faveur des conjoints survivants octroyée par l'Office national des anciens combattants aux veuves résidant sur le territoire national, en tenant compte des niveaux de vie de leur pays de résidence.

Article 62 quater (nouveau)

Le Gouvernement remet au Parlement, au plus tard le

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Anciens combattants, mémoire et liens avec la Nation

Article 62 bis

Sans modification.

Article 62 ter

Le Gouvernement remet au Parlement, au plus tard le 1^{er} juin 2013, un rapport sur la situation des veuves d'anciens combattants résidant hors de France. Le rapport examine la possibilité de les faire bénéficier de l'allocation différentielle en faveur des conjoints survivants octroyée par l'Office national des anciens combattants aux veuves résidant sur le territoire national, en tenant compte des niveaux de vie de leur pays de résidence.

Article 62 quater

Le Gouvernement remet au Parlement, au plus tard le

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

1^{er} juin 2013, une étude sur l'application de la loi n° 2005-158 du 23 février 2005 portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés.

Article 62 quinquies (nouveau)

Le Gouvernement dépose un rapport d'information, avant le 1^{er} juin 2013, sur l'opportunité et les modalités de modification du décret n° 2010-653 du 11 juin 2010 pris en application de la loi relative à la reconnaissance et à l'indemnisation des victimes des essais nucléaires français.

Culture

Article 63

I.– À la fin du 1^o de l'article L. 524-3 du code du patrimoine, les mots : « , ainsi que les constructions de maisons individuelles réalisées pour elle-même par une personne physique » sont supprimés.

II.– Le I est applicable aux constructions pour lesquelles des demandes d'autorisation de construire ont été déposées à compter du 1^{er} janvier 2013.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

1^{er} juin 2013, un rapport sur l'application de la loi n° 2005-158 du 23 février 2005 portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés.

Article 62 quinquies

Le Gouvernement remet au Parlement, au plus tard le 1^{er} juin 2013, un rapport, sur l'opportunité et les modalités de modification du décret n° 2010-653 du 11 juin 2010 pris en application de la loi relative à la reconnaissance et à l'indemnisation des victimes des essais nucléaires français.

Culture

Article 63

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 63 bis (nouveau)

I.– Par dérogation au 3° de l'article unique de la loi des 20-27 août 1828, portant concession à la Ville de Paris de la place Louis XVI et de la promenade dite des Champs-Élysées, la Ville de Paris est autorisée à céder à l'État, à titre onéreux, la parcelle cadastrée AL n° 25 située avenue Franklin D. Roosevelt à Paris (8^e arrondissement).

II.– L'acquisition par l'État de la parcelle mentionnée au I est exonérée de toute indemnité, de tout droit, de toute taxe et de tout honoraire et salaire.

Écologie, développement et aménagement durables

Article 64

I.– L'article 128 de la loi de finances pour 2004 (n° 2003-1311 du 30 décembre 2003) est ainsi modifié :

1° Après la première phrase du premier alinéa, est insérée une phrase ainsi rédigée :

« Ces dispositions s'appliquent également aux actions de prévention des risques naturels réalisées sur le territoire de communes qui ne sont pas couvertes par un plan de prévention des risques naturels prescrit ou approuvé, mais qui bénéficient à des communes couvertes par ce type de plan. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 63 bis

Sans modification.

Écologie, développement et aménagement durables

Article 64

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Il est ajouté un 3° ainsi rédigé :

« 3° Les dispositions du 1° prévoyant les taux d'intervention maximaux du fonds de prévention pour les risques naturels majeurs applicables aux communes où un plan de prévention des risques naturels prévisibles est approuvé sont étendues, dans les mêmes conditions, jusqu'au 31 décembre 2016, aux communes couvertes par un plan de prévention des risques naturels appliqué par anticipation conformément à l'article L. 562-2 du code de l'environnement. »

II.- L'article 136 de la loi n° 2005-1719 du 30 décembre 2005 de finances pour 2006 est ainsi modifié :

1° À la première phrase des I, III, IV et V, l'année : « 2013 » est remplacée par l'année : « 2016 » ;

2° À la seconde phrase du I, les mots : « les trois quarts » sont remplacés par le taux : « 90 % » ;

3° La deuxième phrase du IV est complétée par les mots : « ou appliqué par anticipation conformément à l'article L. 562-2 du code de l'environnement » ;

4° Il est ajouté un VIII ainsi rédigé :

« VIII.- Dans la limite de six millions d'euros par an et jusqu'au 31 décembre 2019, le fonds de prévention des risques naturels majeurs peut contribuer au financement de l'élaboration et de la mise à jour des cartes des surfaces inondables et des cartes des risques d'inondation prévues à l'article L. 566-6 du code de l'environnement. »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 64 bis (nouveau)

I.– Après le I de l'article L. 515-19 du code de l'environnement, il est inséré un *I bis* ainsi rédigé :

« *I bis.*– Les exploitants des installations à l'origine du risque et les collectivités territoriales ou leurs groupements, dès lors qu'ils perçoivent tout ou partie de la contribution économique territoriale dans le périmètre couvert par le plan, participent au financement des travaux prescrits aux personnes physiques propriétaires d'habitation au titre du IV de l'article L. 515-16, sous réserve que ces dépenses de travaux soient payées dans un délai de cinq ans suivant l'approbation du plan de prévention des risques technologiques prévu à l'article L. 515-15.

« Cette participation minimale, répartie en deux parts égales entre les exploitants des installations à l'origine du risque, d'une part, et les collectivités territoriales ou leurs groupements, d'autre part, finance 50 % du coût des travaux prescrits. Si le coût des travaux excède 20 000 €, la participation minimale ~~mentionnée à la phrase précédente~~ est fixée à 10 000 €.

« En l'absence d'accord des collectivités territoriales ou de leurs groupements sur leur contribution respective à cette participation, la contribution leur incombant est répartie au prorata de la part de contribution économique territoriale qu'ils perçoivent des exploitants des installations à l'origine du risque au titre de l'année d'approbation du plan.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 64 bis

Alinéa sans modification.

« *I bis.*– Les exploitants des installations à l'origine du risque et les collectivités territoriales ou leurs groupements, dès lors qu'ils perçoivent tout ou partie de la contribution économique territoriale dans le périmètre couvert par le plan, participent au financement des travaux prescrits aux personnes physiques propriétaires d'habitation au titre du IV de l'article L. 515-16, sous réserve que ces dépenses de travaux soient payées dans un délai de cinq ans à compter de l'approbation du plan de prévention des risques technologiques prévu à l'article L. 515-15.

« Cette participation minimale, répartie en deux parts égales entre les exploitants des installations à l'origine du risque, d'une part, et les collectivités territoriales ou leurs groupements, d'autre part, finance 50 % du coût des travaux prescrits. Si le coût des travaux excède 20 000 €, la participation minimale est fixée à 10 000 €.

Alinéa sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Lorsque plusieurs exploitants figurent dans le périmètre couvert par le plan et en l'absence d'accord sur leur contribution respective à cette participation, le préfet fixe par arrêté la répartition de la contribution leur incombant.

« Ces différentes contributions sont versées aux propriétaires des habitations au plus tard deux mois après présentation des factures correspondant au montant des travaux prescrits. »

II.– L'article 200 *quater* A du code général des impôts est ainsi modifié :

1° Le *b* du 1 est complété par les mots : « , sans qu'en soit déduit le montant des participations versées, le cas échéant, en application du *I bis* de l'article L. 515-19 du même code » ;

2° La seconde phrase du 8 est complétée par les mots : « ou lorsque les sommes remboursées ont été versées en application du *I bis* de l'article L. 515-19 du code de l'environnement ».

Égalité des territoires, logement et ville

Article 64 *ter* (nouveau)

Après le mot : « institué », la fin du premier alinéa de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

II.– Sans modification.

Égalité des territoires, logement et ville

Article 64 *ter*

Après le mot : « financement », la fin du premier

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

l'article L. 300-2 du code de la construction et de l'habitation est ainsi rédigée : « , d'une part, ~~pour le financement~~ d'actions d'accompagnement personnalisé de personnes reconnues prioritaires et auxquelles un logement doit être attribué en urgence en application du cinquième alinéa du II de l'article L. 441-2-3, ainsi que de personnes ou familles mentionnées au II de l'article L. 301-1, et, d'autre part, d'actions de gestion locative adaptée de logements destinés à ces personnes, favorisant leur accès à un logement et leur maintien dans le logement. Il finance également les dépenses de gestion qui se rapportent à ces actions. »

Article 64 quater (nouveau)

À la première phrase du premier alinéa de l'article 1407 *bis* du code général des impôts, le mot : « cinq » est remplacé par le mot : « deux ».

Engagements financiers de l'État

Article 65

Le ministre chargé de l'économie est autorisé à souscrire, avant le 31 mars 2013, à une augmentation de capital en numéraire entièrement libérée de la Banque européenne d'investissement d'un montant maximal de 1 617 003 000 €. Le versement correspondant intervient

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

alinéa de l'article L. 300-2 du code de la construction et de l'habitation est ainsi rédigée : « , d'une part, d'actions d'accompagnement personnalisé de personnes reconnues prioritaires et auxquelles un logement doit être attribué en urgence en application du cinquième alinéa du II de l'article L. 441-2-3, ainsi que de personnes ou familles mentionnées au II de l'article L. 301-1, et, d'autre part, d'actions de gestion locative adaptée de logements destinés à ces personnes, favorisant leur accès à un logement et leur maintien dans le logement. Il finance également les dépenses de gestion qui se rapportent à ces actions. »

Article 64 quater

Sans modification.

Engagements financiers de l'État

Article 65

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

—
dans sa totalité avant le 31 mars 2013.

Article 66

I.– Le ministre chargé de l'économie est autorisé à accorder à titre onéreux la garantie de l'État :

1° Aux créances, en principal, intérêts, intérêts de retard, frais et accessoires, de la société de crédit foncier « CIF Euromortgage » à l'égard de la Caisse centrale du Crédit immobilier de France, résultant du placement, par « CIF Euromortgage », de sa trésorerie auprès de la Caisse centrale du Crédit immobilier de France, laquelle est investie sous la forme de titres, valeurs ou dépôts, y compris au moyen de la conclusion de prêts garantis ou d'opérations de pension, émis ou, selon le cas, reçus par la Caisse centrale du Crédit immobilier de France, à titre de valeurs de remplacement régies par les articles L. 515-17 et R. 515-7 du code monétaire et financier ; et de tout contrat de couverture de taux conclu entre la Caisse centrale du Crédit immobilier de France et « CIF Euromortgage », y compris, le cas échéant, toutes créances résultant du dépôt auprès de la Caisse centrale du Crédit immobilier de France de tous fonds initialement remis en propriété par la Caisse centrale du Crédit immobilier de France en qualité de contrepartie de contrat d'échange à « CIF Euromortgage » à titre de garantie de ses obligations découlant desdits contrats de couverture et en application de leurs termes ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

—
Article 66

I.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Aux créances, en principal, intérêts, intérêts de retard, frais et accessoires, du fonds commun de titrisation « CIF Assets » à l'égard de la Caisse centrale du Crédit immobilier de France, résultant du placement, par « CIF Assets », de sa trésorerie auprès de la Caisse centrale du Crédit immobilier de France, y compris le fonds de réserve et la réserve spéciale de recouvrement, et de tout contrat de couverture de taux conclu entre la Caisse centrale du Crédit immobilier de France et « CIF Assets », y compris, le cas échéant, toutes créances résultant du dépôt auprès de la Caisse centrale du Crédit immobilier de France de tous fonds initialement remis en propriété par la Caisse centrale du Crédit immobilier de France en qualité de contrepartie de contrat d'échange à « CIF Assets » à titre de garantie de ses obligations découlant desdits contrats de couverture et en application de leurs termes ;

3° Aux titres financiers chirographaires, en principal, intérêts, intérêts de retard, frais et accessoires, émis par la Caisse centrale du Crédit immobilier de France ayant la nature de titres de créance.

II.– La garantie de l'État mentionnée aux 1° et 2° du I est accordée pour un encours total maximal en principal de douze milliards d'euros.

La garantie de l'État mentionnée au 3° du I est accordée pour un encours total maximal en principal de seize milliards d'euros.

III.– Un commissaire du Gouvernement assiste aux réunions du conseil d'administration du Crédit immobilier de France Développement pendant la période d'octroi des

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

II.– Sans modification.

III.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

garanties mentionnées aux I et II.

IV.– Une convention entre le ministre chargé de l'économie et chacune des sociétés mentionnées au I fixe notamment les modalités selon lesquelles chacune des garanties mentionnées aux I et II peut être appelée, les contreparties de la garantie, sa durée, ses conditions tarifaires ainsi que les éventuelles sûretés conférées à l'État en contrepartie de la garantie.

V.– Le Gouvernement rend compte chaque année au Parlement de la mise en œuvre du présent article.

Justice

Article 66 bis (nouveau)

L'article 800-2 du code de procédure pénale est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa, les mots : « ou un acquittement peut accorder à la personne poursuivie » sont remplacés par les mots : « , un acquittement ou toute autre décision autre qu'une condamnation ou qu'une déclaration d'irresponsabilité pénale peut accorder à la personne

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

IV.– Sans modification.

V.– Le Gouvernement rend compte chaque année au Parlement de la mise en œuvre du présent article. En outre, dans un délai de trois mois à compter de la promulgation de la présente loi, le Gouvernement présente au Parlement un rapport sur les résultats de l'examen de la situation du Crédit immobilier de France.

Justice

Article 66 bis

« À compter du 1^{er} janvier 2013, il est rétabli un article 800-2 du code de procédure pénale ainsi rédigé :

« Art. 800-2. – À la demande de l'intéressé, toute juridiction prononçant un non-lieu, une relaxe, un acquittement ou toute décision autre qu'une condamnation ou une déclaration d'irresponsabilité pénale peut accorder à la personne poursuivie pénalement ou civilement

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

poursuivie pénalement ou comme civilement responsable » ;

2° Après le mot : « décision », la fin de l'avant-dernier alinéa est ainsi rédigée : « mentionnée au premier alinéa. »

Outre-mer

Article 66 ter (nouveau)

Le premier alinéa de l'article L. 2335-2-1 du code général des collectivités territoriales est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Les communes de Polynésie française et de Nouvelle-Calédonie sont éligibles à ce fonds. »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

responsable une indemnité qu'elle détermine au titre des frais non payés par l'État et exposés par celle-ci.

« Cette indemnité est à la charge de l'État. La juridiction peut toutefois ordonner qu'elle soit mise à la charge de la partie civile lorsque l'action publique a été mise en mouvement par cette dernière.

« Les deux premiers alinéas sont applicables devant la Cour de cassation en cas de rejet d'un pourvoi portant sur une décision mentionnée au premier alinéa.

« Un décret en Conseil d'État détermine les conditions d'application du présent article. »

Outre-mer

Article 66 ter

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Relations avec les collectivités territoriales

Article 67

I.- Le code général des collectivités territoriales est ainsi modifié :

1° L'article L. 1614-9 est ainsi modifié :

a) La première phrase devient le premier alinéa ;

a bis) Après la première phrase, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« À compter de 2013, ce concours particulier est majoré du montant de la compensation financière des charges mentionnées à l'article 17 de la loi n° 83-8 du 7 janvier 1983 relative à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions et l'État et résultant des contrats destinés à garantir les collectivités territoriales contre les risques découlant de l'exercice des compétences transférées en matière d'urbanisme. » ;

b) La seconde phrase devient le troisième alinéa et le mot : « Ils » est remplacé par les mots : « Les crédits de ce concours particulier » ;

2° L'article L. 2113-20 est ainsi modifié :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Relations avec les collectivités territoriales

Article 67

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

2° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

a) (nouveau) À la seconde phrase du second alinéa du II, après la première occurrence de la référence : « 4° », est insérée la référence : « du I » ;

b) (nouveau) Au premier alinéa du III, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I » ;

c) Au IV, la référence : « L. 5211-34 » est remplacée par la référence : « L. 5211-33 » ;

2° bis (nouveau) À la première phrase du second alinéa de l'article L. 2113-21, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I » ;

3° L'article L. 2334-4 est ainsi modifié :

a) Le *a* du 2° du I est complété par deux phrases ainsi rédigées :

« Cette disposition ne s'applique pas aux communes appartenant à un groupement faisant application de l'article 1609 *nonies* C du code général des impôts. Pour les communes appartenant à un groupement faisant application de l'article 1609 *quinquies* C du même code, seules les bases communales situées en dehors de la zone d'activité économique sont prises en compte pour l'application de la présente disposition ; »

b) Le 4° du I est ainsi rédigé :

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

2° bis Sans modification.

3° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« 4° La somme des produits perçus par la commune au titre de la surtaxe sur les eaux minérales prévue à l'article 1582 du code général des impôts, de la redevance des mines prévue à l'article 1519 du même code, des prélèvements sur le produit brut des jeux dans les casinos prévus aux articles L. 2333-54 à L. 2333-56 du présent code, ainsi que, pour les communes membres d'un établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre ou d'un syndicat mixte se substituant aux communes pour la perception de tout ou partie des produits des prélèvements sur le produit brut des jeux dans les casinos, une fraction de ces produits calculée au prorata de la population au 1^{er} janvier de l'année de répartition ; »

b bis) (nouveau) Au 5° du I, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I » ;

c) Le III est abrogé ;

d) À la première phrase du premier alinéa du IV, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I » et, à la deuxième phrase du même alinéa, après le mot : « alinéa », est insérée la référence : « du II » ;

4° Le troisième alinéa de l'article L. 2334-5 est ainsi rédigé :

« – d'autre part, la somme du produit déterminé par l'application aux bases communales de taxe d'habitation, de taxe foncière sur les propriétés bâties et de taxe foncière sur les propriétés non bâties du taux moyen national

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

4° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

d'imposition de chacune de ces taxes ainsi que du produit de la taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties perçu par la commune et les établissements publics de coopération intercommunale sur le territoire de cette dernière. » ;

5° L'article L. 2334-7 est ainsi modifié :

a) Le premier alinéa est précédé de la mention : « I. – » ;

b) Aux deux premières phrases du quatrième alinéa du 4°, le nombre : « 0,9 » est remplacé par le nombre : « 0,75 » ;

b bis) (*nouveau*) Le même alinéa est complété par une phrase ainsi rédigée :

« La population prise en compte pour la détermination du potentiel fiscal par habitant est corrigée par un coefficient logarithmique dont la valeur varie de 1 à 2 en fonction croissante de la population de la commune tel que défini pour l'application du 1° du présent I ; »

c) Le cinquième alinéa du 4° est remplacé par un 5° rédigé :

« 5° Une dotation en faveur des communes des parcs nationaux et des parcs naturels marins. Cette dotation comprend une première fraction dont le montant est réparti entre les communes dont le territoire est en tout ou partie compris dans le cœur d'un parc national mentionné à l'article

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

5° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

L. 331-1 du code de l'environnement. L'attribution individuelle est déterminée en fonction de la superficie de chaque commune comprise dans le cœur de parc, cette superficie étant doublée pour le calcul de la dotation lorsqu'elle dépasse les 5 000 kilomètres carrés. Cette dotation comprend une deuxième fraction dont le montant est réparti entre les communes insulaires de métropole dont le territoire est situé au sein d'un parc naturel marin mentionné à l'article L. 334-3 du même code. Cette dotation comprend une troisième fraction dont le montant est réparti par parts égales entre les autres communes insulaires dont le territoire est situé au sein d'un parc naturel marin mentionné au même article L. 334-3. Le montant de la première fraction est fixé à 3,2 millions d'euros et celui de chacune des deux autres fractions à 150 000 €. » ;

d) Le sixième alinéa du 4° est ainsi rédigé :

« II.— Le taux de croissance de la dotation forfaitaire est égal au taux d'évolution de la somme des composantes de cette dotation par rapport à la somme des montants versés l'année précédente en application du I, hors les montants prévus au 3° du même I. À compter de 2011, pour le calcul de ce taux de référence, il n'est pas tenu compte de l'évolution de la dotation forfaitaire liée aux variations de la population telle que définie par l'article L. 2334-2, ni des évolutions liées aux éventuelles minorations des composantes de la dotation forfaitaire prévues aux 3° et 4° du I du présent article. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

e) (nouveau) Le premier alinéa du 5° est supprimé ;

5° bis (nouveau) L'article L. 2334-7-1 est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa, après les références : « 1° », « 5° », « 4° » et « 3° », est insérée la référence : « du I » ;

b) Au second alinéa, après les références : « 4° » et « 3° », est insérée la référence : « du I » ;

5° ter (nouveau) À l'article L. 2334-9, après la référence : « 1° », est insérée la référence : « du I » ;

5° quater (nouveau) À la dernière phrase de l'article L. 2334-11, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I » ;

5° quinquies (nouveau) À la seconde phrase de l'article L. 2334-12, après la référence : « 4° », est insérée la référence : « du I » ;

6° L'article L. 2334-13 est ainsi modifié :

aa) (nouveau) À la dernière phrase du cinquième alinéa, après la référence : « 4° », est insérée la référence : « du I » ;

a) Les sixième à neuvième alinéas et les onzième à treizième alinéas sont supprimés ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

5° bis Sans modification.

5° ter Sans modification.

5° quater Sans modification.

5° quinquies Sans modification.

6° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

b) La première phrase du dernier alinéa devient le huitième alinéa et les deux dernières phrases sont remplacées par trois alinéas ainsi rédigés :

« En 2013, ces montants augmentent au moins, respectivement, de 120 millions d'euros et de 78 millions d'euros par rapport aux montants mis en répartition en 2012. Cette augmentation est financée, notamment, par les minorations prévues à l'article L. 2334-7-1.

« À compter de 2012, le montant mis en répartition au titre de la dotation nationale de péréquation est au moins égal à celui mis en répartition l'année précédente.

« Le comité des finances locales peut majorer le montant des dotations mentionnées au présent article, en compensant les majorations correspondantes dans les conditions prévues à l'article L. 2334-7-1. » ;

7° L'article L. 2334-14-1 est ainsi modifié :

a) À la première phrase du II, la référence : « III *bis*, » est supprimée ;

b) Le III *bis* est abrogé ;

c) Au début du premier alinéa du IV, les mots : « Outre les attributions versées aux fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle en application du III *bis*, » sont supprimés ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

7° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

8° L'article L. 2334-18-3 est ainsi modifié :

a) Le deuxième alinéa est ainsi rédigé :

« Lorsqu'une commune cesse d'être éligible à la dotation à la suite d'une baisse de sa population en deçà du seuil minimal fixé au 2° de l'article L. 2334-16, elle perçoit, à titre de garantie pour les trois exercices suivants, une attribution égale à 90 %, 75 % puis 50 % du montant perçu l'année précédant celle au titre de laquelle elle a perdu l'éligibilité. » ;

b) (nouveau) Au troisième alinéa, la référence : « du douzième alinéa » est remplacée par les références : « des I et 2 du II » ;

9° L'article L. 2334-22-1 est ainsi modifié :

a) Après le mot : « classées », la fin du premier alinéa est ainsi rédigée : « en fonction décroissante d'un indice synthétique. » ;

b) Après le premier alinéa, sont insérés quatre alinéas ainsi rédigés :

« Cet indice synthétique est fonction :

« *a)* Du rapport entre le potentiel financier par habitant moyen des communes appartenant au même groupe démographique et le potentiel financier par habitant de la commune ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

8° Sans modification.

9° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« *b*) Du rapport entre le revenu par habitant moyen des communes appartenant au même groupe démographique et le revenu par habitant de la commune. Le revenu pris en considération est le dernier revenu fiscal de référence connu. La population prise en compte est celle issue du dernier recensement de population.

« L'indice synthétique est obtenu par addition des rapports définis aux *a* et *b* en pondérant le premier par 70 % et le deuxième par 30 %. » ;

10° L'article L. 2334-33 est ainsi modifié :

~~*a*) À la fin du deuxième alinéa du *b* du 1°, la référence : « 2° » est remplacée par la référence : « 3° » ;~~

a bis) (*nouveau*) Au troisième alinéa du *b* du 1°, la première occurrence du mot : « moyen » est supprimée ;

b) Après le cinquième alinéa du 1°, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« À compter de 2012, peuvent bénéficier de la dotation d'équipement des territoires ruraux les établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre qui ne forment pas un ensemble de plus de 50 000 habitants d'un seul tenant et sans enclave autour d'une ou plusieurs communes centre de plus de 15 000 habitants, en prenant en compte la population issue du dernier recensement. » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Alinéa sans modification.

a) **Supprimé.**

a bis) Sans modification.

b) Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

b bis) (nouveau) Le dernier alinéa du 1° est supprimé ;

c) Les sixième à huitième alinéas du 1° sont remplacés un 1° *bis* ainsi rédigé :

« 1° *bis* Les établissements publics de coopération intercommunale éligibles en 2010 à la dotation globale d'équipement des communes ou à la dotation de développement rural ainsi que les syndicats mixtes créés en application de l'article L. 5711-1 et les syndicats de communes créés en application de l'article L. 5212-1 dont la population n'excède pas 60 000 habitants ; »

d) Au *b* du 2°, la première occurrence du mot : « moyen » est supprimée ;

e) Au *d* du 2°, après les mots : « leur transformation », sont insérés les mots : « ou issues de la fusion de communes dont l'une d'entre elles était éligible à cette dotation l'année précédant leur fusion » ;

f) Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« Pour l'application du présent article, sauf mention contraire, la population à prendre en compte est celle définie à l'article L. 2334-2. » ;

11° L'article L. 2334-35 est ainsi modifié :

a) (Supprimé)

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

b bis) Sans modification.

c) Sans modification.

d) Sans modification.

e) Sans modification.

f) Sans modification.

Alinéa sans modification.

a) Suppression maintenue.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

b) Aux première et dernière phrases du dernier alinéa, les taux : « 90 % » et « 110 % » sont remplacés, respectivement, par les taux : « 95 % » et « 105 % » ;

12° Au dernier alinéa de l'article L. 2334-41, les mots : « des deuxième et troisième » sont remplacés par les mots : « des troisième et quatrième » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

b) Aux deux premières phrases du dernier alinéa, les taux : « 90 % » et « 110 % » sont remplacés, respectivement, par les taux : « 95 % » et « 105 % » ;

11° bis (nouveau) Le quatrième alinéa de l'article L. 2334-40 est remplacé par trois alinéas ainsi rédigés :

« Les crédits de la dotation de développement urbain sont répartis entre les départements :

« 1° Pour deux tiers en tenant compte de la quote-part définie à l'article L. 2334-41 et du nombre de communes éligibles dans chaque département ainsi que de leur classement selon les critères prévus au deuxième alinéa du présent article :

« 2° Pour un tiers en tenant compte du nombre de communes éligibles dans chaque département comprises dans la première moitié du classement et de leur classement selon les critères prévus au même deuxième alinéa. » ;

12° L'article L. 2334-41 est ainsi modifié :

a) (nouveau) À la seconde phrase du premier alinéa de l'article, après le mot : « au », sont insérés les mots : « deux tiers du » ;

b) Au dernier alinéa, les mots : « des deuxième et troisième » sont remplacés par les mots : « des troisième et

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

12° *bis* (nouveau) Au I de l'article L. 2573-52, après la référence : « 5° », est insérée la référence : « du I » ;

quatrième » ;

12° *bis* Sans modification.

13° L'article L. 3334-3 est ainsi modifié :

13° Sans modification.

a) À la première phrase du sixième alinéa, le mot : « En » est remplacé par les mots : « À compter de » et les mots : « l'accroissement, d'un montant minimal de 10 millions d'euros, » sont remplacés par les mots : « , le cas échéant, l'accroissement » ;

b) Les trois derniers alinéas sont ainsi rédigés :

« 1° Les départements dont le potentiel financier par habitant est inférieur à 0,95 fois le potentiel financier moyen par habitant constaté au niveau national bénéficient d'une attribution au titre de leur garantie, ou pour le département de Paris de sa dotation forfaitaire, égale à celle perçue l'année précédente ;

« 2° La garantie, ou pour le département de Paris sa dotation forfaitaire, des départements dont le potentiel financier par habitant est supérieur ou égal à 0,95 fois le potentiel financier moyen par habitant constaté au niveau national est minorée en proportion de leur population et du rapport entre le potentiel financier par habitant du département et le potentiel financier moyen par habitant constaté au niveau national. Cette minoration ne peut être supérieure pour chaque département à 10 % de la garantie, ou pour le département de Paris à 10 % de sa dotation forfaitaire,

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

perçue l'année précédente.

« À compter de 2011, la dotation forfaitaire du département de Paris est égale à la dotation perçue l'année précédente, sous réserve de la minoration prévue au présent article. » ;

14° L'article L. 3334-4 est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« En 2013, le montant de la dotation de péréquation mentionnée au premier alinéa, avant accroissement éventuel par le comité des finances locales, est majoré de 20 millions d'euros, financés, d'une part, à hauteur de 10 millions d'euros par la minoration mentionnée à l'article L. 3334-3 et, d'autre part, à la même hauteur par l'augmentation pour 2013 de la dotation globale de fonctionnement des départements prévue à l'article L. 3334-1. » ;

15° L'article L. 4332-8 est ainsi modifié :

a) Au neuvième alinéa, à la première phrase, les années : « 2012 à 2014 » sont remplacées par les années : « 2013 à 2015 » et, à la deuxième phrase, l'année : « 2015 » est remplacée par l'année : « 2016 » ;

b) À la première phrase du onzième alinéa, les années : « 2012, 2013 ou 2014 » sont remplacées, deux fois, par les années : « 2013, 2014 ou 2015 » et les mots : « 90 % en 2012, 75 % en 2013 et 50 % en 2014 » sont remplacés par les mots : « 90 % en 2013, 75 % en 2014 et 50 % en

14° Sans modification.

15° Sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2015 » ;

c) La première phrase du dernier alinéa est supprimée ;

d) Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« En 2013, le montant total de la dotation de péréquation des régions, avant application éventuelle du cinquième alinéa de l'article L. 4332-7, est égal à celui de 2012, majoré de l'accroissement du montant prévu pour 2013 au premier alinéa de l'article L. 4332-4. » ;

15° *bis* (nouveau) L'article L. 5211-28-1 est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I » ;

b) Au troisième alinéa, à la deuxième phrase, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I » et, à la dernière phrase, après le mot : « alinéa », est insérée la référence : « du II » ;

c) Au dernier alinéa, après le mot : « alinéa », est insérée la référence : « du II » ;

16° L'article L. 5211-30 est ainsi modifié :

a) Au premier alinéa du 1° du III, les mots : « de 2000 à 2002 » sont remplacés par les mots : « , les

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

15° *bis* Sans modification.

16° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

métropoles, les syndicats d'agglomération nouvelle » ;

b) Au dernier alinéa du 1° du III, les mots : « communautés d'agglomération et les communautés urbaines » sont remplacés par les mots : « établissements publics de coopération intercommunale » ;

c) Le 1° *bis* du III est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Par dérogation, pour le calcul du coefficient d'intégration fiscale des communautés de communes ne faisant pas application des dispositions de l'article 1609 *nonies* C du code général des impôts, les recettes définies aux *a* et *b* ne tiennent pas compte de la taxe sur les surfaces commerciales ; »

d) Le IV est ainsi rédigé :

« IV.– Les dépenses de transfert retenues pour déterminer le coefficient d'intégration fiscale des communautés d'agglomération, des métropoles ainsi que des communautés urbaines et des communautés de communes faisant application des dispositions de l'article 1609 *nonies* C du code général des impôts sont l'attribution de compensation et la moitié de la dotation de solidarité communautaire prévues, respectivement, aux V et VI du même article, telles que constatées dans le dernier compte administratif disponible. Pour les syndicats d'agglomération nouvelle, les dépenses de transfert à prendre en compte correspondent à la dotation de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

coopération prévue à l'article L. 5334-8 du présent code, telle que constatée dans le dernier compte administratif disponible. » ;

17° L'article L. 5211-32-1 est ainsi modifié :

a) La seconde phrase du premier alinéa est complétée par les mots : « , dans la limite de 105 % de la moyenne des coefficients d'intégration fiscale de ces établissements, pondérés par leur population » ;

b) La dernière phrase du troisième alinéa et le dernier alinéa sont complétés par les mots : « , dans la limite de 105 % de la moyenne des dotations par habitant de ces établissements, pondérées par leur population » ;

c) (Supprimé)

18° Au premier alinéa du I de l'article L. 5211-33, le taux : « 90 % » est remplacé par le taux : « 95 % » ;

19° L'article L. 5211-34 est abrogé ;

20° (*nouveau*) Aux *a* et *b* du 2° du I de l'article L. 5217-13, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I ».

I bis (nouveau). – A. – À l'article L. 133-11 du code du tourisme, la référence : « huitième alinéa du 4° » est remplacée par la référence : « deuxième alinéa du II ».

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

17° Sans modification.

18° Sans modification.

19° Sans modification.

20° Sans modification.

I bis .– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

B.– Le II de l'article 20 de la loi n° 2006-436 du 14 avril 2006 relative aux parcs nationaux, aux parcs naturels marins et aux parcs naturels régionaux est abrogé.

II.– Le II de l'article 11 de la loi n° 80-10 du 10 janvier 1980 portant aménagement de la fiscalité directe locale est ainsi modifié :

1° Les septième et huitième alinéas sont supprimés ;

2° À la première phrase de l'avant-dernier alinéa, le mot : « huit » est remplacé par le mot : « six » ;

3° Au dernier alinéa, le mot : « dix » est remplacé par le mot : « huit ».

III (*nouveau*).– À compter de 2013, le montant de la dotation de développement urbain prévue à l'article L. 2334-40 du code général des collectivités territoriales est fixé à 75 millions d'euros.

Article 68

I.– L'article L. 2336-2 du code général des collectivités territoriales est ainsi modifié :

~~1° A (*nouveau*) Le début du premier alinéa du I est ainsi rédigé : « I. À compter de 2013 et sous réserve des dispositions du deuxième alinéa du 4° du II de l'article~~

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

II.– Sans modification.

III .– Sans modification.

Article 68

Alinéa sans modification.

1° A Supprimé.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

~~L. 5211-30, le potentiel... (le reste sans changement). » ;~~

1° Au 4° du I, la référence : « L. 2333-57 » est remplacée par la référence : « L. 2333-56 » ;

1° *bis* (nouveau) Au 5° et à la première phrase de l'avant-dernier alinéa du I, après la référence : « 3° », est insérée la référence : « du I » ;

2° Au 1° du V, les mots : « l'établissement public de coopération intercommunale et ses communes membres » sont remplacés par les mots : « les communes de l'ensemble intercommunal et les établissements publics de coopération intercommunale sur le territoire de ces communes » ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

1° Sans modification.

1° *bis* Sans modification.

« 1° *ter* (nouveau) Après le 5° du I, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« Par dérogation, le potentiel fiscal agrégé des ensembles intercommunaux constitués d'une communauté d'agglomération issue de la transformation d'un syndicat d'agglomération nouvelle et de ses communes membres est pondéré par le rapport entre les bases brutes par habitant de cotisation foncière des entreprises des communautés d'agglomération et la somme des bases brutes par habitant de cotisation foncière des entreprises des syndicats d'agglomération nouvelle et de ceux d'entre eux qui se sont transformés en communautés d'agglomération, sous réserve que ce rapport soit inférieur à 1. » ;

2° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

3° Le 2° du V est complété par les mots : « , majorée du produit de la taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties ».

II.– L'article L. 2336-3 du même code est ainsi modifié :

1° Après le mot : « fonction », la fin du 2° du I est remplacée par les mots et trois alinéas ainsi rédigés : « d'un indice synthétique de ressources et de charges multiplié par la population de l'ensemble intercommunal ou de la commune. Pour chaque ensemble intercommunal ou commune isolée, cet indice est fonction :

« a) De l'écart relatif entre le potentiel financier agrégé par habitant de l'ensemble intercommunal ou le potentiel financier par habitant de la commune isolée, d'une part, et 90 % du potentiel financier agrégé moyen par habitant, d'autre part ;

« b) De l'écart relatif entre le revenu par habitant de l'ensemble intercommunal ou le revenu par habitant de la commune isolée, d'une part, et le revenu par habitant moyen, d'autre part. Le revenu pris en compte est le dernier revenu fiscal de référence connu. La population prise en compte est celle issue du dernier recensement.

« L'indice synthétique de ressources et de charges est obtenu par addition des rapports définis aux a et b du présent 2° en pondérant le premier par 80 % et le second par 20 % ; »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

3° Sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

2° Au 3° du I, le taux : « 10 % » est remplacé par le taux : « 11 % » ;

2° *bis (nouveau)* Les cinq derniers alinéas du I sont supprimés ;

3° Le II est remplacé par des II à IV ainsi rédigés :

« II.– Le prélèvement calculé pour chaque ensemble intercommunal conformément aux 2° et 3° du I est réparti entre l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et ses communes membres en fonction du coefficient d'intégration fiscale défini au III de l'article L. 5211-30, puis entre les communes membres en fonction de l'insuffisance de potentiel financier par habitant de ces communes, mentionné au IV de l'article L. 2334-4, et de leur population.

« Par dérogation, le prélèvement peut être réparti selon les modalités suivantes :

« 1° Soit, par délibération de l'établissement public de coopération intercommunale prise avant le 30 juin de l'année de répartition, à la majorité des deux tiers, entre l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et ses communes membres en fonction du coefficient d'intégration fiscale défini au III de l'article L. 5211-30, puis entre les communes membres en fonction de leur population, de l'écart entre le revenu par habitant de ces communes et le revenu moyen par habitant de l'établissement public de coopération intercommunale et de

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

2° Sans modification.

2° *bis* Sans modification.

Alinéa sans modification.

« II.– Le prélèvement calculé pour chaque ensemble intercommunal conformément aux 2° et 3° du I est réparti entre l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et ses communes membres en fonction du coefficient d'intégration fiscale défini au III de l'article L. 5211-30, puis entre les communes membres en fonction du potentiel financier par habitant de ces communes, mentionné au IV de l'article L. 2334-4, et de leur population.

Alinéa sans modification.

« 1° Soit, par délibération de l'établissement public de coopération intercommunale prise avant le 30 juin de l'année de répartition, à la majorité des deux tiers, entre l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et ses communes membres en fonction du coefficient d'intégration fiscale défini au III de l'article L. 5211-30, puis entre les communes membres en fonction de leur population, de l'écart entre le revenu par habitant de ces communes et le revenu moyen par habitant de l'établissement public de coopération intercommunale et du

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

l'insuffisance de potentiel fiscal ou financier par habitant de ces communes au regard du potentiel fiscal ou financier communal moyen par habitant sur le territoire de l'établissement public de coopération intercommunale ainsi que, à titre complémentaire, d'autres critères de ressources ou de charges qui peuvent être choisis par le conseil de l'établissement public de coopération intercommunale. Ces modalités ne peuvent avoir pour effet de majorer de plus de 20 % la contribution d'une commune membre par rapport à celle calculée en application du premier alinéa du présent II ;

« 2° Soit par délibération, prise avant le 30 juin de l'année de répartition, du conseil de l'établissement public de coopération intercommunale statuant à l'unanimité.

« Le prélèvement dû par les communes membres d'un établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre est minoré à due concurrence des montants prélevés l'année précédente en application des II et III de l'article L. 2531-13. Les montants correspondant à ces minorations sont acquittés par l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre auquel appartiennent ces communes.

« III.– Le prélèvement dû par les cent cinquante premières communes classées l'année précédente en application du 1° de l'article L. 2334-18-4 est annulé et celui dû par les cent communes suivantes est minoré de 50 %. Le prélèvement dû par les dix premières communes classées l'année précédente en application du 2° du même article est annulé et le prélèvement dû par les communes suivantes est

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

potentiel fiscal ou financier par habitant de ces communes au regard du potentiel fiscal ou financier communal moyen par habitant sur le territoire de l'établissement public de coopération intercommunale ainsi que, à titre complémentaire, d'autres critères de ressources ou de charges qui peuvent être choisis par le conseil de l'établissement public de coopération intercommunale. Ces modalités ne peuvent avoir pour effet de majorer de plus de 20 % la contribution d'une commune membre par rapport à celle calculée en application du premier alinéa du présent II ;

« 2° Sans modification.

« III.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

minoré de 50 %. Pour les communes membres d'un établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre, les montants correspondants sont acquittés par ce dernier.

« IV.– Le prélèvement individuel calculé pour chaque commune et chaque établissement public de coopération intercommunale est effectué sur les douzièmes, prévus à l'article L. 2332-2 et au II de l'article 46 de la loi n° 2005-1719 du 30 décembre 2005 de finances pour 2006, de la collectivité concernée. »

III.– L'article L. 2336-5 du même code est ainsi modifié :

1° Au premier alinéa du 1° du I, la référence : « VI » est remplacée par la référence : « V » et le nombre : « 0,5 » est remplacé par le nombre : « 0,75 » ;

1° *bis (nouveau)* Au *b* du 1°, deux fois, au premier alinéa et au *a* du 2° et au 3° du I, le mot : « groupement » est remplacé par les mots : « établissement public de coopération intercommunale » ;

2° Le 4° du I est abrogé ;

3° Le II est ainsi rédigé :

« II.– L'attribution revenant à chaque ensemble intercommunal est répartie entre l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et ses

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« IV.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

1° Sans modification.

1° *bis* Au *b* du 1°, deux fois, au premier alinéa, aux *a* et *b* du 2° et au 3° du I, le mot : « groupement » est remplacé par les mots : « établissement public de coopération intercommunale » ;

2° Sans modification.

Alinéa sans modification.

« II.– L'attribution revenant à chaque ensemble intercommunal est répartie entre l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et ses

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

communes membres en fonction du coefficient d'intégration fiscale défini au III de l'article L. 5211-30, puis entre les communes membres en fonction du potentiel financier par habitant de ces communes, mentionné aux III et IV de l'article L. 2334-4, et de leur population.

« Par dérogation, l'attribution peut être répartie selon les modalités suivantes :

« 1° Soit, par délibération de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre prise avant le 30 juin de l'année de répartition, à la majorité des deux tiers, entre l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et ses communes membres en fonction du coefficient d'intégration fiscale défini au III de l'article L. 5211-30, puis entre les communes membres en fonction de leur population, de l'écart entre le revenu par habitant de ces communes et le revenu moyen par habitant de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et de l'insuffisance de potentiel fiscal ou financier par habitant de ces communes au regard du potentiel fiscal ou financier communal moyen par habitant sur le territoire de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre ainsi que, à titre complémentaire, d'autres critères de ressources ou de charges qui peuvent être choisis par le conseil de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre. Ces modalités ne peuvent avoir pour effet de minorer de plus de 20 % l'attribution d'une commune membre par rapport à celle calculée en application du premier alinéa du présent II ;

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

communes membres en fonction du coefficient d'intégration fiscale défini au III de l'article L. 5211-30, puis entre les communes membres en fonction de l'insuffisance du potentiel financier par habitant de ces communes, mentionné aux III et IV de l'article L. 2334-4, et de leur population.

Alinéa sans modification.

« 1° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« 2° Soit par délibération du conseil de l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre statuant à l'unanimité, prise avant le 30 juin de l'année de répartition. » ;

3° Le III est abrogé.

IV.– L'article L. 2336-6 du même code est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Pour les ensembles intercommunaux, cette attribution est répartie entre l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre et ses communes membres dans les conditions prévues au II du même article L. 2336-5. »

V.– L'article L. 2531-13 du même code est ainsi modifié :

1° A (*nouveau*) Les deux derniers alinéas du I sont supprimés ;

~~1° Au a du 2° du II, le taux : « 10 % » est remplacé par le taux : « 11 % » ;~~

1°bis (*nouveau*) Le d du II est complété par une phrase ainsi rédigée :

« Le prélèvement des communes ayant bénéficié de ces dispositions fait l'objet d'un abattement de 50 % en 2013 et de 25 % en 2014. » ;

2° Le II est complété par un e ainsi rédigé :

« e) Le prélèvement dû par les communes de la région d'Île-de-France classées parmi les cent cinquante

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« 2° Sans modification.

3° Sans modification.

IV.– Sans modification.

Alinéa sans modification.

1° A Sans modification.

1° *Supprimé.*

1°bis Sans modification.

2° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

premières communes classées l'année précédente en application du 1° de l'article L. 2334-18-4 est annulé. »

VI.– À la fin du IV de l'article L. 2531-14 du même code, les mots : « 75 % de l'attribution perçue au titre de l'exercice précédent » sont remplacés par les mots : « 90 % de l'attribution perçue au titre de l'exercice 2011 ».

VII (*nouveau*).– Avant le 1^{er} juillet 2013, le Gouvernement transmet au Parlement un rapport évaluant l'application du fonds de solidarité des communes de la région d'Île-de-France. Ce rapport analyse les effets péréquateurs du fonds au regard de l'objectif de réduction des écarts de ressources entre les communes de la région d'Île-de-France. Il propose les modifications nécessaires, en particulier quant aux critères de prélèvement et au niveau du plafonnement des contributions, afin de contribuer à réduire les inégalités entre les communes de la région d'Île-de-France.

Article 69

I.– L'article L. 3335-1 du code général des collectivités territoriales est ainsi rédigé :

« *Art. L. 3335-1.* – I.– Il est créé un Fonds national de péréquation de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçue par les départements en application du 6° du I de l'article 1586 du code général des impôts.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

VI.– Sans modification.

VII.– Avant le 1^{er} juillet 2013, le Gouvernement transmet au Parlement un rapport d'évaluation du fonds de solidarité des communes de la région d'Île-de-France. Ce rapport analyse les effets péréquateurs du fonds au regard de l'objectif de réduction des écarts de ressources entre les communes de la région d'Île-de-France. Il propose les modifications nécessaires, en particulier quant aux critères de prélèvement et au niveau du plafonnement des contributions, afin de contribuer à réduire les inégalités entre les communes de la région d'Île-de-France.

Article 69

Alinéa sans modification.

Alinéa sans modification.

« Le fonds est alimenté par deux prélèvements selon les modalités prévues au II du présent article. Il est réparti

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« II. – A. – Sont contributeurs au fonds les départements qui répondent aux trois conditions suivantes :

« 1° La différence entre le produit de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu par le département l'année précédant la répartition et le produit de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu en 2011 est positive ;

« 2° Le montant par habitant de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu par le département l'année précédant la répartition est supérieur au montant par habitant de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises de l'ensemble des départements ;

« 3° Le revenu par habitant du département est supérieur au revenu médian par habitant de l'ensemble des départements. La population prise en compte est celle issue du dernier recensement.

« B. – Le montant du prélèvement est égal à la moitié de la différence constatée au 1° du A.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

entre les départements bénéficiaires conformément aux III et IV.

« II. – A. – Les départements dont le revenu par habitant est inférieur au revenu médian par habitant de l'ensemble des départements ne sont pas prélevés au titre du fonds. La population prise en compte est celle définie au premier alinéa de l'article L. 3334-2.

« B. – Le fonds est alimenté par un premier prélèvement selon les modalités suivantes :

« 1° Sont contributeurs au premier prélèvement les départements dont le montant par habitant de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu l'année précédant la répartition est supérieur à 90 % du montant par habitant de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu par

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Le montant prélevé ne peut excéder, pour un département contributeur, 10 % du produit de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu au titre de l'année précédant la répartition.

« Les prélèvements sont effectués mensuellement, à compter de la date de notification, sur les douzièmes prévus à l'article L. 3332-1-1.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

l'ensemble des départements :

« 2° Le premier prélèvement, calculé afin d'atteindre en 2013 le montant de 30 millions d'euros, est réparti entre les départements contributeurs en fonction de l'écart relatif entre le montant par habitant de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu par le département l'année précédant la répartition d'une part, et 90 % du montant par habitant de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu par l'ensemble des départements, d'autre part, multiplié par la population du département. En 2015, ce prélèvement est calculé pour atteindre au moins le double du montant fixé pour 2013 :

« 3° Le montant prélevé au titre de ce premier prélèvement ne peut pas excéder, pour un département contributeur, 1 % du produit de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu l'année précédant la répartition.

« C (nouveau).- Le fonds est alimenté par un second prélèvement selon les modalités suivantes :

« 1° Chaque année, il est calculé le rapport entre le produit total de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu par l'ensemble des départements l'année précédant la répartition et celui perçu par l'ensemble des départements au cours de la pénultième année :

« 2° Un département est contributeur au second prélèvement lorsqu'il répond, au titre d'une année, aux deux conditions suivantes :

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

« a) Il contribue au prélèvement défini au B ;

« b) La différence entre le produit de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu par le département l'année précédant la répartition et celui perçu au cours de la pénultième année multiplié par le rapport défini au 1° du présent C du II est positive ;

« 3° Le montant du prélèvement est égal à la différence définie au b du 2° ;

« 4° Le montant prélevé au titre de ce second prélèvement ne peut pas excéder, pour un département contributeur, 1 % du produit de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu l'année précédant la répartition.

« D (nouveau).- Pour les départements contributeurs dont le montant par habitant de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu l'année précédant la répartition est plus de trois fois supérieur à la moyenne nationale, le montant total prélevé au titre du fonds est égal à 2 % du produit de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises perçu l'année précédant la répartition.

« E (nouveau).- Les prélèvements sont effectués mensuellement, à compter de la date de notification, sur les douzièmes prévus à l'article L. 3332-1-1 du présent code.

« III.- Il est prélevé sur les ressources du fonds une quote-part destinée aux départements d'outre-mer. Le montant de cette quote-part est calculé en appliquant au montant des ressources du fonds le double du rapport,

« III.- Il est prélevé sur les ressources du fonds une quote-part destinée aux départements d'outre-mer. Le montant de cette quote-part est calculé en appliquant au montant des ressources du fonds le double du rapport,

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

majoré de 10 %, entre la population des départements d'outre-mer et la population de l'ensemble des départements.

« IV. – Après prélèvement de la quote-part prévue au III et d'un montant correspondant aux régularisations effectuées l'année précédant la répartition, les ressources du fonds sont réparties au bénéfice de la moitié des départements de métropole classés en fonction décroissante d'un indice synthétique de ressources et de charges ~~et au bénéfice de tous les départements d'outre-mer.~~

« Pour un département donné, l'indice synthétique de ressources et de charges est fonction :

« 1° Du rapport entre le potentiel financier par habitant de l'ensemble des départements et le potentiel financier par habitant du département ;

« 2° Du rapport entre le revenu moyen par habitant de l'ensemble des départements et le revenu par habitant du département. La population prise en compte est celle issue du dernier recensement ;

« 3° Du rapport entre la proportion du nombre de bénéficiaires dont les ressources sont inférieures au montant forfaitaire mentionné au 2° de l'article L. 262-2 du code de l'action sociale et des familles applicable au foyer dans la population totale du département, et cette même proportion

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

majoré de 10 %, entre la population des départements d'outre-mer et la population de l'ensemble des départements. Cette quote-part est répartie au bénéfice de tous les départements d'outre-mer dans les conditions prévues au IV.

« IV. – Après prélèvement de la quote-part prévue au III et d'un montant correspondant aux régularisations effectuées l'année précédant la répartition, les ressources du fonds sont réparties au bénéfice de la moitié des départements de métropole classés en fonction décroissante d'un indice synthétique de ressources et de charges.

Alinéa sans modification.

« 1° Sans modification.

« 2° Sans modification.

« 3° Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

constatée pour l'ensemble des départements. La population prise en compte est celle issue du dernier recensement ;

« 4° Du rapport entre la proportion du nombre de personnes âgées de plus de soixante-quinze ans dans la population totale du département, et cette même proportion constatée pour l'ensemble des départements. La population prise en compte est celle issue du dernier recensement.

« L'indice synthétique de ressources et de charges est obtenu par addition des rapports définis aux 1°, 2°, 3° et 4° en pondérant le premier par 20 %, le deuxième par 60 %, le troisième par 10 % et le quatrième par 10 %.

« L'attribution revenant à chaque département éligible est calculée en fonction du produit de sa population par cet indice.

« Les versements sont effectués mensuellement à compter de la date de notification.

« V.– Pour l'application des I à IV du présent article, sauf mention contraire, la population à prendre en compte est celle définie à l'article L. 3334-2 du présent code et le revenu pris en compte est le dernier revenu fiscal de référence connu.

« VI.– Un décret en Conseil d'État fixe les modalités d'application du présent article. »

II.– Le V de l'article L. 3335-2 du même code est

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« 4° Sans modification.

« V.– Sans modification.

« VI.– Sans modification.

II. – L'article L. 3335-2 du même code est ainsi modifié :

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

ainsi modifié :

1° À la première phrase du premier alinéa, après le mot : « précédente », sont insérés les mots : « et d'un montant correspondant à la garantie prévue au dernier alinéa du présent V » ;

2° Il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« À compter de 2013, les départements qui cessent d'être éligibles à la répartition des ressources du fonds perçoivent, à titre de garantie pour les trois exercices suivants, une attribution égale, respectivement, à 75 %, 50 % et 25 % du montant perçu l'année précédant celle au titre de

1° A (nouveau) À la fin du dernier alinéa du I, les mots : « à 300 millions d'euros » sont remplacés par les mots : « d'au moins 5 % au montant des ressources réparties au titre de l'année précédente » ;

1° À la première phrase du premier alinéa du V, après le mot : « précédente », sont insérés les mots : « et d'un montant correspondant à la garantie prévue au dernier alinéa du présent V » ;

1° bis (nouveau) La première phrase du premier alinéa du V est complétée par les mots : « ou dont le revenu par habitant est inférieur au revenu moyen par habitant de l'ensemble des départements » ;

1° ter (nouveau) Le 1° du V est ainsi rédigé :

« 1° Pour un tiers au prorata du rapport entre le revenu moyen par habitant de l'ensemble des départements et le revenu par habitant du département, multiplié par la population du département : »

2° Le V est complété par un alinéa ainsi rédigé :

Alinéa sans modification.

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

laquelle ils ont perdu l'éligibilité. »

III.– L'article L. 4332-9 du même code est ainsi rédigé :

« Art. L. 4332-9.– I.– Il est créé un fonds de péréquation de l'ensemble des régions et de la collectivité territoriale de Corse, portant sur leurs ressources de remplacement de fiscalité directe locale.

« Sont prises en compte les ressources suivantes :

« 1° La cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises, perçue par les régions et la collectivité territoriale de Corse en application de l'article 1599 *bis* du code général des impôts ;

« 2° L'imposition forfaitaire sur les entreprises de réseau sur le matériel roulant ferroviaire voyageurs, perçue par les régions en application de l'article 1599 *quater* A du même code ;

« 3° L'imposition forfaitaire sur les entreprises de réseau sur la boucle locale cuivre, perçue par les régions et la collectivité territoriale de Corse en application de l'article 1599 *quater* B du même code ;

« 4° Le prélèvement ou le reversement du Fonds national de garantie individuelle des ressources régionales

Alinéa sans modification.

« Art. L. 4332-9.– I.– Il est créé un fonds de péréquation des ressources perçues par les régions et la collectivité territoriale de Corse. Sont prises en compte les ressources suivantes :

« 1° La cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises, perçue par les régions et la collectivité territoriale de Corse en application de l'article 1599 *bis* du code général des impôts ;

« 2° L'imposition forfaitaire sur les entreprises de réseau relative au matériel roulant utilisé sur le réseau ferré national pour des opérations de transport de voyageurs, perçue par les régions et la collectivité territoriale de Corse en application de l'article 1599 *quater* A du même code;

« 3° L'imposition forfaitaire sur les entreprises de réseau relative aux répartiteurs principaux de la boucle locale cuivre et aux équipements de commutation, perçue par les régions et la collectivité territoriale de Corse en application de l'article 1599 *quater* B dudit code ;

« 4° Le prélèvement ou le reversement au titre du Fonds national de garantie individuelle des ressources

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

tel que défini au 2.3 de l'article 78 de la loi n° 2009-1673 du 30 décembre 2009 de finances pour 2010 ;

« 5° La dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle, telle que définie au 1.3 du même article 78.

« II.– Chaque année, il est calculé pour chaque région et la collectivité territoriale de Corse, d'une part, pour l'ensemble des régions, d'autre part, le pourcentage d'évolution cumulée de ces ressources depuis 2011.

« Est prise en compte pour ce calcul l'évolution entre les ressources définitives de l'année 2011 et les ressources définitives de l'année précédant la répartition du fonds.

« III.– Les régions et la collectivité territoriale de Corse sont contributrices au fonds si le pourcentage d'évolution cumulée de leurs ressources telles que définies au I est supérieur au pourcentage d'évolution cumulée de ces ressources calculé pour l'ensemble des régions.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

régionales, tel que défini au 2.3 de l'article 78 de la loi de finances n°2009-1673 du 30 décembre 2009 de finances pour 2010 ;

« 5° La dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle, telle que définie au 1.3 du même article 78.

« II.– À compter de 2013, il est calculé chaque année le rapport entre les ressources totales définies au I et perçues par l'ensemble des régions et la collectivité territoriale de Corse l'année précédant la répartition et ces mêmes ressources perçues en 2011 par l'ensemble des régions et la collectivité territoriale de Corse.

« III.– Pour chaque région et pour la collectivité territoriale de Corse, il est calculé chaque année la différence entre :

« a) Les ressources telles que définies au I et perçues l'année précédant la répartition ;

« b) Les ressources telles que définies au I, perçues en 2011 et multipliées par le rapport défini au II.

« IV.– Sont contributrices au fonds les régions dont la différence définie au III est positive.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Pour chaque région ou collectivité territoriale contributrice, est calculée la différence entre le montant de ses ressources telles que définies au I l'année précédant la répartition et le montant de ses ressources 2011 majoré du pourcentage d'évolution cumulée constaté pour l'ensemble des régions.

« Le montant du prélèvement est égal à 100 % de cette différence.

« Le montant du prélèvement ne peut excéder, pour une région ou la collectivité territoriale de Corse contributrice, 50 % du montant d'évolution cumulée depuis 2011 de ses ressources telles que définies au I.

« Les régions d'outre-mer sont dispensées de prélèvement.

« Les prélèvements sont effectués suivant les modalités prévues à l'article L. 4331-2-1 du présent code.

« IV.— Les ressources du fonds sont réparties au bénéfice des régions ou de la collectivité territoriale de Corse dont le pourcentage d'évolution cumulée de leurs ressources telles que définies au I est inférieur au pourcentage d'évolution cumulée de ces ressources calculé pour l'ensemble des régions.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« Le montant du prélèvement est égal à 100% de cette différence.

« Le montant du prélèvement ne peut excéder, pour une région ou la collectivité territoriale de Corse contributrice, 50% de la différence entre les ressources définies au I et perçues l'année précédant la répartition et ces mêmes ressources perçues en 2011.

« Les régions d'outre-mer sont dispensées de prélèvement.

« Les prélèvements sont effectués mensuellement, à compter de la date de notification, sur les douzièmes prévus à l'article L. 4331-2-1.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

« Pour chaque région ou collectivité territoriale bénéficiaire, est calculée la différence entre le montant de ses ressources 2011 telles que définies au I majoré du pourcentage d'évolution cumulée constaté pour l'ensemble des régions et le montant de ses ressources l'année précédant la répartition.

« Le montant du reversement est calculé sur 50 % de cette différence, en proportion des ressources du fonds.

« Les versements sont effectués suivant les modalités prévues à l'article L. 4331-2-1 du même code.

« V.– Ces dispositions s'appliquent jusqu'au 31 décembre 2016.

« Dans cet objectif, avant le 30 juin 2016, le Gouvernement transmet à l'Assemblée nationale et au Sénat une évaluation de ce dispositif, établie avec les régions. Cette évaluation porte sur l'effet régulateur des écarts d'évolution entre régions des ressources mentionnées au I.

« VI.– (*Supprimé*) »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

« V.– Les régions d'outre-mer sont bénéficiaires de droit du fonds. Il est prélevé sur les ressources du fonds une quote-part destinée aux régions d'outre-mer. Le montant de cette quote-part est calculé en appliquant au montant des ressources du fonds le triple du rapport entre la population des régions d'outre-mer et la population de l'ensemble des régions et de la collectivité territoriale de Corse. La quote-part est répartie entre les régions d'outre-mer en fonction de la population. La population prise en compte est celle définie à l'article L. 4332-4-1.

« VI.– *Suppression confirmée.*

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Propositions de la commission

« VII (nouveau).– Après prélèvement de la quote-part définie au V, les ressources du fonds sont réparties au bénéfice des régions ou de la collectivité territoriale de Corse dont la différence mentionnée au III est négative.

« Pour chaque région ou collectivité territoriale bénéficiaire est calculée la différence entre le montant défini au b du III et le montant défini au a du III.

« L'attribution revenant à chaque région éligible est calculée en fonction de cette différence.

« VIII (nouveau).– Les versements sont effectués mensuellement à compter de la date de notification.

« Un décret en Conseil d'Etat fixe les modalités d'application du présent article.

« IX (nouveau).– Avant le 30 juin 2016, le Gouvernement transmet au Parlement un rapport évaluant l'effet régulateur de ce dispositif sur les écarts d'évolution, entre régions, des ressources mentionnées au I. L'avis du comité des finances locales est joint à ce rapport. »

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Solidarité, insertion et égalité des chances

Article 70

I.– Le I de l'article L. 262-24 du code de l'action sociale et des familles est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Le fonds national des solidarités actives finance ~~également~~ les aides de fin d'année qui peuvent être accordées par l'État à certains allocataires du revenu de solidarité active ainsi que, à compter de 2013, celles qui peuvent être accordées aux bénéficiaires de certaines allocations mentionnées à l'article L. 5423-24 du code du travail ou se substituant à ces dernières. »

II.– Pour l'année 2013, par exception aux dispositions du I de l'article L. 262-24 du code de l'action sociale et des familles, le fonds national des solidarités actives finance la totalité des sommes payées au titre de l'allocation de revenu de solidarité active versée aux personnes mentionnées à l'article L. 262-7-1 du même code.

III.– L'article 82 de la loi n° 2011-1978 du 28 décembre 2011 de finances rectificative pour 2011 est abrogé.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Solidarité, insertion et égalité des chances

Article 70

Alinéa sans modification.

« Le fonds national des solidarités actives finance les aides de fin d'année qui peuvent être accordées par l'État à certains allocataires du revenu de solidarité active ainsi que, à compter de 2013, celles qui peuvent être accordées aux bénéficiaires de certaines allocations mentionnées à l'article L. 5423-24 du code du travail ou se substituant à ces dernières. »

II.– Sans modification.

III.– Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Article 70 bis (nouveau)

L'avant-dernier alinéa de l'article L. 821-1 du code de la sécurité sociale est ainsi modifié :

1° À la première phrase, les mots : « ou d'invalidité » sont remplacés par les mots : « , d'invalidité ou à une rente d'accident du travail » ;

2° À la seconde phrase, les mots : « ou d'invalidité » sont remplacés par les mots : « , d'invalidité ou de rentes d'accident du travail ».

Article 70 ter (nouveau)

Le I de l'article 128 de la loi n° 2005-1720 du 30 décembre 2005 de finances rectificative pour 2005 est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Les documents relatifs aux politiques mentionnées aux 6° et 13° comportent également la liste et l'objet des expérimentations en cours ou prévues ainsi qu'une présentation détaillée par mission des résultats des expérimentations achevées et des crédits mobilisés. »

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Article 70 bis

Sans modification.

Article 70 ter

Sans modification.

Propositions de la commission

Texte adopté par l'Assemblée nationale en première lecture et rejeté par le Sénat en première lecture

Travail et emploi

Article 71

I.– L'article L. 161-1-2 du code de la sécurité sociale est abrogé.

II.– L'article L. 161-1-2 du code la sécurité sociale reste applicable aux revenus perçus au titre des périodes antérieures au 1^{er} janvier 2013.

Article 72 (nouveau)

I.– Le I de l'article 19 de la loi n° 2007-1786 du 19 décembre 2007 de financement de la sécurité sociale pour 2008 est complété par les mots et une phrase ainsi rédigée : « , à la condition que l'organisme ait un effectif inférieur à cinq cents salariés. Cet effectif est apprécié selon les mêmes modalités que celles définies pour l'application de l'article L. 241-13 du code de la sécurité sociale. »

II.– Le présent article s'applique aux rémunérations versées à compter du 1^{er} janvier 2013.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en nouvelle lecture

Travail et emploi

Article 71

Sans modification.

Article 72

I.– Le I de l'article 19 de la loi n° 2007-1786 du 19 décembre 2007 de financement de la sécurité sociale pour 2008 est complété par les mots et une phrase ainsi rédigée : « , à la condition que l'établissement géré par l'organisme ait un effectif inférieur à cinq cents salariés. Cet effectif est apprécié selon les mêmes modalités que celles définies pour l'application de l'article L. 241-13 du code de la sécurité sociale. »

II.– Sans modification.

Propositions de la commission

**Texte adopté par l'Assemblée nationale en première
lecture et rejeté par le Sénat en première lecture**

—

**Texte adopté par l'Assemblée Nationale
en nouvelle lecture**

—

Propositions de la commission

—